BEAU — ORAGE POSSIBLE

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale
Dimanche, 15 juillet 1934
Vol. VIII — No 40
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

HITLER ASSASSINÉ

(Voir page 3)

"ILS NE M'AURONT PAS VIVANTE" ! — Et Hélène Spence Eaton, femme bandit de l'Ouest américain ayant assassiné deux hommes, a tenu parole. La voici morte, abattue par un policier cette semaine. La malheureuse s'était évadée la veille de sa mort de la prison de l'Arkansas. Remarquez son costume de bandit masculin: pantalons, foulard rouge, chemise d'homme et revolver passé à la ceinture.

UN NOUVEL APPAREIL SAUVE UN ASPHYXIE — Les pompiers d'Outremont viennent d'utiliser pour la première fois, et avec un plein succès, le Pulmotor dont elle a fait récemment l'acquisition. Cet appareil est destiné à combattre les commencements d'asphyxie. Or, M. Ruben Dash, 45 ans, demeurant 742 avenue Rockland, ayant oublié de fermer une clef de son fourneau à gaz, fut saisi par les émanations et faillit mourir. Des amis l'ayant découvert inanimé firent appel à la police. Le Pulmotor, que l'on voit ici en action — et aussi le dévouement des pompiers — ont rappelé M. Dash à la vie. (Photo "Petit Journal".)

LE SANG APPELLE LE SANG — Hitler, le chancelier, le dictateur, l'homme de fer de l'Allemagne, qui a noyé dans le sang une révolte récente, a succombé à son tour aux haines implacables qu'il avait suscitées. On annonce qu'il aurait été empoisonné ou asphyxié à son domicile, et qu'il est agonisant. Cette rumeur se répand dans le monde entier malgré les précautions prises par ses fidèles pour cacher la vérité.

Lire les détails page 3.

Traversé par 60,000 volts ...et l'homme ne meurt pas

(Voir page 20)

La Société

Mme J.-A. Jarry et sa fille, Mlle Marcelle Jarry, sont parties au début de la semaine pour Clear Lake Jct., N.-Y., où elles séjourneront durant la saison. Mlle Georgette Jarry fait actuellement une villégiature au Nouveau-Brunswick, avant d'aller rejoindre sa mère et sa soeur.

• • •

Mme C. Panet-Raymond et sa fille, Mlle Marie Panet-Raymond, passent la saison à Notre-Dame-du-Portage.

• • •

M. et Mme Béniger et M. et Mme Odilon Lemire passent la fin de semaine à Spencer Wood, où ils sont les invités du Lieutenant-Gouverneur et de Mme E. L. Patenaude.

• • •

Mme E.-E. Cummings, qui a passé la semaine à Saint-Placide, est attendue en ville demain soir.

• • •

M. et Mme Paul Leduc, leur fille, Pauline, et leur fils, Maurice, partiront mardi pour Old Orchard, où ils feront une villégiature de plusieurs semaines.

• • •

Mme R. Gauthier partira prochainement pour la Malbaie, où elle séjournera quelque temps.

• • •

Mme Paul-E. Bousquet et Mlles Monique et Simone Bousquet sont parties hier pour la Malbaie.

• • •

Mme John Roy passe la saison des villégiatures à La Malbaie chez sa mère, Mme Tancrède Bienvenu.

• • •

Mme Paul Lebrun partira demain pour le Lac Labelle, où elle séjournera plusieurs semaines.

• • •

Mlle Jacqueline Cummings est rentrée de Dorval ,où elle fut pendant quelques jours l'invitée de Mme Alexandre Lacoste et de Mlle Margot Lacoste, à leur villa.

• • •

Mlle Louise Senécal fait en ce moment une villégiature à Notre-Dame-du-Portage.

• • •

Mlles Eugénie et Marie Ouimet partiront prochainement pour la Malbaie.

• • •

Mme P. A. Choquette, M. J. A. Choquette, fils, Mme Charles Gendron et son fils, de Québec, sont à Carleton-sur-mer pour quelques semaines. L'hon,. juge P. A. Choquette est parti jeudi pour Carleton, où il passera quelques jours avec sa famille.

• • •

M. Ernest Schenck, d'Ottawa, fait actuellement un séjour à Notre-Dame-du-Portage.

• • •

Mlle Françoise Champagne, d'Outremont, est revenue de Bellevue, où elle fut l'invitée de Mlles Jeanne et Madeleine Mercier.

• • •

Mlles Fernande et Isabelle Genest et M. Frank Genest passent une quinzaine à Notre-Dame-du-Portage.

• • •

M. et Mme T. D'Arcy, d'Ottawa, occuperont, durant la saison, leur villa de Muskoka.

• • •

M. René Leduc et M. Georges Reid sont partis hier pour Old Orchard Beach, où ils passeront une dizaine de jours.

M. Tancrède Bienvenu passe la fin de semaine à la Malbaie, avec sa famille.

• • •

Mme F.-X. Dupuis passe l'été à Notre-Dame-du-Portage.

• • •

Le lundi, 16 juillet, aura lieu, dans l'intimité, le mariage de Mlle Claire-Isabelle Brunet, fille de M. Alexis-R. Brunet, décédé, et de Mme Brunet (Démétrie Laporte), avec M. Ephrem-Réginald Bertrand, fils de M. J.-B. Routhier Bertrand, décédé et de Mme Bertrand (Henricka Boës). Pas de faire-part.

• • •

On annonce pour le 18 juillet, en la Basilique de Montréal, le mariage de Mlle Stella Ferguson, fille de M. et Mme Michael Ferguson, décédée, et belle-fille de M. A. Légère, de Caraquet, N.B., avec M. le docteur Charles-Antoine Lainé, fils de M et Mme Adélard Lainé, de Bienville.

• • •

M. Lucien Desbiens, journaliste, passe la fin de semaine aux Trois-Rivières, l'invité du Comité d'organisation des fêtes du Tricentenaire

• • •

Mlle Marguerite Chouc, de Montréal, passe deux semaines au Lac Mégantic, l'invitée de M. le docteur et de Madame Armand Girard.

• • •

Parmi les distingués visiteurs que l'on remarquait récemment au club Seigniory de la Province de Québec: M. Damase Potvin, de Québec, M. Harry Aird et des amis, Mme Catherine Van Tyl, M. Ralph Warwick, Mlle Betsy Brown, le docteur B. L. Alexander, M. et Mme A. W. Gilmour et des amis, M. A. M. McKay et leurs amis, ainsi que M. W. T. Ross.

• • •

M. J. Kuneman est descendu à l'hôtel Palace, San Francisco, Californie.

M. et Madame John New font un séjour à l'hôtel Savoy-Plaza, New-York.

• • •

Madame Vien, de Lévis, sa fille Andrée et son fils Yves, sont à Montréal, pour se rendre au Lac Millette où ils passeront la belle saison.

• • •

M. et Mme R.-P. Kernan sont partis vendredi, pour Murray Bay, où ils seront en fin de semaine les hôtes de Sir Charles et de Lady Fitzpatrick.

• • •

Mlle Dorothy Peters a reçu à l'heure du thé vendredi après-midi, au Claridge, en l'honneur de Mme Noël Martin, qui est actuellement l'invitée de ses parents, M. et Mme W.-A. Home.

• • •

Mme Guy Baillargeon et ses enfants sont partis jeudi pour Percé, Gaspé, où ils seront les invités de M. Maurice Brasset, C.R., M.P., et de Mme Brasset, pour l'été.

• • •

Mme Paul-H. Dubar fait un séjour à Trois-Pistoles alors que Mlles Renée et Yvonne Dubar sont parties pour Notre-Dame-du-Portage

• • •

Mme Henri-Paul Hame et ses deux fillettes, Françoise et Paule, passent quelque temps à la Malbaie

• • •

NAISSANCE

M. et Mme Fernand Denis font part de la naissance d'un fils, à l'hôpital de la Miséricorde.

4 Bureaux à votre service tous les jours

EYESIGHT Service DE LA VUE
TAIT-FAVREAU LIMITÉE
Lorenzo Favreau, O.O.L., Président.

25 nouveaux modèles de montures à votre choix

DONNEZ A VOS YEUX
Ce qu'ils exigent de vous !
C'EST CONSULTER UN DE NOS SPECIALISTES LICENCIES ET VOUS PROCURER NOS MERVEILLEUX
Verres FAVRO-LITE
BUREAU PRINCIPAL:
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703
6890, rue St-Hubert — Tél. DO. 8355
SUCCURSALES: 3871, Ste-Catherine Est coin Bourbonnière. FR. 5900
270, avenue Victoria, St-Lambert — Tél. 791

Bloc-notes

Dimanche Au parc Laurier, au coin des rues Mentana et Laurier, se tient une intéressante exposition-kermesse au profit des missions des Oblats de Mgr Breynat au Mackenzie et de Mgr Turquetil à la baie d'Hudson. On peut rencontrer à l'exposition le R. P. Ducharme, O.M.I., missionnaire à Chesterfield Inlet où il va retourner prochainement.

Lundi Le prix de vente du lait a été fixé à 5 sous la chopine et 9 sous la pinte pour le district de Montréal, par la Commission de l'industrie laitière de Québec. Les distributeurs et les marchands ont été avisés de cette mesure, qui intéresse tout le public. Le lait n'est-il pas l'aliment essentiel des enfants, des vieillards et des malades ?

Mardi Faute de preuve suffisante, le juge J.-O. Lacroix a acquitté Mme Paul Verville, accusée d'avoir tenu une maison de jeu. Elle y aurait organisé des courses de singes montés sur des motos et de petites automobiles mûes à l'électricité. Le juge a cependant conseillé à Mme Verville de trouver un autre moyen de gagner sa vie.

Mercredi L'étoile de cinéma Janet Gaynor, venue de Chicago, séjourne à Montréal. C'est la première fois qu'elle vient ici, et sa visite soulève une vive curiosité. Mais la vedette désire se reposer, et fait éconduire les curieux, les admirateurs, et même les journalistes. Ceux-ci sont tenaces et ne désespèrent pas de voir Janet Gaynor, dont les films ont du succès à Montréal.

Jeudi Un mouvement d'opinion assez fort semble appuyer le projet du couvre-feu à Montréal. D'aucuns proposent, avec M. l'échevin Auger, l'interdiction aux enfants de circuler dans les rues après neuf heures du soir. On a pu remarquer que, le "Petit Journal" ayant fait dernièrement une petite enquête à ce sujet, l'opinion presque unanime s'est montrée favorable au projet.

Vendredi On étudie sérieusement le projet d'uniformiser les tarifs des taxis. Le prix serait de 30 cents pour le premier tiers de mille pour quatre passagers ou moins, et 10 cents pour chaque tiers de mille supplémentaire. La charge pour passager additionnel serait de 20 cents. Enfin, les courses à l'heure seraient tarifées à $2 de l'heure.

Mgr Piette serait nommé curé du Très-S.-Nom-de-Jésus

Le recteur de l'Université de Montréal quitterait son poste dans quelques jours. — Qui le remplacera ? On mentionne Mgr Georges Courchesne et M. Olivier Maurault, p.s.s.

La nomination de Mgr A.-J.-V. Piette, ci-devant recteur de l'Université de Montréal, comme curé de la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus, de Maisonneuve, en remplacement de Mgr Conrad Chaumont, devenu vicaire général et directeur de l'Action catholique diocésaine, est imminente, selon ce qu'apprend le "Petit Journal".

Dès la nomination officielle de Mgr Chaumont comme vicaire général, la rumeur courait que Mgr Piette serait son successeur. Un journal sérieux, qui tenait son information de bonne source, n'a pas hésité à annoncer le départ de l'Université de Mgr Piette. Puis, le silence se fit.

Le "Petit Journal" est en mesure d'annoncer aujourd'hui que la rumeur du mois dernier est fondée. La paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus est trop importante et trop populeuse pour que l'archevêché la laisse des mois sans pasteur. Voilà déjà quinze jours que Mgr Chaumont en est parti officiellement. Fort aimé de ses paroissiens, ceux-ci ont pleuré son départ et ils lui ont manifesté toute leur affection par une cérémonie d'adieu qui tirait les larmes.

La paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus fut fondée en 1888 et compte plus de 16,000 de population. Elle couvre tout le territoire de l'ancienne municipalité de Maisonneuve, à l'exception de l'espace occupé par les paroisses de Saint-Clément et de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle.

DIX ANS DE LUTTE

Le départ de Mgr Piette de l'Université prend figure d'événement. Voilà un homme qui a consacré dix des plus belles années de sa vie, celles de son âge mûr, à une institution qui exigeait de lui les fruits de son expérience, de son intelligence, de son entregent. D'un naturel serein et optimiste, Mgr Piette a fait contre mauvaise fortune bon coeur. Ses dix années de rectorat demeureront sans doute pour lui, sinon les plus heureuses, du moins les plus profondément vécues. S'il a connu des heures de douce consolation, s'il a caressé à certains moments des projets pleins d'espoir pour l'Université, il a éprouvé de vives tristesses aussi lorsque la crise universelle a frappé l'Université.

QUEL SUCCESSEUR ?

Deux noms sont sur toutes les lèvres comme successeurs de Mgr Piette à la tête de l'Université: Son Excellence Mgr Georges Courchesne évêque de Rimouski, et M. Olivier Maurault, p.s.s., ancien curé de la paroisse Notre-Dame de Montréal, et supérieur présentement de l'Externat classique de St-Sulpice.

Mgr Courchesne est à la fois un grand évêque et un bâtisseur. Il fait un bien immense dans son diocèse, non seulement dans le domaine spirituel qui lui est propre, mais aussi dans le domaine matériel, agricole, colonisateur, qui, avec raison, le concerne en autant qu'il se rattache au domaine spirituel et moral de notre peuple. Ses diocésains regretteraient énormément son départ. Pédagogue averti, intellectuel né, il a toutes les qualités voulues pour occuper avec dignité les fonctions de recteur de l'Université de Montréal.

M. Maurault s'apparente à Mgr Courchesne en ce qu'il est également un universitaire dans l'âme. L'histoire, la littérature, l'enseignement ont occupé la majeure partie de son temps. Il a aussi l'expérience du ministère sacré, acquise comme vicaire à St-Jacques et comme curé de Notre-Dame. Que des honneurs ecclésiastiques lui soient conférés, et M. Maurault se présente avec tous les titres propres au rôle de recteur de l'Université de Montréal.

IL MEURT D'INSOLATION

Un garçonnet de 11 ans tué par un "coup de soleil". — Le premier cas cette année. .

Un enfant de 11 ans, Roland Turgeon, domicilié à 2833 Hochelaga, a succombé vendredi soir, à l'insolation. C'était le premier cas rapporté à la Cour du coroner, cet été. D'après les informations obtenues, le garçonnet avait été transporté d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine après avoir été trouvé inconscient au dortoir de la colonie des Grèves, à Contrecoeur.

L'infirmière de la colonie manda d'urgence l'ambulance lorsqu'elle s'aperçut que l'enfant souffrait d'insolation. Malgré tous les bons soins qu'il reçut à l'hôpital, le jeune Turgeon succomba vendredi soir. Le cadavre a été transporté à la morgue où un verdict de mort naturelle a été rendu, hier matin, par le Dr Pierre Hébert, coroner-adjoint. Plusieurs enfants ont souffert de la chaleur, mais rien de grave cependant.

Feu M. Jean-Charles Prieur

M. Jean-Charles Prieur, 39 ans, fils de feu Dr J.-C. Prieur et petit-fils de François-Xavier Prieur, est décédé le 10 courant à l'hôpital Notre-Dame. Le défunt était représentant de la Brasserie Frontenac depuis quelques années. Il laisse outre sa femme, née Juliette Latraverse, cinq enfants, Jean-Charles, Maurice, Giles, Lucette et Yolande. Sa mère, Mme J.-W. Cartier (née Amanda Doucet); ses frères, Albon et Doucet Prieur; Walter, Pierre-Paul et Antonio Cartier; ses soeurs, Jeanne (Mme Léon Leclaire) et Antoinette, et ses beaux-frères, M. Lucien Latraverse et M. Léon Leclaire. Les funérailles ont eu lieu hier.

VENDREDI 13

Deuil tragique aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 14 (Spécial au "Petit Journal"). — Les deuils tragiques s'accumulent pour la famille Noël. Un jeune homme, Roger, périt en effet, hier après-midi dans la rivière Saint-Maurice, alors qu'il s'assomma probablement en plongeant, pendant que des compagnons nageaient alentour de lui.

Le père du malheureux, M. Omer Noël, mourut subitement, il y a trois ans, et un de ses frères fut trouvé mort dans son lit, un matin, il y a juste un an.

Le corps de la victime, retrouvé une couple d'heures plus tard, fut transporté à la morgue, où le Dr A. Tétrault, coroner, tiendra demain une enquête.

NECROLOGIE

DORAIS. — Décédé J.-B. Dorais, 6737 Chambord.

BONIN. — A Montréal, le 14 juillet 1934, est décédé en sa demeure, 1865 rue St-André, à l'âge de 88 ans et 4 mois, M. Joseph Bonin.

BELANGER. — A Montréal, le 13 juillet 1934, à l'âge de 25 ans, est décédé Noé Bélanger, fils de Jeffrey Bélanger.

CHARETTE. — A Montréal, le 13 juillet 1934, à l'âge de 64 ans, est décédée Mme veuve Hector Charette (ex-détective), née Irma Grenier.

DAIGNAULT. — A Sherbrooke, Qué., le 11, décédé le docteur J.-Emile Daignault, époux de Blanche Paradis, âgé de 48 ans, 10 mois.

D'AURAY. — A Waterloo, 12 juillet 1934, est décédée Mme Robert D'Auray, née Méreida Dauplaise.

GAUTHIER. — A Montréal, le 13 juillet 1934, à l'âge de 74 ans, est décédé Clément Gauthier, époux de dame Léonide Mongeau.

LALONDE. — Le 12 juillet 1934, à l'âge de 10 ans, est décédé Rosaire Lalonde, fils bien-aimé d'Alexina Lanthier et de feu Dalma Lalonde.

MERCILLE. — A Montréal, le 13 juillet 1934, dans sa 80ème année, est décédé Jean-Baptiste Mercille, veuf d'Ursule Millette.

RANGER. — A Montréal, le 13 juillet 1934, à l'âge de 88 ans, est décédé Noé Ranger, époux de feu Julie Vallée.

HITLER EST ASSASSINÉ A SON TOUR

On le trouve agonisant dans sa chambre. — Asphyxié par un gaz volatil. — On cherche en vain à garder le secret.

BERLIN, 14. — **Dans son discours de justification, Hitler a prononcé cet avertissement terrible : "Quiconque lèvera la main pour attaquer l'Etat sera châtié d'une mort certaine". Le dictateur s'étant identifié à l'Etat allemand, cela signifiait que quiconque oserait lever la main contre Hitler serait un homme mort.**

Ce défi a été relevé. Dans cette lutte où il faut tuer pour ne pas être tué, il s'est trouvé des hommes pour gagner le dictateur de vitesse. Hitler vient d'être trouvé agonisant.

Le pressentiment du vendredi 13 ?

On avait remarqué — et cela a été transmis dans les dépêches au monde entier — la pâleur et l'accablement du chancelier dès la fin de son discours de justification. Comme s'il n'avait pas même entendu les acclamations de ses partisans il s'était laissé tomber dans un fauteuil et avait incliné la tête si bas qu'elle semblait toucher les genoux. Ce fut au point qu'un morne silence avait succédé aux acclamations vite enrayées. Une atmosphère lourde avait pesé sur le Reichstag. On s'en fait l'approche d'un drame.

Ce pressentiment n'était pas trompeur, et le vendredi 13 devait être fatal au dictateur, qui a provoqué trop d'adversaires et soulevé trop de rancunes, trop de haines implacables. Le drame où le dictateur vient de trouver sa fin reste cependant très trouble et mystérieux. Il s'est passé chez lui, dans sa chambre où il avait été prendre le repos indispensable, et d'une façon telle qu'il a fallu des complicités touchant Hitler de près.

LES CHIENS EMPOISONNES

Dans sa chambre où flottait une odeur étrange — comme celle d'un de ces gaz très ténus, très volatils mais aussi très dangereux dans la fabrication desquels les chimistes allemands sont experts — dans sa chambre on a trouvé Hitler évanoui. On a d'abord cru à une suite de sa dépression nerveuse du Reichstag. Mais l'odeur persistante a fait naître des soupçons.

On a appelé les gardes qui veillent en permanence à l'étage inférieur. Ils ont déclaré n'avoir rien vu d'anormal. On a appelé les chiens policiers. Point de réponse. On a fini par découvrir ces deux chiens empoisonnés dans un réduit servant d'office (Hitler vivait dans une maison bourgeoise très simple). Enfin, on a découvert une échelle plaquée contre le mur de la maison, et par laquelle les criminels ont pu se hisser jusqu'à l'étage.

A L'AGONIE

Car il s'agit bien d'un crime. Hitler est à l'agonie, et le Dr Otto Stoltz, son médecin et ami, conserve peu d'espoir de le sauver. Des sommités du monde médical ont été appelées en consultation en grand secret, et quelques lieutenants de Hitler seuls ont été avertis. Plusieurs sont venus en hâte au chevet de leur chef.

On ne veut à aucun prix que la nouvelle transpire avant que les grands chefs du nazisme confidents de Hitler aient pris les mesures qu'ils jugeront nécessaires. Le peuple ne doit rien savoir avant quelque temps, et peut-être donnera-t-on une version différente de la disparition du chancelier. Cependant trop de personnes étaient déjà dans le secret, qui a commencé à se répandre au Reichstag.

Les députés mis au courant ont été avertis que leur vie est en jeu s'ils font part du secret à qui que ce soit. Les menaces les plus effroyables n'empêchent pas la rumeur de se répandre. Les chancelleries européennes se préoccupent déjà des répercussions formidables que cet événement peut avoir, et des diplomates auraient interrompu leurs vacances.

Le Dr Stoltz, médecin et ami de Hitler, qui a été le premier appelé au chevet du dictateur empoisonné et agonisant.

L'aviation météorologique

WASHINGTON, 14. — Les services météorologiques officiels viennent d'inaugurer un nouveau système. Tous les matins de bonne heure, des aviateurs montent dans les nuages faire certaines observations qu'ils font connaître par T.S.F. aux observatoires terrestres. Ces observations aident à déterminer les pronostics sur le temps qu'il fera. Et selon ce que les aviateurs auront trouvé dans les nuages, le lecteur du journal décidera de prendre son parapluie ou son chapeau de paille. Les ascensions météorologiques quotidiennes se feront jusqu'à 17,000 pieds d'altitude.

DERNIER ADIEU

S'il y a un homme au monde à qui la date du vendredi 13 juillet 1934 fut néfaste, c'est bien Georges Shaughnessy. Ce jeune criminel de 19 ans, assassin d'un marchand d'automobiles, a expié ce jour-là son crime en expirant dans la chambre à gaz de la prison de Florence, Arizona. Auparavant, il a pu faire ses adieux à sa belle-mère, Mme Stella Shaughnessy, en une scène déchirante dont voici un instantané.

Vendredi tragique !

Le bilan de vendredi 13 à la Morgue. — Verdicts de mort accidentelle à la suite d'une noyade, d'une chute du haut d'un toit et d'une chute de cheval.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, dans le cas du jeune Roger Laperle, 17 ans 10,728 avenue Millen, Ahuntsic, qui s'est noyé vendredi après-midi, dans la rivière des Prairies, à Saint-Vincent-de-Paul.

Le jeune Laperle prenait ses ébats dans la rivière lorsqu'il fut saisi de crampes. Il fut secouru par deux copains qui le tirèrent jusqu'au rivage. Deux membres de l'escouade de secours de la M.L.H. and P. Cons. tentèrent vainement de ranimer le noyé. Le Dr E. Prud'homme, 4441 rue Saint-Denis, déclara que la mort avait fait son oeuvre. Le cadavre fut transporté à la morgue pour l'enquête. Le Dr Pierre Hébert, coroner-adjoint, présidait à l'enquête.

• • •

Un verdict identique a été rendu, par le Dr Hébert également, dans le cas de M. Horace Toupin, 5270 avenue Notre-Dame-de-Grâce, N.-D.-G., appartement 5, qui s'est infligé des blessures mortelles, vendredi soir, vers 9 h. 30, en tombant du haut du toit de la maison qu'il habitait. D'après les informations obtenues, M. Toupin était monté sur le toit de la maison pour prendre le frais. S'étant avancé trop près du bord, il perdit l'équilibre et tomba dans le vide. Il se fracassa la tête sur le pavé de la rue.

• • •

Un verdict de mort accidentelle a été aussi rendu, par le Dr Hébert, dans le cas du jeune William-Mickey McDewitt, 26 ans, 508 rue Arthur, Fox-Chase, Philadelphie, qui s'est tué vendredi matin, à Blue Bonnets, en entraînant un cheval de course. Le jeune homme perdit l'équilibre pendant que la monture tournait à une grande vitesse autour de la piste. Le cadavre sera transporté à Philadelphie où se fera l'inhumation. Deux employés de la piste de Blue Bonnets ont rendu témoignage. L'enquête a eu lieu hier matin, à la morgue.

La Banque Centrale du Canada

Duranleau, Dupré et Sauvé vont-ils enfin défendre les C.-français?

D'après le bill 19, loi constituant en corporation la Banque du Canada, on y voit, l'article 8, que :

"le gouverneur, le sous-gou-"verneur adjoint tiennent leur "emploi pendant sept ans, et "ils sont nommés de la manière "ci-après prévue.

"Le gouverneur en son con-"seil doit nommer les premiers "gouverneur, sous-gouverneur "adjoint et fixer leurs traite-"ments. Par la suite, les no-"minations devront être faites "par les administrateurs, avec "l'approbation du gouverneur "en son conseil".

Or, si nos ministres canadiens-français ne peuvent obtenir qu'un de leurs compatriotes soit nommé à l'une ou l'autre de ces charges, alors qu'ils représentent dans le ministère trois millions de Canadiens-français, on peut être certain que lorsque les nominations seront faites par les actionnaires de la banque, qui se recruteront dans la proportion d'au moins 80% chez les Anglo-canadiens, si on en juge par la plupart de nos grandes entreprises, nous ne verrons jamais un des nôtres participer à l'administration de cet organisme et y surveiller nos intérêts économiques.

Le ministère osera-t-il refuser à nos ministres canadiens-français un représentant de langue française au nombre des premiers officiers de cette institution ? Quand l'on songe que c'est Sir Georges-Etienne Cartier qui a piloté en Chambre les bills constituant le Grand-Tronc et le Pacifique-Canadien et que c'est Sir Wilfrid Laurier qui a fait adopter le projet de la construction du Transcontinental, on a raison de s'attendre à ce que nos ministres actuels prennent au moins l'initiative de faire nommer un des nôtres au nombre des trois dirigeants de la future Banque Centrale.

Certains journaux financiers anglais ont déjà exprimé l'opinion que le gouverneur de la nouvelle banque sera tout probablement un Canadien et que les autres officiers supérieurs seraient recrutés en Angleterre. Par contre, d'autres journaux, anglais également, ont laissé entendre que le gouverneur serait sans doute un Canadien, le député-gouverneur, un Anglais d'Angleterre, et que l'assistant de ce dernier serait choisi dans le personnel du département des Finances, à Ottawa. Mais nulle part avons-nous vu qu'il était question d'un Canadien-français pour l'une quelconque de ces charges.

Pourquoi le gouvernement, en cette occasion, ne procéderait-il pas de la façon qu'il l'a fait pour les nominations des commissaires du tarif, des chemins de fer et des fiduciaires du Canadien National ? Car, même en admettant qu'aucun Canadien n'a eu l'opportunité d'apprendre le rouage d'une banque centrale, il se trouve certainement des Canadiens-français qui sont des banquiers de carrière et qui ont une connaissance générale de la technique d'une banque et des besoins du pays au moins égale à celle qu'avait M. Fullerton, dans le domaine des chemins de fer lorsqu'il a été nommé président des Chemins de fer Nationaux, et à celle que pouvaient avoir, dans ce domaine, dans celui du tarif, de la radio, ou de la Commission des chemins de fer, ceux de nos compatriotes qui y ont été nommés.

Que nos ministres canadiens-français se décident enfin d'agir. Qu'ils voient à ce que l'un de leurs compatriotes occupe, à la Banque Centrale, un des trois postes plus haut mentionnés, sinon ils causeront à la minorité canadienne-française une spoliation qui jamais ne pourra être réparée.

Et ils porteront la responsabilité de cette spoliation devant l'Histoire.

LE PETIT JOURNAL.

Du lait humain envoyé de Montréal aux jumelles Dionne

M. W. R. Chenoweth, surintendant de l'hôpital Victoria, à Montréal, a reçu du Docteur Dafoe, de Corbeil, Ontario, médecin de la famille Dionne, une requête à laquelle il va pouvoir donner satisfaction. Le Dr Dafoe demandait du lait humain pour les cinq jumelles. Des mesures ont été prises immédiatement pour faire parvenir par les moyens les plus rapide 20 onces de lait humain par jour aux petites Dionne.

Cet envoi sera gratuit, les compagnies de transport elles-mêmes ne feront pas payer leurs services. De jeunes mamans de Montréal ont accepté avec empressement de donner du lait pour les jumelles.

Liqueur Rafraîchissante

Essayez ces fameuses recettes:

1. Versez du thé "SALADA" chaud (infusé sept minutes) dans un grand verre rempli de glace en petits morceaux. Ajoutez le citron et le sucre au goût.

2. Pour toute la famille, infusez sept cuillerées à thé de "SALADA" dans une théière d'une chopine. Après sept minutes versez le liquide dans une jarre ou pot d'un demi-gallon. Avant de laisser refroidir, ajoutez une tasse et demie de sucre et le jus de deux citrons, puis remplissez d'eau froide immédiatement. NE METTEZ PAS AU FROID, mais servez avec un morceau de glace dans chaque verre.

THÉ GLACÉ "SALADA"

LE CRIME A L'ETAT DE FLEAU !

Le crime coûte $12,933,000,000 par an à l'Oncle Sam. — Constatations effroyables. — Des bandits narguent la justice. — A quoi servent ces 20 millions de revolvers ?

WASHINGTON, 14. — Les autorités américaines sont résolues à poursuivre plus que jamais, à intensifier même par tous les moyens, leur grande offensive contre le crime sous toutes ses formes. L'arsenal légal sera dans ce but complété, perfectionné.

BANDITS EN LIBERTE

Les lois sont en effet imparfaites. Des bandits intelligents (il n'en manque pas, malheureusement), aidés d'avocats retors, passent à travers les mailles du réseau juridique. C'est ce que le Congrès de Washington veut empêcher dans l'avenir. Trop souvent l'on a vu des juges convaincus qu'ils avaient devant eux, entre deux détectives, un bandit redoutable, et cependant obligés de le laisser repartir et recommencer ses exploits: l'homme avait réussi à tourner la loi.

Les membres du Congrès ne veulent plus que cela se reproduise. Avec le concours du ministère de la justice, ils ont mené une enquête soigneuse et s'apprêtent à prendre les mesures nécessaires.

Il a même fallu pour cela que des sénateurs se transformassent quelque temps en détectives, ce qu'ils ont fait. Les sénateurs Copeland, Vandenberg, Murphy, et d'autres, ont étudié les questions de police dans les villes comme New-York, Détroit et Chicago, où fleurit le banditisme.

Ce dessin, qui a circulé de main en main au Congrès de Washington, a été établi à la suggestion du comité sénatorial d'enquête sur le crime aux Etats-Unis. L'Oncle Sam constate avec effroi que le crime sous diverses formes lui coûte chaque année la somme de $12,933,000,000.

CRIMINELS PRECOCES

Nous avons demandé au sénateur Copeland ce qui l'a le plus impressionné au cours de cette enquête. C'est, nous a-t-il répondu, la précocité de la plupart des criminels. 80 pour cent des détenus de Sing Sing (le grand pénitencier de New-York) ont moins de 30 ans. Plus de cinquante pour cent n'ont même pas 21 ans. L'âge moyen des criminels américains serait 23 ans. Ces constatations ont de quoi épouvanter.

C'est pourquoi le comité tourne son enquête du côté de la jeunesse, et en particulier du côté des écoles. Mais il ne se borne pas à cela. Il examine toutes les catégories de crimes. Il a même réussi à dresser un bilan approximatif de ce que le crime coûte chaque année à la nation américaine.

Les chiffres de ce bilan sont les suivants. La fraude et les escroqueries financières, placées dans la même catégorie, coûtent à elles deux $1,270,000,000. Les vols et les 12,500 assassinats annuels commis en Amérique représentent $1,160,000,000. Le renforcement de la loi occasionne pour $4,000,000,000 de dépenses. Enfin le vice, la contrebande, les stupéfiants et narcotiques figurent pour $6,500,000,000. Le total de ce bilan est donc $12,933,000,000. C'est à cette somme prodigieuse que les sénateurs estiment la perte annuelle infligée à l'oncle Sam par ses mauvais sujets.

DES MILLIONS DE REVOLVERS

Dans la dernière des catégories que nous avons citées figurent aussi le chantage et les divers procédés d'extorsion de fonds que l'on peut ramener au chantage. La variété en est grande: l'enquête a porté sur 150 procédés principaux de chantage, parmi lesquels figure l'enlèvement.

Pour remédier à tout cela dans la mesure possible, on veut renforcer et compléter les lois. Par exemple, le transport d'une personne enlevée entrera dans la catégorie criminelle, plus sévèrement punie. Les simples menaces d'enlèvement rendront aussi leurs auteurs passibles de peines sévères, et les rendront justiciables de la justice fédérale, plus redoutable que celle des états.

A l'imitation de ce qui s'est fait au Canada depuis quelque mois, on renforcerait aussi les punitions pour le port d'armes prohibé. Comme au Canada, un condamné pris avec une arme en poche verrait automatiquement sa peine augmentée de quelques mois ou de quelques années de prison. Le sénateur Copeland n'a pas caché sa surprise en apprenant le nombre formidable de revolvers en possession de particuliers, aux Etats-Unis. Il s'en fabrique un demi-million par an dans le pays, et on en importe encore un million. Il y aurait de 15 à 20 millions de revolvers plus ou moins illégalement détenus. Tous ne sont pas destinés à des fins purement défensives.

On voit que la tâche d'épuration sera formidable. Sans prétendre supprimer entièrement le crime (il faudrait pour cela changer la nature humaine), le Congrès veut au moins que les bandits cessent de narguer la justice impuissante ou boiteuse.

VACANCES DE PETIT PRINCE

BUCHAREST, 14. — Le prince Michel de Roumanie, qui fut roi pendant l'exil volontaire de son père, et qui est âgé de 12 ans, a brillamment terminé son année scolaire. Il est parti jeudi dernier pour Florence, en Italie, où il passera près de sa mère une partie de ses vacances. A gauche, le petit prince. A droite, sa mère la reine de Roumanie, née princesse de Grèce, à qui son royal époux préfère une aventurière juive, Mme Lupescu.

LES MIRACLES MODERNES

VIENNE, 14. — Il y a quelques jours, à Vienne, un homme qui avait été écrasé par un autobus décéda pendant son transfert à l'hôpital; il fut alors transporté à l'Institut de médecine légale de Vienne, où le professeur Eisenmeyer décida d'essayer de ranimer le mort en profitant du fait que le décès remontait à quelques minutes seulement. Il appliqua immédiatement le système qu'il avait déjà expérimenté pour des cas semblables.

La poitrine du cadavre fut ouverte, et, à l'aide d'une petite pompe électrique, une certaine quantité de liquide physiologique fut introduite dans les canaux sanguins tandis qu'on procédait en même temps au massage électrique du coeur. Après vingt minutes d'efforts ce coeur se remit à battre et le visage du mort reprit une teinte rosée, puis, quelques minutes après la vie naturelle se ranima dans l'organisme.

Le malade, demeuré quelques jours à l'hôpital, achève actuellement sa convalescence.

LE COURRIER DES OISEAUX

NEW-YORK, 14. — Les facteurs ruraux de certains Etats nord-américains viennent d'être chargés d'une bien jolie mission.

On leur remet officiellement des paquets de graines qu'ils sont chargés de distribuer à l'adresse... des oiseaux des champs.

Ils les vident à des points établis d'avance, et que déjà les oiseaux connaissent fort bien, ainsi que les jours et les heures de distribution.

Et ils ne manquent pas de venir, ponctuellement, chercher leur courrier...

L'HOTEL le PLUS NOUVEAU de NEW-YORK
AU COEUR DE TIMES SQUARE
1000 GRANDES CHAMBRES
Chaque chambre avec bain privé, douche, radio, eau froide au robinet, grandes armoires, miroirs en pied... lampes de santé "Sun-Ray", Solarium sur le toit... Restaurant avec air rafraichi.
Chambres à partir de $2.50 par jour.
Garage en face de l'hôtel
HOTEL EDISON
47TH ST. JUST WEST OF B'WAY · NEW YORK

Le Meilleur Tabac que l'Argent puisse Acheter... et des "Mains de Poker" en plus !

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES
TURRET
"FINE CUT"
Nous recommandons les papiers à cigarettes "Chantecler" et "Vogue"

TRAFIC DE FEMMES BLANCHES EN CHINE

Poignantes aventures de danseuses américaines en Chine. — Le mirage de l'Orient. — Abandonnées sans le sou à Tientsin. — Propositions équivoques des mandarins. — Misère morale indicible.

NEW-YORK, 14. — La lamentable histoire de Mlle Sybil Bursk, danseuse, aurait pu finir d'une manière bien tragique. La jeune fille pense bon de la faire connaître en détail, afin d'éviter à d'autres danseuses, des Etats-Unis ou du Canada, les terribles épreuves qu'elle a subies, les dangers qu'elle a courus.

L'APPAT

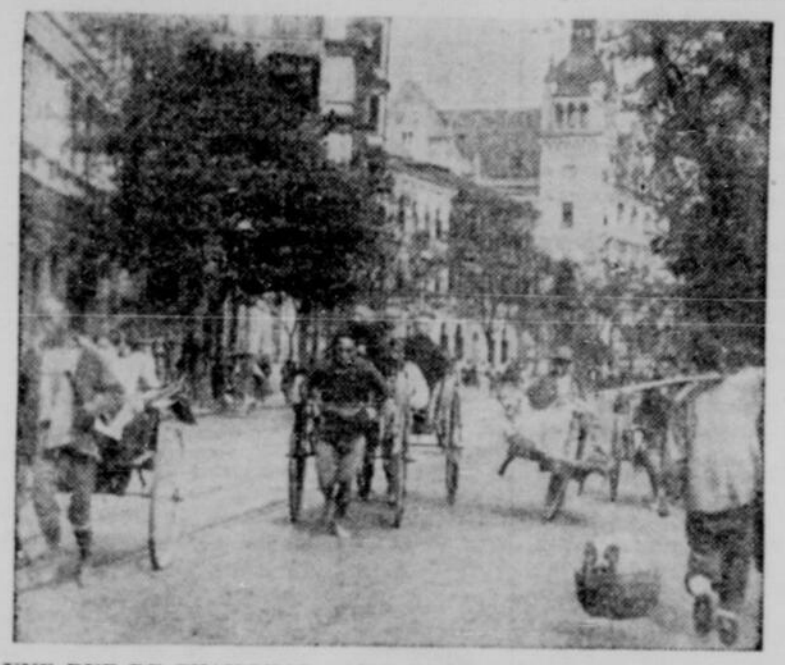
Elle fut attirée, comme bien d'autres, par une pancarte, dans le couloir d'une association professionnelle. On y lisait : "On demande des danseuses pour une tournée en Orient". L'Orient, pays de rêve si séduisant à l'imagination de ceux qui ne le connaissent pas ! Sybil demanda des renseignements à l'impresario. Il s'agissait d'aller jouer une revue légère, qui s'intitulerait à Manille : "Hello, Manille !" à Changhaï : "Hello, Changhaï !", et ainsi de suite. On jouerait à Hong Kong, à Tientsin, à Peiping, à Tokio. On verrait des pays étranges et prestigieux où les belles et souples Américaines ne manqueraient pas d'être acclamées, de conquérir des lauriers.

Hélas ! dit la jeune fille, que n'ai-je pressenti la réalité qui se cachait sous ces apparences dorées !

INVITATION EQUIVOQUE

A Manille, l'impresario invita le public à monter sur la scène, à la fin de la représentation, et à se mêler aux danseuses, à "choisir la blonde ou la brune". Je ne crois pas que ce soit le moins du monde dans les moeurs locales, dit Mlle Bursk, mais sans doute l'impresario corsait-il ainsi la pauvreté d'un programme pour lequel il avait fait peu de frais. Les Philippins ne se firent pas prier, mais les danseuses indignées s'éclipsèrent, retournant à leur hôtel.

Ce n'était que le commencement.



UNE RUE DE CHANGHAI. — Vue typique prise dans la ville où les femmes blanches sont en butte aux entreprises des riches marchands de race jaune.

A Changhaï, on tolérait dans les coulisses des intermédiaires venus faire des propositions de la part de riches marchands chinois. Et les jeunes filles sérieuses durent se défendre elles-mêmes.

Mêmes incidents à Peiping et à Tientsin. Les danseuses refusant de se conduire de la manière sans doute escomptée par l'impresario, les recettes ne furent pas ce qu'il avait espéré. A Tientsin, il déclara qu'il n'avait plus le sou, et que la compagnie était dissoute.

JOURNEES D'ANGOISSE

Voilà les danseuses américaines abandonnées sur le pavé d'une ville chinoise. La légation américaine leur avança quelques centaines de piastres avec quoi, elles purent retourner jusqu'à Changhaï. Mais arrivées là, elles n'avaient pas d'argent pour s'embarquer. Elles connurent à Changhaï des journées d'angoisse.

Des mandarins, apprenant cette détresse, leur offrirent de figurer au nombre de leurs femmes; d'autres propositions étaient beaucoup moins honnêtes encore. Une des danseuses, craignant de mourir de faim, accepta de devenir l'amie d'un général chinois — un de ces généraux qui rançonnent les provinces et ressemblent beaucoup à des chefs de bandits.

ENFIN RAPATRIEES !

On offrit encore aux jeunes Américaines d'entrer dans des cabarets louches, comme servantes ou comme danseuses, et là encore leurs obligations eussent été multiples et suspectes. A d'autres on proposa de trafiquer de l'opium. D'autres fois encore on voulut les faire entrer dans des établissements de débauche, d'où elles ne fussent sans doute plus jamais sorties pour rentrer dans leur pays.

La misère morale endurée à cette époque dépasse la misère physique, dit Sybil Bursk. Et elle tient à le faire savoir, de peur que d'autres jeunes filles ne se laissent prendre au mirage.

Finalement, quelques-unes reçurent un peu d'argent de leur famille, une collecte et l'aide de la légation firent le reste. Les danseuses furent rapatriées, dans la classe des émigrants. Si peu confortable que fût ce voyage de retour, il leur parut délicieux comme la liberté même. Sybil Bursk se remet lentement des émotions qu'elle ne pourra jamais oublier tout à fait.

PERDUE EN CHINE ! — La danseuse Sybil Bursk, qui raconte dans l'article ci-contre ses misères dans les grandes villes chinoises, où on a cherché à faire d'elle une victime de la traite des blanches.

Mélothérapie

Des cures de musique, voilà, en vérité, une histoire qui ne date pas d'hier. Tous les hommes politiques vous diront que jusqu'ici, la musique a été le remède souverain contre tout mal. La musique des mots, bien entendu.

On dit qu'un institut de mélothérapie vient de s'ouvrir en France et que l'on compte déjà deux méthodes, la française et l'américaine.

Les Français attachent plus d'importance au choix des instruments et les Américains aux compositeurs.

Les premiers sont persuadés que le violon est un excellent stimulant, que le violoncelle est un calmant, que la flûte a un effet excellent sur la mauvaise humeur, selon eux la contrebasse guérit la neurasthénie et le hautbois fait engraisser.

Mais les Américains — ces sincères admirateurs des grands hommes — en tiennent pour les compositeurs. Ils se servent de Schubert comme d'un antidote contre l'insomnie, de Brahms contre la neurasthénie et considèrent Beethoven comme un remède infaillible contre les rhumatismes.

Le choc opératoire

PARIS, 14. — On sait ce q'entendent les médecins par cette expression de choc opératoire: c'est cet état de dépression qui suit toute opération. Depuis quelque temps déjà, les chirurgiens cherchent à le supprimer, ou tout au moins à en atténuer les effets.

Récemment, à l'Académie des Sciences, le professeur Charles Richet a présenté une note de MM. Victor Pauchet, Rosenthal et Bertreux sur le traitement du choc opératoire par l'absorption de sucs embryonnaires de poulet.

Ces sucs, qui sont extraits des embryons de poulets âgés de 9, 10 et 11 jours, sont absorbés à l'état frais, en ampoules liquides. Ils contiennent des principes appelés "tréphones" susceptibles de stimuler la vie des cellules et par là d'atténuer sensiblement la durée et l'intensité du choc opératoire. Plusieurs essais ont été faits qui auraient, dit-on, donné des résultats satisfaisants.

La vision d'un fils fait découvrir sa mère morte

STEEP ROCK, Manitoba, 14. — Il y a une semaine, une septuagénaire, Madame Vigfusson, disparut mystérieusement de chez elle. Tout le village s'en émut. Or, l'avant-dernière nuit, le fils de la disparue, Stoney Vigfusson, âgé de 35 ans, eut un cauchemar au cours duquel le cadavre de sa mère lui apparut, couché sur la grève au bord du lac Manitoba. Stoney affirme qu'en même temps ces paroles lui martelaient le cerveau : "Va au bord du lac; il y a un message pour toi."

Au réveil, il se rendit à l'endroit qu'il avait vu en rêve, et qui est situé à un mille environ de sa demeure. Il trouva le corps de sa mère étendu sur le sol.

On a trouvé sur la morte la petite somme d'argent qu'elle était susceptible d'avoir emportée; on ne croit pas à un meurtre, mais simplement à une mort subite, au cours d'une promenade. La septuagénaire passait dans le pays pour un peu sorcière, et la vision du fils, si étrangement vérifiée, fortifie la conviction générale que la famille Vigfusson possède des dons de double-vue.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Arrestation d'un Landru indien

BOMBAY, 14. — La police de l'Etat d'Hyderabad vient d'arrêter un Indien de religion musulmane, qui, au cours de ces six dernières années, a assassiné plusieurs femmes. Ce "Landru", âgé de 45 ans, après avoir séduit ses victimes les tuait pour s'emparer de leurs bijoux. On l'accuse de onze meurtres de femmes, jeunes ou vieilles.

Un insigne pour les chefs de familles nombreuses

BERLIN, 14. — Les parents ayant eu au moins cinq enfants arboreront désormais, en Allemagne, un insigne spécial portant sur fond noir trois lettres d'argent : "R.D.K.", signifiant "Reichsbund der Kinderreicren". ou Ligue des familles nombreuses.

On le sait, en effet, Hitler estime que tous les ménages allemands doivent avoir au moins quatre enfants et il fait observer à ce propos que nombre d'Allemands célèbres faisaient partie de familles nombreuses. Il cite en exemple Frédéric le Grand, Bismarck et Kant, cadets de quatre enfants; Schumann et Rembrant, cadets de cinq enfants; Mozart, de cinq; Bach, de huit; Wagner, de neuf et Schubert, cadet de douze enfants.

CRIME D'ENFANT

Un garçonnet de 14 ans tue un de ses camarades.

BERLIN, 14. — Vendredi dernier, des passants découvraient dans un puits, aux environs de Küppersbusch, près d'Essen, dans la Ruhr, le cadavre d'un garçonnet de treize ans, Fritz Walkenhort, membre de la Jeunesse hitlérienne, disparu depuis le 21 avril dernier. L'enfant avait été assassiné.

L'auteur de ce meurtre, qui a été arrêté, est un camarade de la victime, âgé de quatorze ans, nommé Heinz Christen, qui appartenait également à la Jeunesse htilérienne.

Après avoir nié longtemps, Christen a avoué avoir étouffé Walkenhorst en lui maintenant la tête sous une couche de sable et l'avoir dévêtu de son uniforme. Il déclara avoir commis ce crime uniquement pour s'approprier la tenue de son camarade.

Main-d'œuvre et hautes œuvres

PRAGUE, 144. — L'exécuteur des hautes oeuvres est-il un ouvrier? Est-il un artisan façonnier? Est-il nanti d'une profession libérale?

Ne vous effrayez pas devant ces alternatives plutôt macabres. Car ces questions viennent d'être posées, fort sérieusement, au ministre de la Justice de Pologne, par le bourreau polonais.

Ce dernier, en effet, avait été porté, pour le recensement fiscal, dans la catégorie des "Ouvriers". Ce fonctionnaire proteste et demande à être inscrit au chapitre des professions libérales.

Optométristes Opticiens
CARRIÈRE OPTICIENS — 271 STE CATHERINE EST MONTREAL — SENECAL OPTOMÉTRISTES
à L'Hôtel-Dieu
CARRIÈRE & SENÉCAL LIMITÉE
271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

PERMANENT Croquignole
Belle ondulation. Bouts bien bouclés. Garanti pour 6 mois. 2.00
Nous donnons les permanents aux enfants comme aux adultes. Sans machines, sans électricité.
Cette photographie fait voir les innombrables petits rouleaux qui terminent si avantageusement la coupe demi-longue si en faveur actuellement.

15 coiffeuses expertes à votre service. Venez sans rendez-vous
WANNER'S
1194 Ste-Catherine Ouest
LA. 5158 Entre Stanley et Drummond
Ouvert tous les soirs

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS.	3.50	1.50

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 15 JUILLET 1934

Vieux manoirs, vieilles maisons

UN Français de Saint-Malo, venu en touriste au Canada, nous envoie ses impressions dans une longue lettre où l'affectueuse sympathie ne nuit pas à la clairvoyance. Ayant prolongé son séjour parmi nous, il a su déceler l'identité de nos âmes, la réelle profondeur de nos survivances masquées par le visage anglais ou américain de nos campagnes et surtout de nos villes. Il a constaté aussi les premiers résultats heureux de la campagne de refrancisation, et nous en félicite.

Dans cet ordre d'idées, il nous présente une observation fort juste, et dont il y aurait lieu de faire notre profit. Ce voyageur s'est particulièrement intéressé aux vieilles demeures de notre province, aux vieilles maisons de pierre, témoins de notre passé, qui ont survécu aux injures du temps et des hommes. Elles ne sont pas innombrables, certes, et c'est une raison de plus pour les conserver jalousement. Or, notre correspondant, demandant la permission de les visiter, se renseignant sur chacune d'elles, a été surpris de constater que le plus grand nombre appartient à des propriétaires anglais. Les Canadiens-français, trouvant des occasions avantageuses de vendre, résistent rarement à cette tentation. N'est-il pas déplorable que, dans notre province de Québec, nos compatriotes anglais apportent plus de soin et d'amour que nous ne faisons à conserver nos "vieux manoirs, vieilles maisons"?

Ce sont encore les Anglais qui, dans l'ensemble, apportent le plus de soin à parer leurs demeures, à faire fleurir leurs jardins. Leurs villas sont les plus coquettes, et leurs villages les plus riants. Il est vrai qu'ils sont généralement plus riches. Mais il n'est pas besoin d'être bien riche pour avoir le goût du jardinage, pour orner sa maison, pour donner du cachet à son village. Les municipalités peuvent beaucoup pour encourager cet effort; puissent-elles le comprendre! Maire et échevins seront bien payés de leurs peines quand les visiteurs leur feront compliment de la belle tenue du village.

Naturalisations

ON continue d'annoncer et de préparer une immigration britannique au Canada, qui a déjà bien du mal à nourrir ses propres chômeurs. C'est à la fois un moyen de débarrasser l'Angleterre d'une partie de ses chômeurs, et un moyen de diminuer la proportion et l'influence des Canadiens-français. Il semble de plus en plus qu'un Armand Lavergne n'a pas tellement tort quand il désespère du régime de la Confédération au point de vue canadien-français.

A ce propos, il faut signaler que les naturalisations vont leur train, et que soixante pour cent d'entre elles au moins sont accordées à des Juifs. Il n'est pas besoin de faire le moins du monde de l'antisémitisme systématique pour s'en alarmer. On fabrique tous les jours, à Montréal et dans les autres villes de la province et du pays, de nouveaux citoyens inassimilables. De cette manière le Canada tend de plus en plus vers un magma de races analogue à celui des Etats-Unis. Or nous avions la prétention de représenter sur ce continent un idéal précis, une vieille et riche civilisation. La politique d'immigration et de naturalisation nous en détourne par force. Avons-nous une mission à remplir comme représentants de l'idéal catholique et français? C'est impossible s'il nous faut céder des places à un nombre sans cesse croissant de gens étrangers à nos traditions, et qui leur resteront toujours étrangers.

Sous les deux partis, la province de Québec a vu à cet égard ses aspirations sacrifiées. Aucun de nos députés, encore moins de nos ministres, n'a levé le petit doigt pour nous défendre. Répétons nos avertissements : rien n'est plus dangereux qu'un mouton quand, poussé à bout, il devient enragé.

L'OPINION DES AUTRES

Nous frôlons tous les jours de terribles secrets. — Notre éducation est incomplète tant que nous n'avons pas compris la cruauté imprévue et imméritée de la vie pour bien des gens... Tout autour de nous circulent des personnes qui mènent, sans que l'apparence les trahisse, une vie désespérée. Si nous pouvions deviner ce qui germe dans les coeurs, il y a bien des gestes de désespoir qui ne nous surprendraient pas. — (Montreal Herald.)

* * *

La retraite d'un fonctionnaire municipal. — Ennemi de la réclame, convaincu qu'il faut vivre caché pour vivre heureux, M. Napoléon Lacroix ne manquait pas de se faire remarquer de tous les visiteurs de l'Hôtel de Ville, sans le savoir et sans le vouloir, par une qualité qui ne court pas les couloirs: la civilité. M. Lacroix est peut-être le seul Canadien-français qui salue encore d'un coup de chapeau généreux des hommes qui sont souvent ses cadets. — (Louis Dupire, dans le Devoir.)

* * *

Les relations anglo-franco-allemandes. — La déclaration du chancelier Chamberlain que l'Angleterre n'entrera dans aucun système d'alliances est la clef de la situation. Mais cela n'empêche pas les représentants britanniques d'écouter avec sympathie les déclarations et explications françaises sur les multiples pactes conclus par la France avec divers pays... Tant que l'Allemagne regardera la France avec un oeil ennemi, et réciproquement, l'espoir de la paix sera sombre et éloigné; les nuages menaçants continuent de couvrir tout le champ européen. — (Montreal Gazette.)

* * *

Mettons nos actes d'accord avec nos discours. — Rien ne sert de faire preuve d'attachement à sa langue, sa foi et ses traditions une fois l'an, si l'on n'est pas décidé de manifester cet attachement tous les jours de l'année. Nos protestations de foi seraient vaines, et même un peu ridicules, si tous les actes de notre vie quotidienne devaient (comme ils le font chez un trop grand nombre) donner le démenti à des paroles partant plutôt de la bouche que du coeur. — (Ph. Lajoie, dans L'Indépendant, de Fall River, Mass.)

* * *

La Colombie Britannique subira-t-elle le sort de la Belgique? — Quelle est, demandait-on dernièrement, la région du globe où l'on peut vivre le plus en sécurité? La réponse est qu'il n'y a guère de région du monde où l'on puisse vivre en sécurité, si ce n'est peut-être la jungle africaine. On a signalé que la Colombie Britannique peut un jour subir le sort qui fut celui de la Belgique en 1914. Et ce n'est pas une simple boutade. En cas de guerre dans le Pacifique, est-on sûr de pouvoir localiser les hostilités, et ne risque-t-on pas de les voir déborder sur la province canadienne? Outre que l'Angleterre serait bien probablement entraînée dans une guerre avant le Pacifique pour théâtre. — (Pacific Affairs, New-York.)

* * *

La police, danger public. — Si la police voit surtout dans le cycliste délinquant une cause d'accident à éliminer, elle devrait commencer par éliminer une autre cause d'accident, une cause beaucoup plus dangereuse et qu'il ne tient qu'à elle de faire disparaître: les agents cyclistes eux-mêmes, qui semblent mépriser ou ignorer les règlements qu'ils ont le devoir de faire respecter. Il faut signaler ce danger public que sont les agents qui lancent leurs motos à toute vitesse dans les rues de la ville, passent à toute allure aux croisements sans se préoccuper des signaux lumineux, tournent à gauche où ce virage est interdit, etc. S'ils pourchassent quelqu'un, ils doivent prendre les moyens de l'attrapper, mais alors ils doivent faire jouer leur sirène. Et ils doivent réserver ces grands moyens pour les cas d'urgence. — (G. L., dans l'"Ordre", Montréal.)

Billet du dimanche

Si j'étais roi ?...

Si j'étais roi?... — Un de mes correspondants qui dirige une petite colonie de vacances, s'est avisé de poser, l'autre jour, à une quinzaine de petits garçons entre huit et treize ans, cette question : "Que feriez-vous si vous étiez rois?"

Les petits garçons interrogés ont tous fait des réponses où se révèlent les meilleurs sentiments du monde. Si j'étais roi, dit l'un, je donnerais de l'argent aux pauvres, et je paierais bien mes domestiques... Si j'étais roi, dit l'autre, je ferais de bonnes lois, je soulagerais les pauvres gens; je ferais des routes, je ne laisserais pas les terres incultes. Moi, dit un troisième, je ne chercherais jamais à faire la guerre aux autres puissances, mais si l'une d'elles m'attaquait, je saurais me défendre. Je serais juste, dit un cinquième. Je rendrais mon peuple heureux, dit un sixième, et j'économiserais le plus d'argent possible.

Celui-ci a tout un programme de gouvernement : "Je "secourirais" mon peuple, dit-il, je lui viendrais en aide. J'éviterais la guerre; je ne penserais jamais au plaisir; je n'élèverais pas trop mes impôts pour qu'ils ne pèsent pas sur le peuple..."

Cet autre a une âme de bon diplomate : "Je me mettrais bien, dit-il, avec les pays m'avoisinant, de façon à s'entr'aider les uns les autres..."

Cet autre encore témoigne de sentiments charitables. Sous son règne les pauvres ne paieraient pas d'impôts. Il leur ferait bâtir des maisons, leur donnerait des mobiliers et aussi des outils, "pour qu'ils puissent gagner leur pain".

Braves petits garçons! Que d'excellents rois ils feraient! Leurs déclaratoins sont toutes exemptes d'égoïme. Pas un d'entre eux ne pense aux profits personnels qu'il pourrait retirer de son métier de roi.

Malheureusement, ils ne seront pas rois ces bons petits garçons, parce qu'aujourd'hui les places de roi sont devenues très rares. Mais, un jour prochain, ils seront hommes et citoyens.

Or, être homme libre et citoyen, c'est exercer sur son pays une petite part de royauté. Ce jour-là, ils auront peut-être l'occasion de mettre en pratique les belles idées de morale, de prudence, de patriotisme, d'altruisme qu'ils viennent d'exprimer si gentiment.

Souhaitons que, d'ici là, ils ne les aient pas oubliées. F. C.

LES NOUVELLES COUPEES

Que se passe-t-il au juste en Allemagne? Impossible de le savoir, car la censure dictatoriale de Berlin coupe soigneusement toutes les nouvelles de nature à lui attirer des ennuis.

Nos petites entrevues

Etes-vous d'avis qu'on ne devrait pas tolérer les gros chiens dans la ville de Montréal?

Arthur HEBERT, plombier, 1427 rue Champlain.

Je sais que la proposition de les interdire a été faite, et cela me paraît plein de bon sens. D'abord de gros chiens ont besoin de liberté, de mouvement; ils en sont privés à la ville, et ils en souffrent. Ils ne sont pas faits pour l'existence urbaine. Puis ils constituent dans bien des cas une gêne pour la circulation, et souvent un danger.

L. DEQUOY, couvreur, 4417 rue Fabre.

Il y a évidemment des chiens, paisibles de race et d'autre part bien soignés et bien surveillés, qui ne font de mal à personne. Par contre les chiens dangereux, les chiens mal surveillés, et surtout les chiens errants sont dangereux. Ils ont vite fait de mordre un enfant, et en été surtout cette morsure peut être très grave. On peut être plus sévère sans aller jusqu'à l'interdiction.

Joseph JOLIN, briquetier, 1348 rue Champlain.

On pourrait renforcer le service de la fourrière, et exiger que chaque propriétaire de chien exerce sur sa bête une surveillance étroite. Tous les chiens ne sont pas enragés, ni même méchants, c'est entendu; mais il suffit que des accidents soient possibles pour justifier une certaine sévérité. Je crois que les gros chiens ne doivent pas être heureux à la ville.

Teddy "Googles" BURNS, artiste de vaudeville, rue Maisonneuve.

On a besoin de chiens de garde, et un bon chien est inoffensif pour les gens qui ne nourrissent pas de mauvaises intentions. Il se défend seulement si on le taquine, et il a une aptitude extraordinaire à flairer et à distinguer l'homme sympathique et le méchant. Il y a bien des petits commerçants qui n'ont pas les moyens de faire installer un système d'alarme.

Henri CURLEY, collégien, 1476 rue Lagauchetière est.

J'ai eu un gros chien, mon compagnon de jeu, que j'aimais bien. Il était doux autant que fidèle, et il n'a jamais fait de mal à personne. Les chiens sont souvent meilleurs que les gens, et de gros chiens dans une ville sont moins redoutables que les malfaiteurs. Puis n'oublions pas ce que Montréal doit aux chiens de garde qui, dans les premiers temps, avertissaient de l'approche des Iroquois.

J.-M. ROBERT, employé dans une manufacture de chaussures, 2118a Cartier.

Il n'y a pas de place pour les gros chiens dans une grande ville. Dans leur intérêt même, il faut laisser les gros chiens à la campagne. Nous autres hommes, agglomérés dans les cités modernes, nous nous sommes imposé une existence artificielle, d'ailleurs pas fameuse pour la santé. Mais pouvons-nous l'imposer à ces compagnons à quatre pattes?

R. GERMAIN, menuisier, 1152 rue Papineau.

On a raison de vouloir interdire les gros chiens à la ville. Combien d'accidents d'automobile leur sont dus? Quant aux morsures, je veux bien admettre qu'elles sont assez rares; mais il suffirait d'un seul cas mortel chaque année pour légitimer l'interdiction. La vie humaine, la vie des enfants surtout est précieuse. Aimons les gens d'abord, et les chiens ensuite.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER
CONSOLIDATED

• Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité

Montréal, le 9 juillet 1934.

SUJET: **Electricité brute et service d'électricité**

A nos abonnés:

Entre l'électricité à la génératrice et l'électricité dans la maison, il y a toute une marge. Dans un cas, c'est de l'électricité brute; dans l'autre, c'est du service d'électricité.

L'électricité n'est pas un produit qu'on fabrique d'avance et qui s'emmagasine en paquets commodes jusqu'à ce que le client vienne le chercher. C'est de l'énergie . . . une force intangible, qu'il faut produire et livrer sur-le-champ, sous une forme commode et sûre, à n'importe quel abonné où, quand et aussi longtemps qu'il veut s'en servir. La consommation se mesure en "kilowatts" comme le sucre se mesure à la livre.

A l'usine génératrice comme au foyer, ce kilowatt est toujours la même unité électrique.

C'est le coût de livraison qui diffère considérablement suivant les points de destination.

La même règle économique régit le prix de pratiquement tous les produits.

MATIERES PREMIERES ET PRODUITS FINIS

Mille pieds de bois abattu dans la forêt et mille pieds de bois en meubles, c'est en substance la même chose. Mais personne ne prétendra payer un ameublement complet au prix du bois brut.

La ménagère ne s'attend pas à payer le bifteck du dîner au prix du boeuf vivant vendu dans les prairies de l'Ouest.

Le seul coût de production ne représente qu'une légère proportion du coût ultime de la plupart des produits. A chaque étape entre le lieu d'origine et le lieu de consommation viennent s'ajouter des frais inévitables pour la main-d'oeuvre, l'outillage, les facilités de transport, de transformation, de distribution, de livraison . . . qui tous doivent être incorporés dans le prix payé en fin de compte par le consommateur.

Le coût de production par kilowatt-heure de l'électricité brute au barrage est aujourd'hui très bas. Mais la livraison à chaque abonné coûte plusieurs fois le prix de production du courant brut à l'usine . . . sans tenir compte des impôts qui dépassent à eux seuls ce coût de production.

LES KILOWATTS NE SE LIVRENT PAS EN PAQUETS

Si l'abonné pouvait de quelque façon se rendre à l'usine génératrice et en emporter une provision de kilowatt-heures comme on peut aller chercher une douzaine d'oeufs chez l'épicier, toute compagnie se ferait un plaisir de vendre ces kilowatt-heures pour une fraction du prix du produit livré. Mais il n'existe aucun moyen pratique de le faire, et même si c'était possible, peu d'abonnés accepteraient de s'approvisionner ainsi.

Si le service de l'électricité est disponible pour nos abonnés, c'est uniquement parce que la compagnie, après avoir produit de l'électricité brute à ses usines génératrices, en augmente la pression, la transporte à des distances considérables sur des câbles à haute tension, l'abaisse à des pressions utilisables dans ses sous-stations d'où elle la distribue dans toutes les rues, et enfin la transforme pour chaque pâté de maisons en l'abaissant, en des endroits appropriés, à une pression qui rende le courant utilisable sans danger dans chaque domicile.

MAINTIEN ET EXPLOITATION

Tout cet outillage doit être entretenu en bon état de fonctionnement et surveillé par une armée d'employés avant que vous puissiez un service adéquat, à l'endroit et au moment que vous voulez.

C'est cela, le service d'électricité.

Mais comme dans le cas de tout autre produit, les abonnés doivent s'attendre à ce que les tarifs comportent un rendement raisonnable pour l'argent dépensé en usines et outillage, un salaire raisonnable pour les employés chargés d'entretenir l'outillage requis pour amener le courant à domicile et de voir à son fonctionnement, et de quoi défrayer toutes les autres dépenses diverses pour réparations, remplacements, impôts, inhérentes à l'exploitation du réseau.

Il est donc évident que le coût de l'électricité à l'usine génératrice n'est qu'une infime partie du coût du service électrique et que le gros de la dépense est encouru après que l'énergie électrique laisse le point de production.

L'outillage de distribution, très dispendieux, constitue un facteur d'importance majeure dans l'établissement des tarifs.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

• Une autre lettre de la série paraîtra dans ce journal la semaine prochaine

Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise . . . de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

UNE EXPERIENCE HARDIE DE L'ECHEVIN BIGGAR

Quatre-vingt-huit chômeurs de Notre-Dame-de-Grâces offrent de travailler à l'embellissement des parcs pour gagner leur allocation de chômage. — Leur proposition est agréée. — On vote mille dollars pour leur procurer des outils. — Exemple à suivre dans les autres quartiers. — Le logement salubre. — Le rapport de la Commission Auger est devant le conseil municipal. — Le Comité met de l'eau dans son vin. — L'attitude des fonctionnaires. — Espérons quand même que la roue de l'industrie du bâtiment sera remise en mouvement.

La plupart des chômeurs n'aiment pas le chômage. On le sait depuis longtemps. Mais aucun conseil municipal n'a osé tenter jusqu'ici de trouver de l'emploi pour les gens qui touchent une indemnité pour leur permettre de la mériter en faisant quelque chose d'utile, en relevant, à leurs propres yeux et aux yeux de tous, leur dignité.

C'est donc une innovation hardie et très intéressante que tente l'échevin de Notre-Dame-de-Grâces qui est aussi président de la commission métropolitaine.

Quatre-vingt-huit chômeurs de son quartier ont dit à M. Biggar : procurez-nous des outils et nous ferons des travaux publics pour notre quartier dont nous sommes fiers.

Le directeur des travaux publics à qui M. Biggar a fait part de cette offre l'a très favorablement accueillie. Il s'est fait voter par l'exécutif la somme de mille dollars pour achat d'outils et frais de surveillance. Et dans quelques jours ses électeurs oisifs seront à l'oeuvre dans le parc MacDonald, à Snowden.

Ainsi un joli quartier, l'un des plus jolis de la ville sans conteste, souffrira moins de la crise que les autres parce que certains individus, forcés au chômage, ont voulu que leur oisiveté forcée et les allocations que la ville leur paie servent au bien commun.

Ne pourrait-on faire de même dans tous les quartiers de la ville ?

L'idéal serait de mettre tous les assistés au travail, mais quand ils sont plus de quarante mille cela représente une armée et nécessite forcément des frais de surveillance énormes, la mise sur pied de tout un état-major. C'est là, sans doute la faiblesse de ce projet; car si le travail doit être obligatoire, il doit de toute nécessité s'appliquer à tout le monde, or tout le monde, il va de soi, ne peut travailler au pic et à la pelle, même si ce travail, quand il est exécuté pour la corporation est moins exténuant que pour tout autre patron.

Sans rendre le travail obligatoire, il serait sûrement possible de faire bénéficier la ville de la bonne volonté de certains chômeurs.

La tragédie actuelle c'est de voir, d'une part, des milliers d'hommes qui se rongent les sangs à ne rien faire comme on dit, qui se rouillent, se démoralisent dans l'oisiveté et, d'autre part, des milliers et des milliers d'arpents de terre qui sont propriété de la ville et destinés à devenir des parcs et qui restent en friche. Bien plus, les parcs déjà organisés sont en très mauvais état d'entretien. Mais la situation terrible se perpétue. Ces milliers et ces milliers d'heures, pourtant payées, coulent stérilement.

LA FIN DES SECOURS DE CHOMAGE

Cependant périodiquement le gouvernement d'Ottawa annonce la fin des secours de chômage. C'est aujourd'hui même l'échéance selon les dernières nouvelles. Mais on peut être sûr qu'il n'en sera rien. L'interruption brusque des secours de l'Etat causerait un cataclysme. On verrait aussi les gens soudain affamés, montrer non seulement les dents, mais les poings. Et nous connaîtrions une période éminemment favorable à l'éclosion des idées subversives, tandis que jusqu'ici nous avons été singulièrement protégés contre cette germination rouge.

La cessation du dole est éminemment souhaitable; mais elle ne peut se produire qu'à condition que l'on puisse garantir à sa place du travail rémunéré.

Seule la reprise sur une grande échelle de l'industrie qui est la plus affectée par le chômage, l'industrie du bâtiment, pourrait le donner.

Rien de positif ne s'annonce encore à l'horizon, mais il y a un progrès, si lent et si imperceptible soit-il.

Le Comité du logement salubre, dont nous avons si souvent parlé ici, vient de transmettre son rapport au conseil municipal, qui devra le prendre en considération à sa prochaine séance.

Ce rapport n'est pas exactement ce que l'on attendait ni ce que l'on désirait. Le Comité a dû mettre de l'eau dans son vin afin de s'assurer le concours de tous les membres de la Commission Auger chargée par le conseil municipal d'étudier son projet.

Les fonctionnaires municipaux, qui faisaient partie de la Commission Auger, ont fait preuve d'une réticence et d'une timidité qui semblent indiquer qu'ils avaient reçu un mot d'ordre de certaines autorités municipales.

Pour leur agréer, le projet initial a été mitigé. Il ne comporte plus d'obligation pour les propriétaires de démolir certaines catégories de maisons, ou, en d'autres termes, il n'y a pas (ou pas pour la peine), à cause de la laxité des définitions de notre code d'hygiène, de maisons insalubres ou de taudis. Mais ce que personne ne peut contester c'est qu'un grand nombre de maisons ont perdu leur valeur économique, ne rapportent plus rien ou presque rien soit à la ville soit à leurs propriétaires.

Le projet Doucet, que la Comité du logement salubre a fait sien, proposait que l'on avançât avec la garantie des trois gouvernements la somme de cinquante millions aux propriétaires intéressés pour reconstruire ces maisons selon des plans d'architectes approuvés. On profitait aussi de cette démolition en masse pour aménager des espaces libres où cela semblait utile et pour élargir les rues qui en avaient besoin.

Toute cette partie du projet tombe. C'est-à-dire que les propriétaires qui voudront spontanément profiter du projet pourront le faire, mais il n'y aura plus de plan d'ensemble, plus d'aspect urbaniste et esthétique à celui-ci.

Cette concession a été faite surtout pour complaire aux fonctionnaires qui ne voulaient pas froisser les sentiments de qui que ce soit en rendant impératives des réformes pourtant si évidemment nécessaires.

Cela ne les a pas d'ailleurs empêchés de s'abstenir de voter sur la proposition, par crainte, auraient-ils dit, selon les journaux, de se compromettre dans une affaire où la politique a ou pourrait avoir part.

M. l'échevin Filion les a rabroués, mais sans effet, en définissant clairement la situation. Il n'y a pas de politique dans le projet. Il est conçu dans l'intérêt général et il n'y a pas de raison au monde pour qui que ce soit se plaçant au point de vue de l'intérêt général refuse de l'approuver ou au moins de le juger.

Mais M. Armand Dupuis, qui préside le Comité du logement salubre, et la plupart de ses collègues se sont bien gardés de faire pression sur le personnel administratif.

Quoi qu'il en soit, tel que modifié le projet permet tout de même d'espérer que la roue de l'industrie du bâtiment pourra être remise en branle, que des centaines et des milliers de propriétaires prendront avantage de prêts à bon marché, pour restaurer ou, plutôt, rebâtir leurs maisons et qu'ainsi les plus vieux quartiers, aujourd'hui sans valeur économique — des blighted areas — subiront une plus value, ce qui aura pour effet immédiat de donner des revenus aux propriétaires et aux coffres municipaux. Mais le principal effet sera sûrement de hâter la fin du chômage, et du secours direct qui en est fonction, en remettant à l'ouvrage une bonne partie des maçons, briquetiers, platriers et peintres, qui chôment à l'heure actuelle et dont la situation est très pénible.

Souhaitons donc que, même étriqué, que même privé de certains de ses avantages, les plus marquants, le projet du comité du logement salubre reçoive au conseil bon accueil comme s'y est d'ailleurs engagée la majorité des échevins qui siègent aujourd'hui dans cette enceinte.

SANS-QUARTIER.

A L'ASSAUT DE LA MONTAGNE HOMICIDE

VANCOUVER, 14. — M. et Mme Don Munday, alpinistes, ont quitté Vancouver hier pour essayer de gravir le mont Waddington (ci-dessus). .C'est le sommet le plus élevé de la Colombie britannique. Son accès est difficile, et son ascension, plusieurs fois tentée, n'a encore jamais été réussie. Un jeune homme de Vancouver, Alec H. Dalgleish, 27 ans, s'est tué dans une récente tentative, et a été enterré au pied même de la montagne homicide. Le Mont Waddington est couvert de glaces en toute saison.

Des échevins hostiles au couvre-feu

Une opposition se dessine au Conseil Municipal contre le projet de couvre-feu de l'échevin Auger. Certains échevins estiment que si des enfants restent dehors trop tard chaque soir la responsabilité en incombe aux parents, et non à la police ou à la ville. Un autre argument employé par les adversaires du couvre-feu est que cette loi risque d'être mal observée et de tomber en désuétude, et qu'il est inutile d'augmenter le nombre déjà trop grand des lois et règlements inobservés.

Soutenu par un assez fort courant d'opinion, M. l'échevin Auger pense triompher de cette opposition.

Un projet de pont sur la Manche ?

VARSOVIE, 14. — Les journaux polonais annoncent de Paris qu'un ingénieur de Varsovie, M. Adalbert Kramstuk, vient d'arriver dans la capitale française. Il est porteur d'un projet pour la construction d'un pont qui, par-dessus la Manche, relierait la France à la Grande-Bretagne, et dont l'édification coûterait beaucoup moins cher que le tunnel envisagé.

Ottawa paiera le quart des secours directs jusqu'au 15 août

OTTAWA, 14. — Le gouvernement fédéral a décidé de prolonger pendant un mois sa contribution au fardeau de l'assistance au chômage dans les diverses provinces. Une conférence inter-provinciale sera convoquée pour le 30 juillet, afin de prendre des mesures définitives pour l'avenir. Cette décision a été prise à l'issue d'un conseil de cabinet, et Sir George Perley, au nom du Premier ministre, a télégraphié aux premiers ministres des gouvernements provinciaux.

Il y a quelques mois, le gouvernement fédéral avait décidé de contribuer pour un tiers jusqu'au 15 juin aux dépenses du secours direct. Cette mesure fut prolongée jusqu'au 15 juillet. Cette fois, en l'étendant encore d'un mois, le gouvernement fédéral réduit au quart des dépenses sa participation.

ANNIVERSAIRE

TRIPOLI, 14. — —Répartis en six avions, quarante aviateurs italiens, qui avaient pris part au fameux raid transatlantique, sont venus de Rome à Tripoli, au devant du maréchal Balbo, gouverneur de la Tripolitaine. Ils sont rentrés à Rome avec lui, pour célébrer le premier anniversaire de leur grande croisière. Voici Balbo en tenue d'aviateur.

Crise . . . d'exportation

BERLIN, 14. — On sait que, avant la guerre, dans la bonne bourgeoisie française, il était du dernier chic d'avoir une petite bonne allemande pour les enfants.

Aujourd'hui, pour des raisons diverses, la mode a tourné et les "anges gardiens" sont plutôt de nationalité anglo-saxonne.

Aussi, le Reich est-il encombré par les petites bonnes d'exportation, toutes sans emploi. En effet, les écoles ménagères allemandes forment toujours des élèves et ont délivré, à Pâques, 1 million 300,000 diplômes de sortie.

La moitié à peine de ces jeunes filles a pu se placer. L'autre moitié tente d'être hospitalisée au pair par les maîtresses de maison. Mais encore n'est-ce là qu'une solution provisoire.

VENTE À CADEAU de DUNDEE TAILORS

La plus grande offre de complets faits sur mesure de l'année

10 JOURS SEULEMENT!

UNE VENTE POUR TENIR NOTRE PERSONNEL OCCUPE TOUT LE MOIS DE JUILLET — CE QUE NOUS CONSIDERONS UN DEVOIR SOCIAL.

JUILLET est généralement un mois tranquille dans le commerce du vêtement. La plupart des manufacturiers réduisent leur personnel ou l'emploient à mi-temps seulement. Tous nos tailleurs sont habiles au travail à la main, chacun est expert dans sa spécialité. Nous considérons d'importance vitale de les tenir occupés et satisfaits pendant le mois de juillet comme au cours des autres mois. Et c'est bien ce que commandent les meilleurs sentiments d'humanité.

Afin de susciter assez de commandes pour élever le mois de juillet à la normale, nous faisons la sensationnelle offre suivante:

GRATIS AVEC CHAQUE COMPLET—UN SECOND PANTALON DU MEME TISSU, OU EN FLANELLE GRIS OU BLANC, OU ENCORE UN PLUS FOUR . . . . . .

UN SEUL PRIX **$23.50**

FAIT SUR MESURES SEULEMENT

QUALITE REGULIERE DUNDEE GARANTIE

Tous nos tailleurs sont des experts dans leur sphère

Nous avons pris dix ans pour constituer notre personnel de tailleurs. Ce sont eux qui ont fait notre réputation. Nous voulons les tenir occupés; ils le méritent. Ils ont foi en l'idéal Dundee et maintiennent dans toutes les parties de leur travail la qualité **interne** de nos vêtements. Des journées de travail complètes sont un gage de satisfaction pour l'ouvrier et de bonheur pour les foyers. Pour nous, cela veut dire que nous maintenons notre personnel intact. C'est surtout pour vous une assurance de la QUALITE REGULIERE DUNDEE PRESENTEMENT ET EN TOUT TEMPS.

Nous ne faisons pas un sou de profit dans cette affaire. Celle-ci constitue essentiellement une VENTE SANS PROFIT — c'est notre contribution à la prospérité générale et au bien-être de nos employés. Nous voulons les voir, durant juillet, rentrer chez eux, le vendredi soir, avec une enveloppe REMPLIE. Le succès de Dundee a toujours été basé sur d'HEUREUSES CONDITIONS DE TRAVAIL. L'exploitation des ouvriers n'a jamais été en honneur à cette maison.

NOTEZ BIEN . . . que notre prix régulier, unique, à tous nos magasins, est de $23.50. Vous obtenez, par conséquent, une valeur supplémentaire de $6.50 en profitant de notre offre. Celle-ci est valide à TOUS nos magasins et s'applique à TOUS nos tissus — worsteds, serges, tweeds, flanelles. Si vous le préférez, vous pouvez avoir un pantalon de flanelle, gris ou blanc, ou encore un plus-four. N'oubliez pas qu'il s'agit ici d'un complet FAIT SUR MESURES, à la manière Dundee. Nous GARANTISSONS POSITIVEMENT qu'il est fait à la main, conformément à la qualité et à l'excellente main-d'oeuvre particulières à Dundee.

CETTE OFFRE SENSATIONNELLE N'EST BONNE QUE POUR 10 JOURS

DONC, HATEZ-VOUS!

Moyennant un léger dépôt, nous inscrivons votre commande.

OFFRE GRATUITE

Pantalon Extra Valeur $6.50

L'IDEAL DUNDEE

Nous croyons que le succès d'aucune entreprise n'est complet si elle ne rend un réel service à l'humanité; pour nous une généreuse mesure de bon vouloir de la part de nos concitoyens a plus de prix qu'une fortune princière.

Nous avons pour principe de donner non seulement "pleine justice", mais un peu plus que l'occasion ne comporte.

La Vente Commence Lundi, à 9 heures a.m., à tous les magasins

DUNDEE TAILORS LIMITED

968 RUE STE-CATHERINE OUEST Vis-à-vis Simpson

211 RUE STE-CATHERINE EST Près Ave Hôtel-de-Ville

3975 RUE STE-CATHERINE EST Près Jeanne-d'Arc

VILLE DE QUEBEC — 6 RUE ST-JEAN Angle Collins

TROIS-RIVIERES — 1513 NOTRE-DAME Coin St-Antoine

14 JUILLET : "ICI L'ON DANSE" !

Hier, 14 juillet, la fête nationale française a été célébrée avec enthousiasme dans notre ancienne mère-patrie. A Montréal même, M. René Turck, consul général de France, a reçu des délégations de la colonie française. Des discours ont été prononcés par des membres de l'Union Nationale Française, par d'autres membres de la Légion Canadienne et de l'Alliance Française. Après quoi nombre de nos concitoyens nés en France ont dansé et échangé des voeux toute la soirée. Mais très peu de gens connaissent les origines exactes de cette fête, qui d'abord fervente et solennelle, est à présent un jour de liesse populaire en France Nous voulons en retracer ici brièvement l'histoire.

Le mardi 14 juillet 1789, vers 5 h. 30 du soir, le bruit commença de se répandre dans Paris que la Bastille était entre les mains du peuple. Ce fut aussitôt une ruée pour contempler cette chose inouïe: la redoutable forteresse, propriété nationale !

On faisait queue pour entrer dans les cachots, contempler les souterrains où l'on recherchait la trace des prisonniers célèbres. Pendant des journées entières, la Bastille ne désemplit pas jusqu'au jour où Soulès, le nouveau gouverneur, nommé par la municipalité, crût devoir suspendre les visites sous prétexte que déjà "on avait commis des dégradations et qu'il en coûterait plus de cent mille francs pour les réparer". Mais Danton, membre alors influent du club des Cordeliers, s'opposa à toute réparation à ce qu'il appelait "l'antre du despotisme". Quelques semaines plus tard, la noire prison était livrée à la discrétion du peuple qui la démolit et planta sur ses ruines le fameux écriteau: "Ici l'on danse ! "

De là part l'origine de la fête nationale française.

Des sans-culottes terroristes aux républicains modernes.

C'est en effet au lendemain de ces journées révolutionnaires que Camille Desmoulins proposa de célébrer solennellement l'anniversaire de la destruction de la Bastille.

L'année suivante, le 14 juillet 1790, eut lieu la fête de la Fédération au Champ-de-Mars, cérémonie grandiose où le peuple entier communia dans une ferveur de néophyte pour le nouveau régime. Elle eut pour épilogue un grand bal donné sur l'emplacement même de la Bastille, où l'on pouvait encore lire l'inscription demeurée fameuse dont nous avons parlé plus haut.

LE PREMIER DEFILE

En 1793, on voulut renouveler la solennité de la fête de la Fédération, et les réjouissances offertes au peuple consistèrent en un défile ainsi constitué: le cortège débutait par un détachement de cavalerie suivi de tambours et de trompettes jouant des airs entraînants et d'un défilé d'infanterie.

Venait ensuite une statue de la liberté aux trois couleurs et portée à bras par des hommes habillés à la grecque. Derrière, avançaient d'un pas grave les députés des sections précédés de bannières. Une théorie de femmes vêtues de blanc et ceintes des couleurs nationales suivait en files nombreuses et serrées. Des musiques jouaient des airs patriotiques et une foule de sans-culottes dansaient, criaient et gesticulaient pour manifester leur joie. Enfin, toujours précédées de bannières, les autorités fermaient le cortège.

"VIVE BONAPARTE ! "

Sous l'ancien régime, "tout finissait par des chansons", a dit Beaumarchais; sous le nouveau, tout finit alors par des discours !

En 1800, la prise de la Bastille n'est pas seule en jeu dans la célébration de la fête qui soulève tous les bravos, car ils s'adressent surtout au vainqueur de Marengo, au "citoyen premier consul". Ce sont des hurlements de joie, des cris de triomphe qui acclament le général vanqueur dont la présence galvanise les foules.

JOURS DE GAIETE

La rudesse de la première République, le laisser-aller et le "débraillé" de la Terreur avaient fait place à une politesse quelque peu libre, vraiment française.

LE 14 JUILLET A PARIS. — Comme tous les ans depuis près d'un siècle et demi, la France a célébré hier sa fête nationale. Un grand défilé de troupes a passé sous l'Arc de Triomphe, après quoi on a dansé dans les faubourgs, aux lueurs des feux d'artifice.

Ce fut une période d'amusements; certes, la cérémonie officielle, le cortège y occupaient une plus large place que de nos jours. Néanmoins, ces 14 juillet furent déjà un peu ce qu'ils sont aujourd'hui, des journées où la vieille gaîté française se donne libre cours, et où chacun se divertit à sa guise !

Ce n'est que depuis 1880 que, légalement, si l'on peut dire, la fête nationale du 14 juillet a été célébrée en France.

LA FETE OFFICIELLE

Au mois de mai de cette année-là, Freycinet étant président du Conseil, Benjamin Raspail, l'ancien proscrit du 2 décembre, déposa sur le bureau de la Chambre, une proposition signée de plusieurs députés, notamment de Clemenceau, demandant que fut adoptée la date du 14 juillet comme fête nationale, cette date devant rappeler tout à la fois la prise de la Bastille, la fin de l'ancien régime et la Fédération du 14 juillet 1790.

On peut dire que depuis 1880 les "14 juillet" sont devenus officiels, et leur rite réglé suivant une immuable formule est resté le même. Mais les Français modernes sont plus individualistes que leurs aïeux qui se contentaient surtout d'être les spectateurs de la fête: or, celle-ci a pris un véritable caractère de gaieté générale et de liesse populaire; c'est par excellence la fête de tous où tous s'amusent comme chacun l'entend.

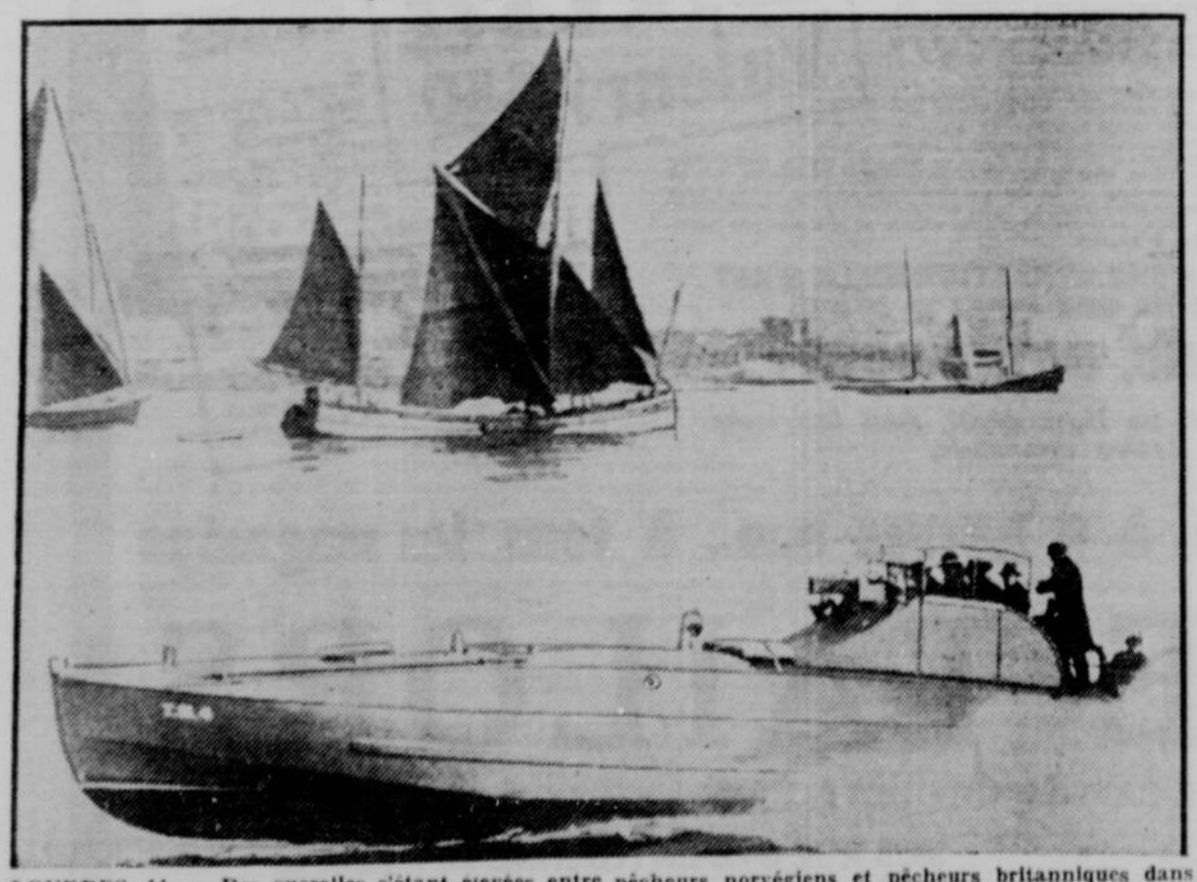
Mais c'est surtout dans la soirée que le spectacle prend une nouvelle ampleur, à tous les carrefours résonnent les flonflons.

Et hier comme par les années passées, on a dansé ainsi dans toutes les villes de France jusqu'au matin, non plus certes pour fêter comme les aïeux, la prise de la Bastille, mais pour s'amuser tout simplement. La gaieté est une force, ne l'oublions pas, dont il n'est pas exagéré de dire qu'après le pain, elle est le premier besoin d'un peuple.

L'effroyable supplice d'un ministre concussionnaire

SILMA, 14. — On apprend qu'un ministre concussionnaire du gouvernement du Népal a été condamné à avoir les yeux arrachés. Les autorités britanniques n'ont pu intervenir en faveur du condamné, le Népal, où ce châtiment est encore d'un usage courant, étant un royaume indépendant.

Incident diplomatique à propos de droits de pêche



LONDRES, 14. — Des querelles s'étant élevées entre pêcheurs norvégiens et pêcheurs britanniques dans les eaux norvégiennes, les autorités norvégiennes ont pris parti pour leurs nationaux, et tancé les pêcheurs britanniques. Mais ceux-ci ont fait appel à leur pays, et l'Angleterre vient d'envoyer, cette semaine — en même temps qu'une note diplomatique — de petites vedettes armées pour la protection de ses pêcheurs. On voit, au premier plan, croiser une de ces vedettes; elles sont munies de canons légers à tir rapide, de mitrailleuses et peuvent émettre un nuage de fumée pour se dérober aux poursuites.

CORSETS
DE MATERNITE

Ceintures médicales

Soutien-gorge

— CAMP —

recommandés, dans le monde entier, par les meilleurs médecins

Lignes complètes faites sur commande, si désiré

Afin de nous rendre aux désirs de notre clientèle canadienne-française, nous avons ouvert une succursale dans l'est de la ville où une garde-malade graduée et des corsetières expertes dans l'ajustement sont à votre disposition.

Nous avons aussi les corsets de marques les plus connues. — Modèles très variés.

J. A. DUCKETT

BUREAU-CHEF

2014 RUE BLEURY Tél. HArbour 0630

Succursale de l'Est — 1411 rue Saint-Denis

LAncaster 9665 MONTREAL

Renseignez-vous sur la réfrigération moderne

DUPUIS

General Electric

AU PLUS BAS PRIX

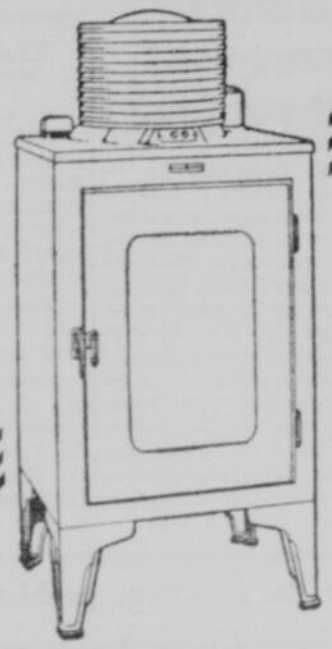
Protégez la santé de votre famille

Il n'y a pas de doute que la santé de votre famille vous importe plus que n'importe quoi au monde.

Tout aliment contient certains petits organismes microscopiques —mieux connus sous les noms de bactéries, levure et moisi—qui se développent rapidement à l'air chaud, humide et malsain. Le problème de la conservation des aliments est donc de rendre les conditions défavorables au développement de ces organismes destructeurs. C'est exactement ce que fait le Réfrigérateur General Electric en donnant: 1. Une basse température égale—toujours inférieure à 50° Fahrenheit. 2. Une atmosphère ni trop humide ni trop sèche. 3. Une bonne circulation d'air froid.

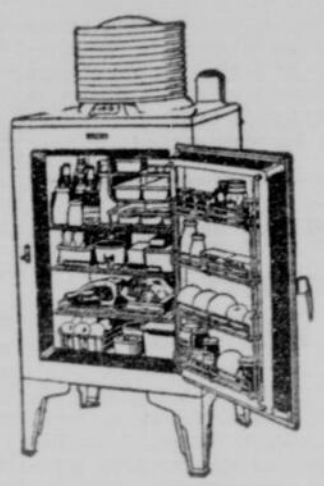
Règle générale, on peut dire qu'un aliment est gâté lorsqu'il a mauvaise apparence, qu'il sent ou goûte mauvais, mais rien n'empêche qu'il peut être contaminé sans que nous puissions le constater par les signes mentionnés. Le lait peut contenir beaucoup de bactéries nuisibles sans qu'il paraisse gâté. Le seul moyen sûr et sans danger est de conserver les aliments à une basse température égale (inférieure à 50° Fahrenheit) dans les conditions les plus sanitaires et dans une atmosphère pure et passablement sèche.

PAIEMENTS FACILES



CX-50

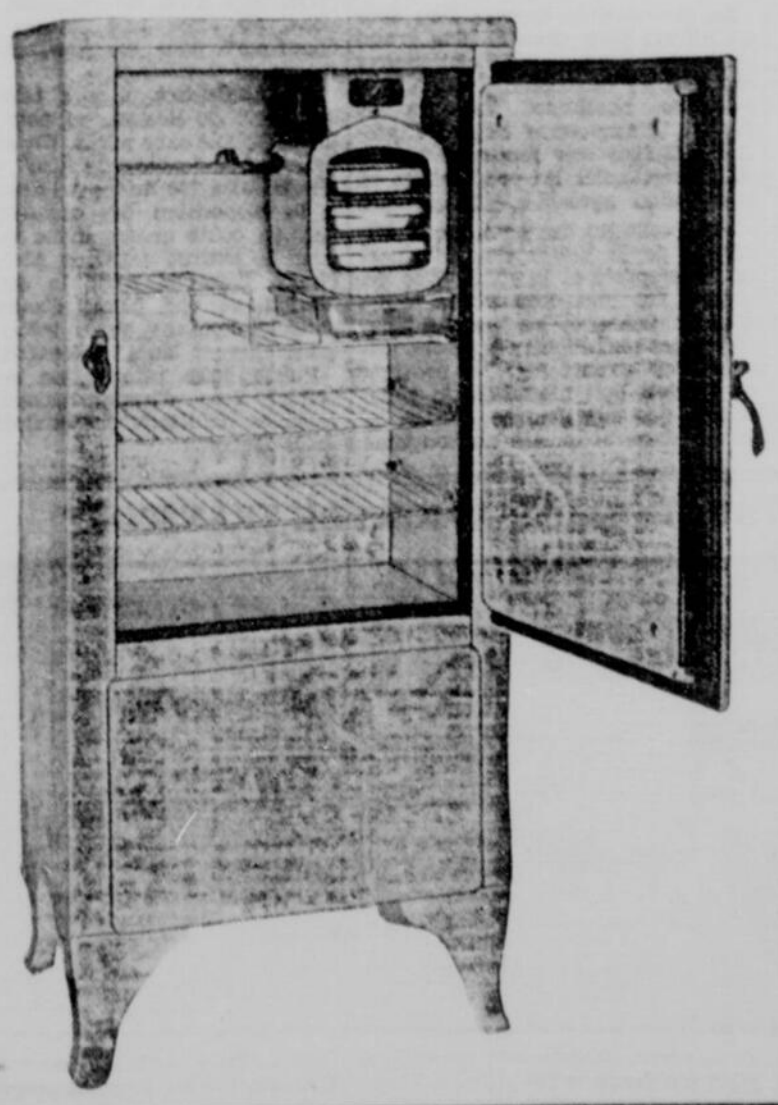
$240.



MODELE HA-50

Ce modèle à Dessus Plat est idéal pour la petite famille. 4.7 pieds cubes de capacité et 8.8 pieds carrés de superficie de tablettes pour les aliments. Deux tiroirs en métal donnent 48 cubes de glace à la fois. Tablette inférieure télescopée; plat à légumes recouvert et ferrements semi-dissimulés, fini chrome. Dimensions extérieures: 52 25-32" de hauteur, pieds de 11⅛" compris; 25½" de largeur; 24 23-32" de profondeur avec conduite d'air de 2⅜" **179.00**

OFFRE SPECIALE POUR LUNDI



10 REFRIGERATEURS

MONTREAL

Une marque des plus avantageusement connue. D'une capacité de 6 pieds cubes, de fabrication absolument parfaite un tel réfrigerateur à ce prix de vente représente l'une des transactions les plus économiques qui soient.

10 seulement à ce bas prix, chacun

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

119.

3 seulement REFRIGERATEURS

LEGEREMENT USAGES

Complètement remis à neuf, ces réfrigérateurs grand modèle donneront aussi bonne satisfaction qu'un neuf. Nous n'en avons que 3 de disponibles. Venez de bonne heure si vous voulez installer à bas prix un système de réfrigération moderne dans votre maison cet été. Modèle d'une capacité de 4 pieds cubes.

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

89.

Sur la mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITEE

865 rue Ste-Catherine Est — PLateau 5151

PLateau 5151
Local 202

Rubrique de l'Auto

AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Les polices provinciale et municipale sont sur le point d'entamer une campagne sévère contre les automobilistes imprudents qui circulent avec un phare, voire les deux, hors de service. Ils courent un danger pour eux-mêmes, et ils constituent une grave menace pour la circulation.

Les autos doivent être munies de deux phares, et en bon état de fonctionnement. D'autres mesures seront prises en même temps, afin d'assurer le maximum de sécurité en cette saison de trafic intense. Les officiers de la circulation auront mission de sévir contre toutes les infractions au code de la route: en particulier contre les chauffeurs passant une autre voiture dans une courbe. Automobilistes, attention! Observons les règlements!

Plus de garçons écrasés que de filles

LONDRES, 14. — A la Ligue de Sécurité de Londres, on a établi qu'il y a chaque année deux fois plus de garçons que de filles écrasés par des automobiles.

On attribue ce fait à ce que les garçons, plus insouciants, prennent moins de précautions pour traverser les rues. Il leur arrive aussi plus souvent de jouer dans la rue, ce qui amène de nombreux accidents.

La maison d'Edison

On sait que les Américains sont passés maîtres dans l'art de démonter une maison, de la transporter et de la réédifier à l'autre bout du monde.

C'est ainsi que le célèbre industriel Ford vient d'opérer pour l'historique demeure d'Edison.

Ford a fait transporter, il y a un an, la maison natale d'Edison dans sa propriété de Dearborn. Il vient de faire enlever les arbres, les buissons et les broussailles qui l'environnaient et qui seront replantés autour de la maison exactement comme ils étaient.

Verrons-nous venir le jour où aux E.-U., toutes les maisons natales des grands hommes seront réunies dans un immense parc, à elles consacré?

Quelle distance parcourez-vous chaque jour?

CANON CITY, Colorado, 14. — Un professeur de collège a inventé un appareil, qu'il appelle pédomètre, avec lequel on peut mesurer la distance que l'on parcourt en marchant, courant ou dansant. Chacun peut ainsi connaître le nombre de milles représentés par ses allées et venues de la journée. Des jeunes gens ont constaté qu'une soirée de danse représentait pour eux l'équivalent d'un parcours de six milles. Un commis épicier a découvert que ses déplacements dans le magasin, pour servir les clients, représentent une quinzaine de milles par jour.

Les agents de police de Londres à l'école

Les jeunes agents de police de Londres vont en classe. On leur enseigne l'art de rédiger un rapport exact et concis, et on se sert aussi du tableau noir pour leur enseigner les règlements de la circulation. La circulation dans les grandes villes modernes est devenue compliquée à ce point: c'est une science que de la réglementer.

Un tunnel géant

TOKIO, 14. — Depuis que les Japonais se sont mis à l'activité industrielle des Occidentaux, on sait qu'ils ont obtenu des résultats surpassant souvent, dans le genre colossal, ceux même obtenus par les Américains.

C'est ainsi que le Japon vient, vraisemblablement, de battre le record des tunnels.

Au bout de seize ans de travaux, on vient d'achever, en effet, le tunnel qui fait communiquer la ville de Nchezu avec la station thermale de Hatami. Or, ce tunnel a une longueur de 13 milles et est ainsi le plus long tunnel du monde.

Un annuaire vivant de la ville de Londres

LONDRES, 14. — Une compagnie de navigation — l'Orient Line — fait tenir son bureau de renseignements pour touristes par une femme remarquable, Mlle Isobel Crowdy. Elle peut dire sans hésiter et sans se tromper quels spectacles sont en cours dans les divers théâtres, cinémas, salles de concert, cirques, etc., de Londres. Elle renseigne avec autant de sûreté sur tous les événements sportifs, sur les musées, sur les expositions, inaugurations, sur les excursions à faire à la campagne, les trains et les bateaux à prendre. Mlle Isobel est un annuaire vivant de Londres, et l'on ne peut se retenir d'en être émerveillé quand on connaît l'immensité et la variété de la plus grande ville du monde.

Routes sans poussière dans notre province

La province de Québec fera tous ses efforts pour tirer le plus grand parti touristique des centenaires qui vont s'y célébrer. On attend cet été de nombreux visiteurs de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. Il faut leur rendre le séjour, et en particulier les promenades en auto, aussi agréables que possible.

Pour cela, un des buts que le Ministère de la Voirie veut atteindre est la propreté et la commodité des routes. On veut obtenir des routes sans poussière, et les moyens techniques les plus modernes seront utilisés pour y parvenir. La province de Québec doit maintenir la réputation que ses bonnes routes lui valent dans le monde du tourisme.

En auto sous l'eau!

Travail d'un Hercule anglais.

LONDRES, 14. — Si les Anglais dans leur insularisme irréductible, n'ont jamais accepté encore le projet d'un tunnel sous la Manche, par contre, ils sont extrêmement fiers du fameux tunnel qui passe sous la Mersey, dans le Lancashire.

Voici en quels termes lyriques les journaux anglais décrivent le tunnel:

"On peut, à juste titre, le comparer aux douze travaux d'Hercule.

"C'est, en effet, une oeuvre gigantesque, où sont entrées toutes les ressources de la science moderne. Le style architectural en est impeccable. Tout a été prévu, dans une multitude de détails, du plus insignifiant, en apparence, au plus important. Un système idéal d'aération a été appliqué, si bien qu'on a l'illusion d'être en pleine campagne.

"Les gaz délétères qui s'échappent des automobiles sont automatiquement aspirés et remplacés par de l'air pur; l'éclairage est extraordinairement bien conçu, formant une véritable voie lactée, uniforme dans toute la longueur de l'ouvrage, qui, entre parenthèses, s'étend sur une distance de plus de deux milles."

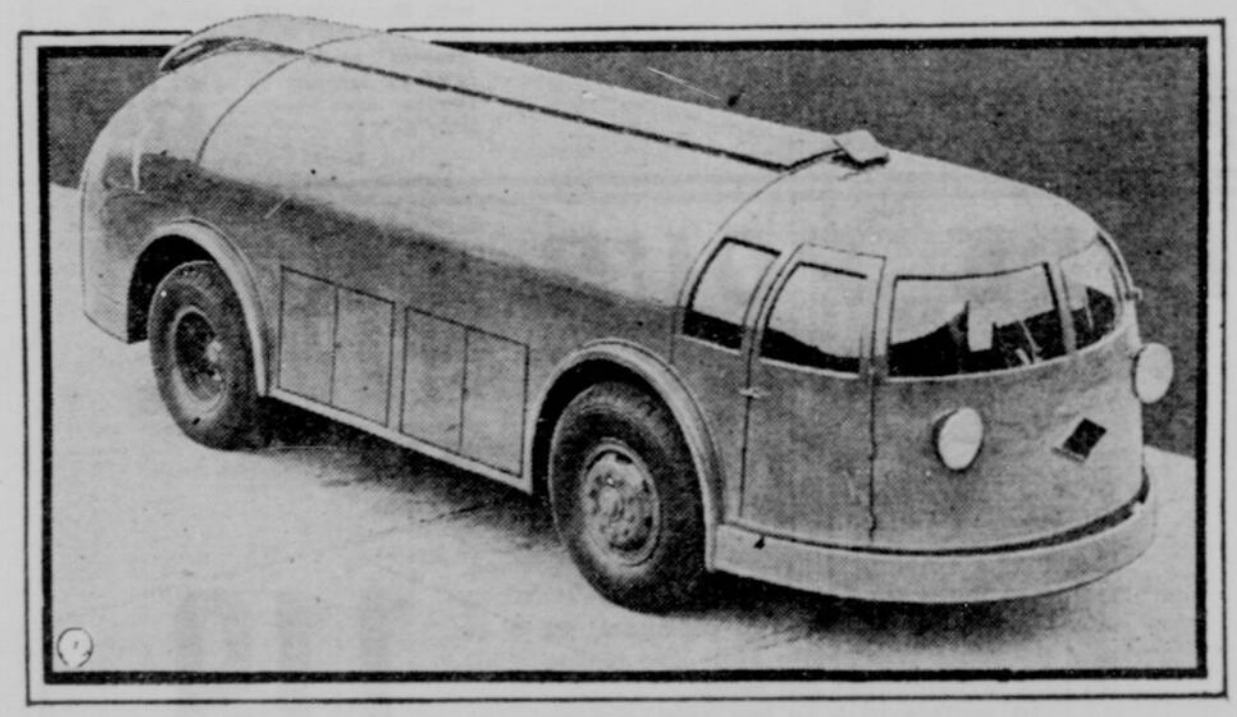
Avions sans pilotes

On sait qu'il est possible, chez nous, de louer une voiture "sans chauffeur" pour un jour, une semaine ou davantage.

En Angleterre, il y a mieux: à l'aéroport de Heston, on peut louer un aéroplane sans pilote. Un très bel avion, avec "cabine de luxe", capable de faire 120 milles à l'heure, est à la disposition des amateurs. Il leur en coûte quatre livres sterling pour la journée (environ $20), plus l'huile, l'essence, selon la consommation, et une prime d'assurance dont le montant varie selon leur expérience et leurs références.

Puisse cette information ne pas donner trop d'appréhensions aux paisibles habitants des environs de Saint-Hubert!

Les camions 1934 ont l'air de monstres préhistoriques



Les camions eux-mêmes ont adopté la nouvelle forme de carrosserie aérodynamique, qui leur donne un peu l'allure de monstres préhistoriques. Voici le tout dernier modèle de camion-réservoir de pétrole. Le moteur est à l'arrière. On doit construire sur le même modèle des camions pour le transport du lait, de la bière, des limonades, etc.

RAFRAÎCHISSEZ-VOUS

en Prenant un Verre de l'Effervescent

SEL ANDREWS POUR LE FOIE

pour rafraîchir votre sang et vous revigorer

En Boites—35c et 60c
Nouvelle Grosse Bouteille, 75c

NOUVEAU PROGRES DANS LA CONSTRUCTION DES AVIONS DE TRANSPORT

Le biplan quadri-moteur D.H. 86 a été construit en secret aux environs de Londres. Maintenant terminé, il vient de faire au grand jour des essais satisfaisants. Pouvant atteindre, malgré une lourde charge, 1900 pieds d'altitude et 170 milles à l'heure, il représente un nouveau progrès dans la construction des avions de transport.

LA VIEILLE MILLIONNAIRE ETAIT-ELLE FOLLE ?

La fille d'Isaac Singer laisse des millions à ses domestiques. — Mais le testament est attaqué par la famille. — Etait-elle folle ou simplement excentrique ?

NEW-YORK, 14. — Le fameux industriel Singer, inventeur de la machine à coudre qui porte son nom, passait pour avoir, au moins dans le sens industriel et commercial, un véritable génie. En tous cas, il a réalisé une fortune immense, et chacun de ses 21 enfants hérita d'un certain nombre de millions. Une fille, Florence Adélaïde, ne devait pas être la moins favorisée, puisqu'elle eut pour sa part dix millions de dollars. Elle a passé toute sa vie pour excentrique, d'après certains, pour géniale, d'après d'autres. Elle est morte il n'y a pas longtemps, et son testament n'est pas exempt d'extravagances. Il est attaqué en justice, à New-York.

Madame Pratt, la millionnaire excentrique dont le testament provoque un important procès.

Ce testament partage la fortune de Madame Pratt, fille de Singer et veuve depuis déjà bon nombre d'années, entre des serviteurs, des couturières, des détectives qui furent à son service. Il ne laisse rien à la famille, et celle-ci trouve la pilule amère. Madame M. A. Alexander, de Londres, soeur de la défunte, affirme que Mme Pratt était folle, hors d'état de tester.

—Est-ce folie que de léguer son argent à de fidèles domestiques, qui vous ont soignée avec dévouement jusqu'à l'âge de 70 ans, plutôt que de le laisser à une soeur habitant une autre partie du monde ? rétorquent les bénéficiaires des legs.

Mais toute la vie de Mme Pratt fut pleine de singularités. Plusieurs fois millionnaire, elle fuyait le monde, et vivait solitaire, entourée de petites gens, principalement de ses nombreux domestiques. Cependant, elle s'achetait des robes très coûteuses, et se parait de bijoux pour dîner seule dans sa salle à manger. C'est une excentricité, ce n'est sans doute pas suffisant pour la taxer de folie. La reine Elisabeth d'Angleterre n'agissait-elle pas ainsi ?

LE CHAUFFEUR DEGOUTE

Avec ses domestiques si privilégiés, madame Pratt se conduisait d'une manière originale, et pleine d'imprévu. Elle ne leur donnait pas d'étrennes, mais de temps à autre, quand elle jugeait que l'un d'eux, cuisinier, femme de chambre, valet, chauffeur, ou autre, avait montré du zèle et méritait une récompense, elle lui donnait un chèque de mille, deux mille, parfois cinq mille dollars. Elle était très exigeante, et capable de bontés extraordinaires comme de lubies insolites. Elle renvoyait en cinq minutes de vieux serviteurs pour une peccadille. Elle les avait tous couchés sur son testament pour des sommes importantes, et de temps à autre modifiait le testament et changeait les sommes, selon qu'elle pensait à se louer ou non de chacun d'eux. A chaque changement, tout le personnel devait venir dans le salon écouter la lecture du testament faite par le notaire, en présence de Mme Pratt.

Un chauffeur, Léonard C. Kay, qui était aussi homme de confiance et quelque peu secrétaire, finit par se lasser de ces originalités au point de démissionner. Il quitta le service de madame Pratt, bien que celle-ci fût septuagénaire, et l'eût marqué pour un million sur son testament. Kay préféra abandonner le million plutôt que de prêter la main à ces excentricités.

UNE FAMILLE ORIGINALE

—Si j'étais resté, dit le chauffeur, j'aurais fait de la dépression nerveuse.

Madame Pratt laisse aussi un million à un détective privé qui s'est montré fort habile dans son service, et $750.000 à une couturière parisienne, la seule, prétendait-elle, qui sache vraiment l'habiller.

Tous ces indices suffisent-ils pour affirmer que madame Pratt était folle, et que son testament doit être annulé.

A l'appui de cette thèse, on cite les extravagances d'autres membres de la famille. En particulier de deux de ses frères. L'un, Washington M. G. Singer, vivait en Angleterre. Il avait une écurie de courses. Il a passé sa vie dans la seule ambition de gagner le Derby, et a perdu toute sa fortune dans la vaine poursuite de ce dessein. Un autre, Paris Singer, a dépensé la sienne à faire de perpétuelles croisières. Il souffrait d'insomnie, et vivait la nuit pour dormir le jour.

Peut-être, madame Pratt et ses frères ont-ils été surtout victimes de leur trop grande fortune, et de la trop rapide élévation de la famille. Leur père Isaac Singer avait commencé sans le sou, et travaillé jour et nuit toute sa vie, pour accumuler une des plus grandes fortunes des temps modernes. Il eut successivement trois femmes, et 21 enfants, dont plusieurs passent pour des originaux.

Les domestiques de Mme Pratt toucheront-ils leur argent ?

Le chauffeur Léonard Kay, qui a renoncé à son legs d'un million, plutôt que de se prêter aux lubies de sa patronne septuagénaire et d'humeur changeante.

Les Meilleures Automobiles du Monde ont un Moteur en V

Nouveaux Prix Réduits

Tel qu'annoncé récemment, un premier versement très raisonnable et une MENSUALITÉ de $34 seulement, suffisent pour acheter une Ford V-8. Renseignez-vous auprès du plus proche dépositaire Ford.

Ford

"L'Automobile Canadienne"

LA FORD V·8

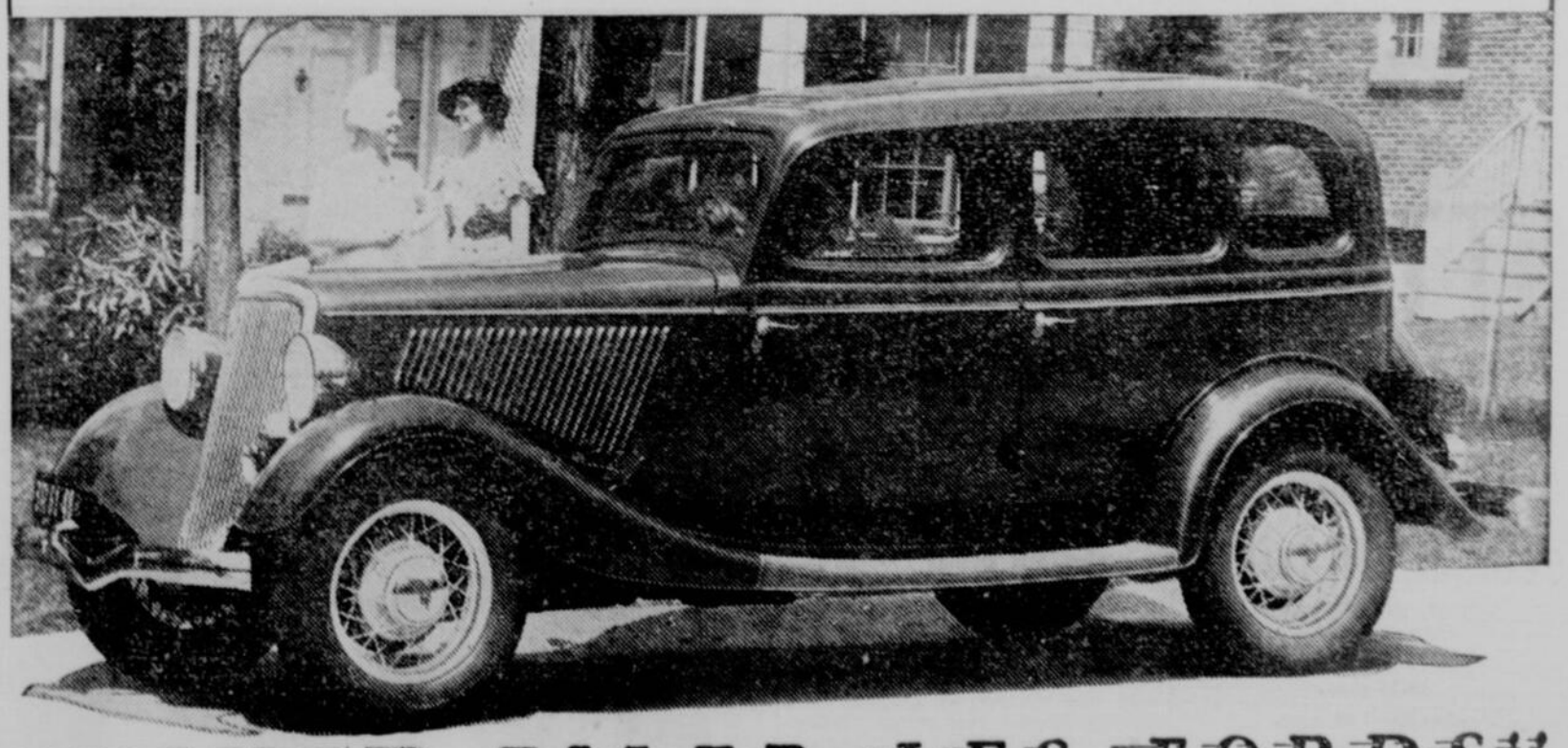
LA supériorité de la Ford V-8 s'explique en quelques mots . . . elle vous assure une meilleure performance sur la route parce qu'elle a un meilleur moteur sous son capot.

Le moteur Ford V-8 est du même type en V que les moteurs utilisés pour les plus belles et les plus coûteuses automobiles du monde entier. Les hydravions, les motocanots et les voitures de course qui détiennent tous les records ont un moteur en V. Il n'y a pas d'automobile de moins de $4000 qui puisse vous procurer les brillantes performances d'un moteur V-8.

Mais—la Ford V-8 fait encore mieux! A la performance de son moteur V-8 elle unit la modicité des frais d'exploitation et de fonctionnement. Les chiffres établis par nos clients (et qui s'appuient sur des trajets de millions de milles) attestent que la Sté Ford n'a jamais fabriqué d'automobile plus économique. La qualité définitivement supérieure de chacune de ses pièces supprime l'aléa des réparations—c'est une économie marquée.

Pour l'automobiliste, conduire une Nouvelle Ford V-8 sera un voyage au pays des merveilles . . . si coûteuses qu'aient été les voitures dont il s'est servi jusqu'ici, il n'en pourra trouver de plus parfaite.

SYNTONISEZ — FRED WARING *et ses* PENNSYLVANIANS. Une *demi-heure de musique mélodieuse.* (*Réseau Columbia.*) *Tous les dimanches, à 9 heures* 30 *p.m., H.S.E.*



"VOYEZ FILER LES FORDS"

PAGÉ & FILS LIMITEE

DISTRIBUTEURS DU FORD V-8

VENTES
3762 RUE WELLINGTON
FItzroy 9604

SERVICE
3652 BLVD LASALLE
FItzroy 7884

VIOLENTES ATTAQUES CONTRE LA CITE DU FILM

Des milliers d'amateurs de cinéma, catholiques en tête, protestent contre l'immoralité des productions de Hollywood, et réclament désormais des spectacles sains, honnêtes et divertissants.

DE DURES VERITES

HOLLYWOOD, 14. — Il y a actuellement dans tous les Etats-Unis, une levée générale de boucliers contre les dirigeants du cinéma, à qui on reproche d'abaisser sans cesse le niveau moral de la production cinématographique.

La campagne de protestations, commencée d'abord dans les milieux catholiques, à la suite d'une violente attaque d'un directeur de film, a vite pris des proportions considérables. Une véritable "croisade de la moralité" s'organise maintenant pour combattre l'ignorance, l'insouciance ou la mauvaise foi des chefs de l'industrie cinématographique américaine.

Des aventurières, des femmes libertines, des prostituées de toutes catégories, des voleurs, des intrigants, des chevaliers d'industrie, des gangsters, bref tout ce que la civilisation a produit de plus vicieux, tels sont les héros et héroïnes ordinaires des films.

Ce sont là en résumé les reproches adressés par les nouveaux croisés aux dirigeants du cinéma.

Et pour toute répense, ceux-ci se contentent de dire : "Nous ne donnons au public que ce qu'il désire".

C'est là évidemment un puéril faux-fuyant, une bien pauvre défense contre des accusations dont il n'est pas besoin de faire ressortir la gravité. Ceux qui croient vraiment que les amateurs de ce produit que l'on appelle aux Etats-Unis le "sex-film", constituent la majorité des cinéphiles, méconnaissent étrangement l'opinion publique. Et parmi ces derniers, il en est qui ne manquent pas de cynisme. N'est-ce pas un célèbre metteur en scène qui déclarait dernièrement : "Le vice est beaucoup plus photogénique que la vertu. La boîte de nuit avec ses lumières en pinceaux et ses projecteurs; les quartiers louches, avec leurs carrefours obscurs, leurs assommoirs en contre-bas; le zinc luisant et gras des comptoirs, la lueur crue des lampes électriques, le jazz ici, et là le bal des prostituées, les visages blêmes et tirés, les regards qui se dérobent, les yeux d'assassins effrontés et papillottants, la démarche furtive des voleurs, l'élégance inquiétante des aventuriers, etc., constituent l'atmosphère qui se photographie le mieux."

Dans l'esprit de ceux qui dirigent le mouvement d'assainissement des films, les chefs de l'industrie cinématographique sont absolument inaptes à comprendre la question de la moralité. "C'est l'opinion de tous ceux qui sont parfaitement au courant de la question, est-il dit dans une récente déclaration, que les producteurs de cinéma sont tout à fait incapables de comprendre même pourquoi nous les critiquons. Le niveau moral d'Hollywood est de ceux qui ne peuvent être admis par les sociétés qui ont le souci le plus élémentaire de la décence. C'est pourquoi Hollywood ne peut comprendre le bien-fondé de nos critiques."

Voilà une dure vérité qui ne peut pas ne pas comporter quelqu'exagération. N'est-ce pas d'ailleurs le fait de toute polémique d'entraîner chacun des adversaires dans des excès verbaux qui finissent tout de même, après un certain temps, par rétablir l'équilibre. Cette loi de la physique, qui veut qu'à toute action corresponde une réaction de même force et d'égale valeur, semble s'appliquer également aux grands mouvements sociaux. Il est certain qu'il y a depuis une décade un abaissement considérable du niveau moral des films. Celà devait produire, un jour ou l'autre, un réveil du sentiment populaire, une réaction en quelque sorte correspondant à l'action progressivement démoralisante de l'industrie cinématographique. Cette réaction a été d'autant plus violente qu'elle s'est faite plus longtemps attendre. L'équilibre se rétablira peu à peu, mais il n'en reste pas moins que désormais ceux qui sont à la tête de la grande industrie cinématographique américaine devront désormais compter avec l'opinion publique.

C'est la conclusion qu'il convient de tirer, semble-t-il, des récents évènements survenus dans le monde du cinéma.

CE QUE L'ON REPROCHE A HOLLYWOOD

Dans la campagne d'assainissement du film qui se poursuit actuellement aux Etats-Unis, ce n'est pas tant l'indécence des costumes, que l'immoralité des situations, que l'on reproche aux dirigeants du cinéma. Voici deux photos caractéristiques des deux genres: en haut, une scène d'amour dans un film à situations fausses; en bas, un superbe tableau interprété par de gracieuses ballerines.

NOUVELLE VEDETTE DE L'ECRAN

Les animaux ont leur rôles à tenir dans les films. C'est pourquoi les directeurs de studios en font dresser un certain nombre à Hollywood. Voici "Sheba" un jeune chameau de quelques mois que l'on élève en vue d'en faire plus tard une grande vedette. Peut-être suivra-t-il l'exemple des humains et débutera-t-il très jeune.

Photographie en relief

Un ingénieur polonais vient, paraît-il, d'inventer un appareil qui permet, par des procédés dérivés de la photographie, d'obtenir non plus seulement l'image plane mais le buste ou la statue de la personne qui sert de sujet. Le terme choisi par l'ingénieur pour désigner son invention dit bien ce qu'il veut dire: il l'appelle la sculptographie.

Un sosie du tsar obtient un rôle au cinéma

Les cinéastes russes viennent d'achever les prises de vues d'un film historique sur les événements révolutionnaires qui marquèrent l'année 1905, et au cours desquels des troubles sanglants se produisirent.

C'était l'époque où la dynastie des Romanoff-Holsteingottorp se sentant menacée avait dû faire des concessions et accepter la convocation d'une douma, c'est-à-dire d'un semblant de parlement.

Naturellement, dans le film, on verra paraître non seulement les hommes politiques, ministres et généraux d'il y a trente ans, à côté du fameux pope Gapone, mais aussi le tsar en personne.

Or, pour tenir le rôle du souverain, il fallait trouver quelqu'un qui lui ressemblât, et l'on ne pouvait décemment faire appel à celui de ses contemporains avec qui on le confondait et qui, d'ailleurs, était son cousin germain, le roi George V d'Angleterre.

C'est alors qu'on se souvint des malheurs qui étaient survenus, au temps du tsar, à un boulanger de Leningrad, nommé Erdakov.

Ce brave homme avait failli jadis être déporté en Sibérie parce qu'il ressemblait à s'y méprendre au souverain de toutes les Russies. Il avait échappé à ce châtiment en se faisant raser par ordre de la police.

C'est lui qu'on est allé chercher pour tenir le rôle de son sosie impérial. Mais il lui a fallu encore se grimer, car Nicolas II lui-même s'il avait vécu, aurait vieilli, et il est certain qu'Erdakov n'est plus le même qu'il y a trente ans.

Le corsaire Morgan ancêtre de Frances Drake

HOLLYWOOD, 14. — Cherchant décidément à ne pas se répéter, Cécil-B. de Mille, dès qu'il eut fini "Cléopâtre", s'est mis avec le scénariste Bertlett Cormack à la préparation de son prochain film, "Buccaneer" (Corsaire), basé sur la vie du célèbre pirate sir Henry Morgan, qui, par une curieuse coïncidence, se trouve être un ancêtre de la jolie Frances Drake, qui travaille au même studio que de Mille. Mais celui-ci n'a pas encore annoncé quels seraient ses interprètes.

L'ex-roi d'Espagne invité par Mae West

HOLLYWOOD, 14. — Mae West, la célèbre star de cinéma, a invité, annonce-t-on, l'ex-roi d'Espagne, Alphonse XIII à venir figurer dans un film qu'elle tourne actuellement et qui sera intitulé "Le roi et moi". Il a été élaboré par le prince Alexis de Thurn et Taxis qui a transmis la proposition de Mae West à l'ex-souverain.

Celui-ci n'a pas encore fait, paraît-il, connaître sa réponse.

aller et retour
de MONTRÉAL
$2.25 à
OTTAWA

$3.45 à Gracefield
3.90 à Maniwaki
3.20 à Shawville
3.90 à Waltham
4.10 à Pembroke

samedi, 21 juillet

Départ, gare Windsor
(heure solaire)

pour OTTAWA—12.10 p.m., 3.05 p.m., 10.15 p.m.

pour Maniwaki—7.40 a.m.

pour Waltham—12.10 p.m.

pour Pembroke—12.10 p.m., 7.00 p.m., 10.15 p.m.

RETOUR de la destination jusqu'au LUNDI P.M., 23 JUILLET.

Voitures de première seulement. Aucun bagage enregistré.

Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

PACIFIQUE CANADIEN

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.
3440 rue Hutchison. PLateau 4148

DEPUIS 400 ANS, LES PHILIPPINS LUTTENT POUR LEUR INDEPENDANCE

La situation actuelle. — Hésitations de l'Oncle Sam. — Les Philippines, base navale en cas de guerre.

Depuis trente ans, sous une forme ou sous une autre, s'est posée aux Etats-Unis, devant le Congrès et devant l'opinion, la question des Philippines. Et elle atteint ces temps-ci un diapason aigu. Les Philippines veulent l'indépendance; de nombreuses personnalités américaines sont disposées à la leur accorder, sous certaines conditions. Mais les fiers Phillippins repoussent ces conditions, et font échouer tout le plan. Un délégué, Manuel Quezon, est cependant venu à Washington pour essayer d'ajuster les points de vue. Tâche difficile, puisque les Américains ont deux grandes raisons pour ne pas lâcher complètement les îles, même si le sentiment les y engage: des intérêts commerciaux, et surtout cette raison que les Philippines peuvent constituer la principale base d'opération des navires américains dans une guerre avec le Japon. A la rigueur, les Américains se priveraient des Philippines, mais ils craignent que le Japon ne s'y installe un jour et n'en fasse à son tour une base pour sa flotte.

Trois délégués philippins à Washington. Au centre, M. Manuel Quezon, venu spécialement pour voir le président Roosevelt. Dans les médaillons, à gauche M. Camilo Osias, et à droite M. Pedro Guevara, représentants permanents des îles dans la capitale américaine.

LE STATUT DE 12,000,000 D'HOMMES

La population des îles est assez importante : un peu plus de douze millions d'habitants. Ces douze millions de personnes vivent sur des îles, dont onze sont classées grandes et sept mille petites. Elles ont été découvertes par Magellan au seizième siècle. En 1898, les Etats-Unis les ont "libérées" de la tutelle espagnole.

Les Américains, quand ils s'installèrent aux Philippines, déclarèrent que l'occupation était provisoire, et qu'ils donneraient au peuple son indépendance. Les Philippins n'ont cessé de réclamer l'exécution de cette promesse.

Mais un petit bouleversement économique ne manquerait pas de s'ensuivre. Car, actuellement, les Philippines traitent avec les Etats-Unis sur la base du libre échange, pour les importations comme pour les exportations. On ne vend guère aux Philippines que des produits manufacturés américains, et inversement toute la production locale de sucre et d'huile de coco est réservée au commerce américain. Peut-on se priver à la fois de ce débouché et de cette source d'approvisionnement?

UN NOUVEAU "CHIFFON DE PAPIER"

Quant à l'aspect militaire de la question, on a fait la suggestion suivante : les Etats-Unis pourraient abandonner toute fortification aux Philippines, et négocier avec les Etats ayant des intérêts dans le Pacifique un traité de "neutralisation" de ces îles. Chacun des contractants s'engagerait à respecter, en cas de guerre, la neutralité des Philippines. Ainsi le Japon ne se servirait pas d'elles comme d'une base navale. Mais à ce projet l'on répond en rappelant le tragique exemple de la Belgique. Un traité de neutralisation de ce pays avait été signé par toutes les grandes puissances. Toutes s'étaient engagées à respecter les frontières belges en cas de conflit. Et cela n'a pas empêché l'Allemagne de violer cette neutralité en déclarant que le traité était un "chiffon de papier". Cet exemple donne à réfléchir.

Tandis que les délégués philippins, représentant d'ailleurs eux-mêmes des partis différents et des nuances variées d'opinion, présentent leurs voeux à Washington, l'opinion américaine est divisée. Le sénateur Key Pittman s'est fait depuis longtemps l'avocat au Congrès du peuple philippin. Mais le sénateur William King, de l'Utah, lui est nettement défavorable. Le président Roosevelt, à qui se posent tant de problèmes compliqués, doit encore étudier celui-ci, et s'efforcer de le résoudre. On lui envoie de Manille force pétitions et rapports. Le président donnera-t-il aux Philippins l'indépendance qu'ils souhaitent et pour laquelle ils ont lutté depuis quatre cents ans?

(A SUIVRE)

Pour les femmes du Prophète

PARIS, 14. — Il a failli y avoir un duel, à Paris, au sujet... des femmes de Mahomet !

Dans un hebdomadaire que dirige M. Maurice Rostand, un ancien élève de l'Ecole des langues orientales, M. Pierre Manil, avait fait un article que les musulmans estimèrent injurieux pour le Prophète et ses épouses.

L'émir Khaled, descendant d'Abel-Kader, demanda que l'auteur fît des excuses à Mahomet et à ses femmes, ou acceptât une réparation par les armes.

L'écrivain, au reçu du câblogramme, se hâta d'expliquer à l'émir Khaled que la "blague" parisienne ne devait pas être prise au sérieux et qu'il n'avait eu nulle intention d'insulter l'illustre Prophète.

On peut désormais opérer le coeur humain

Il a été fait, dans le monde entier, cinq cent trente-cinq opérations du coeur, dont cinquante ont été menées à bien à l'Hôpital Oboukhoff de Leningrad. Les médecins russes Grékoff, Djanélidzé, Jalandz et autres, ont réussi à recoudre des blessures portées au coeur par des coups de couteau, cette opération ne durant guère plus de cinquante minutes. Sur les cinq cent trente-cinq opérations deux cent trente-six ont été couronnées de succès, et les malades ne se ressentent nullement de l'intervention chirurgicale subie.

L'Institut de traumatologie de Leningrad a fait, sous la conduite du docteur Jalañdz, de nombreuses expériences sur des chiens, toutes avec le plus grand succès. Tous les chiens opérés se portent parfaitement bien, et l'on peut désormais considérer que la chirurgie a maîtrisé ce grand problème: l'opération du coeur des êtres vivants.

L'équipage d'un cargo fait une pêche surprenante

WINDSOR, N.-E., 14. — Un cargo chargé de sable voulant lever l'ancre dans le port de Walton n'y parvenait pas. Une force mystérieuse retenait l'ancre au fond de la baie. A force de tirer sur la chaîne on finit par ramener l'ancre lentement vers la surface. A son poids insolite, on comprit qu'elle avait accroché quelque obstacle que l'on était en train de remonter avec elle. Et, en effet, les marins virent émerger les débris d'une carcasse de navire. C'était la coque du trois-mâts "Morning Star", coulé en cet endroit il y a déjà nombre d'années.

Un berger meurt âgé de 120 ans

SOFIA, 14. — Au village de Katounetz, dans la Bulgarie du nord, est décédé un berger âgé de 120 ans qui, depuis son enfance, vivait dans la montagne parmi ses troupeaux et se nourrissait seulement de légumes et de laitage.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à

Physical-Système Français
15ème Année Dr M. DARBEZ
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

PLAGE ILE BIZARD
(Côté Nord) — Pointe aux Carrières
LAC DES DEUX-MONTAGNES
Eau limpide — Sable naturel
Restaurant toujours ouvert
Autos 50c — Tél.: Pte-Claire 258-s2

"Elle m'a donné un regain de vie..."

★ L'original de cette lettre, reçue d'un éminent Montréalais, est en filière à nos bureaux

OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

FRIDAY THE 13th: (Palace). — Voilà un excellent sujet, un sujet neuf et original, qui a l'avantage de tomber en pleine actualité. L'intrigue est peut-être un peu trop artificielle, mais les interprètes réussissent à nous le faire oublier par le ton et l'allure convaincus de leur jeu.

* * *

FOG OVER FRISCO: (Loew's). — Une autre histoire de "racketeers" puérile et sans intérêt. Si au moins les interprètes avaient plus de personnalité, on plus de talent!

* * *

AFFAIRS OF A GENTLEMAN: (Loew's). — Le croirait-on, c'est un film policier? Ceux qui, confiants dans la promesse du titre, espéraient assister à un petit roman très gentil, seront pour le moins désappointés. Le spectacle n'est toutefois pas si mauvais que cela, bien que l'intrigue repose entièrement sur un sujet conventionnel.

* * *

BABY, TAKE A BOW: (Capitol). — Sans Shirley Temple, la nouvelle "vedette-enfant" qui retient actuellement l'attention de tout Hollywood, le spectacle serait quelconque, c'est-à-dire, un mélange indigeste de mélodrame et de vaudeville. Parmi les éléments favorables: de belles images, de très belles images!

* * *

BORN TO BE BAD: (Princess). — D'un scénario de qualité très inférieure, Lowell Sherman et ses interprètes ont tenté de faire un bon film. Ils ont raté leur affaire purement et simplement. Ce n'est pas avec des films de ce genre que l'on contribue au progrès du cinéma.

* * *

SIN OF MORA MORAN: (Impérial). — Il y a déjà plusieurs années qu'un critique s'exclamait: "Vive le mélo où Margot a pleuré!" C'est du mélo populaire qu'il voulait évidemment parler. Avec "Sin of Mora Moran" on voit que le genre n'a pas changé.

* * *

GEORGES ET GEORGETTE: (St-Denis). — Une fantaisie charmante, jeune et entraînante. Meg Lemonnier en petit jeune homme est ravissante: elle a de la grâce, de l'entrain, de la verve et une gaîté communicative. Bref un spectacle qui est divertissant sans être banal.

Au théâtre

ARCADE: Sur la scène, "Marie Calumet" et à l'écran, "Vous serez ma femme" et "Orient Express".

NATIONAL: Sur la scène, "L'enfant de la faute" avec Jeanne Demons et à l'écran, "La Voie sans disque".

STELLA: "Les Oiseaux de nuit", drame en trois actes par la troupe de Paul Hébert.

Au cinéma

BELMONT et SEVILLE: Bing Crosby, Carole Lombard, Bruns et Allen dans "We're Not Dressing"; Evelyn Venable, Sir Guy Standings, Kent Taylor dans "Double Door".

CAPITOL: "Baby Take a Bow" et "Let's Be Ritzy".

CARTIER: "La Femme et l'Emeraude", avec Annie Ducaux et Jean Galland. Lane Chandler dans "Lawless Valley" et Rin Tin-Tin Jr. — Frankie Darrou et Boots Mallory dans "The Wolf Dog", 1er épisode. "Walking Back Home".

CORONA: Dick Powell, Ginger Rogers, Pat O'Brien et "The Four Mills Brothers" dans "Twenty Million Sweethearts"; Bebe Daniels, Lyle Talbot, John Holliday dans "Registered Nurse"; "Perils of Pauline" No 7. Parade de la St-Jean-Baptiste.

CHATEAU: George Bancroft dans "The Bondsman"; "Heads We Go", avec Constance Cummings; "Three Muskateers", Nos 11 et 12. Vaudeville.

CINEMA de PARIS: "L'Epervier" avec Charles Boyer, Pierre Richard Willm et Natalie Paley.

DOMINION: "Charlemagne", avec Raimu et Marie Glory; Tom Tyler dans "Riding Thru"; "Three Muskateers" No 10. "The Devil Dog House".

EMPRESS: "Murder In Trinidad", avec Neather Angel, Nigel Bruce et Victor Jory. "Hold That Girl", avec James Dunn et Claire Trevor. Edgar Kennedy dans "What Fur", "Mad House".

GRANADA: Fay Wray, Nils Asther, Noah Beery dans "Madame Spy"; May Robson, Lewis Stone, Jean Parker, dans "You Can't Buy Everything".

IMPERIAL: "Sin of Mora Moran" et "Manhattan Love Song".

LOEW'S: "Fog Over Frisco" et "Affairs of A Gentleman".

MAISONNEUVE: "Ciboulette", avec Simone Bérlau, Dranem et Robert Burnier; "Pour Vivre Heureux", avec Noël-Noël et Lane Chandler dans "Texas Tornado"; "Three Muskateers" No 3.

MONKLAND: May Robson, Lewis Stone, Jean Parker dans "You Can't Buy Everything"; Slim Summerville, Zasu Pitts dans "Love Birds".

OUTREMONT: "The Only Girl", avec Lilian Harvey; "Murder In Trinidad", avec Heather Angel, Nigel Bruce et Victor Jory. Andy Clyde dans "Hello Prosperity"; "Mow's Crops".

PALACE: "Shoot The Works" et "Friday The 13th".

PAPINEAU: George Raft, Adolphe Menjou, Frances Drake dans "The Trumpet Blows"; W. C. Fields, Adriene Ames, Buster Crabbe et Joan Marsh dans "You're Telling Me"; "Perils of Pauline", No 9.

PLAZA: "Eskimo" de W. S. Van Dyke. "Honor of the Range", avec Ken Maynard.

RIALTO et AMHERST: Sylvia Sydney, Cary Grant dans "Thirty Days Princess"; Jack Holt, Lila Lee, Donald Cook, Allen Jenkins dans "Whirlpool". Amherst: "Périls de Pauline" No 10.

REGENT: Ginger Rogers, Dick Powell, Pat O'Brien et "The Four Mills Brothers" dans "Twenty Million Sweethearts"; Bebe Daniels, Lyle Talbot, John Holliday dans "Registered Nurse".

REX: "Nu comme un Ver" avec Georges Milton et "I Like it That Way".

RIVOLI: Joe-E. Brown, Alice White dans "A Very Honorable Guy"; Fay Wray, Nils Asther, Noah Beery dans "Madame Spy"; "Perils of Pauline", No 5. Vaudeville.

ROSEMONT: "Eskimo" de W. S. Van Dyke. Edward Everett Horton, Edna May Oliver, Thelma Todd, Andy Devine, Lella Hyams dans "The Poor Rich"; "Perils of Pauline", No 3.

PRINCESS: "Born to be Bad" et "The Party's Over".

ST-DENIS: "Georges et Georgette" avec Meg Lemonnier et "La Dame de Chez Maxim".

STRAND et FRANÇAIS: Earl Carroll's "Murder at the Vanities", avec Victor McLaglen, Jack Oakie, Kitty Carlisle, Carl Brisson et Duke Ellington et son orchestre. Richard Arlen et Sally Eilers et Robert Armstrong dans "She Made Her Bed". Vaudeville au Français.

WESTMOUNT: Johnny Weismuller, Maureen O'Sullivan dans "Tarzan and his Mate"; Zasu Pitts, Ned Sparks, Mary Brian, Phillips Holmes dans "Private Scandal".

Divers

DIMANCHE, 15 juillet, excursion aux grèves organisée par l'Association des Anciens de la Colonie des Grèves. L'excursion se fera en bateau. Pour informations: AMherst 3156.

CHEZ MAURICE, 1244 Ouest rue Ste-Catherine, Nan Blakstone, de New-York, et sa troupe de vingt artistes.

PARC BELMONT: Attractions de tous genres, danse, cinéma, endroit idéal pour pique-niques.

PARC DOMINION: Jeux et attractions les plus populaires des terrains d'amusements. Danse, music-hall, etc.

DIMANCHE soir à 8 hrs, à la nouvelle école Notre-Dame de la Croix, rue Wellington, Verdun, clôture de la campagne électorale de M. Emile Ste-Marie, candidat comme commissaire à l'école de Verdun.

Prochainement

LE 22 JUILLET, excursion de l'Association des Chanteurs de Montréal. L'excursion consistera en une journée passée sur le fleuve.

LE 25 JUILLET, pique-nique organisé par M. Moise Feldman, propriétaire du Syndicat St-Henri.

LE DIMANCHE, 29 juillet prochain, à Saint-Stanislas de Kostka, comté de Beauharnois, célébration du 75e anniversaire de fondation de la paroisse.

SENSATIONNEL!

La plus grande attraction de cette saison ou de toutes les autres:

Nan BLAKSTONE

La plus grande artiste de cabaret du monde EN PERSONNE

ET SA REVUE

20 BEAUTES D'HOLLYWOOD 20

DINER DE LUXE

de 6 à 10 p.m. — Pas de couvert

Chez Maurice

Réservations: MA. 4114

1244 rue Ste-Catherine Ouest

2ème semaine de "L'Epervier" au Cinéma de Paris

Charles Boyer, Nathalie Paley et Pierre Richard Willm, les principaux interprètes de "L'Epervier", réalisation du fameux roman de Francis de Croisset, que le Cinéma de Paris maintient à l'affiche pour une seconde semaine, commençant aujourd'hui.

Le pique-nique du Syndicat St-Henri

M. Moise Feldman, propriétaire du Syndicat St-Henri, promet une journée mémorable à tous ceux qui prendront part à son pique-nique annuel, le 25 juillet prochain, à l'Ile Ste-Hélène.

D'après M. Feldman, les prix de cette année sont encore plus intéressants que ceux donnés les années passées. Le premier prix du grand tirage est un radio Northern Electric cabinet art moderne. Au programme de la journée, il y aura courses pour garçons et filles, concours de décors de tables pour dames, et concours pour les enfants costumés. En outre, nous aurons un orchestre de danse afin que les jeunes gens puissent danser dans le pavillon toute la journée Il y aura, de plus, plusieurs autres arttractions, dont nous réservons la surprise. L'entrée à ce pique-nique est gratuite. — (Communiqué.)

"Nu comme un ver" au cinéma Rex

Le cinéma Rex met à l'affiche pour le début de cette semaine "Nu Comme un Ver", avec Georges Milton, le célèbre comédien dont les succès ne sont plus à rappeler.

"Nu Comme un Ver" obtint un succès légitime et considérable, dû à la fois à l'interprétation des artistes, l'inimitable Milton en tête, aux "gags" qui émaillent un texte dont la joyeuse fantaisie enlève à la satire ce qu'elle pourrait avoir de trop mordant et d'âpre, et à une exécution parfaite des thèmes qui se succèdent dans un rythme et un mouvement des plus modernes.

Voilà donc une réalisation qui fait honneur à la production française.

Le programme sera complété par un film anglais "I Like It That Way", avec Gloria Stuart et Roger Prior. — (Communiqué.)

NUMERO SENSATIONNEL AU PARC BELMONT

Les "Quatre Lorenzos" sont des acrobates espagnols d'une réputation internationale. Sur une trapèze de 110 pieds de hauteur ils accomplissent une série de tours acrobatiques inédits. Ils jouent avec la mort puisqu'ils refusent de tendre au pied de la trapèze un filet de secours.

AU PARC BELMONT

Le parc Belmont est surtout populaire et fameux dans toute la métropole pour ses attractions GRATUITES. Le public visiteur est toujours assuré d'avoir chaque semaine un spectacle sensationnel qui ne lui coûte pas un sou, du cinéma en plein air lui offrant des primeurs avec les vedettes du jour et ce encore gratuitement. Ajoutez à cela la piscine, unique dans son genre, une attraction que nul parc au pays ne peut offrir; la nouvelle attraction venant de New-York "La Cage Volante", le rond pour patins à roulettes complètement remis à neuf; le restaurant avec ses repas pour gourmets, ses bières et vins toujours servis de façon impeccable, le pavillon de danse qui à lui seul vaut le voyage à Cartierville; les jeux du Midway et enfin l'emplacement sur les bords de la rivière des Prairies ajoute encore à tant d'avantages. Ainsi cette semaine on présentera les "Quatre Lorenzos". Deux hommes, deux femmes, des Espagnols. Mais certainement les êtres les plus audacieux sur terre. Sur une trapèze de 110 pieds de hauteur nullement protégés par un filet de secours les deux couples se jouent de la mort et exécutent les tours les plus étonnants. Que la main glisse, qu'un saut soit manqué c'est la chute et la mort.

Concours de danse au Parc Dominion

Depuis le début de la saison, le parc Dominion voit augmenter sans cesse le nombre de ses visiteurs. Les amusements fournis pour le prix d'entrée sont des attractions de plus en plus populaires et attirantes pour les foules.

Des ententes spéciales ont été conclues par la direction en vue de fêter brillamment le "14 juillet", fête des Français, samedi et dimanche. Un représentant du consulat français, un délégué de la ville seront au spectacle pyrotechnique offert par le parc.

Samedi, encore, une spectacle sera donné en plein air, par Paige and Jewett, qui intitulent leur numéro "Dance on Wheels".

Le 15 juillet au soir, aura lieu un concours de danse. Des prix en espèces seront attribués aux vainqueurs. Tous les soirs au kiosque, les meilleurs danseurs amateurs s'exercent en vue de cette épreuve. Il ne faut point oublier qu'ils évoluent à la musique exécutée par l'orchestre de danse d'Armand Girard.

(Communiqué)

LE 22 JUILLET prochain, pique-nique au parc Jarry organisé par la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec.

LE 1er AOUT prochain, délégation organisée par la Fédération des Clubs Ouvriers de la province de Québec pour aller rencontrer le comité exécutif de Montréal et les autorités de la Montreal Light Heat and Power.

"Marie Calumet" au théâtre Arcade

Louis Préville présente cette semaine, à l'Arcade, "Marie Calumet", mélodrame en trois actes de Germain d'Auray. Les scènes principales sont "Le témoin muet; le crime; l'innocent fait une découverte, l'arrestation du "meurtrier".

Au programme, Swifty et sa troupe promettent de faire rire pendant une heure. A l'écran, seront projetés: "Vous serez ma femme" avec Alice Field et "Orient Express" avec une troupe d'étoiles.

(Comunique).

AU STELLA

"Les Oiseaux de Nuit", comédie dramatique et musicale de M. Paul Hébert, est à l'affiche du second spectacle de cette saison d'été qui offrira au public amateur d'émotions, de réalisme et de gaieté, l'ensemble captivant de scènes vécues, de chants populaires et de romances sentimentales.

M. Paul Hébert, l'auteur et principal interprète, entouré de sa compagnie, présentera les trois actes de son drame en soirée, lundi, 16 juillet, puis, en soirée seulement tous les jours de la semaine jusqu'au 22 juillet inclus.

Les principaux rôles sont tenus par Mesdames Zlata, Mirka et Zita Ridez, Blanche Gauthier et MM. Auguste Cercy, A. Cloutier, W. Plamondon, etc... L'auteur, M. Paul Hébert, qui met la pièce en scène, y tient aussi un rôle important.

Au Cinéma de Paris

"L'Epervier" garde l'affiche pour une seconde semaine.

Une oeuvre dramatique! Un film d'une puissance exceptionnelle!... Voilà le verdict rendu par l'élite de Montréal après une semaine de projection de "L'Epervier", la célèbre pièce de Francis de Croisset, au Cinéma de Paris.

Voilà un film brillant, plein de péripéties, fertile en coups de théâtre, une audace singulière dans le choix des personnages, une analyse profonde et subtile de leurs sentiments qui se déchaînent et se heurtent avec violence et âpreté... Une étrange figure d'aventurier qui triche au jeu pour garder à lui la femme inconsciente et frivole qu'un autre cherche à lui ravir... D'abord cynique et odieux, il deviendra presque sympathique, et montrera une sorte de grandeur d'âme dans le sacrifice qu'il se trouve prêt à faire de son amour pour racheter les fautes passées... Et cet acte généreux lui gagnera définitivement le coeur de sa femme, longtemps hésitante, et amènera chez elle un geste de pitié, de charité... Elle le suivra dans l'exil et l'aidera à se refaire une vie honnête.

Ce film, que le succès a consacré, est une oeuvre d'une émouvante originalité, réalisée à la perfection et qui comprend une interprétation de choix. — (Communiqué.)

Madame LAURE

Le plus fort Medium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST

CINEMA de PARIS

2ème SEMAINE

Radio-concerts

DIMANCHE, 15 JUILLET

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Sunday Forum.
2.00—South Sea Islanders.
2.30—Concert d'artistes.
3.00—Ensemble Symphonique à cordes de Pittsburg.
3.15—Un Momento Mexicano.
3.30—Danse.
4.00—Récital d'orgue.
4.30—Orchestre Symphonique de Chicago.
5.30—Ross Fenton Farms Orch.
6.00—Heart Throbs of the Hills.
6.30—Orchestre de l'hôtel Waldorf Astoria.
7.00—"K-7".
7.30—Love Cycle in Song.
7.45—Irene Beasly.
8.00—Jimmy Durante.
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière.
10.00—Hall of Fame.
10.30—Canadian Capers.
11.00—Fin des activités du poste.

CKAC

10.00—"Imperial Hawaiians". (C.B.S.).
10.30—Mélodies.
10.45—Alex. Semmber, pianiste. (C.B.S.).
11.00—Programme religieux.
12.30—"Madison Ensemble". (C.B.S.)
12.45—L'A.C.J.C.
1.00—Récital d'orgue par Ann Leaf. (C.B.S.)
1.30—Trio Compinsky. (C.B.S.)
2.00—Edith Murray. (C.B.S.)
2.15—Récital de piano. (C.B.S.)
2.30—"Windy City Revue". (C.B.S.).
3.00—Concert symphonique de Détroit. (C.B.S.)
4.00—Anniversaire de l'envolée de Balbo.
4.45—"Oregon on Parade". (C.B.S.)
5.15—La Ligue Catholique Féminine.
5.30—Opéra.
5.45—Emission commerciale.
6.00—Causerie sociale.
6.15—Programme musical. (C.B.S.)
6.45—Emission commerciale.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Education familiale.
7.30—Programme religieux.
9.00—Chronique de l'Ordre.
9.05—Les Chevaliers de l'Air.
9.30—Fred. Waring's Pennsylvanians. (C.B.S.)
10.00—Orchestre.
10.30—45 minutes à Hollywood. (C.B.S.)
11.15—Musique de danse.

CRCM

7.00—Concert d'Ottawa.
7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—Jeanne Desjardins, soprano, ainsi que Lord et Martin.
8.00—Revue musicale: "Goin' to Town".
9.00—Leslie Crossmith, pianiste.
9.30—"Les fables de Lafontaine"
10.00—Le clocher qui chante.
10.30—"Canadian Capers".
11.00—Concert de Toronto.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—"Atlantic Nocturne".

CHLP (Silencieux)

AU NATIONAL

M. Pierre Durand, autrefois du Stella, qui sera en vedette cette semaine dans le drame d'Armand Leclaire, "L'Enfant de la Faute", commençant aujourd'hui au National.

Albion exagère !...

Encore une victime de la censure employée sans discernement: "Poil de Carotte", le film remarquable de Julien Duvivier, vient d'être interdit à Liverpool comme étant trop déprimant.

AU SAINT-DENIS

En primeur le Saint-Denis présente cette semaine le dernier succès de Meg Lemonnier dont on se souvient pour l'avoir vue jouer maintes fois avec Henri Garat, surtout dans "Il est Charmant". Ce nouveau film s'intitule "Georges et Georgette" et raconte les tribulations d'une jeune fille forcée, pour jouer dans un numéro de vaudeville, de revêtir des habits d'homme.

Le couple de théâtre "Georges et Georgette" remporte un succès phénoménal partout où il passe mais hélas le partenaire (Carette) a oublié qu'un jour son compagnon subira les premières atteintes de l'amour et le quittera pour le mariage. C'est le fond même du film.

Mg Lemonnier trouve ici l'occasion de mettre en relief tous ses dons de spirituelle comédienne et elle le fait avec une fantaisie qui captive et subjugue. Une troupe de vedettes de premier plan seconde la typique artiste.

Le second film au programme sera "La Dame de Chez Maxim", avec Fiorelle, Lefaur, Alerme, Palau, Mayol et Magdeleine Ozeray. La pièce de Feydeau n'a rien perdu de sa fantaisie et de sa drôlerie à l'adaptation cinématographique.

AU NATIONAL

Pour faire pendant au sensationnel succès remporté la semaine dernière par le drame "Le Calvaire d'une Mère" il fallait une pièce aussi forte, un drame aussi solidement charpenté, une oeuvre sérieuse capable d'émouvoir et de soulever un auditoire. M. Raoul Léry, directeur artistique du National, a choisi "L'Enfant de la Faute", par Armand Leclaire.

M. Leclaire a voulu grouper en quelques actes des personnages entiers, vrais, humains dont la simplicité n'est pas surfaite mais qui savent souffrir avec résignation et pardonner avec sincérité.

M. Léry a demandé à son peintre de décors de brosser des toiles nouvelles qui en quelque sorte accordent au drame une atmosphère plus moderne, plus neuve. Toute la troupe régulière du National renforcie des vedettes de l'ancienne troupe du Stella soit Mme Jeanne Demons et MM. Pierre Durand et Gaston Dauriac saura rendre ce drame avec toute le réalisme nécessaire. A l'écran on présentera "La Voie sans Disque", avec Damia. Ce film a pour chanson-thème le refrain bien connu "Tu ne sais pas aimer".

Plus avantageux que le Pont Honoré-Mercier

Les automobilistes ont grand avantage à se servir des traversiers de Lachine-Caughnawaga. En plus du rapide service dont ils jouissent, ils bénéficient de taux exceptionnellement bas, beaucoup plus bas que les autres modes de traversée. On constatera en effet que les prix pour les autos de promenade ne sont que de quarante cents, de vingt-cinq cents pour les diminutifs Austins et de vingt cents seulement pour les motocyclettes. Quant aux autobus et camions transportant des passagers, il n'est demandé que cinq cents par personne, et rien du tout pour les véhicules. Les traversiers, grâce aux avantages offerts au public voyageur, méritent donc qu'on s'en serve.

EN PRIMEUR AU SAINT-DENIS

Carette et la jolie Meg Lemonnier dans "Georges et Georgette" présenté en primeur au Saint-Denis, à compter d'aujourd'hui.

Salaire des animaux à Hollywood

HOLLYWOOD, 14. — On annonce que les animaux employés par les firmes de cinéma pour figurer dans les films où leur présence s'avère indispensable seront payés d'après un nouveau tarif, dont voici un bref aperçu. Au premier rang, nous trouvons la girafe avec cinq cents dollars pour chaque jour de travail; viennent ensuite: le rhinocéros avec trois cent cinquante, l'éléphant avec deux cent soixante-quinze, le gorille avec denx cents et le lion avec cent. D'autre part, les serpents seront payés cent vingt-cinq, cent et soixante-quinze dollars selon leur longueur, tandis que les crocodiles, les kangourous et les souris apprivoisées ne... toucheront que des cachets de cinquante, vingt-cinq et dix dollars.

L'activité dans les studios de Londres

LONDRES, 14. — Ce n'est pas, mais pas du tout, l'atmosphère de vacances qui règne dans les studios de Londres. A Hollywood, la saison est presque terminée, mais ici c'est encore la pagaïe. Les principaux producteurs ont l'intention de donner à tout le personnel deux semaines de vacances au commencement du mois d'août, mais, pour le moment, les stars et les figurants ne chôment pas.

Un grand cinéaste à N.-D. de Paris

PARIS, 14. — Alexandre, l'excellent réalisateur du film "Le Monastère", s'est vu autoriser par Son Eminence le Cardinal Verdier à tourner les cérémonies de l'ordination, à Notre-Dame de Paris. On attend avec impatience ce film, qui ne peut manquer d'offrir un grand intérêt s'il est de la même qualité que les oeuvres précédentes de ce

"L'Homme invisible" interdit en Angleterre

La censure est décidément un instrument qui doit être employé avec le plus grand tact. Le film "L'Homme invisible", réalisé d'après le roman de Wells et dont nous avons entretenu nos lecteurs, vient d'être interdit à Salisbury, en Angleterre. On a pris pour prétexte que l'atmosphère de l'oeuvre était morbide.

Film interdit

PARIS, 14. — Le film français "Son autre amour" (Compagnie Indépendante de Distribution) est interdit en Allemagne.

Manon Lescault ENRG. Garantis pour la vie

La Brassière Nouvelle

Correction du buste par attachement invisible Manon Lescault, fixé à l'intérieur, dont nous sommes les seuls concessionnaires. Invention brevetée pour toutes les tailles, 32 à 48: corrige bustes tombants, excès de chair; donne une apparence parfaite.

Brassières au choix du matériel, faites sur mesures $5.50 et avec attachement: 5 plus

Manon Lescault Enrg.

4319 ST-DENIS — MA. 4388; EL. 6757

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

pour la constipation

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boîte

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée

1566, rue St-Denis
Montréal

ACCUSE EN PRESENCE DE SON EPOUSE

Les acteurs de cinéma sont souvent mêlés, dans la vie réelle, à des événements plus dramatiques que ceux qu'ils interprètent dans les films. On voit ici le directeur de studio bien connu, Harry Joe Brown (à gauche) au cours d'un procès où il eut à répondre à une accusation de rupture de promesse de mariage, de la part de Marjorie Gay (à droite). Celle-ci intentait à M. Brown une action de $100,000. On voit à ses côtés son épouse, Sally Eilers.

NATIONAL

Aujourd'hui jusqu'à vendredi soir — M. Raoul Léry présente

UN DRAME PALPITANT D'HUMANITE

"L'ENFANT DE LA FAUTE" par Armand Leclaire

avec MADAME JEANNE DEMONS

entourée des interprètes: Mmes Eugénie Verteuil, Rose Rey-Duzil, Aurore Alys, Eva Préjean,

MM. Raoul Léry, Pierre Durand, Gaston Dauriac, J.-R. Tremblay, H. Pellerin, Paulo Nantel, Hervé Germain.

A l'écran: "LA VOIE SANS DISQUE", avec DAMIA

Matinée: Sem. 10c et 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20c et 25c plus la taxe. Représentation de midi 30 à minuit.

Saint-Denis

LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES

Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite

En primeur — MEG LEMONNIER — dans son dernier succès

"GEORGES ET GEORGETTE"

avec une troupe de vedettes

Second film à l'affiche — FLORELLE dans

"LA DAME DE CHEZ MAXIM"

avec LEFAUR, ALERME, PALAU et MAYOL

Admission. — Matinée: sur semaine 15c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe. Soirée: Orchestre, 25c; Galerie, 20c. Plus la taxe. Représentation de midi et 1/2 à minuit

Janet Gaynor nous parle...

La célèbre étoile de cinéma de passage à Montréal durant deux jours. — Elle s'est ensuite embarquée pour l'Europe en compagnie de sa mère.

Le "Petit Journal" a eu la bonne fortune d'une entrevue avec Janet Gaynor, la délicieuse petite actrice que tout Montréal adore. On sait que cette dernière est parmi nous depuis mercredi soir et qu'elle séjourne à l'hôtel Mont-Royal en

JANET GAYNOR, telle que vue par notre reporter.

compagnie de sa mère, Mme L. Gaynor, et de sa secrétaire, Mademoiselle L. Myhre.

Naturellement, ce n'est pas sans misère que nous avons pu approcher la grande artiste ! Mais après plusieurs démarches qui semblaient devoir rester infructueuses, nous avons finalement été admis dans la suite spacieuse qu'occupe Janet Gaynor. Cette dernière, qui avait d'abord donné des ordres formels pour empêcher les journalistes de l'approcher, nous a reçu avec beaucoup d'amabilité et beaucoup de plaisir, semble-t-il, quand nous lui avons dit que nous étions Canadiens-français. Tout de suite, nous lui avons posé les questions d'usage :

—Comment aimez-vous Montréal?

—Oh ! Ce n'est pas aussi grand que New-York, mais c'est plus beau, plus reposant. Il y a ici des coins splendides. J'ai particulièrement aimé ma promenade sur la montagne. Le panorama que l'on découvre de ces hauteurs est incomparable. Votre ville a réellement un aspect différent de celui des villes américaines.

VOYAGE DE REPOS

—Quel est le but de votre voyage ici ?

—Me reposer, tout simplement.

—Serez-vous longtemps ici ?

—Je prendrai l'"Empress of Britain" à Québec, samedi après-midi pour un voyage de quelque temps en Europe.

—Tournerez-vous dans quelque studio de l'Angleterre ou de la France ?

L'artiste lève ses épaules menues avec un air qui veut dire qu'elle ne le sait pas plus que nous ou qu'elle ne tient pas à nous le dire.

Nous changeons alors de sujet.

DETAILS DE SA CARRIERE

—Nos lecteurs aimeraient beaucoup à avoir quelques détails sur votre carrière. Comment avez-vous débuté ?

Après nous avoir dit qu'en voyage de repos elle préférait ne pas parlé de cinéma, Janet Gaynor, devant notre insistance, s'exécute de bonne grâce.

—Vous savez, nous dit-elle, je n'avais d'abord aucune intention de faire du cinéma. Lorsque j'obtins mon diplôme à l'école supérieure polytechnique de San Francisco, en 1923, je voulais devenir une femme d'affaires; ma mère voulait que j'aille au collège, et mon père préconisait le cinéma. Je suivis d'abord mon idée, mais au bout de trois mois de travail dans un bureau, je me décidai à céder aux avis de mon père. La veille de Noël, en 1924, j'obtins un bout de rôle comme "extra". Depuis, je n'ai jamais manqué de travail à Hollywood.

On sait que Janet Gaynor vint à la renommée avec le célèbre film "Seventh Heaven" et que ses succès ont été nombreux depuis cette production considérée encore aujourd'hui comme l'une des plus grandes de l'histoire du film. Tout le monde se rappelle ses différentes apparitions dans "Four Devils" ,"Sunny Side Up", "Happy Days", "High Society Blues", "Delicious", "The First Year", "Tess of the Storm Country", "Adorable", "State Fair" et "Change of Heart", ce dernier venu à Montréal tout dernièrement.

JANET GAYNOR dans un de ses plus récents films avec Charles Farrell.

CHARLES FARRELL

Nous interrogeons ensuite Janet Gaynor sur les causes qui ont motivé sa séparation d'avec son partenaire habituel, Charles Farrell, puis de leur récente réunion. Elle déclina de répondre à cette question, se contentant de dire qu'elle avait toujours aimé travailler avec Charlie, et qu'elle était très heureuse de son retour dans "Change of Heart".

—Quels sont vos projets ?

—Je n'en ai pas. Je me contente, pour l'heure, de me reposer.

Sur ce, Janet Gaynor, la petite artiste qui est devenue l'idole des foules, se lève et nous tend la main. Et nous la remercions pour la complaisance qu'elle a eue de nous recevoir, même en vacances.

Succès remporté par Nan Blakstone Chez Maurice

La brillante personnalité de Nan Blakstone a attiré des foules considérables cette semaine "Chez Maurice", et c'est pour cette raison que la direction du populaire cabaret montréalais a invité l'artiste newyorkaise à demeurer plus longtemps dans notre ville.

Mlle Blakstone est une artiste merveilleusement douée, dont les qualités de chanteuse et de diseuse demeurent originales et personnelles. Elle possède une parfaite maîtrise de sa voix, qu'elle n'a peut-être pas très puissante, mais qu'elle sait colorer avec une admirable souplesse. Faisant tour à tour appel aux ressources de l'intonisation musicale et de l'expression dramatique, elle sait toujours tenir sous le charme son auditoire.

C'est donc justice que Montréal lui ait fait un si bel accueil au cours de la semaine qui vient de s'écouler, et il est à espérer que des foules aussi nombreuses se rendront encore cette semaine applaudir l'une des meilleures artistes de cabaret venues à Montréal depuis longtemps.

Théâtre ARCADE
CH. 3455 CETTE SEMAINE
LOUIS PREVILLE présente
"Marie Calumet"
Mélo par G. D'AURAY
Une heure de fou rire avec
SWIFTY et sa TROUPE
A l'Ecran :
Alice Field: "Vous Serez ma Femme"
Troupe d'étoiles: "Orient Express"
Mat. 10c, tous les sièges
Soirée: 10c, 17c — plus la taxe.

DIRIGEABLE AMERICAIN HORS DE SERVICE

WASHINGTON, 14. — Est-ce une condamnation définitive du plus-léger-que-l'air ? Le grand dirigeable américain "Los Angeles", mesurant 658 pieds de longueur, vient d'être reconnu inapte à la navigation aérienne. Il sera retiré du service. Construit en 1922, le "Los Angeles" aura eu une carrière assez courte. La marine américaine n'a plus qu'un seul dirigeable en état de se servir, le "Macon". Voici le "Los Angeles" survolant l'édifice Chrysler, à New-York.

René Lefebvre blessé

René Lefebvre, le spirituel interprète de tant de comédies, depuis "Le Million" de René Clair jusqu'à "La Femme Idéale" de Berthomieu, vient de faire à Lille une chute de cheval dans une course de "gentlemen riders". On a dû lui poser plusieurs agrafes dans le visage, mais l'état général de l'excellent acteur n'inspire aucune inquiétude.

Une affaire de moeurs scandalise Hollywood

LOS ANGELES, 14. — Une affaire de moeurs scandalise actuellement Los Angeles et Hollywood, cependant peu faciles à choquer. Elle a été rendue publique à l'occasion du procès intenté à Dave Allen, ancien directeur de studio, et à la blonde Gloria Marsh.

June De Long, actrice sans emploi, appelée comme témoin, n'a fait aucune difficulté pour faire le récit devant le tribunal d'une soirée qui s'est passée chez elle en avril dernier, et qui éclairerait d'un triste jour la moralité de l'ancien directeur.

June De Long avait reçu un coup de téléphone de Dave Allen, disant qu'il s'ennuyait et qu'il la priait d'organiser une partie de plaisir chez elle avec d'autres jeunes femmes. June De Long ne put en rejoindre au téléphone qu'une seule, Gloria Marsh. Elle fit au préalable la description de son amie à Dave Allen, qui s'en montra satisfait. Quand les trois personnes furent réunies chez June De Long, celle-ci reprocha à Dave Allen de ne pas lui procurer de rôle, alors qu'il était très influent à Hollywood. Dave Allen laissa comprendre qu'il mettrait son influence au service des actrices si elles avaient des complaisances pour lui. Il s'assura que les portes étaient bien fermées et qu'il n'y avait personne d'autre dans l'appartement. Il obtint alors des actrices les complaisances les plus immorales, et passa la nuit avec elles deux.

June De long a donné sans sourciller des détails qui ont choqué l'auditoire.

Théâtre REX
3900 ST-DENIS
Nouveau numéro de Tél. PL. 2361
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"NU COMME UN VER"
avec GEORGE MILTON
"I like it that way"
avec GLORIA STUART

Excursion des Chanteurs de Montréal

C'est le dimanche 22 juillet qu'aura lieu par le vapeur "Le Beloeil" l'excursion annuelle de l'Association des Chanteurs de Montréal. L'excursion consiste en une journée passée sur l'eau avec arrêt de deux heures à Berthierville où un concert en plein air sera donné par l'Association avec le concours de l'Orchestre

M. Jean GOULET, directeur de l'Association des Chanteurs de Montréal, dont l'excursion annuelle aura lieu le 22 juillet prochain.

St-Stanislas, composé de 25 musiciens. Au retour il y aura de nombreux amusements à bord. Le départ aura lieu au Quai Victoria, près de la Tour de l'Horloge à 9 h. 30 et le retour vers 10 h. 30 p.m. Pour renseignements s'adresser à M. Armand Myette, 1280 rue Visitation, CHerrier 8425 ou à M. Jean Goulet, FA. 2915.

(Comunicqué)

Nouveau film de René Clair

PARIS, 14.—"Le Dernier Milliardaire", le nouveau film de René Clair, est terminé, mais ne sera présenté qu'à la rentrée d'octobre. D'ici là, le grand cinéaste va entreprendre la réalisation d'un film pour la Tobis. On n'en connait pas encore le titre.

Attentat contre un célèbre metteur en scène

VIENNE, 14. — Une bombe a fait explosion au château de Leopoldskron, à Salzburg, propriété du célèbre metteur en scène Max Reinhardt. Les dégâts matériels sont considérables. Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

La police a arrêté trois individus soupçonnés d'avoir participé à l'attentat.

THEATRE
STELLA
PLATEAU 1166
COMMENÇANT DIMANCHE EN MATINEE :
LA TROUPE D'ETE dans
"LES OISEAUX DE NUIT"
DRAME EN 3 ACTES par
PAUL HEBERT
Sièges réservés: 25c et plus.
Vendredi: GALA. Rideau, 8½ précises

PARC DOMINION
LE PLUS GRAND DES PARCS D'AMUSEMENTS
Ouvert tous les jours de 1 p.m. à minuit
ATTRACTION SPECIALE
"Dance on Wheels" par Paige et Jewett
Les amusements suivants sont offerts gratuitement durant la saison :
CARROUSEL — HOUSE OF NONSENSE — WHOOPEE — CIRCLE SWINGS — DODGEM — TANGO — GYROPLANE — BRIDGE OF LAUGHS — LAUGHING GALLERY.
VOYEZ LES PLONGEUSES
DANSE — Pavillon en plein air — Orchestre Girard.
GRAND CONCOURS DE DANSE, AVEC PRIX EN ARGENT
PERMIS DE VENTE DE BIERE
ENTREE — Après-midi sur semaine, 10c.
Admission— Adultes 20c
Enfants 10c
Taxe comprise.

LE 14 JUILLET A MONTREAL

La colonie française observe l'anniversaire de la prise de la Bastille. — Discours du consul général de France. — Des centaines d'invités à l'Union Nationale Française, avenue Viger.

Le consul général de France à Montréal, M. René Turck, a souhaité que les fêtes de Gaspé et des autres villes aient le même succès que celles de Paris, de St-Malo et de Rouen, à l'occasion de la découverte du Canada par Jacques-Cartier. M. Turck prononçait ces paroles samedi midi devant des centaines de membres de la colonie française à Montréal et de plusieurs dizaines d'invités canadiens,

M. RENE TURCK

à la réception offerte par l'Union Nationale Française, à l'occasion de l'anniversaire de la prise de la Bastille et de l'avènement de la république en France.

Le souhait du consul a fait bien plaisir aux Canadiens et ils ont vivement applaudi. Le consul a ajouté qu'il ne doute pas que les délégués français à Gaspé seront accueillis avec la même cordialité que les Canadiens à Paris et autres villes françaises.

M. Turck a fait un "tour d'horizon", selon son expression, et a fait une revue des événements de son année de consulat — la première — à Montréal. Il a aussi rappelé certains faits politiques de France. L'avènement du premier ministre, M. Doumergue, à la tête de la France a vite fait oublier la triste journée du 6 février, dit-il. Il est le symbole vivant et digne de la France, qui ne meurt pas.

Le consul de France a fait observer qu'il s'est appliqué au cours de l'année à renouer des liens étroits avec les colonies syrienne et libanaise à Montréal. Ses efforts furent couronnés de succès car MM. De Cazen, représentant la Société libanaise et syrienne, et Boossambra, délégué de la jeunesse syrienne et libanaise, ont apporté au consul et à la France l'hommage de leurs meilleurs sentiments.

En l'absence de M. Paul Seurot, président de l'Union Nationale Française, retenu à sa demeure par la maladie, M. Ernest Hooper, premier vice-président, a souhaité la bienvenue aux Français de Montréal.

Aux noms dos Canadiens-français, M. Ernest Tétreault, avocat, a exprimé les sentiments de franche amitié de ses compatriotes aux représentants officiels de la France et à tous les Français de Montréal.

On remarquait parmi les voisins du consul de France : MM. Hooper, Henri de Clerval, Léopold Houlé, publiciste français de la Commission canadienne de la Radio; Marcel Rougier, président de la Chambre de Commerce française à Montréal; M. A.-A. Gardiner, représentant le Canadien National; M. A. Villard, M. Etienne Blanchard, p.s.s., M. Pierre Charton, M. J. Dolisie, M. Marcel Pasquin, M. Henry Lefèvre, M. J. Eddé, Mme Roy-Villandré et nombre d'autres.

Dramatique incendie aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 14 (Spécial au "Petit Journal"). — Un incendie, que l'on attribue à une cheminée défectueuse et qui se déclara au deuxième étage, a détruit, hier sur la fin de la journée, sur la rue S.-Elizabeth, une maison appartenant à M. J.-W. Lawler, de l'Hôtel Canada, et habitée par la famille Philippe Milette, à Louiseville.

Mme Milette, qui était à faire son lavage, fut avertie par une voisine qui vint lui dire que les flammes sortaient par les fenêtres.

Les pompiers sous la direction de M. Noé Lescouarnec réussirent à contrôler le feu au bout d'une heure, à protéger l'Hôtel Canada, distant de 40 pieds. M. Lawler était assuré à peu près pour la valeur totale de sa maison, environ $1,000, mais M. Milette a perdu tout son ménage.

Deux chauffards meurtriers arrêtés

Maurice Levesque, habitant rue Mercier, et Noël Côté, domicilié rue Azilda, ont été arrêtés par la police provinciale, à propos de la mort de M. Donat Bélanger. — La peur serait cause de leur fuite criminelle.

La police provinciale a arrêté, hier matin, les personnes que l'on croit responsables de la tragédie qui a coûté la vie à M. Donat Bélanger, mardi soir dernier, par une automobile qui disparut après l'accident.

Grâce à des informations obtenues par le constable Paul-Emile Séguin, de la police d'Outremont, Maurice Levesque, domicilié sur la rue Mercier, quartier Mercier et Noël Côté, rue Azilda, quartier Mercier, ont été arrêtés tous les deux à leur domicile par la police provinciale, à cinq heures et demie, hier matin. Tous les deux auraient avoué qu'ils étaient dans l'automobile qui causa la mort de monsieur Bélanger, et que deux femmes les accompagnaient lors de l'accident.

Ils auraient déclaré que la peur les avait fait fuir. Maurice Levesque était au volant à ce moment-là. La machine était une Ford Tudor.

Grève générale des étudiants?

Ils refuseraient de reprendre les cours en septembre prochain, si les autorités des Universités de Québec et de Montréal acceptent un seul étudiant juif. — Il est grand temps que ce problème épineux soit résolu.

Le mois de septembre réserve une grande surprise dans le domaine universitaire.

Les étudiants de l'Université Laval de Québec, et ceux de l'Université de Montréal auraient décidé, à l'heure présente, selon ce qu'apprend le "Petit Journal", de déclarer la grève dans les deux institutions, si celles-ci acceptent un seul étudiant juif à l'ouverture des cours dans deux mois. Si les universités de la métropole et de la vieille capitale n'entament des pourparlers avec les étudiants d'ici septembre, et si elles n'en viennent pas à un compromis, il y aura "de la casse" vers le 15 septembre prochain.

Le problème de l'admission des étudiants de race juive aux universités catholiques et françaises de la province de Québec n'a pas reçu de solution de la part des autorités ecclésiastiques, civiles et universitaires.

Voilà trois ans au moins que les évêques des diocèses de la province ecclésiastiques de Montréal ,diocèses de Sherbrooke, de Joliette, de St-Hyacinthe, de Valleyfield — il n'est pas question de faire entrer celui de St-Jean-de-Québec, puisqu'il vient d'être érigé) ont toujours remis, ajourné l'étude du problème juif vis-à-vis l'Université de Montréal.

Et pourtant ce n'est pas l'insistance des autorités universitaires qui a fait défaut. C'est malheureux que pour une raison ou pour une autre, ce problème n'ait pas reçu de solution, car nous n'aurions pas assisté il y a un mois environ à la grève des internes de l'hôpital Notre-Dame et il n'y aurait pas de menace de grève des étudiants en septembre prochain.

Voilà deux ans peut-être que l'Université et le public sauraient à quoi s'en tenir quant à l'admission des Juifs aux universités catholiques et françaises du Québec. C'est un gros problème et qui demande des démarches nombreuses. Il faudrait tout d'abord exposer la situation aux sacrées congrégations romaines, conférer avec les gouvernements canadiens, avec les autorités ecclésiastiques locales, avec les intéressés eux-mêmes, etc. En somme, c'est l'institution d'un comité qui s'impose, car vaut mieux tard que jamais.

La conséquence de la non-solution du problème judéo-universitaire est que les étudiants veuillent résoudre eux-mêmes, puisque personne n'a agi, cet inquiétant et troublant problème.

Qu'arrivera-t-il d'ici septembre ?

UN OUVRIER SURVIT A UN CHOC DE 60,000 VOLTS

50 volts suffisent à tuer. — L'accident de Shawinigan Falls. — Chute de 35 pieds dans le vide.

TROIS-RIVIERES, 14, (Spécial au "Petit Journal".) — Un accident extraordinaire est survenu a Shawinigan Falls, et il est merveilleux que la victime de cet accident ait eu la vie sauve.

Voici deux photos d'électriciens qui, traversés par de forts courants, ont survécu à leurs blessures. En haut, on voit la déchirure du bras produite au point d'entrée du courant. En bas brûlure du crâne (I) produite par un courant de 3,000 volts, et cicatrisée (II) au bout d'un an.

DOUBLE COMMOTION

M. Georges Lapolice, électricien, travaillait dans une tour de transmission de la Shawinigan Water & Power, en arrière de la Shawinigan Cotton, vers la fin de l'après-midi d'hier. Il se trouva en contact avec un fil chargé, et eut tout le corps traversé par un formidable courant de 60.000 volts. Une charge mille fois plus faible suffit à tuer un homme.

Cependant M. Lapolice ne fut pas foudroyé. Il subit un choc, des brûlures intenses à la tête, au cou et à la poitrine, et un étourdissement lui fit perdre l'équilibre. Au premier miracle, un second allait s'ajouter.

L'ouvrier tomba en effet dans le vide d'une hauteur de 35 pieds. Il avait une seconde chance de se tuer, ou tout au moins de s'infliger des fractures très graves, probablement mortelles. Cette fois encore, les probabilités ne furent pas remplies. Tombant dans de la terre molle, Georges Lapolice ne s'infligea aucune fracture.

On l'a transporté à l'hôpital Joyce Memorial, de Shawinigan Falls, moins pour ses brûlures que pour l'effet de la double commotion. Celle-ci a été sérieuse, comme l'on pense, mais on ne croit pas que la vie de Georges Lapolice soit en danger.

La survie de Georges Lapolice paraîtra d'autant plus remarquable quand on saura que les bourreaux, aux Etats-Unis, emploient pour les électrocutions un courant de 2,200 volts, considéré comme plus que suffisant pour foudroyer un homme à coup sûr. On a déjà cité, l'année dernière, le cas d'un ouvrier qui a survécu à une horrible blessure du crâne infligée par un courant de 3,000 volts. L'accident de Shawinigan dépasse de beaucoup ce précédent que l'on trouvait très remarquable.

Un jeune enfant enfermé dans une auto et abandonné

NEW WESTMINTER, COLOMBIE ANGLAISE, 14. — L'attention de passants a été attirée par des cris d'enfant venant d'une automobile en station. En regardant à travers les vitres de la portière, on vit un bébé, à demi étouffé sous une couverture, et enfermé à clef dans l'auto. On supposa d'abord que des parents négligents devaient se trouver dans les environs, et l'on fit fonctionner l'avertisseur de l'auto pour attirer leur attention. Comme ils ne se montraient pas, on avertit la police. Celle-ci se hata de forcer la portière pour porter secours à l'enfant.

L'examen de la plaque de licence a révélé que l'auto avait été volée, le matin même, à M. Harry Rehbergeh, de Vancouver-Ouest. L'enfant a été transporté au poste de police, puis à l'hôpital, et l'on se demande s'il s'agit d'un enlèvement, d'un chantage, d'une tentative de crime.

D'après les médecins, le bébé serait mort si on l'avait laissé un quart d'heure de plus à étouffer sous la couverture.

ALLER ET RETOUR

$3.85 STE-ANNE de BEAUPRÉ

pour la FÊTE de la grande thaumaturge de MONTRÉAL

MERCREDI, le 25 JUILLET

DÉPARTS — 7.00 a.m., 4.00 p.m. et 11.40 p.m. de la gare Viger. 9.15 a.m. et 11.15 p.m. de la gare Windsor. 12.00 midi et 8.00 p.m. de la gare Bonaventure. L'heure solaire est indiquée. Service fréquent entre Québec et Ste-Anne via chemin de fer électrique.

RETOUR de Québec jusqu'au VENDREDI SOIR, 27 juillet, par tous les trains réguliers.

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré.
Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

1665F

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

LES FETES DE TROIS-RIVIERES

Elles ont débuté hier avec beaucoup de pittoresque.

TROIS-RIVIERES, 14. — Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'honorable M. E.-L. Patenaude, dévoilera demain le monument du Sieur de Laviolette, fondateur de Trois-Rivières. Les fêtes du troisième centenaire se sont ouvertes hier soir, à six heures, lorsque des héraults d'armes, en costumes de l'époque, ont parcouru la ville en annonçant partout le début des grandes célébrations. A sept heures et demie, des barques contenant des personnages historiques français, entourées de canots indiens, sont arrivées. Une réplique du fort de Laviolette a été érigée sur le quai, et un combat simulé y a eu lieu entre des Peaux-Rouges dissimulés dans une forêt miniature toute proche et les Français. Après la bénédiction de la Porte du souvenir, se sont déroulés un grand spectacle et une parade historique.

Une grand'messe a été célébrée ce matin par Mgr Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe. Cet après-midi le pageant sera répété. La parade se terminera par la cérémonie du dévoilement, à laquelle adresseront la parole, entre autres, les honorables Dupré, David et Perreault.

Un grand feu d'artifice clôturera les fêtes de la journée.

Timbre commémoratif du Troisième Centenaire

Un timbre commémoratif du Troisième Centenaire des Trois-Rivières vient d'être édité par le **Syndicat d'Initiative Trifluvien**; il a été tiré en quatre couleurs différentes: mauve, bleu, olive et rouge. Il porte l'effigie du Sieur de Laviolette, qui, le 4 juillet 1634, sur les ordres de Champlain, débarquait aux Trois-Rivières avec quelques artisans afin d'y construire un poste pour la traite. Le Sieur de Laviolette fut gouverneur des Trois-Rivières jusqu'en juillet 1936.

Ce timbre d'une belle valeur artistique est fort demandé par les philatélistes qui collectionnent les cachets commémoratifs. Il a été gravé par un artiste canadien-français et imprimé à la Lithographie du Saint-Laurent, Montréal.

Des ornithologues à la baie d'Hudson

LE PAS, Man., 14. — Une mission d'ornithologues américains vient de passer ici. Ces naturalistes sont en route pour la baie d'Hudson, où ils vont passer l'été, afin d'étudier des spécimens d'oiseau que l'on ne trouve qu'en cette région. Certaines espèces, succombant sous les coups des chasseurs, sont en voie de disparition à la baie d'Hudson même, et il est temps d'en sauver quelques spécimens.

LE RAVISSEUR DU BEBE CONNOR SERAIT UNE FEMME

NEW-YORK, 14. — Des centaines de volontaires, parmi lesquels on compte de nombreux boys-scouts, fouillent les environs de la propriété de Hartsdale, d'où a disparu depuis jeudi soir le jeune Robert Connor, bébé de 18 mois.

Le père, Charles H. Connor, vétéran de la guerre, et la mère Mme Lola Connor sont accablés par le chagrin. M. Connor est ingénieur. Il n'a pas quitté sa propriété, attendant un mot, une demande de rançon peut-être, des ravisseurs. M. Connor n'est pas très fortuné, mais il se dit prêt à remuer ciel et terre pour se procurer l'argent nécessaire afin de revoir son enfant. La famille de Mme Connor, habitant Bridgeport, Connecticut, est riche.

La police ne croit pas à un enlèvement par des bandits. Elle croit plutôt à un enlèvement par une personne déséquilibrée, ou par une femme sans enfant et désireuse à tout prix d'en avoir un. Elle examine encore l'hypothèse d'un accident d'automobile: un automobiliste qui, passant près de la propriété où jouait l'enfant, l'aurait renversé et tué, et, effrayé par sa responsabilité, aurait emmené le petit cadavre au loin pour s'en débarrasser.

On fait grand cas de la déposition d'un témoin qui a vu jeudi soir, à l'endroit du drame, une femme paraissant très agitée au volant d'une automobile lancée à grande vitesse. On fait donner au témoin toutes les précisions possibles, pensant que cela peut mettre sur une piste sérieuse. Et l'on a commencé d'interroger plusieurs femmes répondant au signalement. La photo ci-dessus a été prise pendant un de ces interrogatoires.

Excursion des Chanteurs de Montréal

PROMENADE SUR LE FLEUVE — ARRET A BERTHIERVILLE

DIMANCHE, 22 JUILLET

Départ à 9 h. 30 par le vapeur "Belocil". — PRIX : $1.25

En vente: 1280 rue Visitation et 4239 rue St-Hubert—Rens. CH. 8425

PELERINAGE au CAP de la MADELEINE

Sous la direction spirituelle de M. l'abbé J.-E. Provost, curé de la paroisse du Très Saint-Sacrement, Lachine.

DIMANCHE, 22 JUILLET 1934

Par le vapeur RICHELIEU

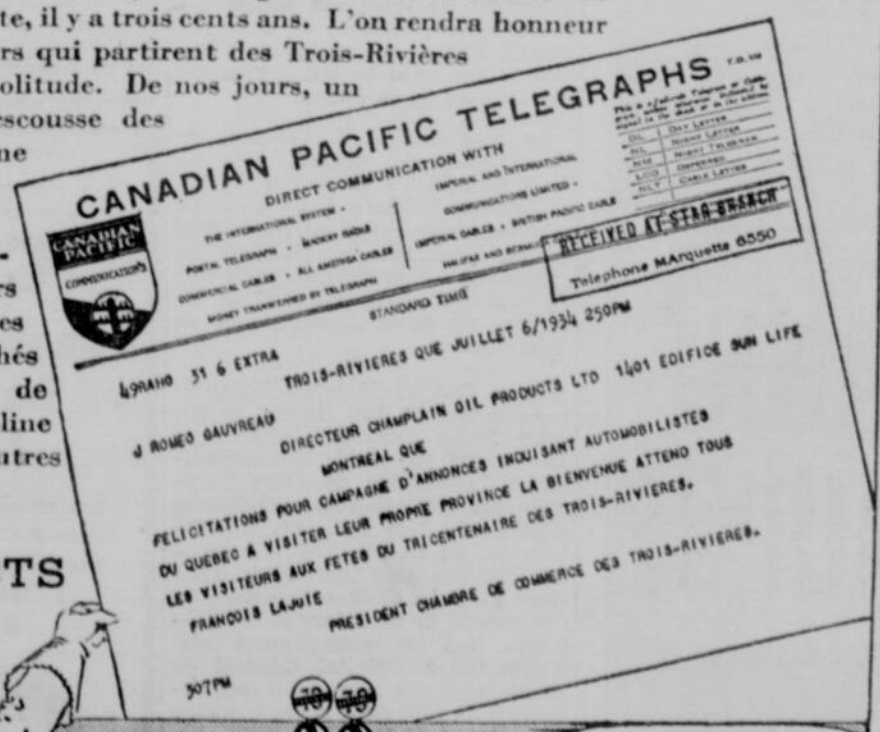
Départ du Quai Victoria à 9 hrs A.M., heure avancée. Retour à Montréal à 10 hrs 30 du soir, heure avancée. Messe le matin à 8 hrs en l'église Bonsecours.

Prix: Adultes, $2.00. Enfants, $1.25. Repas, 50c.
Réduction substantielle pour groupes, chorales

Billets en vente aux adresses habituelles: Au presbytère, 50, rue Ste-Catherine, Lachine. Tél. 375. Maison Archambault, 500, Ste-Catherine Est. MArquette 6201.

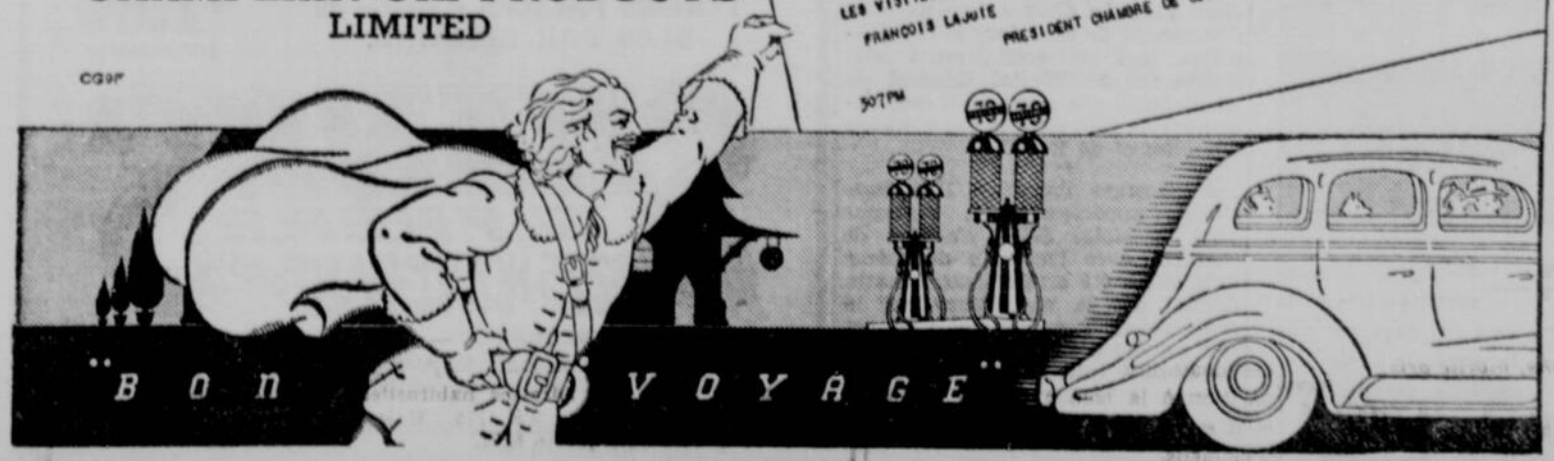
Explorez avec la CHAMPLAIN

DE superbes pageants historiques . . . de patriotiques fêtes civiques . . . auront lieu aux Trois-Rivières, les 14 et 15 juillet, pour commémorer la fondation de la Cité par le Sieur de la Violette, il y a trois cents ans. L'on rendra honneur à Cartier, Champlain et autres explorateurs qui partirent des Trois-Rivières pour tracer un sentier à travers la grande solitude. De nos jours, un *nouveau* CHAMPLAIN est venu à la rescousse des voyageurs et des explorateurs—la Gazoline Champlain +70—pour accélérer le démarrage, donner une plus grande vitesse, augmenter la distance—et ce, sans augmentation de prix. Aujourd'hui, c'est par milliers que les automobilistes se dirigent vers les "Postes Champlain"—les 647 débouchés Champlain disséminés dans la Province de Québec—pour s'approvisionner de Gazoline +70, d'Huile à Moteur Champlain et autres produits Champlain.



CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED

CGSF



La ROUTE de la semaine

POUR UNE APRÈS-MIDI

Montréal à Sorel—(Aller et retour, 98 milles). La Rive Sud, avec ses petits villages, ses hauts clochers, le carillon de ses cloches, les croix du chemin et sa vieille architecture originale, reportent notre mémoire à un passé au pittoresque typique. Laisser la ville par le Pont Jacques-Cartier, (jusqu'ici Pont du Hâvre) prendre la Route No 3 vers l'est, par Longueuil, Boucherville, Varennes, Verchères, Contrecoeur et Sorel—site du vieux Fort Richelieu.

POUR UNE JOURNÉE

Montréal aux Trois-Rivières—(Aller et retour, 192 milles). Suivre la route ci-dessus jusqu'à Sorel. Continuer par la Route No 3 vers Ste-Angèle et traverser le St-Laurent à la traverse des Trois-Rivières. Le retour peut s'effectuer par la Rive Nord, en prenant la Route No 2.

POUR UNE FIN DE SEMAINE

Montréal aux Trois-Rivières et la Célébration du Tri-Centenaire—Suivre la ci-dessus route "de jour" jusqu aux Trois-Rivières où tout le confort d'hôtel peut être obtenu. En sus des pageants et des fêtes patriotiques, ceux qui s'attachent aux vieilles choses, verront la Cathédrale Anglicane, érigée avant 1700; le Couvent des Ursulines, construit en 1700; un vieux moulin, bâti en 1781, ainsi que plusieurs autres anciennes constructions. A trois milles à l'est des Trois-Rivières, se trouve le Cap de la Madeleine—endroit de pèlerinage—visité tous les ans par au-delà de 150,000 pèlerins.

Un continent est retrouvé

LONDRES, 14. — Une expédition anglaise, partie au mois de septembre dernier pour une campagne d'explorations dans l'océan Indien et la mer d'Arabie, vient de rentrer, ayant, assure-t-on, fait d'intéressantes découvertes.

Les savants anglais qui y ont pris part ont pu recueillir de merveilleux échantillons de faune et de flore sous-marine, inconnus jusqu'ici.

Ils auraient établi l'existence d'un continent englouti qui s'étendait non seulement entre Madagascar et l'Afrique du Sud, mais encore jusqu'au Sud de l'Inde.

* * *

L'immense surface sur laquelle nous avons travaillé, dit le professeur Gardiner, de Cambridge, est limitée par une longue suite de coraux à l'Est, et serait une continuation de l'ancien continent principal.

Et le professeur continue par cette constatation qui peut nous donner quelque frayeur rétrospective :

"Ce continent perdu appartient à l'ère des grands reptiles, et fut le repaire immense de monstres gigantesques. Si ces créatures n'étaient pas mortes, sans doute par suite d'une déficience de nourriture, les hommes n'auraient jamais existé — les monstres auraient gobé nos ancêtres comme de vulgaires insectes..."

Enfin, les savants ont pu établir l'existence d'une énorme montagne, ou chaîne montagneuse, qui s'élancerait à 10,000 pieds du fond de la mer et dont le sommet serait caché par plus de mille pieds d'eau.

Est-ce une nouvelle Atlantide, orientale celle-là ?

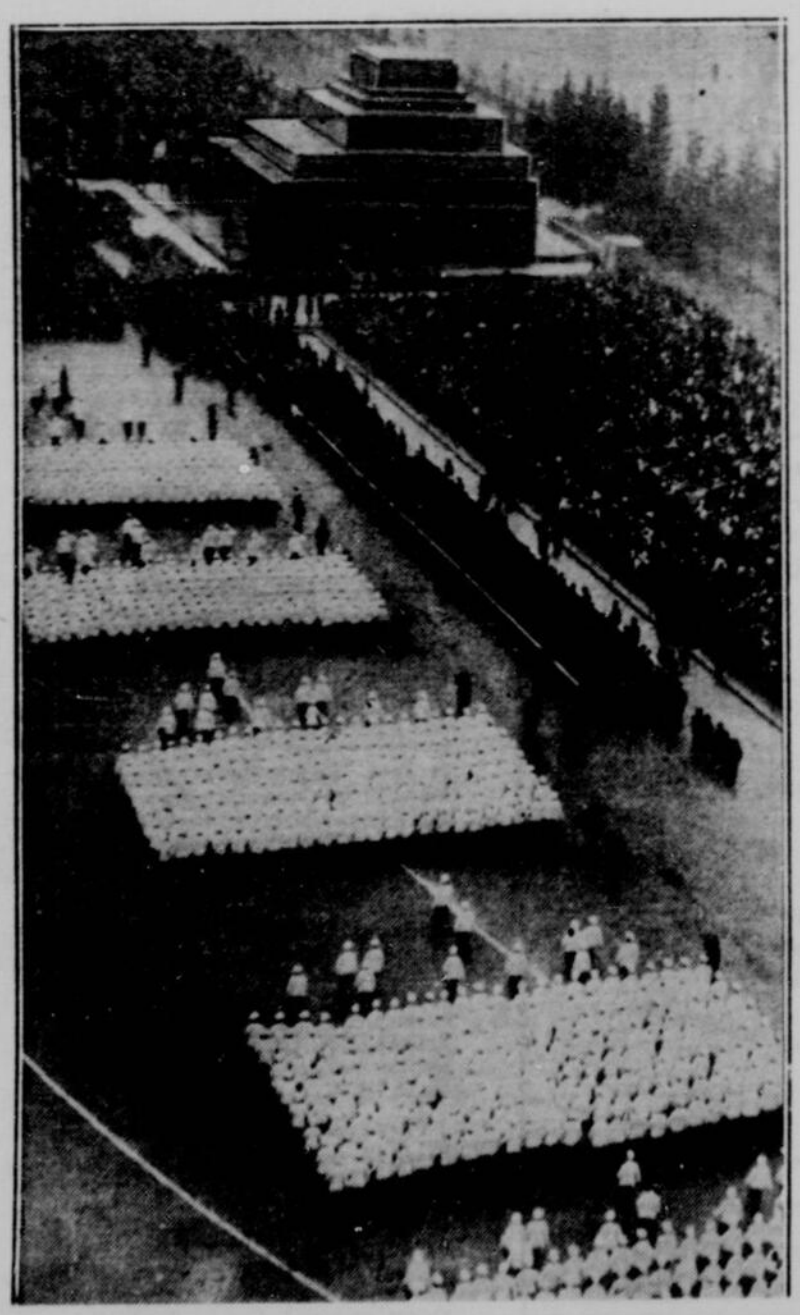
Ce n'est pas la première fois que cette hypothèse est avancée et les découvertes des savants britanniques ne feraient que confirmer des suppositions antérieures sur l'existence dans l'océan Indien d'un vaste continent auquel certains auteurs donnèrent le nom de Lémurie.

* * *

En particulier, la mission scientifique a pu explorer au sud de la côte de l'Arabie et du Béloutchistan, de nombreuses chaînes de montagnes englouties sous les eaux.

Certaines atteignent une hauteur de 10,800 pieds au-dessus du niveau général du fond de cette mer, et elles présentent toutes les caractéristiques des régions montagneuses habituelles, avec de larges vallées, des collines, des plateaux, des cols, des pics, etc...

Les membres de l'expédition ont, en outre, découvert de nombreuses zones totalement dépourvues de faune. C'est ainsi que dans la mer Rouge, passée une profondeur de 1,316 pieds, aucun sondage n'a permis de ramener le moindre organisme vivant; de même dans le golfe d'Oman et au sud du Béloutchistan, les fonds paraissent absolument désertiques. On explique cette absence de tout être vivant par le fait que le fond de la mer est composé d'éléments organiques qui, en se décomposant sous l'action de l'eau de mer, donnent des émanations qui ne permettent aucune vie animale.



LES SOLDATS ROUGES DEFILENT — Défilé de troupes soviétiques, sur la place Rouge à Moscou. L'U.R.S.S. est devenu l'un des pays les plus belliqueux et les plus militarisés du monde, et le spectacle favori des citoyens de Moscou est constitué par ces fréquentes parades. Des bataillons de femmes y figurent.

San Francisco en état de siège, et menacé de famine

SAN FRANCISCO, 14. — La grève affecte déjà plus de vingt mille hommes, et la ville est menacée de manquer de vivres. Un grand nombre de familles ont pris peur et ont fui la ville. Les marchés, sans approvisionnements, ferment les uns après les autres. Une sorte de morne terreur se répand sur la ville, parcourue par des patrouilles, et où se produisent de place en place des incidents violents. Des groupes de grévistes menaçants ont été dispersés par la police à coups de bombes asphyxiantes. (Ci-dessus un instantané pris pendant un de ces combats.) Le gouverneur de la Californie, Frank Merlam, a déclaré que la grève générale mettant en danger la vie même des citoyens, il la briserait par la force si c'était nécessaire. On redoute des troubles plus graves.

En Cour de police samedi matin

Trop chaud pour travailler ! — Trois jours à la Sûreté. — Querelle de ménage. — Vol de 97 poules et de deux veaux. — Vol avec effraction. — Ne pas confondre.

Therrien, qui trouvait qu'il faisait trop chaud pour travailler de ce temps-ci, n'a pas souri hier matin quand le magistrat qui siégeait en Cour de police l'a sentencié à six mois de travaux forcés à Bordeaux parce qu'il a reconnu avoir perpétré un vol par effraction à Chambly Canton où il a volé pour $50 de vêtements au magasin Pampayan.

* * *

Harvey Parker devra passer trois jours à la station de police de Verdun en attendant son enquête qui a été fixée au 19 juillet, alors qu'il aura à répondre à l'accusation de s'être introduit par effraction dans un magasin où il a volé des vêtements, du tabac et des bijoux pour une somme d'environ $200.

* * *

Charles Navert, qui travaille aux douanes canadiennes depuis plus 22 ans, a été libéré sur parole hier en attendant de subir son procès qui a été fixé à vendredi de cette semaine. Navert est accusé de s'être livré à des voies de fait graves sur la personne de sa femme.

* * *

Le magistrat J.-S. Couture, de Sherbrooke, qui siégeait hier en Cour de police, a condamné Gérald et Emilien Cordeau à six mois de travaux forcés quand les deux frères eurent enregistré un plaidoyer de culpabilité à l'accusation d'avoir volé 97 poules et deux veaux dans les régions de Saint-Dominique et de Sainte-Rose.

* * *

On a fixé au 19 juillet l'enquête dans le cas de Jos. Bernier et des deux frères Lamothe, Adélard et Adrien, qui ont plaidé non-culpabilité à l'accusation de s'être introduits par effraction en mai dernier au magasin J.-B. Lefebvre, 1207 St-Laurent, où ils auraient volé de la marchandise pour une valeur d'environ $125. La Cour a fixé un cautionnement de $200 dans le cas d'Adélard, qui est actuellement sous traitement à l'hôpital Général de Montréal et elle a exigé un cautionnement de $950 dans le cas d'Adrien Lamothe et de Bernier.

* * *

M. Georges Tremblay, 1364 Sanguinet, appartement 3, voyageur pour la Motor Sales, n'a rien de commun avec l'individu du même nom qui a été arrêté samedi matin dernier sur la rue Bleury par la radio-police. Tremblay qui a été arrêté samedi dernier demeure au numéro 1229 avenue Hôtel-de-Ville, comme le "Petit Journal" l'écrivait il y a une semaine aujourd'hui.

LE CONGRES DES NOTAIRES

Le secrétariat permanent a eu les plus heureux effets. — Sept notaires suspendus ou destitués pendant l'année.

L'établissement d'un secrétariat permanent de la Chambre des notaires de la province de Québec a eu un effet heureux et considérable sur l'ensemble de la profession notariale, déclarait samedi, au cours d'une interview spéciale au représentant du "Petit Journal", M Arthur Courtois, secrétaire-trésorier de cette Chambre, à l'issue de la deuxième session du XXIIe triennat, tenue à Montréal la semaine dernière, sous la présidence de M. J.-A. Trudel, président de la Chambre.

Depuis quelques années, les écarts professionnels de quelques notaires avaient jeté un peu de discrédit sur notre profession, reprit M. Courtois. Ainsi, pendant la première année de l'établissement du secrétariat permanent — année qui vient précisément de se clore—il a fallu suspendre ou destituer sept membres de la profession. A l'avenir, les cas de suspension ou de destitution seront de plus en plus rares. L'inspecteur des greffes, M. le notaire G.-A. Terreault, accomplit un travail d'assainissement qui a déjà commencé à porter ses heureux fruits. La profession du notariat, noblement réputée depuis les trois siècles de son existence au Canada, va conserver son bon renom, grâce aux mesures prises l'an dernier par la Chambre des notaires. Elle est maintenant sur la bonne voie. La médecine qu'elle s'est résolu à prendre porte ses bons effets.

M. Courtois nous a annoncé ensuite que la Chambre a étudié pendant sa session de la semaine dernière le projet de constituer une commission d'examinateurs. Cela permettrait de décharger les membres de la Chambre du travail de correction des examens et de leur donner plus de temps pour étudier les questions de régie interne. On prévoit donc que l'an prochain, la Chambre adoptera définitivement ce projet à sa première réunion de la troisième session du XXIIe triennat et qu'elle nommera une commission de notaires, non membres de la Chambre, chargée de la surveillance et de la correction des examens des candidats à l'exercice de la profession. Cette année, vingt nouveaux notaires ont triomphé des examens; l'an dernier le nombre était de 18.

Le nombre des notaires en exercice à date dans la province est de 900, selon le rapport du secrétaire-trésorier.

LA LAVEUSE
"CONNOR"
La plus belle !
La plus moderne !
La plus économique !

La seule vous assurant une protection de 12 ans. Voyez les différents modèles et consultez-nous sur nos TERMES FACILES à partir de $1.00 PAR SEMAINE.

TERMES DE $1.00 par semaine

SHANKS & FRÈRE
4275 NOTRE-DAME OUEST

RADIOS — RECORDS — BRULEURS — LAVEUSES
BALAYEUSES ET GLACIERES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE RADIOS ET LAVEUSES

Coupable d'homicide

DOUGLAS, Isle of Man, 14. — Kaye Don a été trouvé coupable d'homicide aujourd'hui, en rapport avec la mort de son mécanicien Francis Taylor, lors d'un essai de son automobile de course dans la nuit du 28 mai dernier.

CATHERINE TEKAKWITHA

Les librairies viennent de recevoir une biographie de la petite sainte indienne Catherine Tekakwitha, écrite par M. Robert Rumilly et magnifiquement illustrée par le peintre Paul Coze. Délicieusement écrite et présentée, cette biographie a été soumise à Rome, et le notaire ecclésiastique de la Cause a déclaré qu'elle aidera puissamment à la béatification de Catherine.

Blessé dans un escalier

Henri Dussault, 7 ans, 2226, rue Bourbonnière, s'est infligé des blessures à la tête, au cours d'un accident survenu hier après-midi, à cinq heures et trente, chez Mme Alcida Bilodeau, 3860, rue Rouen.

D'après les informations reçues par le sergent Malépart, du poste No 34, le bambin tomba dans un escalier du deuxième étage. Transporté à l'hôpital Ste-Justine, il a été mis sous observation. On ne connaît pas encore au juste la nature de ses blessures, mais on croit que son état n'est pas grave.

Frappé par un tramway

Un "solotram" frappe un piéton en face du monument Cartier.—Le blessé dans un état grave.

Au moment où les lecteurs du "Petit Journal" liront ces lignes, M. Julien Poirier, âgé de 40 à 45 ans, domicilié au numéro 926 rue Rousel, aura peut-être succombé aux blessures qu'il a reçues hier après-midi quand il fut renversé par un "solotram" (one-man-car ou voiture à employé unique.

Vers 5 h. 6 minutes samedi après-midi le solotram d'Outremont, circuit 29, voiture numéro 2873, descendait l'avenue du Parc quand le wattman, M. F. Belliveau, 633 rue Saint-Arsène, numéro matricule 22,000, fit sonner la cloche du tramway plusieurs fois. Hélas ! au moment où les passagers sentirent que le wattman appliquait les freins ils entendirent un bruit qui venait de l'avant du tramway et ceux qui se trouvaient du côté ouest de la rue, soit du côté de la montagne et en face du monument Cartier, virent le corps d'un homme qui gisait par terre, baignant dans son sang.

Le wattman arrêta sa voiture à une longueur de tramway du corps de la victime. Le wattman, aidé de quelques passants et de quelques passagers du tramway, a hissé le corps dans un camion qui a transporté M. Poirier au Royal Victoria où l'on nous a informé que son état est très critique.

Quand M. Poirier a été frappé par le "solotram", il longeait la rail et c'est l'avant du tramway qui l'a projeté face contre terre.

Les anti-fascistes protestent encore

Après la bagarre du parc Lafontaine, la police disperse deux autres manifestations au parc Jeanne-Mance et au parc Marguerite-Bourgeois.

Grève générale le 4 août ?

Les anti-fascistes n'ont eu guère de chance la semaine dernière. A trois reprises, ils ont tenté de tenir de grandes assemblées, mais ils ont complètement failli devant l'hostilité de leurs auditoires ou l'ancien de la police. Ils ont débuté vendredi soir par une réunion en plein air au parc Lafontaine. Mille personnes environ étaient présentes. La police entra en scène dès le début et commença par faire taire les orateurs qui avaient eu le temps de faire face au feu des interruptions venues de plusieurs auditeurs italiens. Des renforts furent demandés à la police, et l'escouade des communistes, aidée de la police montée, finit par disperser la foule. Un manifestant du nom de Joseph Gamiri fut arrêté.

Hier, les anti-fascistes ont eu deux autres réunions: l'une au parc Jeanne-Mance, à 6 heures, et l'autre au parc Marguerite-Bourgeois, à 8 h. 30. Aux deux endroits, cependant, la police, fidèle à sa politique coutumière, a dispersé les manifestants.

Ces manifestations sont faites en préparation de la grève générale que la Workers Unity League essaie d'organiser à Montréal dans toutes les industries qui emploient des membres appartenant aux unions internationales.

Cette grève générale doit être déclenchée le 4 août et a trait au vingtième anniversaire de la déclaration de la Grande Guerre que les communistes du monde entier doivent célébrer avec un éclat particulier, dans le but de protester contre les gouvernements capitalistes et les dictatures.

Que signifient les rêves ?

On a retrouvé dans la baie de San Francisco le cadavre d'un jeune homme, Arne Gandy (en haut), noyé depuis plusieurs jours Cependant sa mère (en bas) affirme que la veille même de la macabre découverte, elle a rêvé que son fils lui téléphonait. La soeur du jeune homme aurait fait un rêve identique; et madame Gandy en conclut avec force que la mort de son fils ne peut pas remonter à plusieurs jours, malgré l'avis du médecin légiste.

PRECISIONS DU CHEF PERREAULT

M. Roméo Perreault, secrétaire-trésorier et chef de police de Chambly-Bassin, a eu l'obligeance de nous apporter des précisions sur le drame de Chambly que nous avons relaté dimanche dernier. C'est à trois heures du matin — par conséquent en pleine nuit — qu'un automobiliste a été reçu à coups de fusil dans une maison où il s'adressait pour téléphoner. L'incident eut lieu non sur le territoire de Chambly, mais à quatre milles de là, sur la route de Saint-Jean.

Délégation organisée par les ouvriers de la province

La grande délégation organisée par la Fédération des clubs ouvriers de la Province de Québec, pour le 1er août prochain, a pour but de rencontrer le Comité exécutif de Montréal et les autorités de la "Montreal, Light, Heat & Power Consolidated".

Immédiatement après, la délégation se transportera au bureau voisin, c'est-à-dire au bureau de la Montreal Tramways, pour avoir une entrevue en rapport avec le tramway a employé unique, au règlement des heures de travail, à la pension des vieux employés, etc.

Toutes les associations qui veulent être représentées dans cette délégation doivent s'adresser au Bureau central de la Fédération au No 7120 St-Laurent, au secrétaire général ou à M. Joseph Robert ou encore au président général, M. J.-A. Chalifoux, 6830 St-Laurent.

(Communiqué.)

Le docteur L.-A. Swann chez les optométristes

Le docteur L. A. Swan, optométriste de Londres, délégué au congrès des optométristes à Toronto, qui vient de se terminer, a prononcé une causerie, cette semaine, devant les membres de l'association générale des optométristes de la province de Québec, rue Saint-André.

Il a été présenté par M. A. Mignot et remercié par M. H. F. King. Le sujet de sa causerie est d'un intérêt tout particulier parce qu'il explique un nouveau point de vue de cette science telle qu'elle a été discutée au congrès de Toronto. A la science physique de l'optométrie s'ajoute un aspect intéressant de la pathologie oculaire: "Les différentes anomalies musculaires de l'oeil que l'on rencontre: les moyens de les répérer et les méthodes pour les corriger."

DECES

DICKSON. — A Lachine, le 13 juillet 1934, à l'âge de 22 ans, 5 mois, est décédée Jeannette Sauriol, épouse de M. Dickson.

Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Arthur Sauriol, No 505 5ème avenue, Lachine à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église du Très St-Sacrement à Lachine où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Lachine, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont prié d'y assister sans autre invitation.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

On dément l'assassinat de Hitler

BERLIN, 14. — On dément formellement la rumeur d'après laquelle Hitler aurait été assassiné. Le chancelier a subi une simple dépression nerveuse, consécutive au surmenage de ces derniers jours, et s'il a dû prendre du repos à la chambre ses ennemis n'y sont pour rien. La garde a été renforcée au domicile de Hitler, et qui lèverait la main contre lui serait abattu dans la seconde.

400 aéroplanes survolent Paris pour le 14 juillet

PARIS, 14. — A l'occasion de la fête du 14 juillet, quatre cents aéroplanes ont survolé Paris, en formation impeccable.

Nouveau cataclysme au Japon occidental

TOKIO, 14. — Des inondations ravagent le Japon occidental. On compte 125 morts et 206 disparus.

La campagne pour la morale au cinéma

NEW-YORK, 14. — Les pasteurs protestants, dans tout le pays, se joignent à la campagne entreprise par les prêtres catholiques contre l'immoralité au cinéma.

Une pluie de météores dans l'Antarctique

NEW-YORK, 14. — On signale par T.S.F. que l'expédition Byrd, actuellement dans l'Antarctique, a assisté à une pluie de météores durant deux jours.

Des centaines de morts dans une inondation

SIMLA, Indes, 14. — La province d'Assam subit de graves inondations, et l'on compte plusieurs centaines de morts. Plus de mille acres carrées sont submergées.

Effervescence religieuse au Thibet

PEIPING, 14. — On rapporte que le Thibet est dans une grande effervescence religieuse. On aurait découvert un nouveau dalai lama vivant. C'est un bébé, trouvé aux confins éloignés du Thibet.

Le grand chef de l'armée française est souffrant

PARIS, 14. — Le général Weygand, chef d'état-major de l'armée française, qui serait généralissime en cas de guerre, est souffrant. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Reprise de la Conférence du Désarmement

GENEVE, 14 — Arthur Henderson, président de la Conférence du Désarmement, annonce une nouvelle réunion de la Conférence au début de septembre

Assassins d'un archevêque condamnés à mort

NEW-YORK, 14. — Deux des neuf Arméniens complices du meurtre de l'archevêque Tourian, commis le jour de Noël, ont été reconnus coupables de meurtre au premier degré. Ils sont condamnés à mort.

Erreur fatale de policiers américains

SAINT-LOUIS, Missouri, 14. — Des policiers américains ont cerné une maison dans laquelle ils croyaient un bandit réfugié. Ils lui ont crié de sortir. N'obtenant pas de réponse, ils ont ouvert le feu, et ont tué une femme, mère de deux enfants.

Traversée du continent en patins à roulettes

ATLANTIC CITY, 14. — Deux jeunes gens de 23 ans, Wilbur Ross et Merle Minotti, comptent partir prochainement pour traverser le continent en patins à roulettes jusqu'à San Francisco. Ils pensent accomplir le trajet en 86 jours.

31 VOLS DE BICYCLETTES EN HUIT HEURES !

Trente-et-un vols de bicyclettes ont été rapportés de dix heures hier matin, à six heures, hier soir, au département des objets volés, de la police municipale. Les détectives ont été alertés dans tous les districts où ces vols ont été commis. Le sergent-détective Henri Crépault, en charge au bureau de la Sûreté, a pris pour sa part une quinzaine de plaintes, venant de toutes les parties de la ville. Aux quartiers généraux, les autorités ont déclaré qu'il s'agissait d'une réelle épidémie et que la direction de la police y mettrait fin avant 24 heures, en faisant doubler la surveillance partout.

Un vol, entre autres, dans le district du poste numéro 3, a été éclairci très rapidement par les agents spéciaux du poste numéro 3. Un jeune garçon porta plainte que sa bicyclette avait été volée vers 3 h. 30, non loin de la rue Wolfe, sur la rue Ontario. A 4 h. 15, le voleur était mis sous arrêt et la bicyclette entrait en possession du propriétaire. Malheureusement, il n'en est pas ainsi pour les autres vols, mais la police espère retrouver les bicyclettes volées et punir les coupables.

Un pendant de l'affaire Viens en Ontario

Cadavre trouvé caché sous le siège arrière d'une auto.

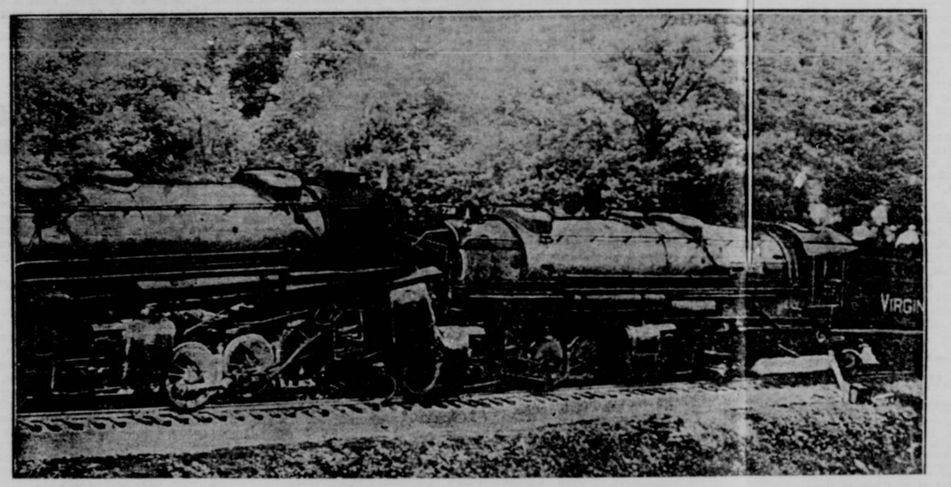
ACTON, Ontario, 14. — Il vient de se produire ici un meurtre rappelant de manière frappante l'assassinat de Madame Viens, qui mit tout Montréal en émoi au mois de mai dernier.

On se rappelle que Mme Viens avait été trouvée morte, tuée de quatre balles dans la tête, cachée sous le siège arrière d'une automobile Pontiac, rue Saint-Dominique à Montréal. Or, on vient de découvrir à Acton un cadavre d'homme à demi caché sous le siège arrière d'une automobile en station. Le cadavre était inondé de sang, et le visage, la tête et le cou de la victime avaient été taillades à coups de couteau ou de rasoir.

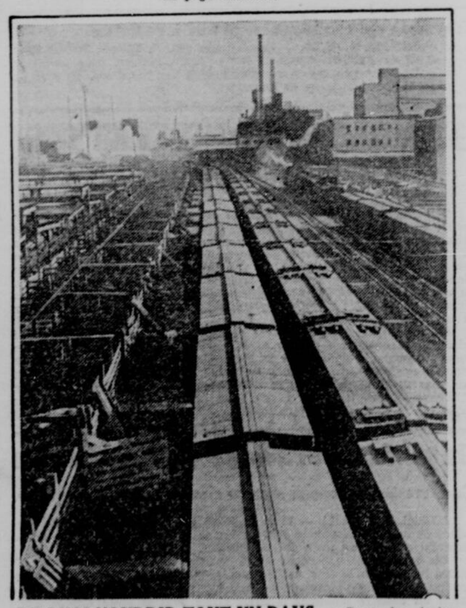
A la ceinture du mort était attachée une étiquette portant cette mention : "Kenilworth Jockey Club" et le nom "Bert Teinenly". On n'a retrouvé ni l'arme du crime ni aucune autre pièce à conviction.

L'idéal féminin réalisé par Ruth Chatterton — Belle fille, de manières simples et franches, d'un maintien correct et élégant, Ruth Chatterton doit à sa bonne apparence une partie non négligeable de sa réussite. L'utilité d'une bonne apparence et de bonnes manières, pour une femme autant et peut-être plus que pour un homme, n'est pas niable. On le verra plus en détail dans un article en page féminine.

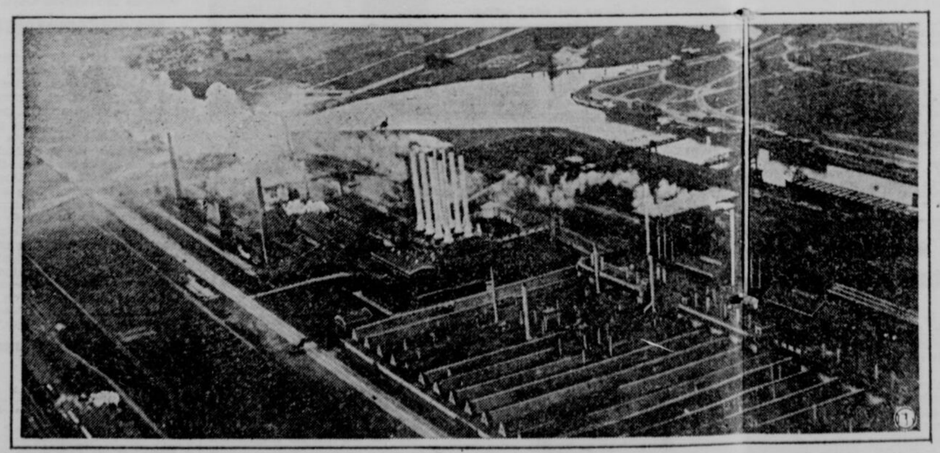
LE HAREM DE DARIUS LE GRAND — Voici un aspect des ruines de Persepolis, où une mission de l'Institut d'Etudes orientales de l'université de Chicago est en train de faire des fouilles. Le bâtiment couvert occupant toute la largeur de la photographie est une restauration du harem de Darius le Grand, construit vers le 5e ou le 6e siècle avant Jésus-Christ. Là s'est élevée l'orgueilleuse capitale d'un puissant empire. Quelle leçon d'humilité pour les peuples ambitieux !



COMME DEUX TAUREAUX AUX CORNES EMMELEES... — Une erreur d'aiguillage a lancé l'une contre l'autre, en Virginie, deux locomotives dont chacune tirait un train. Les mécaniciens n'ont pu freiner à temps pour éviter la collision, et le choc leur coûta la vie. Pour dégager les lourdes machines des rails, il a fallu faire venir des grues puissantes, qui n'en sont venues à bout qu'après 14 heures d'efforts.



DE QUOI NOURRIR TOUT UN PAYS — Dans les trains frigorifiques, en gare de Chicago, s'entasse une provision de viande suffisante pour alimenter un vaste pays. Tout ne se vend pas, et Chicago espère trouver un débouché en Russie Soviétique. Lire en page financière l'article consacré à l'activité des grandes villes.



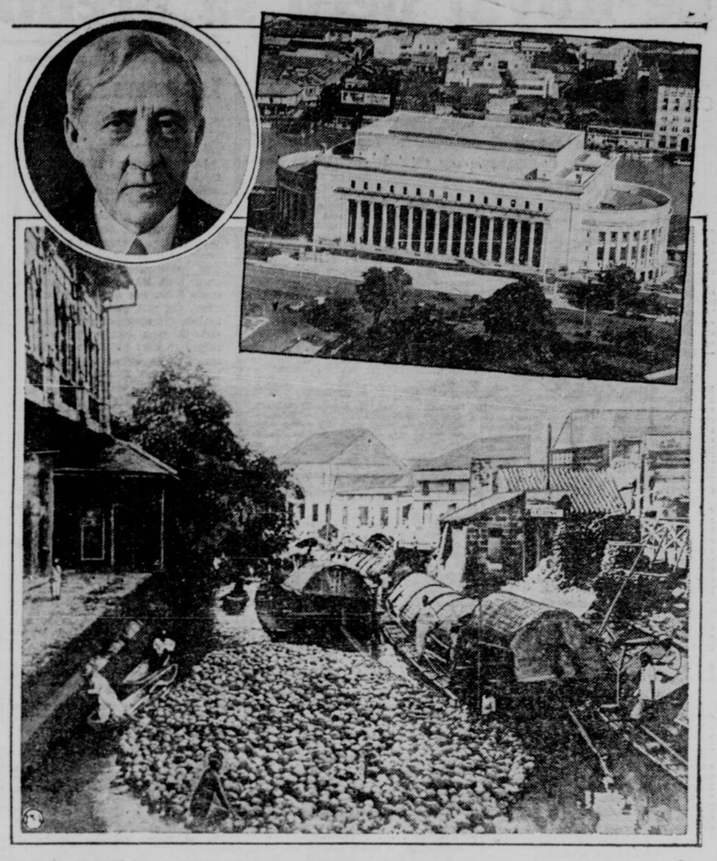
L'ESPOIR RENAIT DANS LA CAPITALE DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE — Vue d'une partie des usines Ford à Détroit. Silencieuses, quasi-abandonnées, elles offraient l'année dernière un spectacle lugubre. Elles ont retrouvé aujourd'hui une activité satisfaisante, dont bénéficie la ville de Détroit. Il était temps, car la situation municipale était presque désespérée. On lira en page financière le premier article d'une série consacrée à l'étude de la situation actuelle des plus grandes villes de notre continent.

LA STERILISATION DES BANDITS

Les détenus du pénitencier de l'état d'Oklahoma (dont voici un groupe typique) protestent contre la loi de stérilisation des bandits, qui doit bientôt être appliquée à l'un d'eux, George Winkler. Ils recueillent des fonds pour alimenter leur campagne.

Une série de croisements

D'habitude on s'enorgueillit d'avoir un chien de race pure. Mais le jeune propriétaire de Pretzel a gagné un prix avec son chien, qui est le produit de toute une série de croisements. Il a du bouledogue, du terrier, du chien de berger, et de deux ou trois autres races encore. Pretzel est vigoureux et très intelligent. Les experts prétendent que cette bête est précieuse, justement par le mélange bizarre de sang canin qu'elle représente.



SOUS LE JOUG AMERICAIN — En bas: le transport des noix de coco, au vieux marché de Manille, capitale des Philippines. En haut à droite, en contraste avec cet aspect ancien et pittoresque de la ville, le bureau de poste, bâtiment neuf et moderne. L'archipel dont Manille est la capitale est constitué par plus de 7,000 îles, où vivent 12,000,000 d'habitants. Les Philippins réclament leur indépendance. Certains membres du Congrès de Washington sont disposés à la leur accorder, avec ou sans condition. D'autres, comme le sénateur William King (dans le médaillon en haut à gauche) s'y refusent. On lira page 15 l'état actuel de cette épineuse question.

LES DRAGONS CANADIENS SONT BONS CAVALIERS — Les dragons canadiens sont bons cavaliers, et leurs exercices de manège ne sont pas de ceux auxquels des amateurs se risqueraient. En voici un exemple saisissant: Un homme allongé, que deux de ses camarades tiennent, l'un par la tête et l'autre par les pieds, figure l'obstacle, et les cavaliers sautent par-dessus. Cela représente d'une part un réel courage, et d'autre part une grande sûreté de soi, car le moindre écart, le moindre coup de sabot, pourrait être dangereux.

Le Royal perd sa première série locale

NEWARK L'EMPORTE PAR 8 à 7

C'est la première série que le Royal perd, ici.—Malgré un superbe ralliement à la dernière manche, les Royaux ne peuvent rejoindre les Bears qui avaient pris l'avantage au début. — 3,500 personnes à la partie.

PREMIERE MANCHE

Newark. — Neun est retiré, Plummer sans aide. Farrell réussit un deux-buts sur la clôture de gauche, et compte sur le simple de Hill au centre. Alexander meurt à Grigsby. Barton est retiré au bâton. — 1-2-0.

Montréal. — Walker est passé, avance au 2ème sur le mauvais lancer de McDonald au marbre, puis au 3ème sur le "Scratch hit" de Thompson à l'arrêt-court. Walker compte sur le coup sacrifice de King au centre. Reiber frappe dans un double-jeu, Muller à Schalk à Neun. — 1-1-0.

DEUXIEME MANCHE

Newark. — Muller meurt à Thompson. Kies est crédité d'un hit sur son coup à Thompson. Schalk frappe un simple sur le 3ème but. Kies compte sur le simple de McDonald dans la gauche et sur les deux mauvais lancers de Walker et de Thompson. Schalk compte à son tour. McDonald compte sur le deux-buts de Neun. Farrell est retiré, King à Plummer. Neun compte sur le deux-buts de Hill. Pomorski vient remplacer Fritz. Alexander meurt, Sankey à Plummer. — 4-5-2.

Montréal. — Ripple et Grigby sont passés. Makorsky vient remplacer McDonald. Ripple compte sur le simple de Sankey dans la gauche. Sankey est retiré au 2ème sur le coup de Plummer à Farrell. Pomorski est passé. Walker frappe un long coup dans le panier de Barton. Grigsby compte après le "catch" et Plummer se rend au 3ème. Thompson est passé. King est retiré, Schalk à Neun. — 2-1-0.

TROISIEME MANCHE

Newark. — Barton frappe à Thompson qui le retire au premier. Muller frappe à Sankey qui le retire aussi au premier. Kies meurt à Sankey. — 0-0-0.

Montréal. — Reiber est retiré, Makovsky à Neun. Ripple est passé. Grigsby meurt à Barton et Sankey à Alexander. — 0-0-0.

QUATRIEME MANCHE

Newark. — King prend soin du roulant de Shalk et le retire au premier. Ripple attrappe le ballon de Makovsky. Neun est retiré, Plummer à Pomorski qui couvrait le premier. — 0-0-0.

Montréal. — Plummer est passé, Neun attrape le "pop foul" de Pomorski qui voulait se sacrifier. Plummer se rend au 2ème sur le retrait de Walker au premier, Schalk à Neun. Thompson est passé. Plummer compte sur le simple de King dans la droite. Thompson meurt au troisième sur le coup de Reiber, Muller sans aide. — 1-1-0.

CINQUIEME MANCHE

Newark. — Thompson est en-dessous du ballon de Farrell. King est applaudi lorsqu'il arrête le dur roulant de Hill et le retire au premier. Alexander obtient un hit dans la gauche, et se rend au 3ème sur le deux-buts de Barton sur le coussin initial. Alexander et Barton comptent sur le simple de Muller sur le bout du gant de Sankey. Kies frappe un autre simple dans la gauche. Schalk est sauf au premier lorsque Plummer échappe le lancer de Sankey mais Muller se fait retirer au troisième, le jeu se faisant de Plummer à Reiber à King. — 2-4-1.

Montréal. — Ripple frappe dans le panier de Barton. Grigsby est passé puis retiré au second sur le coup de Sankey à l'arrêt-court. King est retiré, Schalk à Neun. — 0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Newark. — Makovsky est retiré au bâton, Plummer retire Neun au premier, sans aide. Ripple prend soin du ballon de Farrell. — 0-0-0.

Montréal. — Pomorski meurt à Barton, Walker est retiré, Schalk à Neun. Barton prend soin encore du ballon de Thompson. — 0-0-0.

SEPTIEME MANCHE

Newark. — Hill frappe son deuxième 2-buts sur la clôture de droite et compte sur le simple d'Alexander à l'arrêt-court. Barton frappe dans un rapide double-jeu, Plummer à Sankey qui touche Alexander en chemin. Muller meurt à Walker tout près de la clôture de gauche.—1-2-0.

Montréal. — King réussit un simple dans la droite. Reiber, pour la 2e fois, frappe dans un double-jeu, Muller à Schalk à Neun. Ripple est retiré, Neun à Pomorski qui couvrait le sac. — 0-1-0.

HUITIEME MANCHE

Newark. — Kies obtient un simple sur son dur coup à travers King et Sankey. Schalk meurt à Grigsby, Makovsky à Pomorski, Neun est passé, Thompson bloque le coup de Farrell au 2e et le retire au premier. — 0-1-0.

Montréal. — Grigsby obtient un simple dans la droite, Sankey suit avec un autre "hit" dans la gauche, Outen, à la place de Plummer est passé, Kinsey, à la place de Pomorsky, frappe dans un double-jeu Schalk à Farrell à Neun, mais Grigsby compte. Walker est retiré au bâton. — 1-2-0.

NEUVIEME MANCHE

Newark. — Hill et Alexander meurent à Grigsby, Barton à Ripple. — 0-0-0.

Montréal. — Thompson est retiré, Muller à Neun. King obtient un hit dans la droite, Reiber meurt à Muller, Ripple est passé, Grigsby de son 2-buts dans la gauche, fait compter King et Ripple. Sankey meurt à Barton. — 2-2-0.

NEWARK

	AB	R	H	O	A	E
Neun, 1b	4	1	1	10	1	0
Farrell, s.c.	5	1	1	1	3	0
Hill, c.c.	5	1	3	0	0	0
Alexander, c.g.	5	1	2	1	0	0
Barton, c.d.	5	1	1	6	0	0
Muller, 3b.	4	0	1	2	3	0
Kies, r.	4	1	3	2	0	0
Schalk, 2b.	4	1	1	4	7	0
McDonald, l.	1	1	0	0	0	0
Makovsky, l.	3	0	0	1	1	0
Newkirk, l.	0	0	0	0	0	0
Totaux	40	8	14	27	15	0

MONTREAL

	AB	P	H	PO	A	E
Walker, c.g.	4	1	0	1	0	1
Thompson, 2b.	3	0	1	2	2	1
King, 3b.	5	1	3	1	3	0
Reiber, r.	5	0	0	2	1	0
Ripple, c.c.	2	2	0	3	0	0
Grigsby, c.d.	3	2	2	4	0	0
Sankey, a.c.	5	0	2	2	2	0
Plummer, 1b.	2	1	0	10	3	1
Fritz, l.	0	0	0	0	0	0
Pomorski, l.	2	0	0	1	0	0
a-Outen	0	0	0	0	0	0
b-Kinsey	1	0	0	0	0	0
O'Rourke, 1b.	0	0	0	0	0	0
Totaux	34	7	8	27	11	3

a-Outen à la place de Plummer à la 8e; b-Kinsey à la place de Pomorski à la 8e.

NEWARK	140 020 100	8	14	0
MONTREAL	120 100 012	7	8	3

SOMMAIRE. — Points comptés sur coups de: Hill 2, King 2, McDonald 2, Neun, Grigsby 2, Sankey, Walker, Muller 2, Alexander, Kinsey. Coups de deux-buts: Farrell, Neun, Hill 2, Barton, Grigsby 2. Doubles-jeux: Muller à Schalk à Neun 2; Plummer à Sankey; Schalk à Farrell à Neun. Laissés sur les buts: Montréal 8; Newark 6. Buts sur balles: sur McDonald 3; sur Makosky 7; sur Pomorski 1. Retirés au bâton: par Fritz 1; par Pomorski 1; par Makosky 1. Coups sûrs contre: McDonald 1, en 1 manche; Fritz 7, en 2 manches; Makosky 9, en 8 2-3 manches; Newkirk 0, en 1-3 de manche; Pomorski 7, en 6 manches; Myllykangas 0, en 1 manche. Mauvais lanceurs: McDonald, Makosky Lanceur gagnant Makosky; lanceur perdant: Fritz. Arbitres: Parker au marbre, Van Graflan sur les buts. Durée de la partie: 2.15.

Audy et Lepage sont rendus

LONDRES, Angleterre, 14. (Spécial au "Petit Journal".) — Nous avons reçu de Henri Lepage et de Jules Audy, la nouvelle qu'ils avaient fait une traversée superbe, pour arriver vendredi matin à Londres, où ils se mettront à l'entraînement en prévision des Six Jours auxquels ils doivent participer.

SALVESON ET SMYTHE LANCERONT

Salveson et Smythe, deux des meilleurs lanceurs du Montréal, officieront dans le programme double de cet après-midi alors que le Baltimore sera l'hôte des Royaux. La première partie commencera à 2 heures.

Le Pittsburgh n'aurait pas sa franchise

NEW-YORK, 14. — (Spécial au "Petit Journal".) — Il est fort possible que le Pittsburgh ne fera pas partie de la Ligue Nationale de hockey, l'hiver prochain. Le président Frank Calder, de la N.H.L., est actuellement ici, à ce sujet et tout semble indiquer que le Pittsburgh ne pourra obtenir sa franchise comme la chose paraissait entendue.

Pas d'autre réunion à Blue Bonnets

Contrairement à la rumeur qui a circulé, dans les cercles sportifs locaux, cette semaine, il n'y aura pas de seconde réunion à Blue Bonnets. On avait laissé entendre que les autorités de Dorval, qui sont les mêmes que celles de Blue Bonnets, demanderaient aux autorités fédérales et provinciales de permettre une seconde réunion de 14 jours à Blue Bonnets, mais la chose semble impossible à obtenir. Il se peut, toutefois, quoique la chose est bien incertaine, qu'il y ait une réunion à Dorval. Les renseignements, que nous donnons plus haut, nous ont été fournis par M. Dandurand lui-même avec lequel nous avons communiqué à la piste de Syracuse où il se trouve.

Les courses à King's Park

Les courses, qui sont terminées depuis hier à Mont-Royal, reprendront, samedi prochain, à la jolie piste de King's Park, à côté de celle de Mont-Royal. Les amateurs verront un programme spécial pour samedi prochain ainsi que d'excellentes épreuves pour tous les jours des quatorze jours que durera la réunion. On sait que dans la semaine, les courses commenceront à cinq heures pour se terminer vers huit heures. Le samedi, les épreuves débuteront, comme d'habitude, à 2 heures 45. On prévoit déjà un succès pour cette réunion qui sera la dernière de la saison si les autorités de Blue Bonnets n'obtiennent pas de date pour un second séjour destiné à remplacer celui de Dorval.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

SYRACUSE - BUFFALO — Partie du soir.

BALTIMORE	100 002 000 00—3	10	2
TORONTO	020 002 100 000 01—6	14	1

Batteries: Baltimore: Darrow et Attwood; Toronto: Hollingsworth, Lucas et Heving, Crow.

DEUXIEME PARTIE

BALTIMORE	000 101 0—2	7	1
TORONTO	000 021x	3	0

Batteries: Ogden et Asby; Cole et Heving, Crouch.

Albany	200 010 000—3	8	0
Rochester	400 000 00x—4	8	3

Albany: Harriss et Finney; Rochester: Berley et Lewis.

LIGUE AMERICAINE

WASHINGTON	000 000 000—0	4	0
CLEVELAND	020 000 00x—2	8	0

Batteries: Whitehill et Lewel; Cleveland Harder et Pytlak.

Philadelphie	004 001 000—	5	10	0
Chicago	120 204 10x—10	11	0

Philadelphie: Dietrich, Cascarella, Mahaffey et Berry; Chicago: Gaston et Shea.

New-York	402 300 200—11	14	2
Détroit	001 313004—12	20	1

Batteries: Gomez, Deshong, Vanatta, Grimes et Dickey; Farrell, Auker, Hogsett, Marberry et Hayworth et Cochrane.

Boston	000 002 401—7	8	0
St-Louis	012 030 002—8	16	0

Batteries: Ostermueller, Mulligan Pennock et Welch; Ferrell, Hadley, Knott et Hemsley.

LIGUE NATIONALE

ST-LOUIS	000 000 200—	2	4	3
BROOKLYN	011 300 22x—10	11	1

Batteries: St-Louis: Walker, Vance, Mooney et Delancey; Brooklyn: Babich et Lopez.

Pittsburgh	000 000 300 001—4	13	1
Boston	000 120 000 000—3	8	1

Pittsburgh: Swift et Padden; Boston: Brown et Spohrer.

Cincinnati	000 000 000—	0	4	1
Philadelphie	5 11 1.001 00x—18	19	3

Cincinnati: Brennan, Benton, Kleinhans, Manion et Lombardi; Philadelphie: Hansen et Todd, Holden.

DEUXIEME PARTIE

Cincinnati	012 001 000—4	8	0
Philadelphie	010 004 00x—5	11	3

Batteries: Derringer et Lombardi; E. Moore et Wilson, Todd.

CHICAGO	100 170 101—11	17	1
NEW-YORK	002 000 302— 7	12	2

Batteries: Chicago: Weaver et Hartnett; New-York: Bowman, Bell Luque et Mancuso et Richards.

Mlle Morin rencontrera le champion Max Baer

OLD ORCHARD, 14, (Spécial au "Petit Journal".) — Nous recevons au moment d'aller sous presse une dépêche de M. Roland Liboiron nous mandant la nouvelle que Mlle Jeannette Morin, Reine des Sports actuellement en tournée aux Etats-Unis, rencontrera Max Baer, vendredi prochain, et sera, à l'occasion, l'objet d'une splendide réception.

CAVALCADE VAINQUEUR

ARLINGTON PARK, Chicago, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — Cavalcade gagne encore pour remporter le championnat des trois ans du Turf Américain, et une bourse de $45,000, à la piste de Arlington Park, à Chicago. Discovery arrive bon deuxième suivi de Hadagal.

En causant avec Big Bill Tilden

Fred Perry professionnel?

Big Bill Tilden a confiance de pouvoir convaincre le champion anglais.

"Vous aurez beau dire et beau faire", comme dit la chanson, en dépit de toutes les rumeurs qui nient la possibilité, pour Fred Perry, de faire le saut professionnel, le fait que notre représentant a rencontré Bill Tilden, vendredi, à l'hôtel Mont-Royal, à la veille de s'embarquer pour l'Europe, semble faire de cette possibilité une réalité. Il faudrait en conclure qu'à l'affut des services de Perry, Tilden ferait sur lui une pression telle qu'il l'avilirait, le rendrait pro. La proposition est discutable cependant puisqu'en devenant pro, Perry se verrait dans l'obligation de refuser à défendre la coupe Davis pour le profit de l'Angleterre.

Tout le mystère qui entoure ce voyage a lieu d'étonner les plus extrémistes. A notre question sur les raisons qui motivaient son arrêt à Montréal, Tilden répondit: "Je ne suis en ville que le temps de me faire couper les cheveux, et de recevoir un téléphone de Bill O'Brien auquel j'ai commis la charge du nouveau magazine que nous publions et qui a nom le "Racquet". Disons en passant que cette revue sportive toute nouvellement née a déjà atteint, au dire de Tilden, le tirage extraordinaire de 25,000.

Interrogé au sujet des épreuves de la coupe Davis, Tilden fut assez laconique: "La victoire de Perry sur Crawford ne veut pas nécessairement dire que l'Anglais soit supérieur à l'Australien". Et Tilden fut catégorique quand il déclara qu'il ne croyait pas aux chances que les Etats-Unis pouvaient avoir contre l'Angleterre. "L'Amérique, dit-il, devrait pour le moment concentrer ses forces, les grouper contre l'Australie, pour ensuite se lancer sur l'Angleterre".

C'est avec regret que Tilden annonça que jamais le baron Von Cramm ne verrait le jour d'un saut possible dans le professionnalisme, surtout quand il ne peut trouver d'opposition dans les rangs amateurs. Et comme pour terminer cette petite entrevue entre deux coups de ciseau et un message téléphonique, Tilden s'aventura à causer du tennis canadien.

"L'avenir du tennis au Canada m'apparaît plus encourageant chaque année. Les performances de Watt et de Murray ont récemment eu lieu de m'étonner, à leur voyage aux Etats-Unis, et je demeure convaincu qu'ils formeront le noyau autour duquel viendront se grouper les cellules d'un corps capable de disputer dignement la coupe Davis".

LES COURSES

A MONT-ROYAL

Chevaux retirés. — 1ère course. — Flyon, Rabble, Dark Alios, Dunrode, Top Shot. — 2ème course: Optical, Star Diadem, Crest, Confection, Assyrian, Lad, Hidden City, Penaweep, Foggy Dew. — 3ème course: Tricycle, Pass Christian, Baptism, Londsum, Chile Gold, Suranto. — 4ème course: Dick Porter, Partisan, Tee Off. — 5ème course: Toyton. — 6ème course: Gay Party, Just Old, Sir Michael, Squeeze Play. — 7ème course: Circean, Greg Ormont, Sidney G., — Piste rapide.

PREMIERE COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, six furlongs. Thunderdrop, 120, C. Ralls; $3.80, 3.60, 3.06; Eleusagon, 106, Peden; 7.50, 4.60; Little Wing, 111, Passero; 3.30. Temps: 1.13 3-5. Noel B., Pillarita, Transmit, Dress Circle, Squeaky, Orkin, Fair Charter ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — Bourse $400, pour trois ans et plus, six furlongs. Thermal, 110, C. Ralls; $7.35, 3.10, 3.10; Roselys, 110, Fator, 2.50, 2.45; Rideau, 120, Horvath; 3.70. Temps: 1.14 4-5. Star Crest, Lady Worthmore, Logwood, Soliloquy ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — Bourse $400, pour trois ans et plus, six furlongs. Len Gweep, 115, Peake; $6.05, 4.80, 5.30; Visa, 111, F. Case; 8.90, 6.85; En Avant, 106, Serwin, 7.65. Temps: 1.12 4-5. Red Grange, Avant, Time Enough, Shandy Gaf, Hogarty, Mintmagi ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, un mille et un seizième. Mingsun, 108, J. Passero; $3.55, 2.70, 2.60; Cyrano, 118, Serwin; 4.60, 4.35; Our Pal, 115, J. Woods; 4.90. Temps: 1.47 4-5. Candy Man, Maity, Polly Gal, Crasher, Grenalan, Glory B. ont aussi couru.

Le pari double a payé $15.30.

CINQUIEME COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, six furlongs. Dorsay, 111, W. Halliburton; $17.95, 4.75, 2.70; Zode, 109, H. Peake; 3.05, 2.40; Single Star, 114, J. Wood; 2.45. Temps: 1.13. Oriental Lady, Protractor, Despoil ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, un mille et un seizième. Dr Syntax, 112, M. Mitchell; $4.75, 3.40, 2.80; Lucky Racket, 102, G. Watson; 5.55, 3.30; Harlem, 111, H. Peake; 2.75. Temps: 1.45 3-5. Air King, Bob F., Little Jacy, Risneur ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, 1 mille et 1-16. — Chipola, 115, G. Horn, $14.15, 5.45, 7.15; Phil, 111, R. Wood, $4.45, 4.45; Grand Duchess, 103, S. Beecroft, $6.10. Temps: 1.47 3-5. — Brookhattan, Replevin, Fife, Big Business, Sedgie, Frank Grossman ont aussi couru.

Rainville-Wilson gagnent en doubles

OTTAWA, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — Voici le résultat des finales en doubles pour hommes pour le championnat de l'Est Canadien: M. Rainville, de Montréal et R. Wilson de Toronto défont D. Leahong et D. Hayes de la Jamaïque, par les scores de 2-6, 8-6, 6-0, et 7-5. Dans les tournois juniors pour le même titre des hommes en simples, George Robinson de Montréal défait John Heley d'Ottawa par les scores de 6-3, et 6-4.

FINALES EN SIMPLES

Dans les finales en simples pour dames, Mlle Rykert d'Ottawa défait Mlle Yvette Sawyer de Montréal, par 6-3, 11-9.

SEMI-FINALES DOUBLES-MIXTES

W. McConnell d'Ottawa et H. Dayes de la Jamaïque défont Mme L. Beer d'Ottawa et Georges Leclère, par les scores de 0-6, 6-3, 7-5. Mlle Y. Sawyer de Montréal et D. Leahong de la Jamaïque défont Mlle D. Kenny, Smithfalls, et E. C. Condon d'Ottawa par les scores de 6 à 3, 8 à 6.

Dans les finales en doubles pour dames à Ottawa, Mme H. L. Beer d'Ottawa et Mlle P. S. Rykert d'Ottawa défont Mlle Y. Sawyer de Montréal et Mlle E. Billing de Montréal par le score de 5-7, 6-3, 6-2.

Une information à la Com. athlétique: le maillot d'Ernie Dusek saturé d'alcool

Une simple information pour les membres de la Commission Athlétique ou, encore, pour l'arbitre qui sera en fonctions lors de la rencontre de demain soir, à l'Aréna, entre Ernie Dusek et Bibber McCoy.

On vient, en effet, de donner à Ernie Dusek le crédit de l'invention d'une nouvelle technique à la lutte.

Lors de la dernière lutte livrée à Toronto, entre Dusek et Joe Savoldi, en effet, le premier a utilisé sa nouvelle méthode qui a été condamnée par l'arbitre au point que Dusek fut disqualifié. Frank Simborn, en effet, a déclaré que Dusek s'était revêtu d'un maillot saturé d'alcool. A plusieurs reprises, a allégué Simborn, Dusek s'est frotté les mains sur son maillot pour les passer ensuite dans les yeux de Savoldi. Inutile de dire que Dusek a nié l'allégation.

En face de ces faits, la Commission Athlétique fera bien de donner les instructions nécessaires à l'arbitre afin que celui-ci constate par lui-même, au début de la rencontre, si le maillot ou les chaussures ne sont pas saturés d'alcool ou de toute autre matière destinée à causer des ennuis à McCoy.

D'UN BUT ... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Pas assez de Hubbell !

C'est ainsi qu'on aurait pu intituler le "box score" de la partie des as, mardi dernier, à New-York, alors que les étoiles de la Ligue Américaine l'emportaient par 9 à 7 sur celles de la Ligue Nationale. On comprend facilement, en effet, que s'il y avait eu d'autres lanceurs de la trempe de Carl Hubbell pour remplacer l'as des Giants dans la boite, ou simplement, si on avait laissé Hubbell au monticule, le résultat aurait été différent.

En tout cas, Hubbell, dans les trois manches qu'il a officié, a prouvé qu'il était réellement le meilleur lanceur actuel dans le baseball. Il a, en effet, retiré six hommes au bâton, dont cinq de suite et non pas des moindres si l'on songe que Babe Ruth, Lou Gehrig, Jimmie Foxx, Al Simmons et Joe Cronin furent de ceux qui fendirent l'air. On se souvient d'ailleurs que si les Giants de Bill Terry furent vainqueurs de la Série Mondiale de 1933, ce fut surtout dû à Hubbell qui gagna les deux parties qu'il lança en n'accordant que très peu de coups sûrs. On se souvient également qu'à la première partie de la Série, Hubbell retirait aussi six frappeurs au bâton en deux manches, les deux premières de la partie.

D'ailleurs, Hubbell a reçu des témoignages à nuls autres pareils. Qu'on en juge plutôt : Ruth : "Je ne pouvais même pas voir la balle quand il lançait"; Cronin : "C'est le meilleur lanceur auquel j'ai jamais eu à faire face. Il peut lancer la balle par le trou d'un noeud"; Chapman : "Cela valait le prix d'admission que de le voir retirer au bâton Ruth, Gehrig et Foxx".

Hubbell a donc inscrit de nouveau son nom en lettres d'or dans l'histoire du baseball même si son club a perdu.

Les arbitres

On a toujours défendu, à Montréal, de même que dans la plupart des villes américaines, à un boxeur ou à un lutteur, possédant un permis comme tel, d'être le troisième homme dans l'arène. On a sans doute raison d'agir ainsi si l'on considère qu'il se peut qu'un boxeur ou un lutteur ait un avantage quelconque à favoriser tel ou tel athlète sinon à son propre point de vue, du moins, peut-être à celui de son gérant ou à d'autres personnes. On n'aura pas la même opinion de celui qui s'est retiré de l'arène pour toujours pour devenir arbitre. Cependant, nous avons été intéressés à lire une opinion différente exprimée par un journaliste sportif français sur la question des arbitres. Nous invitons nos lecteurs à nous dire ce qu'ils pensent de cette opinion que voici :

"Il n'est pas rare de voir, dans un tournoi de lutte, des athlètes remplir les fonctions d'arbitres.

"Dans le Championnat de Paris de style gréco-romain, Louis François, Richard Bukavoc et Rottenfluc, qui figurent parmi les engagés, montent fréquemment sur le ring du gymnase Jean-Dame pour diriger les combats. Il va sans dire que ce ne sont pas des matches disputés par des hommes appartenant à leurs catégories. Ainsi, Louis François, poids-plume, arbitrera des matches de poids-mouche ou coq.

"Doit-on critiquer cela ?

"Non.

"En autorisant un athlète à tenir un sifflet, la Ligue de Paris ne commet pas une erreur, surtout que trois juges officient toujours pour chaque rencontre.

"Par conséquent, un lutteur ne peut qu'enrichir ses connaissances en étant obligé de suivre de très près un combat. Il se rend exactement compte des fautes commises et saura mieux les éviter lorsque viendra son tour d'affronter ses adversaires.

"Et puis, un arbitre ne sera vraiment jamais digne de ce nom s'il ne procède pas comme Louis François, Richard Bukovac, Rottenfluc et d'autres champions connus.

"Il est donc bon d'encourager les as du tapis à arbitrer, d'autant plus que le jour où leurs forces les trahiront, ils ne seront pas perdus pour la lutte".

Adélard Pigeon proteste

Monsieur le rédacteur,

Je vous demande encore une annonce sur mon "Petit Journal", dans le but de dire au boxeur Villa Charet qui devait rencontrer mon ami Alphonse Giard, que lorsqu'on a peur de se battre on ne doit jamais donner son nom pour un combat, et crier sur les toits comme il l'a fait qu'il pouvait venir à bout de Giard. Il ne s'est pas présenté mardi soir, à la séance de boxe qui eût lieu au Mile End, devant de nombreux amateurs du Nord de la ville. Giard en profite pour remercier Young Villa.

Votre ami, A. PIGEON.

BASEBALL AU STADIUM
DIMANCHE
Deux parties
BALTIMORE vs ROYAUX
à 2 p.m.
"Bleachers" 50c; Grande Estrade 75c. Sièges réservés $1.00 et Loges $1.75. Billets en vente au Metropolitan News, angle Peel et Sainte-Catherine; A. Bergeron, 4522 Saint-Denis; chez Yvon, 3666 Saint-Denis et au Stadium, CHerrier 1144.

Pour le record des 100 milles

Avant leur départ, vendredi soir, à minuit, pour les Trois-Rivières, dans une course de 100 milles à pied où ils tenteront d'établir un nouveau record, Sammy Richman et Félix Forget, coureurs de réputation, sont venus nous visiter au

Félix FORGET

"Petit Journal", pour nous dire leur confiance de briser le record du 100 milles, qui est de 14h. 22m. 10s., et actuellement détenu par Arthur Newton. Ils espèrent couvrir le parcours en 14 heures. Richman qui représentait à l'occasion la compagnie Acton Rubber ne tarissait pas d'éloges à l'endroit de son compagnon Forget auquel il a prédit qu'il deviendrait le meilleur coureur canadien. C'est un voeu dont nous souhaitons la réalisation à Forget, car il le mérite. L'entraînement constant auquel il se livre fera certainement de lui un homme de valeur dans le domaine de la course.

OSCAR ROETTGER SOURIT QUAND MEME SUR SON LIT DE DOULEUR

"Le Petit Journal" a été assez heureux d'obtenir une entrevue du gérant Oscar Roettger, des Royaux, à son appartement au Drummond Court, où le fameux premier but du Montréal est immobilisé dans son lit à la suite d'une blessure au genou survenue au cours d'une partie. Oscar nous a déclaré qu'il ne trouvait pas le temps trop long, à cette période du moins, parce qu'il pouvait suivre par téléphone, direct du Stade, toutes les péripéties des parties jouées par son club. Inutile de dire qu'il s'est déclaré enchanté des victoires remportées par l'équipe sous la direction temporaire de Shaughnessy. Oscar, cependant, voit avec chagrin arriver le jour où les Royaux iront jouer en dehors. Il n'aura plus alors le détail des joutes, comme actuellement. Il devra attendre le résultat final tandis que les soirées se passeront sans la visite de ses joueurs. Roettger croit, cependant, qu'il n'en a pas pour longtemps ainsi. Il s'attend à ce que le médecin lui enlève son bandage d'ici un dizaine de jours et qu'il pourra jouer quelques jours plus tard, c'est-à-dire dans un mois environ. Il a bonne confiance pour son club, bien que celui-ci soit encore en quatrième position ou à peu près. Dans la vignette du bas on voit la jambe enveloppée de Roettger. (Photos "Le Petit Journal")

Le programme de la Ligue Canadienne

Marchands de l'Est vs St-Lambert. — Pour la première fois cette saison à St-Lambert, il y aura deux parties. La première joute commencera à 1 hr. 45. S'il y a un club que le gérant Boileau des Marchands veut battre à tout prix c'est bien le St-Lambert. Pour le St-Lambert Larivée lancera la première joute et Church lancera la seconde assisté de St-Onge comme receveur. Roperst Auclair et Mercier formeront la batterie des Marchands.

St-Clément vs Victoria. — Il y aura deux belles parties cet après-midi au Stade du St-Clément à Viauville. La première partie qui aura lieu à 1 h. 30 mettra aux prises l'équipe de la Police de Montréal contre les As du St-Clément. Victoria fera les frais de la deuxième rencontre qui commencera à 3 hrs p.m. La batterie du St-Clément pour la première partie sera de Bremmer lanceur et Mignault receveur. Celle de la seconde partie sera de Cutler lanceur et Ryan receveur. Le club St-Vallier est libre dimanche et aimerait à visiter tout fort club amateur. Inf.: R. Richer, 1690 Nicloet, FRontenac 9911.

Régates à Ste-Agathe les 20, 21, 22 juillet

Voici le programme des régates et du carnaval organisés par la Chambre de Commerce de Ste-Agathe des Monts, pour les 20, 21 et 22 juillet prochains. Le 20 juillet, il y aura plongeons et course à la nage pour garçons et fillettes de moins de 16 ans, de 100 verges et de 50 verges. Epreuves du poteau graissé, courses au canard, etc. Le samedi, 21, course "Dingby", course en canot homme seul, courses à la nage pour hommes et dames. Canot à deux personnes, plongeons pour hommes. Lutte d'équilibre en canot, canot de guerre des montagnes, etc., de 440, de 100, de 880 et de 200 verges. Le 22 juillet, il y aura concours d'aquaplanes, junior et senior de classe M.A.B. C.D.E.F., et d'entrée libre; embarcations à moteur (hydroplanes) et de différentes distances. Ces épreuves seront disputées selon les règlements de la National Outboard Motor Association.

Le programme du soir pour ces trois jours est le même et consiste en une distribution de prix quotidienne, d'un concours de "draveurs" sur billots flottants, de gigueurs et de violoneux. Il y aura parade de bateaux illuminés, combat de boxe, lutte, et concours de chanteurs du terroir. Le tout se terminera par un feu d'artifice et l'hymne national.

TRIBUNE LIBRE

M. Robichaud voyage

M. Isidore Robichaud, bon sportif d'Acton Vale est parti de cet endroit, la semaine dernière en bicyclette, pour venir passer ses vacances à Montréal. De Montréal il s'est dirigé sur d'autres points de la province couvrant une distance de 150 milles. M. Robichaud nous demande à titre de lecteur du "Petit Journal" de parler de son voyage.

Nous nous faisons un plaisir de le raconter, et nous disons à M. Ribichaud qu'il est un exemple vivant pour ses pareils. Si comme lui tout le monde partait en bicyclette pour aller en vacances, la santé générale s'améliorerait, et il nous semble que les gens seraient plus heureux. La santé par le sport quoi !

LE FESTIVAL DE LACHINE

Divers événements sportifs à Lachine

Voici la continuation du programme du festival sportif commencé hier, à Lachine sous l'égide du club cycliste Pirates de Lachine. Le programme aujourd'hui, reprend à 1 h. 30, avec comme 18ème course: 18e course en tricycle mixte 100 vgs; 19e course en bicycle, ouverte aux amateurs de la province de Québec, 10 milles; 20e course en bicycle pour hommes, 1 mille; 21e course en bicycle pour débutants 2 milles; 22e course en bicycle, championnat de Lachine 5 milles, amateurs, trophée Clément et Hepworth; 23e course pour garçons, 1 à 10 ans; 24e course amateurs, ouverte 100 vgs à pied; 25e course à pied, 10 milles ouverte aux amateurs de la province; 26e course 220 vgs à pied; 27e course, 880 vgs; 28e course à relais 2 milles; 29e saut en longueur avec élan; 30e 3 sauts en longueur avec élan; 31e voltige à la perche; 32e course pour membres honoraires, 100 vgs; 33e course avec cerceau; 34e attractions spéciales. A 6 heures 30: partie de balle molle entre Pirates vs Club de la ligue Indépendante de Montréal. A 8 heures 30: 37, course en patins à roulettes, parcours, Stoney Point au "Pirates" No 393 rue Saint-Joseph. 9.00 heures la distribution des prix aux gagnants aura lieu sur la promenade du parc Marquette.

De magnifiques trophées et coupes seront distribués aux vainqueurs des différentes épreuves. Il y aura un prix pour l'illumination des maisons et la décoration. Tous les amateurs de la province sont invités. M. Paul Emile Habran avec ses coureurs en patins à roulettes est tout particulièrement invité.

Un banquet à Dennis White

Dennis White, surintendant de la boxe amateur de la section de Québec de l'A.A.U. of Canada, et entraîneur officiel de l'équipe qui prendra part aux Jeux de l'Empire, à Londres, le mois prochain, sera l'hôte d'un dîner qui lui offriront mercredi, à la Villa Maurice, les officiels des clubs de boxe de Montréal. Un comité s'est chargé des préparatifs de la fête d'adieu que l'on réserve aux boxeurs, à l'occasion de leur départ pour outre-mer. Une invitation a été lancée à tous les fervents de la boxe amateur ou professionnelle, à assister à ce dîner.

Le surintendant White recevra à l'occasion, une bourse offerte par les officiels en reconnaissance des services qu'il a rendus à la boxe amateur dans la province.

Le comité auquel on a confié l'organisation de ce dîner se compose de Joe Hornstein, membre de la Branche de Québec; Bobby Leitham, Joe Glickman et Art. Durocher, membres de clubs de boxe amateur. Ceux qui aimeraient à assister à ce dîner sont priés de communiquer avec l'un de ces organisateurs.

Achetez du manufacturier
Spécial Batteries pour AUTOS
à partir de $3.90
GARANTIES POUR UN AN
Nu-Way Auto Battery
ELECTRIC SERVICE
1200 rue DeMONTIGNY
AMherst 7200
Commandes par la poste remplies avec soin

NOUVEAUX TARIFS
LACHINE-CAUGHNAWAGA
BATEAUX TRAVERSIERS
De 7 heures a.m. à 11 heures p.m. TOUS LES JOURS, y compris les DIMANCHES et JOURS de FETE.
Motocyclettes - - - .20
Baby Austins - - - .25
Autos de promenade .40
Cinq passagers et le chauffeur compris dans chaque cas.
Autobus et camions pour passagers gratuit
5 cents par passager — minimum de $1.00
TOUS NOS TARIFS SONT PLUS BAS QUE CEUX DU PONT
Taux mensuels spéciaux sur demande.

Le plus terrible et le plus fameux des frères Dusek sera ici demain avec Bibber McCoy comme opposant

Une finale remarquablement bien balancée présentée par le promoteur Riopel. — Lutze vs O'Dell en semi-finale, Len Wall vs Al Peckham, Madison vs Jenkins.

Des quatre frères Dusek qui trouvent leur existence à la lutte c'est le plus rude, Ernie, que Lucien Riopel a réussi à induire le premier à venir faire sa courbette devant le public de l'Aréna Mont-Royal, lundi soir.

Ernie rencontre le brillant Bibber McCoy dans la finale d'une programme qui offre un mélange de rudesse et science aussi bien combiné que Riopel a encore su en trouver depuis le début de la saison.

Dusek, qui suit ses frères Joe et Rudy dans le métier où ils se sont illustrés, est mieux servi physiquement que l'aîné, Rudy, et sa méthode d'attaque s'en ressent.

Bien au courant de tous les moyens légaux et illégaux il préfère se servir des derniers pourvu que l'adversaire manifeste le moindre désir de distribuer lui-même les coups. Elevé dans un coin reculé du Nebraska, son enfance l'a habitué à tirer son épingle du jeu sans demander quartier et la lutte ne l'a pas changé.

McCoy, plus raffiné par un stage à l'Université où il s'est taillé l'une des plus belles réputations du football américain de la dernière décade, est assez étrangement, le lutteur du type qui convient contre Dusek.

Les deux jambes, qui en avaient fait l'un des botteurs les plus dangereux devant les buts, au football, le servent superbement dans l'arène.

A l'aide des cables Bibber s'est perfectionné une attaque du bélier qui se déclenche à l'instant le plus inattendu, comme le verra d'ailleurs le cadet des Dusek lundi soir.

Le semi-finale ramène l'Adonis californien, Nick Lutze, contre le rude Irlandais Red O'Dell. Plus que jamais en cinq ans de campagne à Montréal, Lutze est en condition. Bronzé, sans une once de chair superflue, le Polonais a été superbe lundi dernier contre le Dr Len Hall et il a fait un match qui a fait profonde impression sur les fervents.

Contre O'Dell il devra procéder différemment mais on a vu par le passé qu'il pouvait se défendre aussi bien contre les adversaires déloyaux que contre les plus scientifiques.

Len Hall, une des étoiles du dernier programme lui aussi, s'attaque, dans une préliminaire de 30 minutes à Al Peckham, un lutteur qui a fait bonne impression à ses apparitions précédentes à Montréal.

Le rideau est tiré par une préliminaire de 20 minutes entre Harry Madison, le bon poids-lourd local, et George Jenkins qui a gagné un combat si turbulent lundi soir dernier.

Stockton commence une campagne pour reprendre le titre

Son adversaire, à l'Aréna Mont-Royal, jeudi, sera Maurice Letchford.

Graham Stockton, l'ancien champion mi-lourd junior du monde, tentera de commencer, jeudi prochain, à l'Aréna, une campagne pour reconquérir son titre que Chief War Eagle lui enlevait récemment. Cependant, Graham n'aura pas la tâche facile si l'on tient compte que son adversaire ne sera autre que Maurice Letchford. On sait que ce dernier vient de rempoter une brillante victoire sur Lou Gagnon, en deux chutes consécutives. Il est en parfaite condition physique et comme il est plus lourd que Stockton, celui-ci aura certainement du fil à retordre. Ce sera certainement une belle finale.

Dans la semi-finale, on verra Ted Bell, bien connu des amateurs, contre l'Italien Jos. Devalto. Devalto commence à être connu chez les amateurs de lutte par ses récents matches fort brillants.

Le combat royal réunira les athlètes suivants: Nick Marra, Arthur Proulx, Paul O'Brien, Roger Mayer et John Marchand, qui sera le poids-lourd pour la circonstance. Marchand, qui aime tant la lutte rude et dure, en aura pour son argent contre ses quatre adversaires dont le moins brillant n'est certes pas Arthur Proulx.

Bon Birno aura comme adversaire un ancien amateur, Geo. Desparois, dont le professeur, au cours de l'hiver, René Angrignon, dit énormément de bien.

Dans une première préliminaire, on verra Roméo Masse et Cyclone Lecavalier dans une rencontre qui devrait fournir beaucoup d'action.

La rencontre pour le titre entre le désormais fameux Sixto Escobar et Eug. Huat définitivement conclue

Le match sera de 15 rondes et aura lieu aux Trois-Rivières, le 5 août. — Huat est aussi un dur cogneur et un excellent batailleur. — La suspension de Brown.

Le dur petit cogneur Eugène Huat, artillerie lourde en matière pugilistique et produit de la France, sera le prochain adversaire du champion mondial des poids-coq Sixto Escobar, le porte-couleurs de Porto-Rico et dernière sensation du monde de la boxe cette année, dans une rencontre de 15 assauts au Stade des Trois-Rivières, dimanche après-midi, le 5 août prochain. Après que plusieurs des meilleurs poids-coq de l'univers eurent refusé les offres alléchantes du promoteur de rencontrer le nouveau monarque des poids-coq, évoquant des raisons sans fondement, le vainqueur de Bobby Leitham en deux fois consécutives par mise hors de combat sur le champion canadien et de Rodolfo "Baby" Casanova, a enfin trouvé un adversaire dans la personne de nul autre que Eugène Huat, champion d'Europe qui n'a jamais reculé devant aucun homme de sa division. Huat a cependant exigé que la rencontre soit de 15 rondes au lieu de 10, étant un très fort finissant.

EUGENE HUAT

A l'histoire de la boxe pourra s'ajouter un nouveau chapitre lorsque ces deux petits adversaires qui frappent comme des poids-moyen se rencontreront dans le vaste stade qui sera en voie de construction sous peu pour accommoder les amateurs qui assisteront aux différents événements sportifs et historiques à l'occasion des fêtes du Tri-centenaire des Trois-Rivières, et dont le combat de boxe sera la principale attraction. Ce sera la première fois dans les domaines de la boxe de Québec qu'un combat de championnat du monde sera disputé en dehors des limites de Montréal et ce sera aussi la troisième fois que le titre de championnat des poids-coq est en jeu en cette province. Escobar remporta son titre de champion vis-à-vis les membres de la Commission Athlétique de Montréal quand il triompha de "Baby" Casanova de façon sensationnelle et concluante pour s'attribuer la ceinture Seagram, emblème du championnat, qui sera de nouveau en jeu cette fois-ci. Al Brown, qui est définitivement suspendu comme champion mondial des poids-coq, après s'être encourru les foudres de toutes les Commissions quand il refusa catégoriquement de rencontrer Casanova au Mexique et aussi depuis qu'il a subi différents échecs aux mains de boxeurs européens, a, en deux occasions précédentes, défendu son titre à Montréal, la première fois, il fut opposé à Pete Sanstol, de Norvège, et ensuite fit face à Eugène Huat, après que celui-ci eut éliminé les différents aspirants à la couronne détenue par Panama Brown.

Une seule partie de Ligue dans l'Association

Le F. O. C. visitera le Notre-Dame Old Mull. — Fils d'Italie à Berthier. — Lachine vs Athlétique d'Hochelaga

Il n'y aura qu'une seule partie de ligue dans l'Association des Gérants alors que le F.O.C. visitera le Notre-Dame Old Mull. Les Fils d'Italie iront à Berthier; le Sorel recevra le Burlington Vermont et le Lachine jouera contre l'Athlétique d'Hochelaga, tandis que le St-Jean-Berchmans et le Chantier Municipal seront inactifs.

Le 13 mai, l'équipe F.O.C. remportait la victoire contre les équipiers de Paul Désautels par le score 7-6. Le club de Johnson va jouer le tout pour le tout; car il veut démontrer aux amateurs qu'il a la prétention d'aller loin dans les éliminations. Le F.O.C. est caractérisé par cet esprit combattif qui a toujours démontré que c'est en travaillant ferme qu'une équipe remporte le succès. Pleins d'ambition les joueurs F.O.C. ont battu de nos meilleurs clubs seniors. Qu'est-il réservé au Old Mull? Cependant ce dernier veut améliorer sa position précaire dans la section des receveurs de l'Association des Gérants. Pour ce faire Désautels alignera sa plus forte équipe de la saison. Bryant, le brillant lanceur du Notre-Dame, verra du service contre Bousquet du F.O.C. Cette rencontre promet des surprises aux partisans des deux clubs. Vu l'importance de la joute, le secrétaire Geo. Lacombe a nommé Eugène Payette arbitre au marbre assisté de Lefebvre.

Suit les alignements des deux équipes: Notre-Dame "Old Mull": Dubé, rec.; Alfie Bryant, lanceur; Alarie, 1er but; Parent, 2ème but; Geo. Gravel, arrêt-court; G. Bryant, 3ème but; Martineau, Brunelle et Paradis, voltigeurs. — F.O.C.: Marion, rec.; Bousquet, lanleur; Francoeur, 1er but; Sanche, 2ème but; Sarrazin, arrêt-court; Ouimet, 3ème but; Taillon, St-Germain et Lévesque, voltigeurs.

* * *

Lachine vs Athlétique d'Hochelaga, au Stade Poupart. — Depuis longtemps les amateurs de l'est réclament à grands cris cette joute entre ces deux brillants clubs receveurs de l'Association. Ce sera la première fois cette saison que le club Lachine jouera à Montréal. Comme on le constate d'après les records le Lachine a eu raison de toute opposition à date dans le circuit Cardinal. Mais que fera-t-il contre Bowden et Cie? L'Athlétique avec Leblanc au monticule n'est pas une quantité négligeable; loin de là. Bowden veut à tout prix prendre part aux finales et à date il n'a rien négligé pour présenter aux amateurs de l'est une équipe digne d'eux. Bergeron, une vraie sensation, Goudreau et les frères Couturier composent un vrai champ d'intérieur; Boston, le jeune Bougie et Huot sont de très bonnes sentinelles au champ; Lionel Desjardins, l'expérimenté mentor du Lachine opposera sa plus forte agglomération d'étoiles, savoir: Frank Deegan, son as lanceur, Danis, receveur, Meloche qui connaît sa meilleure saison; Louis Larivière, Arthur Prince, le coq des arrêts-courts de la province; Tapin, brillant 3ème but; Rosaire Larivière, Pelland, Ouellette et Parent composent le champ extérieur.

Le Lachine est reconnu comme une équipe très dangereuse au bâton. Leblanc parviendra-t-il à arrêter sa marche victorieuse? A tout événement le public est certain qu'il assistera à une partie de baseball qui sera contestée du commencement à la fin.

De plus cette rencontre sera caractérisé par un "field-day" donné par l'Athlétique de Bowden. Il y aura course autour des buts, lancement de la balle, etc., etc.; de nombreux prix seront décernés aux joueurs et à l'assistance. Un prix de présence (un vrai beau panier de viandes recherchées) est gracieusement offert par le Marché Bellerive. La partie aura lieu à trois heures; les arbitres seront: Bruneau et Forget.

* * *

Le club Sorel rencontrera la forte équipe d'étudiants américains de Burlington, Vt. En attendant de prendre part aux éliminations, le gérant Thibeaudeau ne veut pas demeurer inactif. C'est pourquoi ses protégés mesureront leur force contre ce fort club du Vermont. La confiance règne dans le camp sorelois. Les partisans du Sorel assisteront à une joute très intéressante.

* * *

Laurent Molini et ses Fils d'Italie iront à Berthier rencontrer le club de l'endroit. Berthier aligne comme lanceur un des meilleurs de la province: nous voulons nommer "Lefty" Bourdon. Avec Lewis comme receveur, le Berthier présente une batterie qui figurerait avec avantage chez plusieurs de nos seniors. Brunet, l'as des Italiens lui sera opposé. Martin, un de nos meilleurs "prospects" locaux jouera au premier but; Ala Manochio, Ianuzzi, etc., etc., seront prêts à défendre la cause italienne. Bonne chance les Fils.

Note. — A cause de l'agencement de la cédule les clubs Chantier Municipal et St-Jean Berchmans ne jouent pas.

Harry Gerson tentera de prouver qu'il pourrait être opposé à Bobby Leitham

Il rencontrera Sammy Slotto, mercerdi prochain, au Stade de Raoul Godbout. — Stewart vs Lagacé en semi-finale. — Pusie de nouveau au programme.

Le promoteur Raoul Godbout offrira, mercredi soir prochain, un programme de boxe qui surpassera tout ce qui a encore été donné au Stade Exchange dans le passé.

En plus d'avoir une rencontre finale qui mettra aux prises Harry Gerson, dont la réputation n'est plus à faire, et Sammy Slotto, qui arrive ici avec un record imposant, et une semi-finale qui verra Harold Stewart se mesurer contre Paul Lagacé, le promoteur Godbout a une série de rencontres préliminaires qui fourniront aussi un spectacle des plus intéressants.

Jean Pusie sera opposé à Jack McCarthy, autrefois un des entraîneurs de l'ancien champion Jack Sharkey, et ce boxeur, avec toute l'expérience qu'il possède, permettra à Pusie de faire preuve de toutes les qualités qu'il possède, chose dont les amateurs n'ont pu se rendre compte dans ses deux rencontres précédentes qui n'ont duré qu'une ronde.

Deux autres préliminaires intéressantes compléteront aussi ce programme. La première mettra aux prises deux anciens amateurs qui brillèrent avant de devenir professionnels, Nick Elaqua et le toujours populaire Henri Auger. Dans l'autre combat on verra Joe Marciente se mesurer contre Johnny Keller qui fut une autre vedette des amateurs et qui a remporté de grands succès comme professionnel.

Avec un tel programme, le promoteur Raoul Godbout devrait connaître un succès qui dépassera ses espérances et il devrait faire salle comble mercredi soir prochain.

RECORD INSURPASSABLE

C'est vendredi, lors d'une partie contre les Tigers de Détroit, qu'en plus de redonner à son club la première place, temporairement perdue, Babe Ruth a établi un record inconnu jusqu'ici dans les annales du baseball. Le Babe, sur lequel on a glosé, alléguant qu'il prenait de l'âge, etc., a frappé en effet son 700ème coup de circuit, soit un chiffre qui ne sera probablement jamais égalé.

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez:

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 214, 110 Church St., Toronto, Canada

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet: aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LTEE
631, NOTRE-DAME OUEST
Près McGill MArquette 8463

SI vous souffrez de:

Faiblesse
Nervosité
Fatigue
Epuisement

ne vous exposez pas à ce que votre état devienne plus grave; n'attendez pas les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes; prenez les PILULES MORO pour vous fortifier.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1506, rue St-Denis, Montréal

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE: Stade, baseball: Baltimore - Montréal. Association des Gérants, Ligue Métropolitaine, Ligue Canadienne; parties de baseball à divers endroits.
LUNDI: Stade, baseball: Baltimore - Montréal.
Arena Mont-Royal, lutte: Ernie Dusek vs Bibber McCoy.
MARDI: Stade, baseball: Baltimore - Montréal.
Stade Exchange: Lutte.
MERCREDI: Stade Exchange: boxe: Slotto vs Gerson.
Au Stade Molson, Tournoi annuel de la Police.
JEUDI: Arena Mont-Royal: Lutte.
SAMEDI: Courses à King's Park.

Baseball

C'est sous l'habile direction d'un nouveau gérant que le club Petit continue son ascension vers les cimes de la ligue Indépendante. Sa récente victoire sur le Royal lui a permis d'établir un record de 8 victoires consécutives dans la ligue, plus 4 parties d'exhibition, ce qui forme un total de 12 en tout. Tout cela est dû à l'initiative et à l'habileté de M. Caron, le gérant.

* * *

Cet après-midi à 2 hrs, au parc Elaine, coin Jean-Talon et Iberville, le club St-Barthélemy recevra les Pirates de Lachine. Dimanche dernier, le St-Barthélemy triomphait du Ste-Cécile, par le score de 8 à 3. N.D.L.R. — Félicitations pour la façon dont vous rédigez vos communiqués, ils sont parfaits, courts et concis!

* * *

Le club des Citoyens de Ste-Claire de la ligue Mercier prie les gérants des clubs suivants: St-Hyacinthe, Charlemagne et Valleyfield de bien vouloir communiquer avec le capitaine Roméo Huot, 8632 Hochelaga, Montréal, dans le but d'arranger des parties, le dimanche après-midi. — N.D.L.R. — Je prends le risque de croire que votre club joue le baseball, pourquoi ne pas le mentionner dans vos communiqués?

* * *

Le club Berthierville qui dimanche dernier écrasait par le score de 13 à 1, un club de la ligue Starr, le Godin, recevra aujourd'hui, les Marchands de l'Est. Réellement, la ligue fut mal représentée, dimanche dernier. En plus de subir un échec complet les visiteurs donnèrent une triste exhibition de baseball. Leur air "je m'en fiche" fut très peu prisé des spectateurs, et certains des joueurs laissèrent en partant, une réputation de mauvais sportifs. Paul Dendy, prof. Berthierville.

* * *

Une foule de près de 5,000 personnes envahissait le Stade Petit, lundi dernier, pour assister à la victoire par le score de 3 à 2 du R. Petit sur le Desgroseilliers. Tous les joueurs se distinguèrent. Le Montréal M. M. visitera aujourd'hui le R. Petit dans un programme double qui commencera à 1 h. 45. Et lundi le vieux rival du R. Petit, le D. Textile visitera ce dernier. J. Labelle.

* * *

Le R. Bouchard qui vient de remporter sa 20ème victoire en défaisant le Dominion Oil Cloth par 19 à 2, jouera aujourd'hui en programme double contre le Billard Ste-Justine, sur son terrain, situé angle des rues Ontario et Berri. Le Bouchard aimerait à rencontrer tout bon club de la campagne, le dimanche seulement.

* * *

Voici la liste détaillée des joutes qui seront disputées aujourd'hui dans la ligue Starr. Au parc Lafontaine: La Maison Laliberté Senior vs la Laiterie St-Michel. Cette joute commencera à 2 hrs 15. — A St-Paul de la Croix: Le Canada Cola vs St-Paul de la Croix. La rencontre commencera à 2 hrs 30. — Au Sault: Ahuntsic vs Sault. La partie commencera à 2 heures. — A Beauharnois: Le Godin et Frères vs Beauharnois. Cette joute commencera à 2 heures. — Le club Caughnawaga n'opérera pas aujourd'hui, car il devra remplir un engagement pris aux Trois-Rivières. M. A. E. Saucier, AMherst 3447 ou J. Armand Hébert, CH. 6949.

* * *

Le club de la M. Laliberté visitera aujourd'hui le club Terrebonne. Libre les dimanches suivants, il lance un défi à tout club de la ville et de la campagne. P. Lefebvre, 191 Bourget.

* * *

Le club Richer étant libre après le 20 juillet est prêt à recevoir sur son terrain, coin Valois et Ontario, tout club amateur de la province. H. Guévin, 3693 Ontario est, le soir.

* * *

C'est aujourd'hui que le club de baseball Ste-Thérèse organise un pique-nique au Côteau Morris, à Ste-Thérèse. Il y aura amusements divers, courses, sauts, etc. G. Varennes, Ste-Thérèse.

* * *

Cet après-midi, à 2 hrs 30, la fameuse équipe du gérant Vermette rendra visite au Tétreaultville, sur son terrain situé au coin des rues Mousseau et Souligny. Xavier Vaillancourt, 559 Joffre.

* * *

C'est à 2 hrs cet après-midi qu'aura lieu à St-Jérôme la rencontre du club de la Brasserie Dow et du St-Jérôme. Avant la partie les deux clubs en uniforme paraderont à travers les rues de la ville avec en tête la fanfare du collège de St-Jérôme. Son Honneur le maire Cherrier a bien consenti à lancer la première balle que recevra M. Pierre Beaubien, vice-président de la Brasserie Dow.

* * *

C'est en présence d'une assistance nombreuse, dimanche dernier, que le club Mont-Rolland infligea une défaite aux Voltigeurs par le score de 6 à 2. Tous les joueurs se distinguèrent. Aujourd'hui, le Mont-Rolland reçoit le H. Limoges de Montréal. Roch Beauchamp, secrétaire, Mont-Rolland.

Balle molle

Le club Ste-Marie qui a à son crédit 18 victoires, et une défaite, lance un défi à tout club de 16 à 18 ans. L. Robineault, CH. 4658, 1424 rue Poupart.

* * *

Le club St-François a remporté sa 18ème victoire consécutive en battant le William par le score de 2 à 2, et le Wild Cats, par 15 à 1. Le club aimerait rencontrer le club L. Renaud et le Elsdale, la semaine prochaine. Il lance un défi au R. Beaudet, D. Textile, R. Petit, V. Desnoyers. CL. 3939.

* * *

Le club de balle molle R. Jubinville, qui a 18 victoires à son actif, recevra aujourd'hui, les Marchands d'Youville dans un programme double. Lundi soir, le Jubinville ira rendre visite au C. P. Villeray au parc Jarry. Le Jubinville lance un défi à tout club senior qui aimerait à venir le rencontrer sur son terrain. Fernand Gohier, DU. 2283, le soir.

* * *

Le F.P.E.U. qui vient de défaire les clubs suivants, Holy Family, Rosemère, Pilot, les As du R. Manda, lance un défi aux clubs de la campagne pour les dimanches: Ste-Rose, Terrebonne et St-François de Salle préférés.

* * *

Le club Royal York vient de remporter 9 victoires de suite sur les clubs suivants: David et Frères, Vincent Battery, Cloutier Sport, Rivière Beaudet, Chômeurs, Manville. R. Fournier, 4127 Henri-Julien.

* * *

Aujourd'hui, la ligue de balle molle St-Jean-Baptiste présentera un double programme, la première partie ayant lieu à 2 hrs entre le J. P. Holden et de R. St-Jean-Baptiste, et la seconde entre le Royal 22ème Régiment et le Canadien-Français. L'admission au stade est gratuite, mais on chargera un prix modique à ceux qui voudront s'asseoir.

N.D.L.R. — Nous devons vous dire que les communiqués que vous voulez faire paraître dans notre édition nationale doivent nous être envoyés, avec une mention à cet effet, au plus tard le mardi.

* * *

Le club de balle molle De la Salle, champion de la ligue des Etudiants des Trois-Rivières, invite tout club de la province à le visiter à l'occasion des fêtes du Tricentenaire. Inf.: Gérard Duval, Casier postal, No 1, les Trois-Rivières.

* * *

Le R. Hébert a défait ces jours derniers le R. Tutos par le score de 9 à 4. Il lance un défi à tout club amateur. Aujourd'hui, il ira visiter le Rosemère Garden à Rosemère, et lundi le Mont LaSalle. G. Bérubé, CR. 8516.

* * *

Le James Shearer s'est réorganisé cette saison sous la présidence de M. Brodie Shearer, du vice-président H. Stompkins, et des directeurs: J. Fortin, V. Dionne, W. McKinner, gérant et de I. Pion, ass.-gérant, et de A. Brisebois, capitaine. Il lance un défi à tout club de Montréal, en particulier à ceux de la campagne. I. Pion, WI. 0028.

* * *

Le club de balle molle Mont LaSalle recevra aujourd'hui, à 2 hrs le St-François Ind. dans un programme double. Lundi, le R. Hébert, ainsi que mercredi, sera l'invité du Aid-A-Walker. Le Mont LaSalle est prêt à recevoir tout club senior. Roger Foucher, CL. 4862W.

* * *

Voici le programme de l'Association des Marchands de St-Eusèbe, dans le circuit Nantel. Lundi: R. Roméo vs White Eagle. Mercredi: White Eagle vs Bélanger T. Vendredi: Mercier B. vs R. Roméo. Et cet après-midi à 2 hrs les As de Chez Manda visiteront l'équipe du Bélanger T., dans un programme double, au Stade Harbour et Rouen. Les clubs de cette association lancent un défi à tout club de Montréal, d'Ottawa et de Québec. Par lettre à Ernest Lalumière, 1097 Fullum.

* * *

Le club de balle molle J. B. Brochu rendra visite aujourd'hui, au club Rivière des Prairies. X. Brochu, WI. 9364, le soir.

* * *

Le club R. Asselin rencontrait dimanche dernier le North End Eagles et le défaisait 8 à 0, etc. — N.D.L.R. — Envoyez-nous le programme des parties que vous allez jouer, nous ne sommes pas intéressés à publier le rapport de parties jouées il y a deux semaines, rapports qui ont paru du reste dans les quotidiens de la ville.

* * *

Le club de balle molle J. B. Brochu a continué sa série de victoires en battant la Taverne Lussier 13 à 9; Points 6 à 2; N.-D. du Sacré-Coeur 7 à 1; Fortier dans un programme double, 11 à 4 et 7 à 5; Le L. Renaud 4 à 1. La direction du club demande à M. Caron du R. Petit de communiquer aussitôt que possible. Inf.: X. Brochu, WI. 9364, après 6 heures 30.

* * *

Désappointé à la dernière minute par l'impossibilité de jouer contre le club Royal York, le club de balle molle G. M. Renaud se cherche un adversaire pour une partie aujourd'hui, coin des rues Bordeaux et Bélanger. M. Tardy, DO. 0164.

* * *

Voici les activités du club R. Omer pour cette semaine: Aujourd'hui: vs le club Richelieu; lundi: le Bélanger T.; mercredi: vs R. Gagnon; vendredi: vs le R. Neveu. Le club Omer aimerait à rencontrer tout bon club senior qui aimerait à le visiter. E. Dufort, CH. 3693.

TENNIS

En outre des tournois de la ligue Ville Marie, le club Cartierville section féminine a repris ses activités. Le Cartierville aimerait à rencontrer tout club de force moyenne. Spécialement Stuart, Nelson, Canadien, C.P.R.P.R., et Iso. Madeleine Corbeil, BY. 1007. — N.D.L.R. — Nous avons à deviner dans votre cas s'il s'agit de tennis ou de baseball. Seuls les noms des clubs ont pu nous guider. Dont acte...

CROSSE

Le Verdun, qui occupe actuellement la première position de la ligue du Forum, rencontrera le St-Jean de Matha, en tête de la Montreal La Crosse Amateur, ce soir, au Stade St-Jean de Matha. La partie commencera à 8 hrs 45. Cet après-midi à 3 hrs le Celtics et les Invaders se rencontreront dans une partie régulière de leur cédule. Cette rencontre sera précédée d'une partie-exhibition de balle molle entre deux bonnes équipes amateurs.

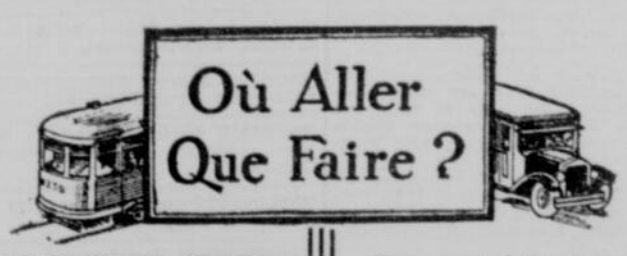
POIDS ET HALTERES

Le championnat haltérophile de Montréal qui aura lieu mercredi, le 25 juillet, promet d'être un événement sportif sans précédent. Dans toutes les catégories il y aura de véritables combats. Non seulement la force parlera dans ce tournoi, mais aussi la technique. Ce tournoi du 25 donnera certainement un avant-goût pour le championnat qui aura lieu, le ou vers le 29 août prochain, à Montréal.

(Suite à la page 30)

Dernière invention sportive: le golf aérien!

De quoi demain sera-t-il fait ? C'est l'inquiétante question que nous nous posons, ou plutôt que nous posons à nos frères les Américains, dans le domaine sportif. Chaque mois nous apporte des innovations aussi périlleuses que ridicules. Imaginez-vous qu'on joue maintenant au golf en avion ! Et ce sont les pilotes-aviateurs américains de Washington qui viennent de germer cette idée pour le moins bizarre. Le jeu consiste pour l'aviateur à survoler le plus bas possible chacun des trous du parcours en tentant de laisser tomber la balle dans le godet. Il atterrit alors et joue ses coups à la façon ordinaire. Le jeu se joue sur un parcours de 9 trous, à l'aérodrome College Park. La photo nous montre un pilote lançant la balle sur le neuvième green, et dans le bas, Mme George Brinkerhoff—(quel nom de prédilection pour ce genre de sport !) — continuant le jeu à terre. Il va sans dire que ce jeu est très excitant !



S'EBATTRE AU GRAND AIR. Se reposer sur les pentes ombragées ou jouer dans les espaces ensoleillés—et cela à peu de frais—soit à l'Ile Ste-Hélène soit sur la montagne (maintenant que le Chalet restaurant est ouvert).

NATATION:—à l'Ile Ste-Hélène ou sur la plage de Longueuil. Cette dernière offre l'agrément de son restaurant et de son pavillon de danse.

Les tramways de la montagne montent tous les jours jusqu'au haut de la route Shakespeare à la Côte de Neiges ou de l'Ave du Parc et l'Ave Mont-Royal.

Tous ces points sont particulièrement attrayants pendant les jours de semaine.

Sports: Royals au Stade—Samedi, dernier jour des courses au Mount Royal. Voir les pages sportives pour les autres épreuves.

Parcs de récréation: Belmont (à Cartierville) et Dominion.

LES AUTOBUS DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS POUR L'ILE ET POUR LONGUEUIL partent de leur Terminus rue Ontario et rue Bordeaux un bloc à l'ouest de l'Avenue Delorimier. La correspondance avec les tramways se fait de préférence par la rue Ontario Est jusqu'à la rue Bordeaux ou de l'Ave Mont-Royal, la rue Ste-Catherine ou toutes autres lignes rejoignant la rue Delorimier, descendant jusqu'à la rue Ontario.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

A LOUER

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

LAPRAIRIE, 4 appartements, bord eau. Aubaine. 4586 Chabot. AMherst 8697.

AUX LISEURS

LIBRAIRIE CIRCULANTE: Roman national, populaire, cinéma, roman cape-épée, historique, policier, espionnage, aventures; romans littéraires, grands classiques en français. Librairie Amherst, 1474 Amherst.

PENSION PRIVEE

BEBES pris en pension. Soins maternels garantis. Linge fourni. Bon marché. Venez me voir. 40 Dante, CRescent 0305.

PENSION

PENSION distinguée pour dames, jeunes filles. Chambres studios, meubles neufs. Central ouest, près Sherbrooke $6.00. BElair 3894. 3457 Jeanne-Mance.

DIVERS

CAFE OLD-MARTINIQUE, 918 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 3409.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 2377 Ste-Catherine est, Montréal, CHerrier 6760.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues. 459 Boucher. DOllard 1932.

SI vous avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

SEUL spécialiste et herboriste Indien à Montréal. Spécialisons dans traitement des maladies: foie, rhumatisme, estomac, purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medicine Co. Enrg., 3829 St-Denis, HArbour 8554.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 2113.

MADAME Lauretta dira les secrets les plus intéressants sur vous et ceux que vous aimez. Nombreuses années d'expérience. Résultats surprenants, 1670 Papineau, appartement 6.

1,000 CARTES d'affaire, $1.50 et $1.95. Présentant cette annonce, 5 p.c. de remise. Gaudin Publicité, 2048 Berri, HArbour 1600. Ouvert soir.

HOPITAUX

HOPITAL STE-MADELEINE, maternité privée, pension avant terme. Plaçons bébés. Gardes graduées. 2007 Dorion, coin Ontario. FRontenac 8050.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

MACHINE à vues, portative. Qu'avez-vous? 121, 4ème rue, Shawinigan Falls, Qué.

MARCHES caoutchouc, rebord cuivre, carpettes 9 x 12, chaufferette à l'huile. Qu'avez-vous? DO. 4774.

AQUARIUM 20 x 10 contre moteur ¼ ou ⅓ c.v. 2715 Knox.

FERAI couture de toute sorte. Qu'avez-vous? 5805 St-Vallier.

GRAMOPHONE et disques contre bicyclette, etc. 7230 Racine, Ville St-Michel.

INCUBATEUR 400, éleveuse 1,000, broches, mangeoires, etc., poulailler remontable 15 x 15. Qu'avez-vous? 337 boulevard des Prairies, Laval des Rapides.

DEMANDE gros carrosse de poupée. Que désirez-vous? FI. 8104.

AMEUBLEMENT chambres contre auto. HA. 4790.

REMORQUE (trailer), collection vieux timbres contre moteur, articles sport. Restaurant Croteau, Laval des Rapides.

INSECTICIDES. Qu'avez-vous? 115 Rielle.

TAPIS crocheté contre vieux tissus coton ou laine. 9076 Notre-Dame est.

OFFRE services contre bois de chauffage, meubles ou bicyclette. 1156 Delorimier.

PRESSAGE et réparage de vêtements d'hommes contre vêtements. 1754 Parthenais (soir.)

COUVREPIEDS, coussins. Qu'avez-vous? FR. 6526.

RESTAURANT contre maison de chambres et terrain. FR. 2371.

PIANO cottage contre radio. 4516 St-Hubert.

CLAVIGRAPHE Remington, jeu de crapaud contre bicycletta. 5203 Delanaudière.

TERRAINS contre automobile, etc. CL. 8412.

PROPRIETE trois logements, garages contre automobile ou emplacement campagne. 4283 Des Erables.

VIOLON contre radio. 3506 Dorion.

PERAI ouvrage de plomberie ou manuiserie contre motocyclette. 6691 St-André.

DEMANDE boules boulingrin. Que voulez-vous? CH. 5653.

MOTEUR chaloupe contre cheval. EL. 6232.

PETITE terre bâtie. Qu'avez-vous? Albert Monette, Ste-Thérèse de Blainville, Grande Ligne, Qué.

TERRAIN contre bungalow. 5203 Delanaudière.

TERRAIN Lanorale contre auto. MA. 0376.

AMEUBLEMENT six appartements. Qu'avez-vous? HA. 2669.

GROTTE 1½ x 3 pieds. Qu'avez-vous? 1055 Beaudry.

CAMION contre petit char. 1882A Blvd. Rosemont.

OLDSMOBILE 6 cylindres contre char de 4 cylindres. 29 George V, Lachine.

POELE à gaz contre poêle à bois et charbon. 6540 Delaroche.

MACHINE à laver électrique contre petit auto. 2190 Demontigny est.

EVENTAIL électrique, poêle à gaz, fourneau, sommier, contre bicyclette. 1688 Dufresne.

BICYCLETTE contre une autre plus légère. 7073 Châteaubriand.

RASOIR sûreté électrique contre bicyclette. 517 Ontario est, appt. 4.

TERRAINS, stock de boulangerie, balance, carrosse. Qu'avez-vous? AM. 4079.

BUREAU, bibliothèque contre clavigraphe Underwood. 3847 Henri-Julien.

CARROSSE rotin. Qu'avez-vous? CH. 3236.

GRAMOPHONE, disques contre glacière. 764 St-Ferdinand.

POELE à gaz, cabinet cuisine, bureau, carrosse. Qu'avez-vous? CH. 2485.

POELE à gaz contre poêle bois et charbon, garde-robe. Qu'avez-vous? 3836 Henri-Julien.

YATCH 4 cylindres contre petit char. 4175 Blvd Décarie.

CAGE pour serin sur pied. Qu'avez-vous? 6325 St-André.

TERRAINS contre machine à laver ou machine à coudre, automobile, épiceries. BY. 1008.

BRULEUR double à l'huile, encyclopédie 12 volumes contre bois de chauffage ou chaloupe. 3973 Adam.

AUTOMOBILE, clavigraphe, encyclopédie de la jeunesse, terrain. Qu'avez-vous? 7074 Châteaubriand.

PROPRIETE. Qu'avez-vous? 4640 Henri-Julien.

BRULEUR à l'huile dans fournaise, radio contre auto léger. 6550 Casgrain.

AUTO contre accordéon italien, piano. 4653 Bordeaux.

VETEMENTS pour homme. Qu'avez-vous? 6353 Delaroche.

COTTAGE. Qu'avez-vous? 5694 St-Dominique.

DODGE Sedan 25 contre plus petit char. BE. 2771.

TOURING contre yatch. MA. 7603, soir.

FORD Coach 26 contre camion léger, etc. 2512 Jean-Talon.

PROPRIETE St-Bruno. Qu'avez-vous? 2225 Marie-Anne.

BRULEUR à l'huile contre radio, piano. WE. 5574.

DAVENPORT cuir contre petite fournaise à l'huile. 720 boul. Crémazie est.

YATCH à voile contre auto. 4596 Notre-Dame est.

DEMANDE enclos pour bébé. CH. 0280.

SEDAN Reo. Qu'avez-vous? CH. 7445.

BICYCLETTE contre haltères, articles boxe, balle au camp. 2376 Lacordaire.

SCIE à découper, scie à ruban 14 pouces. Que voulez-vous? 3570 Dorion.

TOUR à bois, roue d'émeri contre tour à fer. 121 boul. Desmarchais.

PIANO contre auto. 4554 Cartier.

DEBENTURES contre auto. 8134 avenue des Belges.

DEMANDE petit radio. Que voulez-vous? DO. 7691.

CARTOUCHES cal. 20, 303 British. Qu'avez-vous? 1668 William-David.

DEUX "step up transformers" 5000 volts contre serin chanteur. HA. 8790.

MOTEURS, radio cristal. Qu'avez-vous? 1065 Champlain.

LITS doubles contre plus petits. 991 St-Jacques ouest.

SEDAN Ford 29. Qu'avez-vous? 3287 Rouville.

CAMION Ford, 1 tonne. Qu'avez-vous? 2192 Desjardins.

TERRAINS contre auto, chalet, etc. AM. 3530.

SEDAN DeSoto 29, terrains contre auto modèle récent. MA. 9933.

YATCH 10 personnes contre plus petit, etc. CL. 4943M.

POELE à gaz contre piano, laveuse électrique, balayeuse, tapis. 4365 Des Erables.

MOBILIER chambre contre auto. 1177 Ste-Elisabeth.

CLAVIGRAPHE portatif Underwood contre motocyclette. CH. 4894.

MAISON de pension contre restaurant. 356 Sherbrooke est.

ECHELLES à extension, escabeaux, pelles, piques. Qu'avez-vous? 7164 Poupart.

POISSONS dorés. Qu'avez-vous? 1286 Beaudry.

TAPIS tressé, sommier, couverte fourrure. Qu'avez-vous? CH. 0809.

Heureux retour

Il n'est pas toujours parsemé de roses le sentier du retour d'un athlète, mais il semble que certains soient les favoris du sort. Tony Canzoneri marche toujours la tête haute. Sa victoire récente sur Frankie Klick de Los Angeles, par un k. o. technique lui a donné droit d'aspirer au titre de Barney Ross comme poids-léger. Cette victoire sur son adversaire, il l'emporta à Brooklyn en présence d'une foule de 12,000 spectateurs.

Le vainqueur de la Ligue de la Côte du Pacifique dans la Petite Série Mondiale

LOS ANGELES, Cal., 14. On est en pourparlers dans le but d'organiser une seconde Petite Série Mondiale, à Wrigley Field de Los Angeles, cet automne. Et c'est Oscar Reichow, gérant d'affaires des Angels, qui en a pris l'initiative. Dans une lettre qu'il adressait récemment aux présidents de l'Association Américaine, le représentant des Angels manifestait le désir que les vainqueurs de chacune de ces ligues vinssent à Los Angeles rencontrer les champions du circuit Wrigley.

Les épreuves de la Ligue de la Côte se terminent le 30 septembre, date à laquelle l'Association Américaine et la Ligue Internationale mettent fin à leur cédule respective. Cela veut dire que les deux ligues auraient amplement le temps de compléter leur série, pour envoyer ensuite le vainqueur à Los Angeles, participer à la course pour le championnat, vers le 15 octobre. Reichow désire que les séries commencent le jeudi pour se continuer jusqu'au dimanche, avec un programme double en prévision du sabbat, dans le cas possible où une partie supplémentaire devrait décider du résultat.

Où irons-nous cette semaine dans les sports?

(Suite de la page 29)

Sacs de sable

La 19ème rencontre de la ligue de sacs de sable Canadienne Nationale a donné le résultat suivant: Pit Pat a battu Gals Lurons. Godin-Nault a battu Giroux. Corbeil a battu Rigolos. Paquette des Rigolos a accompli son quatrième coup parfait.

* * *

A une récente assemblée du conseil central, à laquelle cinq joueurs représentaient chacun des clubs de la ligue, il a été décidé que l'on offrirait sept coupes. Une pour le championnat, une autre au joueur ayant atteint à la plus grosse moyenne dans la saison et cinq autres plus petites au joueur ayant été le plus utile à son club. Ces coupes seront offertes à notre grande soirée de septembre, sous la présidence d'honneur des députés St-Père et C. J. Arcand, ministre du Travail, ainsi que de notre dévoué échevin, M. A. Raynault.

* * *

Voici le résultat des rencontres de mercredi dernier dans la ligue Canadienne Nationale de sacs de sable: Corbeil a battu Pit Pat. A. Proulx du Corbeil a accompli le coup parfait, son 3ème de la saison. Voici la position des clubs:

	J.	G.	P.
Godin-Nault	20	17	3
Corbeil	20	17	3
Rigolos	20	12	8
Pit Pat	20	10	10
Gals Lurons	20	5	15
Rest. Giroux	20	0	20

Lutte

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu lundi soir, au stade Brown de Verdun, coin des rues Cool et Hickson. Ce sera le soir des "bad men" parmi lesquels on verra: 20 minutes ou 1 chute: R. Lacroix vs Anthime Harbour; 30 minutes ou une chute: Jack Labbé vs Bob Steel; 45 minutes ou une chute: Sam Chuck vs Pit Lemieux. Finale 2 dans 3 à finir: Young Sonnenberg vs Paul Lortie. Le premier combat aura lieu à 8 hrs 30. YO. 1080.

* * *

Le programme n'ayant pu se terminer dimanche dernier, à Laprairie, sera repris ce soir, sur la demande des deux lutteurs. Voici le programme: Finale 2 dans 3 à finir: W. Thérieau vs Rémi Lacroix; semi-finale: Louis Maine vs Young Deglane; 30 minutes ou 1 chute: Kid Deglane vs Jack Britton. Le camp Vézina est situé coin Boulevard Taschereau et chemin St-Jean. La première rencontre commencera à 8 hrs. Tél. 54W, R. Mecteau, Laprairie.

* * *

C'est ce soir que le camp Pigeon servira à ses habitués le programme de lutte suivant: 30 minutes ou 1 chute: Pit Langlais vs Dan Chartrand; 45 minutes ou 1 chute: Billy Wells vs Rémi Fontaine, et 2 dans 3 à finir: Sam Chuck vs Paul Descoteaux. Le camp est situé sur le Blvd Taschereau, avec entrée gratuite. Il y aura également de la lutte, mardi, jeudi et samedi. A. Deslauriers, CH. 0113.

* * *

Voici l'intéressant programme de lutte qui se déroulera à la Côte St-Michel, ce soir: En finale: A. Proulx vs A. Lavigne. Dans le 45 minutes ou une chute: Roland Labrie vs Jack Larouche. Dans le 20 minutes: G. Trudeau vs Roger Trudeau. Il y aura en plus un combat de boxe entre W. Rowan et Robert. Le programme commencera à 8 hrs 15, au gymnase Parent à la Côte St-Michel.

* * *

Les habitués du Stade du Mile End sont de plus en plus nombreux. Chaque vendredi soir, la foule dépasse le millier. Afin de plaire à leurs habitués et continuer leur bonne politique, les promoteurs de ce stade offrent pour vendredi prochain les meilleurs lutteurs de la ville. 15 minutes: Pit Lemieux vs Gérard Tremblay; 20 minutes: Cyclone Lecavalier vs Albert Destauriers; 30 minutes: Henri Pocati vs Young Sonnenberg; 45 minutes: Georges Rinfret vs Jos. Devalto. Finale, 2 dans 3: Tiger Jim Delisle vs Arthur Proulx. Ernest Boucher: arbitre; Henry Maysen, annonceur. Proulx est un lutteur brutal et il ne donne pas de chance à son adversaire. Il rencontrera cependant, un athlète qui ne s'en laisse pas imposer, et un fait certain, c'est que la lutte sera rude.

Boxe au vélodrome

C'est jeudi, le 19 juillet qu'aura lieu au Vélodrome, près de la nouvelle gare Jean-Talon, l'inauguration de séances de boxe en plein air. On y verra à l'oeuvre des hommes de l'acabit de Frank Fiore, Willie Rowan, Young Robert et autres qui sauront intéresser leur public. Le programme commencera à 8 hrs 30. Les tramways Frontenac y conduisent.

Trois importantes parties dans la Lig. Métropolitaine

Trois importantes rencontres auront lieu cet après-midi dans la ligue Métropolitaine: St-Stanislas vs Côte-des-Neiges, Parc Champlain vs St-Alphonse et Dow vs St-Jérôme.

ST-STANISLAS vs COTE-DES-NEIGES

Le Côte-des-Neiges subira-t-il le même sort que le Marieville? C'est ce que prétend Fleury, l'âme dirigeante du St-Stanislas. Cette dernière équipe s'affirme depuis quelque temps. La dernière fois que ces deux clubs en sont venus aux prises, le 17 juin, le Côte-des-Neiges ne gagna la partie que par le pointage 4-3. C'est dire que ça chauffé. Birtz a promis à son gérant une victoire. Et Birtz en forme est capable de tenir sa promesse. Un vrai duel s'annonce entre Holmes et Birtz. Nous pouvons affirmer ici que cette rencontre verra l'une contre l'autre deux des meilleures équipes intermédiaires de la province. Les arbitres seront Graham et Lambert.

PARC CHAMPLAIN vs C.P. ST-ALPHONSE

Quel sort est réservé au C.P. St-Alphonse? Quoique vainqueurs par deux fois du redoutable Cherrier, les hommes de Chartrand ne devront pas y aller avec trop de confiance. Les amateurs sont au courant des deux belles parties jouées contre le St-Jérôme par le Parc Champlain. Le jeune gérant Turcot a une très bonne équipe et ses joueurs sont anxieux de prendre part aux finales du circuit Lacombe. Pour ce, il lui faut absolument une victoire contre le C.P. St-Alphonse. Mais ce dernier est dans la même position. Qui aura raison de l'argument? Nous le verrons à St-Alphonse. Les batteries seront: C.P. St-Alphonse: Westman et Vitello; Parc Champlain: Bowman et Grégoire. Les arbitres de la joute seront Guimond et Croze.

CHERRIER vs MARIEVILLE

Le club du sportisman V. Fontaine veut consolider sa position dans la section des visiteurs de la ligue Métropolitaine. Marieville va-t-il le laisser faire? "Bébé" Malo a promis que son équipe va racheter sa défaite de dimanche dernier aux mains du C.P. St-Alphonse. Deslauriers sera dans la boîte pour le Cherrier et Lloyd Baker, l'artilleur étoile du Marieville lui sera opposé. L'on s'attend à une assistance monstre à Marieville car le Cherrier est reconnu pour son entrain au jeu et sa science du losange Marieville est toutefois sorti vainqueur deux fois contre le Cherrier; le 20 mai, par le score 2-1 et le 17 juin par 3-1. Les arbitres seront: Deschantal et Johnson.

DOW vs ST-JEROME

Pour cause majeure, la partie Progress Cap-St-Jérôme est remise à plus tard. L'équipe Dow, d'Ubald Rose jouera une partie d'exhibition avec les Jérômiens du sportsman Ernest St-Onge.

* * *

Le président Geo. Lacombe de la ligue Métropolitaine avise les intéressés qu'il y aura assemblée de ce circuit mardi le 17 courant à l'hôtel Pennsylvania. D'importantes questions y seront discutées.

* * *

M. Bolduc arbitre de baseball et gardien de buts au hockey est prié de se mettre en communication avec M. Conrad Cardinal, président de l'Association des Gérants de Baseball.

Dans les finales ?

Tout frêle qu'il apparaisse, Bunny Austin forme avec Fred Perry l'équipe sur laquelle l'Angleterre fonde ses espérances pour atteindre aux finales des tournois Wimbledon. On sait qu'ils constituent également l'équipe anglaise qui aura à lutter pour la coupe Davis au nom de l'Angleterre.

LES ATHLETES AU TRENTE-SEPTIEME TOURNOI ATHLETIQUE ANNUEL DE LA POLICE

Ce tournoi que les citoyens de Montréal attendent chaque année avec impatience aura lieu cette semaine, mercredi, le 18 juillet, sur le terrain de l'Université McGill, avenue des Pins ouest, sous la présidence de l'inspecteur J. Lefebvre. Comme on peut le voir sur cette photo exclusive au "Petit Journal", les athlètes de la Police sont plus que jamais en forme pour les épreuves de mercredi. Le programme intéressant comprend, entre autres tournois, des courses de 100, 220, 440 et 880 verges, de 5,000 mètres; et une course spéciale de 100 verges pour les journalistes. On assistera aussi au lancement du boulet, au saut lancé en hauteur, au lancement du disque, au saut arrêté en longueur, à la souque à la corde, au voltige à la perche, et à une course à obstacles de 120 verges, et à nombre d'autres numéros sportifs du plus grand intérêt. Le tournoi sera régi par les règlements de la "Amateur Athletic Union of Canada". On distribuera des prix en grand nombre. Les inscriptions dans les épreuves sont gratuites et doivent se faire au secrétaire R. Lavallée, Quartiers Généraux de la Police, Montréal, téléphone HA. 7171. Les jeux commenceront à 1 h. 30. Le corps de la Police de Montréal compte, comme par les années passées, sur l'encouragement nombreux des citoyens de la ville. Il faut voir cette police athlétique à l'oeuvre pour bien se rendre compte de la protection dont elle est capable à l'endroit des individus en cas de danger. — (Photo "Petit Journal".)

Succès de la réunion de trot et amble à Trois-Rivières

Cent-vingt-neuf chevaux sont dans les écuries sur le terrain de l'exposition des Trois-Rivières, prêts pour la réunion de quatre jours de courses trot et amble, qui a débuté samedi après-midi. Ce programme est le plus prétentieux du genre, encore présenté dans Québec depuis nombre d'années, probablement depuis le grand curcuit de courses qui existait à Dorval et inaugure le vaste programme sportif qui coincidera avec les fêtes du tricentenaire.

Plusieurs chevaux ayant pris part à des courses du genre dans l'est américain sont ici pour concourir et quinze nouveaux inscrits ont traversé les lignes hier en route pour Trois-Rivières. En plus plusieurs trotteurs canadiens prendront part à ce meeting.

Combat royal de poids-lourds, mercerdi

Un léger repos après l'harassante tournée qu'il vient de terminer dans la région de Terre-Neuve où il a démontré avec efficacité ce que valent nos athlètes montréalais, permettra à Paul Lortie de fournir ses plus beaux moyens d'actions contre celui qu'il faut toujours surveiller de près, Jack Larouche.

Cette rencontre de 2 dans 3, signifie que le public n'a qu'à réserver ses billets de bonne heure. Henri Lalonde, qui est classé au nombre des aspirants pour le championnat canadien des poids-lourds, figurera dans le combat royal avec le Russe Shura Lexluck, le Dr Sarto et Jack Labbé. En semi-finale, Jos. Samson qui sait toujours trouver ce qu'il faut pour soulever l'enthousiasme de l'assistance et qui ne prend jamais d'occupation sur le choix de ses adversaires, rencontrera Armand Lebrun. La première de ces rencontres qui seront annoncées par de puissants haut-parleurs, aura lieu entre Rod. Turcotte et George Miller. La maison bien connue, Living-Room Furniture donnera encore un autre beau cadeau gratuitement.

CLUB MARCHANDS D'YOUVILLE

La direction du club de balle molle Marchands d'Youville annonce que le tirage du service de vaisselle aura lieu demain après la joute sur le terrain du club situé rue Henri-Julien, au nord de Crémazie. Ces jours derniers les Marchands d'Youville recevaient le fameux Lalonde et subissait un revers après une joute mouvementée. La direction remercie le Lalonde de son bel esprit sportif.

Aujourd'hui, les Marchands iront visiter le fort club Jubinville de Pont Viau, dans un programme double. Ces 2 joutes fourniront du jeu de première force. Les Marchands ont déjà infligé une défaite de 4 à 3 au Jubinville. Demain le 16 juillet un fort club senior visitera les Marchands d'Youville dans une joute qui commencera à 7 hrs 15. La direction lance un défi à tous les clubs de la ville pour les lundis, mercredis et vendredis. Pour les dimanches, le club lance un défi aux clubs de campagne, spécialement les clubs Ste-Thérèse et Rosemère. Omer Héroux, 9311 Berri ou à R. Ouellette, DUpont 0526.

HERNIE

ETABLISSEMENTS A. CLAVERIE

DE PARIS

BANDAGES HERNIAIRES, CORSETS ELASTIQUES et CEINTURES en tous genres pour Dames et Messieurs

Seul représentant au Canada:

3817 rue ST-DENIS (près Roy)

Téléphone: LAncaster 5016

Prix de la course Québec-Montréal

La distribution des prix de la course Québec-Montréal a eu lieu mercredi soir dernier dans les salons de l'hôtel d'Italie, coin St-Laurent et Dorchester. Une nombreuse assemblée était présente et la joie a régné pendant toute la distribution qui a été faite par le promoteur du club Quilicot M. A. Descart.

Les six concurrents qui ont terminé l'épreuve la plus dure jamais disputée sur ce parcours sont retournés chez eux les bras chargés de coupes et de prix non sans avoir remercié les organisateurs et les donateurs de prix dans un petit discours improvisé.

Les prix pour les championnats provinciaux qui se sont disputés à St-Hyacinthe ont été donnés aussi ce soir-là, quinze médailles sont revenues aux trois premiers de chaque championnat.

Parmi les personnes qui ont pris la parole citons MM. Evariste Pelletier, J. Pelletier, L. Quilicot, Max Rupp, S. Vachon, Z. St-Laurent, A. St-Laurent, R. Gomirato, R. Dorval, H. Leclerc, C. Leclerc, J. Rogers, A. Généreux, H. Desroches, J. Obry, J. M. A. Leclerc, A. Descart, etc.

La course Québec-Montréal organisée par le Club Cycliste Quilicot aura lieu l'année prochaine, le dernier dimanche de juin et sera la cinquième, la première ayant été courue en 1931.

Concours Babe Ruth

Voici les noms des vainqueurs de gants et de balles Babe Ruth, dans le concours organisé par la Quaker Oats Co.: Brian Wilmot, 5348 Brodeur, Montréal; Jean Audette, 213 St-Jacques, St-Jean; Lawrence P. Beehe, 232 Brock, Montréal-Ouest; Antoine Bindo, 370 St-Zotique, Montréal; Duncan Bruce, 327 Huntingdon; Keith Cuffling, 175, 8ème ave, O., Longueuil; David de la Chevrotière, 8330 Et-Denis, Montréal; Alec. Fineberg, 4449 Western, Montréal; Norman M. Hilliard, 77 Edison, St-Lambert; John Richard Hooley, 195 Birch, St-Lambert; Dick Hunter, 4511 Ste-Catherine, Westmount; Kenneth Lane, 800 Riverview, Verdun; Peter Mereska, 116 Dorchester, Montréal; G. Robillard, 5310 C.-Colomb, Montréal; Wallace Doyle, 3681 Ste-Famille, Appt. 4, Montréal; Gan. R. Hamilton, 1958 Trenton, Mont-Royal; Jack Hayes, 41 Glencoe, Montréal; Buddy Overbury, 46A, 13ème ave, Lachine; Billy Sawyer, 2321 Wilson, Montréal; George Churchill, 5706 Mare-Sauvalle, Côte St-Paul, Montréal; Jimmy De Lalanne, 633 Landsdowne, Westmount; H. Harrison, 2461 Coursol, Montréal; Ronald Hodgson, 3475 Harvard, Montréal; David Linden, 210 Laurier, Montréal; G. McKenzie, 741 Champagneur, Outremont; D. Moeser, 4365 Marcil, Montréal; George Morrison, 3580 Peel, Montréal; Goldie Ross, 5439 Esplanade, Montréal.

Les Américains rois du golf

Voici une liste intéressante des champions des tournois ouverts, depuis la guerre, dans le domaine du golf:

Année	Vainqueur	Score
1920	George Duncan	303
1921	Jock Hutchison (a) (x)	296
1922	Walter Hagen (a)	300
1923	A. G. Havers	295
1924	Walter Hagen (a)	301
1925	Jim Barnes (a)	300
1926	Bobby Jones (a)	291
1927	Bobby Jones (a)	285
1928	Walter Hagen (a)	292
1929	Walter Hagen (a)	292
1930	Bobby Jones (a)	291
1931	Tommy Armour (a)	296
1932	Gene Sarazen (a)	293
1933	Denny Shute (a) (x)	292

(a) Américain. (x) Vainqueur des détails.

Sault-aux-Récollets reçoit le Ahuntsic

Cet après-midi à 2.30 le Ahuntsic viendra rendre visite au Sault aux Récollets et ceux qui connaissent la rivalité qui existe entre les deux équipes ne manqueront pas de penser que celui qui sortira victorieux devra avoir gagné la partie. Ces deux équipes font partie de la ligue Starr. Le club du Sault a seulement trois parties jouées et trois victoires, et cela contre des équipes de grosse réputation.

Le terrain du Sault est situé sur le Blvd. Gouin, près Delorimier. Les chars St-Denis Sault (24) se rendent à la rue Delorimier.

LES ASPIRANTS AU TITRE DE MAX ?

Toujours vedette

Aileen Meagher, rapide coureuse des provinces de la Côte de l'Atlantique, était membre de l'équipe canadienne des Jeux Olympiques en 1932. Il appert qu'aujourd'hui elle soit plus en forme que jamais. Aux récentes épreuves des championnats maritimes elle égalisa le record féminin des jeunes filles canadiennes dans le 220 verges. Elle prendra part aux Jeux de l'Empire sur l'équipe canadienne qui se rendra à London.

St-Paul de la Croix reçoit le Monarch

Dimanche soir, sur le terrain de balle molle de St-Paul de la Croix une partie aura lieu entre le Monarchs et le St-Paul de la Croix. A la dernière visite de ce club ils s'en retournèrent avec une victoire de 4 à 3 après une joute des plus contestées. Un nouveau lanceur officiera pour St-Paul de la Croix.

Lundi soir le St-Paul de la Croix aura la visite du Northern Athletic pour une partie de ligue.

BRAVO!

C'est l'exclamation de tous ceux qui examinent les valeurs que nous donnons actuellement en

COMPLETS

à des prix aussi bas que

$14.95

Théo. BONIN président

Aussi grandes réductions sur nos articles de chemiserie, pantalons blancs et vestes, gilets, sweaters et maillots de bain.

Bonin FRÈRES LTÉE.

901 STE-CATHERINE EST
Coin de la rue Saint-André
3623 RUE ONTARIO EST

Les recrues nombreuses dans les majeures

Tous les clubs, à l'exception des Braves, ont obtenu les services de plusieurs jeunes des Mineures.

On peut bien dire de la phalange des recrues de 1934 qu'elle est pour le moins importante si on considère le fait qu'elle a survécu aux larges coups de couteaux que ne lui ont pas ménagé des maîtres des grandes ligues par leur état de service. Les clubs des deux ligues ont, en effet, recruté plusieurs brillants jeunes joueurs qui percèrent leur trou pour arriver sur l'alignement régulier. Il va de soi qu'il y en a sur ce nombre qui avaient déjà tenté l'expérience, pour se voir renvoyer pour un apprentissage supplémentaire. On peut en dépit de tout, les considérer comme de la classe 1934.

A l'exception des Boston Braves, chacun des 16 clubs ont obtenu sur leur alignement plus d'une nouvelle recrue. Et il semble déplorable que par une négligence inexplicable les Braves ne se soient pas souciés de faire de même. Les Tigers de Détroit ne comptent dans leur rang qu'un nouveau venu, Krank Doljack, et encore, on peut dire qu'il n'est pas bien frais, ayant déjà apparu sur l'alignement des Bengals, avant cette année.

On ne peut faire le même reproche aux Chicago Cubs de la Ligue Nationale qui ont pris comme tactique intelligente, de se renouveler constamment. Bill Lee, gaillard lanceur de Columbus, fit ses débuts avec les Bruins en blanchissant les Phils et en infligeant une dégelée aux Dodgers, en ne leur accordant que deux coups sûrs.

Dans ses deux premières parties le droitier permit six coups sûrs. Après cela il fut en butte à plusieurs difficultés, mais comme on dit, il avait impressionné dès le début.

Grimm remplaça le vétéran Babe Herman dans le champ droit, par le jeune Tuck Stainback. Mais il arriva que la nouvelle recrue ne donnait pas satisfaction, on rappela alors le Babe à son poste. Un autre qui a pu contribuer à aider les Cubs, ce fut le gros Jim Weaver que Grimm avait obtenu, quand Rogers Hornsby l'abandonna à St-Louis.

LES BUCS LES ONT EN DOUBLE

Les Pirates, pour n'avoir pas battu le record du nombre, ne se sont pas moins rendus à la paire. Ils ont, en effet, à leur service, Harry Lavagetto, second but et jeune recrue qui fait sa marque au premier tour de ronde dans les majeures, ainsi que Ralph Birkofer, lanceur gaucher, propriété du Pittsburgh. Les deux, sous la même bannière, constituent une paire d'As.

Deux autres lanceurs nouvelles recrues qui se sont distingués sont Paul Dean, des Cardinals, et Curtis Davis, des Phillies, deux droitiers. Les Cardinals donnèrent aussi au jeune Burgess Whitehead la chance de sa vie quand ils lui permirent de remplacer Pepper Martin blessé, au troisième but et Burgess fit bien. Les Phils s'amenèrent avec d'autres nouvelles recrues comme Haslin, Chiozza et Jeffries, mais le gérant Jimmy Wilson, dut mettre un frein à la fureur de leurs flots pour prendre les vétérans en considération.

C'est grâce à la maladie de Roy Parmelee que Al Smith eût la chance de lancer pour les Giants, et il a fait du bon travail. Et de l'autre côté de la rivière, le gérant Casey Stengel des Dodgers construit lui aussi avec du matériel comme Ralph Boyle, voltigeur, et Linus Frey, intérieur, qui ont tous les deux rejoint le club en 1933.

Les Reds comptent eux aussi une couple de nouvelles recrues: Blakely et Pool, mais ces derniers n'ont pas encore donné assez de preuves pour dire qu'ils resteront dans les grandes ligues, à date du moins.

Nous remarquons dans la ligue Américaine une couple de bons frappeurs au premier but qui en sont à leurs premières armes: Hal Trosky, des Indians de Cleveland, et Zeke Bonura, des White Sox de Chicago. Rogers Hornsby fut lui aussi assez heureux de trouver deux bonnes recrues dans Harland Clift, troisième but, et Ray Pepper, voltigeur qui manqua son coup au service des Cardinals et qui reçut son congé. Ces deux hommes ont joué un grand rôle dans le succès des Browns. Mécontent du jeu peu satisfaisant de Strange à l'arrêt-court, Hornsby alla dénicher une autre nouvelle recrue, Bejma dont on rapporte les meilleurs commentaires.

LES NOUVEAUX LANCEURS

Il ne semble pas toutefois que les nouveaux lanceurs promettent autant parmi ceux du circuit junior, bien que les Red Sox aient une bonne paire en Johnny Welch et Fred Ostermueller. Et il ne faut pas oublier que Joe Cascarella a fait son devoir et plus, pour les Athletics. Alton Benton est un autre lanceur de Mack qui promet.

TRAVIS FAIT BIEN

Il semble que ce ne soit qu'au 3ème but qu'une nouvelle recrue ait connu de la chance dans le club champion des Sénateurs. Et c'est Ossie Bleuge qui a fourni à Cecil Travis l'occasion de démontrer sa valeur. Ce n'est qu'après plusieurs essais que Jack Saltzgaver se révèle prêt à faire quelque chose au troisième but des Yankees, bien que McCarthy se soit servi de Red Rolfe à l'arrêt-court et de Don Heffner au second.

Le fait qu'il frappe avec plus d'aplomb a apporté beaucoup plus de besogne à Frenchy Bordagaray dans le champ extérieur des Red Sox, tandis qu'on se servit plus d'une fois de Julius Solters dans le champ des Sox.

Et nous terminons par la mention du fait que les Athletics ont leur jeune recrue dans la personne du receveur Frank Hayes, autrefois du Royal de Montréal et que Casey Stengel croit bien sincèrement qu'il peut compter sur l'arrêt-court Ray Berres, comme sur une forteresse.

SON RECORD EST BON

Hollingsworth, lanceur expert des Leafs de Toronto, compilait ce qu'on appelle un record parfait. Jusqu'à sa rencontre contre Montréal, sa moyenne comme lanceur était de .1000, avec 9 victoires. Avec les Royaux, il a connu sa première défaite.

Faits sur le golf

PAS DE THEORIES

Par Alex MORRISON

Vous devez procéder à votre 1er élan, avec aisance et facilité.

Savez-vous que si vous vous dépêchez trop à expédier votre élan avant la "drive" que vous risquez d'ajouter 10 coups supplémentaires à la moyenne de votre score ?

Et la raison nous la trouvons dans la comparaison du départ d'une auto de course sans auparavant lui avoir donné de l'huile à boire. Les muscles et les jointures doivent avoir au préalable, été rendus plus souples, avant que vous vous permettiez de mettre le pied sur l'accélérateur.

Et comme si vous brûliez le moteur de votre automobile, vous ruinez l'action de vos muscles pour la journée, en les surchargeant au début. Commencez tous les jours par un élan aisé et court. Balancez-vous longtemps avant de frapper. Et quant vient le moment de l'élan-arrière, contentez-vous d'agrandir votre champ d'action, au lieu d'insister sur une intensification de la force à dépenser.

Les inscriptions pour ce marathon de nage

Le marathon de nage de la Fédération populaire du Canada, section Mercier, semble devoir remporter un éclatant succès si l'on en juge par les inscriptions nombreuses qui arrivent au local de la section, 8685 rue Souligny. Tous les nageurs qui désirent participer à cette épreuve sont priés de s'adresser à l'adresse indiquée plus haut.

M. F.-X. BEAULIEU A L'HOTEL ESSEX

Nous apprenons que M. F. X. Beaulieu, anciennement gérant du club de baseball St-Laurent, champion de la province pendant plusieurs années, est maintenant à l'hôtel Essex Co., situé au carré Chaboillez.

The MONTREAL HOTEL
Chambres doubles
Tranquilles et Confortables
$1, et plus
Parfaite tranquillité pour tous. Salons privés pour groupes avec BIERE et VINS. Cuisine française aux 1er et 2e planchers. Plate-lunch 25c
Coin St-Jacques et St-Gabriel
M. J. N. E. Gourde, Prop
MArquette 0869

Les problèmes du golf tiennent de l'esprit

"Les problèmes du golf, quoi qu'en pensent certaines personnes, appartiennent à un ordre tout à fait mental, et les difficultés sont plus grandes quand on joue sur son propre parcours".

Telle est la déclaration de Mme O. S. Hill, de Kansas City, et on lui doit de dire qu'elle parle avec compétence, puisqu'elle en est à son quatrième championnat féminin du Trans-Mississipi. On sait sans doute qu'elle arracha le titre à Lucile Robinson, de Des Moines, dans un tournoi contesté de 37 trous. Le tournoi eut lieu à Blue Hill Country Club, parcours privé de Mme Hill, et elle n'y connut que du trouble pour réussir néanmoins, à décrocher la victoire.

"L'énervement d'être l'hôtesse, les fatigues sans nombre, causées par les préliminaires d'un tournoi semblable, auraient pu affecter mon jeu" — déclara Mme Hill "Et, il m'est avis qu'il faut être doué d'un esprit de concentration supérieur pour réussir en dépit de ses distractions à mener son jeu à la victoire. Ceux qui prétendent qu'il est plus facile de gagner sur son propre terrain oublient l'influence néfaste laissée par les effets psychologiques d'avoir à gagner en dépit des devoirs et des distractions nécessairement causés par le fait qu'on est vice-présidente d'un grand tournoi de golf.

"Et la preuve de ce que j'avance vous la trouverez dans l'expérience qu'a tentée Bobby Jones lui-même, lorsqu'il joua sur son propre parcours à Atlanta, et qui le fit nerveusement. Vous la constaterez encore dans le fait que Mlle Robinson rencontra elle-même une foule de difficultés, sur son propre parcours de Des Moines"

Mme Hill s'attend à prendre part au tournoi national de Philadelphie, en octobre et à la rencontre internationale d'une semaine auparavant, à Washington.

"Et je suis bien déterminée à amener le titre national à Kansas City", déclara-t-elle.

En zigzag dans les sports

Harry Lavagetto, second but des Pirates, est un des plus jeunes joueurs qui ait obtenu une place dans les Majeures. Harry n'a que 19 ans et il n'a été qu'un an dans les Mineures avant de passer au Pittsburgh.

T'a' pas ? (DÉJÀ PRIS DES VACANCES POUR TE REPOSER?)

Dites simplement "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

Que voulez-vous savoir ?

Sous cette rubrique, nous reponurons aux questions d'intérêt général eulement.

Il est entendu que nous donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Question. — Comme beaucoup d'autres, je viens faire appel à vos connaissances afin de m'éclairer sur un sujet sportif: le turf. Auriez-vous l'amabilité de répondre à ces questions: je pèse 110 livres, je suis âgé de 19 ans et je désirerais devenir jockey. Croyez-vous que cela serait possible? Où devrais-je m'adresser, aux propriétaires de chevaux directement, aux pistes de courses? — Jean Bigras, 2562 Jeanne-d'Arc.

Réponse. — Vous pesez trop. Une personne qui veut devenir jockey ne doit rarement peser plus de 100 livres, moins si c'est possible. Si vous connaissez les courses, vous constaterez que les poids ne dépassent pas beaucoup 110 livres, y compris le poids de la selle et de l'équipement. La plupart des jockeys pesent entre 90 et 100 livres. De plus, à votre âge, vous êtes supposé prendre du poids.

* * *

Question. — Voulez-vous me renseigner sur ces deux cas: 1o. Quelle est l'échelle de salaires payés ordinairement aux lutteurs tels que Lortie, Marchand, Chuck et autres? — 2o. Est-ce que les cinq lutteurs d'un combat royal sont payés tous également? — Ernest Tessier, 3669 St-Laurent.

Réponse. — Les lutteurs sont plus ou moins payés selon les endroits où ils luttent et selon les numéros dans lesquels ils sont. Ils ont moins pour un numéro de 20 minutes, par exemple, que pour une finale. Les prix varient de $2.50 en préliminaires jusqu'à $10.00 en finale. — 2o. De façon générale, les lutteurs d'un combat royal reçoivent tous le même prix.

* * *

Question. — Vous obligeriez beaucoup un amateur de sport en faisant paraître dans votre colonne sportive la réponse au sujet suivant: j'ai eu une discussion avec un ami au sujet de Babe Ruth. Il dit qu'il a frappé 59 circuits dans une année; moi, je dis 60, sans compter les séries mondiales. En nous donnant l'année, je voudrais savoir qui de nous a raison. A. Larose, 1370 Marie-Anne.

Réponse. — C'est vous qui avez raison. En 1927, Ruth a frappé 60 coups de circuit.

* * *

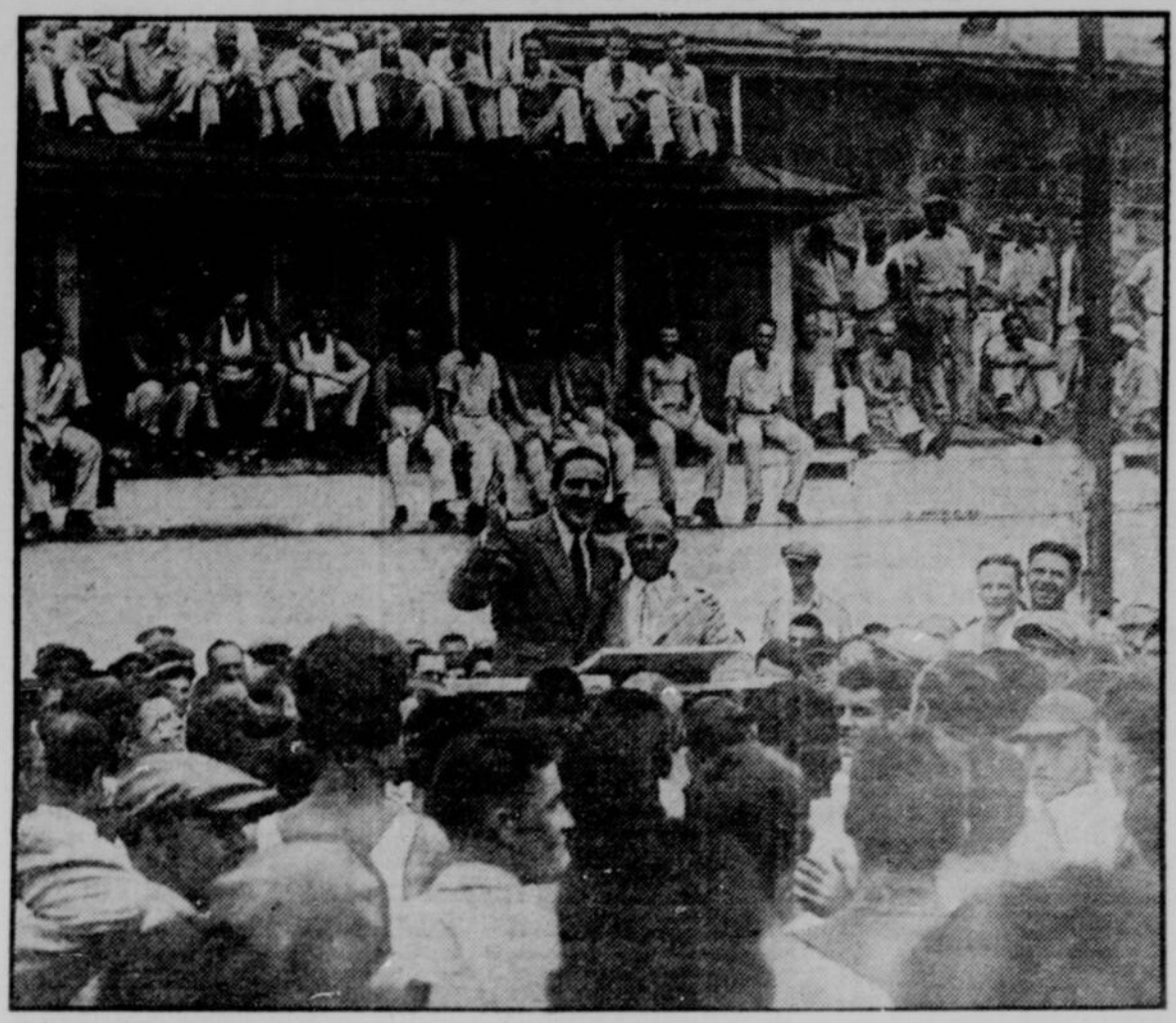
Question. — Voulez-vous s'il vous plaît me dire quelles sont les conditions à remplir pour obtenir l'espace nécessaire dans vos colonnes sportives pour publier les activités du club de balle molle R. Petit chaque semaine. Je désirerais de la réclame bien en vue. C'est-à-dire en gros caractères avec espace voulu? Aussi pourrais-je faire paraître la photographie des joueurs de temps à autre? Joseph Labelle, 2614 Delisle, Tél. WI. 3787.

Réponse. — Tout ce que vous avez à faire est de nous envoyer vos communiqués; ils seront publiés en autant qu'ils ne seront pas trop longs et qu'ils n'auront pas été publiés ailleurs. Quant à obtenir de la réclame bien en vue, vous comprendrez facilement que nous ne pouvons publier les quelque deux cents communiqués que nous recevons chaque semaine tous bien en vue. Nous favorisons naturellement les personnes qui nous envoient de l'annonce payante. Je crois d'ailleurs que le club que vous représentez a été loin d'être négligé. Nous ne publions que très rarement la photo des joueurs à moins d'avoir la vignette ou la matrice. Dans ce cas, nous nous rendons à vos demandes.

L'équipe de croquet de la Brasserie Frontenac

L'équipe de croquet de la Brasserie Frontenac, qui a remporté une si belle victoire par 6 à 1, sur le Sainte-Thérèse, s'attaquera, aujourd'hui, au Shawinigan, à Shawinigan Falls. La rencontre sera pour le championnat de la province.

BAER EN PRISON ?



En prison, mais pour y faire une conférence ou encore dire aux forçats, lui, le géant-tueur du monde, comment il a réussi à vaincre Carnera. Il s'agit du pénitencier d'état Eastern à Philadelphie. On dit que les forçats lui votèrent à l'unanimité une réputation de gentilhomme.

LA BOXE AU MILE END

Le succès de la soirée de boxe de mardi dernier, au stade du Mile End, encourage grandement les promoteurs de ce superbe lieu sportif. La direction se doit de continuer sur cette bonne route, afin de plaire à ses habitués, et pour mardi soir prochain, un programme qui surpasse tout ce qui s'est vu à Montréal dans le domaine de la boxe amateur, sera présenté au Stade du Mile End, situé à l'angle des rues Bernard et Saint-Laurent. Plus de mille personnes assistaient à l'ouverture des soirées de boxe mardi dernier, mais on veut doubler cet effectif, et de son côté, la direction promet que les programmes sauront plaire à l'assistance. Les tramways montant et descendant Saint-Laurent vous conduisent à la porte du stade.

Brillante excursion

Dimanche, 29 juillet, les employés de la maison Corona Cola, fabricants d'eaux gazeuses, feront leur première excursion annuelle à Contrecoeur. Sur le bateau, il y aura danse et attractions diverses. A Contrecoeur, il y aura réception, parade, partie de balle molle, courses, etc., de magnifiques prix seront décernés. Les liqueurs, crème à la glace, gâteaux, etc., seront servis gratuitement.

Le voyage se fera à bord du vapeur Terrebonne avec départ du quai Victoria à 10 hrs du matin, heure avancée, beau ou mauvais temps.

TUNNEY, A SA DEUXIEME PATERNITE

James J. "Gene" Tunney semble aussi heureux, après la naissance de son second enfant que s'il venait de remporter le championnat une seconde fois. C'est un fils qui lui est né. On le voit photographié en compagnie de sa femme. Dans le médaillon on remarque son premier enfant.

Billet du Sport

Le mouvement roi

Je déplore—et je ne crois pas être le seul à le faire—la critique destructive qui se contente de détruire sans proposer mieux. Il m'est arrivé dans la rédaction de cette chronique hebdomadaire de m'avancer sur ce terrain risqué de la critique. Et, si j'ai bonne mémoire, quand je me faisais fort de me prononcer contre un projet ou une façon d'agir dans le domaine sportif, je m'empressais, en autant qu'il était humainement possible de le faire, de proposer un remède au mal que je condamnais. Je me souviens d'avoir été à l'encontre des cours de culture physique tels qu'on les donnait dans nos institutions. Et voilà qu'aujourd'hui, je lis dans un journal de langue étrangère, qu'on est en Europe à la recherche d'un mouvement roi, précisément dans ce domaine. Convaincu de l'utilité de ces observations, j'ai cru intéresser les lecteurs en les mettant au courant de ces recherches qui ne peuvent manquer d'aboutir à de bons résultats.

Ce mouvement roi tel qu'on le conçoit serait le mouvement parfait de la culture physique. Il suffirait de l'accomplir un nombre suffisant de fois le jour où on est trop pressé pour accomplir toute la séance quotidienne. Voici les opinions émises à ce sujet. Un professeur autorisé suggère la marche à quatre pattes. "Si on la pratique très allongée, dit-il, et par bonds, c'est un excellent exercice pour toutes les parties du corps, en particulier pour le dos et l'abdomen". En autant que le mouvement intéresse la colonne vertébrale, un autre grand culturiste propose un mouvement qu'on exécutera couché sur le côté, dans la position allongée. On s'efforcera d'atteindre avec les doigts de la main, un point placé à un pouce en avant du bout des doigts, en même temps qu'on essaiera, avec le bout du pied, d'atteindre un point placé à un pouce environ du bout de ce pied.

Un médecin, ami de la culture physique, prétend que ce mouvement complet n'existe pas, il croit néanmoins que le geste du rameur est celui qui s'en rapproche le plus. Un de ses confrères opte en faveur de l'exercice qui met en mouvement les jambes avec une augmentation de la respiration. "Le mouvement roi est avant tout un mouvement respiratoire", a-t-il soin d'ajouter.

Il ne vous reste plus que l'embarras du choix. Choisissez votre mouvement, faites-le avec coeur et conviction.

Nous disons avec conviction, car plusieurs pourraient être portés à croire que dans la recherche de ce mouvement roi, il ait l'air de ceux qui ont passé leur vie à rechercher le mouvement perpétuel. Aucune comparaison possible ! Nous sommes même surpris d'y avoir songé, ce devait être pour le besoin de la cause.

Jean SAIRIEN.

Angrignon reprendra-t-il sa couronne perdue ?

Il aura l'occasion de le faire contre Armand Courville, champion provincial.

Arthur Proulx, l'un des plus populaires lutteurs de la jeune génération, fera face à Gérard Tremblay, l'un des plus rudes de cette classe. Comme ces hommes sont cédulés pour un trente minutes ils auront assez de temps pour régler leurs comptes. Dans une préliminaire de 20 minutes Jim "Tiger" Délisle, notre robuste lutteur local, fera face au brutal Bob Birno qui soulève une tempête partout où il va, tandis qu'en préliminaire Ernest Cyr fera ses débuts au Stade Exchange contre le rude gaillard de Winnipeg, Billy Wells. En semi-finale, si Paul Gaudette pouvait réussir une victoire sur Graham Stockton il est certain qu'il s'adresserait immédiatement à la Commission pour obtenir une rencontre de championnat avec Paul Lebrun. La pièce de résistance de la soirée sera sans doute la rencontre de championnat entre Armand Courville et son plus logique adversaire René Angrignon. Si la confiance est pour quelque chose dans l'issue d'une rencontre Courville n'est pas encore battu car il n'y a pas une seule prise pour le faire céder et même il dit qu'il a trouvé une contre-prise très effective contre le fameux toe-hold et après qu'il aura battu Angrignon, il s'attaquera de nouveau au champion du monde, Eugène Tremblay. Angrignon, quoique moins communicatif que Courville, n'en est pas moins optimiste sur l'issue de son match et il prétend que s'il résiste, dès les premières minutes, au feu des attaques furibondes du jeune champion, sa longue expérience de l'arène jouera un rôle principal sur l'issue de ce match le plus important à date. Le promoteur Jos. Giroux tient à redire de nouveau que les prix des billets resteraient les mêmes.

Lamothe vs Lacasse à Drummondville

Aurélien Lamothe, champion poids-mouche canadien rencontrera le 14 juillet, à Drummondville Kid Lacasse dans un 12 rondes sans titre au jeu. Gene Létourneau son gérant, nous déclare qu'il est en pourparlers avec le promoteur Vincent pour faire rencontrer le champion canadien avec Midget Wolgast, aux Trois-Rivières, ou un autre poids-mouche de renommée. Lamothe est une petite merveille et un nombre considérable d'amateurs iront le voir à l'oeuvre aux Trois-Rivières si M. Vincent en vient à une entente avec Gene Létourneau.

Le champion qui est considéré par les experts comme le futur champion poids-mouche de l'univers, est classé dans le "Ring" du mois de juin comme étant le meilleur prospect du mois. Encore un petit Canadien qui fera parler de lui. Lamothe est natif de St-Raymond, tout comme Léo Kid Roy et il a de l'étoffe. 54 victoires et aucune défaite. Gene Létourneau, 455 St-Joseph, Québec.

Pédalerons-nous dans la position couchée ?

Le vélocar de Francis Faure se pose en rival au vélodyne de Marcel Berthet. — La résistance de l'air. — Position confortable, mais le rendement ?

Ce serait faire du cyclisme un petit "repas romain", puisque du temps de Néron on mangeait étendu sur un divan. L'idée du confort moderne n'y jouerait cependant qu'un rôle en tout point superficiel, et si jamais on adoptait cette nouvelle façon de pédaler, ce ne serait que pour se rendre à l'expérience évidente que c'est un moyen pratique d'obvier à la résistance de l'air.

A ce compte, le fameux vélodyne, ce monstre de la piste de création récente, aurait tout aussi bien que le vélocar la chance d'être né viable. Quoi qu'il arrive, il est difficile de trancher la question qui ressemble plus à un noeud Gordien qu'il faut défaire qu'à tout autre chose.

Le premier vélocar établi par le constructeur français M. Mochet qui devait concevoir et réaliser la bicyclette à pédalage horizontal, est cet appareil formé de deux vélos accouplés et qu'une caisse recouvre pour lui donner l'apparence d'une voiturette, à la vérité fort modeste, mais d'une voiturette à laquelle le mouvement serait fourni par deux moteurs humains. C'est cet appareil qui a fait M. Jean de Castellane écrire récemment dans un hebdomadaire:

"Le vélocariste est, par rapport au cycliste et à l'automobiliste, ce que le centaure était à l'homme et au cheval".

La bicyclette à pédalage horizontal donne au cycliste une position à demi-couchée. Il y a déjà longtemps qu'on s'est préoccupé de faire pédaler le cycliste en lui faisant adopter la position horizontale. Un Italien, entre autres, avait établi avant la guerre un appareil qui donnait déjà d'excellents résultats. Cela ne retire rien du mérite qu'eut M. Mochet, le constructeur de la bicyclette qui permit de dépasser le quarante-cinq dans l'heure. C'est un chercheur qui cherche toujours et qui a provoqué une heureuse émulation chez tous ceux qui aiment à chercher.

On avait surtout, avec les anciens vélocipèdes, utilisé la roue motrice à l'avant. Il fut démontré par la suite que le cycliste ne tirait pas de cette position le bénéfice de l'adjonction du poids du corps sur la pédale, et qu'il y a avantage à charger la roue motrice. On a compris également que le muscle pouvait être utilisé plus rationnellement, que le jeu des chevilles pouvait être plus efficace et qu'un point d'appui dans le dos amplifiait l'effort transmis sur la pédale. Le jeu de la cheville prolonge l'effort dans une direction normale. Les résultats obtenus sont très nets, aussi bien avec le vélocar qu'avec la bicyclette à pédalage horizontal.

Le "rendement", si l'on peut dire, est plus considérable et la résistance à l'air intervenant par une diminution sensible de ses effets, le bénéfice obtenu permet de réaliser une vitesse qui doit pouvoir atteindre à un avantage de dix à quinze pour cent actuellement.

Cette vignette nous montre Francis Faure montant un velocar au Parc des Princes à Paris, dans des épreuves où il s'attaqua à des records pour les battre. On remarquera que Faure est en compétition avec un cycliste à position horizontale et qu'il le dépasse d'une bonne marge.

C'est cet avantage qui a permis à Francis Faure de couvrir 45 km. (environ 90 milles) dans l'heure au Parc des Princes à Paris. Et c'est parce que la bicyclette à pédalage horizontal était conforme au règlement, c'est-à-dire qu'elle n'offrait pas un encombrement supérieur à deux mètres (6 pieds et 6 pouces) en longueur et soixante-quinze centimètres (environ 2 pieds et 6 pouces) en largeur pour une machine à une place et à une voie, qu'on homologua le record de Francis Faure battant celui de Maurice Richard. "C'était le record de la plus grande distance couverte en une heure sur une bicyclette et sans entraineur". Et tous les moyens du bel athlète qu'est Maurice Richard ne prévaudront pas contre les possibilités qui furent offertes à Francis Faure.

* * *

Mais la bicyclette à pédalage horizontal est-elle pratique et peut-on espérer la voir figurer dans les compétitions cyclistes, puisqu'elle est considérée comme une bicyclette normale et répondant parfaitement à la définition que l'on a donnée, il y a fort longtemps, de la bicyclette? Ceci est une autre histoire. Que la position sur une machine de ce genre soit confortable, c'est possible. Que le rendement en palier soit avantageux, c'est incontestable.

Mais le rendement en côte est inférieur. Nous savons bien qu'on trouvera des raisons pour nous démontrer que nous avons tort. Nous ne nous sommes pas basé, pour nous faire une opinion, sur l'essai que nous avons pu faire, nous traduisons l'opinion de ceux qui utilisèrent déjà assez longuement l'appareil. On trouvera des changements de vitesse pour permettre de faciliter le travail dans les côtes. C'est entendu. Mais le démarrage est aussi plus difficile avec le vélo à pédalage horizontal. On l'a vu sur piste où la supériorité de l'appareil de Francis Faure ne s'affirmait qu'au bout de quelques tours. Il apparait donc, à l'heure actuelle, que, sur piste et pour un record de distance, la bicyclette nouvelle est supérieure et qu'elle ne le demeure sur les routes que lorsque leur profil n'offre pas de côtes excessives. Il lui manque donc encore quelque chose. Elle existe, elle a fourni les preuves de son intéressante conception. On l'améliorera et déjà Oscar Egg nous a montré, sur le tour de l'hippodrome de Longchamp, qu'il était capable, avec un peu d'entrainement, de parcourir dans une heure, sur un vélo à pédalage horizontal qu'il vient de faire établir, une distance égale à celle qui lui valut de rester pendant quatre lustres recordman du monde de l'heure.

Mais nous n'en sommes pas encore à l'époque qui verra figurer le nouveau vélo dans toutes les compétitions sportives. On le voit utilisé sur route. Mais il nous faut encore attendre pour le voir utilisé largement. Il a fallu des années pour arriver à faire du changement de vitesse un appareil que l'on peut dire maintenant indispensable. Il faudra sans doute des années pour que les cyclistes acceptent de changer leur position sur le machine. Pour le moment, ils se contentent de pédaler verticalement.

Course cycliste de 35 milles

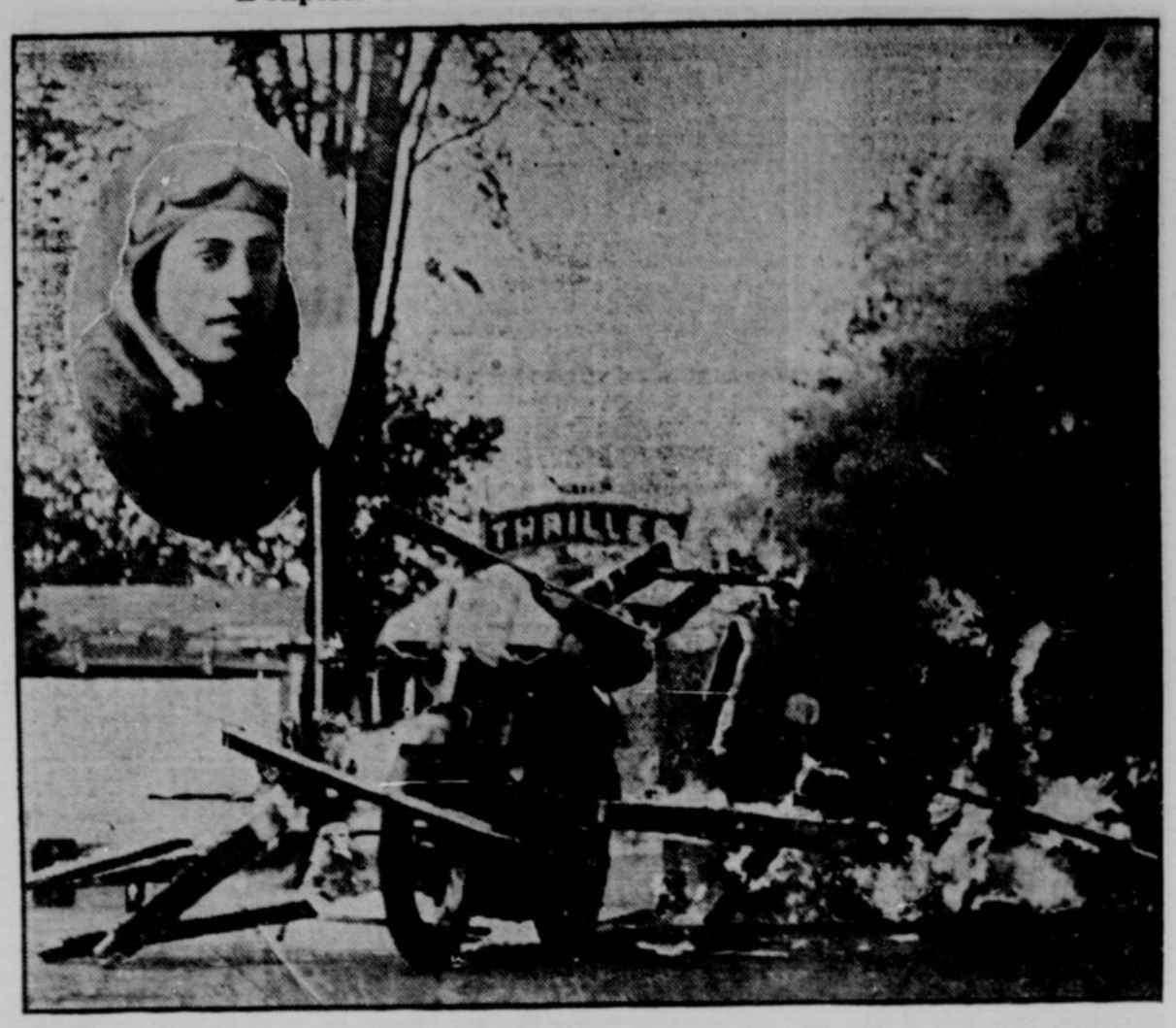
C'est cet après-midi à trois heures qu'aura lieu le départ de la course cycliste de trente-cinq milles, organisée par le Café Paul, 50 St-Jacques. Les numéros seront remis aux coureurs à cet endroit à deux heures et ils se dirigeront ensuite vers le pont du Havre où le départ sera donné à trois heures à l'entrée du Blvd Taschereau se dirigeant vers l'Ile aux Noix, où la fin de la course aura lieu devant l'hôtel Riviera

Les coureurs suivants sont enregistrés: H. Leclerc, C. Leclerc, R. Cartier, A. Trudeau, A. Groulx, L. Gachon, N. Jobin, R. Vallée, R. G. Savard, P. Picard, G. Létourneau, R. Denis, R. Dorval, B. Sopp, A. Généreux, F. Pelletier, G. Goyer, P. Di Paolo, S. Gueristante, R. Gomirato, Robineau, P. Charest, J. Beradinucci, P. Bédard, B. Boyer, G. Brodeur, H. Desroches, E. Crépeault, C. R. Byrd, A. Fréchette, R. Wilson.

Après la course un repas sera servi aux coureurs ainsi qu'aux officiers en charge. Les coureurs qui voudront revenir immédiatement après le repas pourront le faire au cas où il n'aurait pas de lumière pour revenir après le feu d'artifice qui sera donné aussitôt la nuit venue.

Le promoteur de la course, M. A. Descart du club Quilicot, distribuera les prix aux vainqueurs pendant ou immédiatement après le souper. Les coureurs arriveront vers quatre heures et demie devant l'hôtel Riviera, à l'Ile aux Noix.

"L'exploit de la mort à travers les flammes !"



C'est de cette façon que l'auteur de cet exploit, Charles Lajoie (dans le médaillon) appelle le numéro inouï d'audace et de témérité qui a fait de lui un homme célèbre en Europe, aux Etats-Unis et au Canada. Charles Lajoie, Canadien-français de naissance, demeure à Montréal et son intention est de chercher désormais à accomplir son tour de force dans les foires et les lieux de réjouissances publiques du Canada. On n'est pas sans ignorer que Lajoie est le seul homme du monde à se précipiter à fond de train, comme le montre la photo, monté sur sa moto, à travers deux murs de planches d'un pouce d'épaisseur, et enflammées.

Histoire d'Ecossais: 240 milles pour un gant !

Les lecteurs du "Miroir des Sports" sont au courant des soucis d'économie des Ecossais, et cette histoire ne servira qu'à compléter leur documentation:

En Ecosse, à Dundee, au bord du golfe du Tay, il existe plusieurs clubs de football, ce qui n'a rien d'extraordinaire.

Dans un de ces clubs, Jim Wick joue comme demi, ce qui ne surprend pas non plus.

Dernièrement un compagnon de Jim, Pat Balmoral le rencontra, sac de touriste au dos, partant à bicyclette.

—Je vois ce que c'est, dit Pat. Comme la saison de football est terminée, tu profites de ton repos pour changer d'exercice... Tu as raison !

—Non, je vais à Inverness.

—Tu as des parents là-bas?

—Non !

—Tu t'entraines pour la traversée de l'Angleterre contre la montre ? Je te préviens. Opperman est venu exprès d'Australie, il paraît qu'il est très fort...

—Non !

—Si tu vas voir le serpent de mer, il est trop tard...

—Non, je vais là-bas pour affaires.

—Tu as des terres, un commerce ?

—Non. C'est très simple: j'avais une paire de gants que j'avais achetée à Inverness. J'en ai perdu un, le gauche. Jack Smith, l'arrière-gauche d'Inverness possédait une paire de gants semblable. Il vient de m'écrire qu'il venait de perdre son gant droit. Alors, nous allons acheter une nouvelle paire de gants à nous deux.

—Mais il y a près de 130 milles d'ici Inverness !

—D'autant plus que je fais le tour des monts Grampions, je n'aime pas les côtes...

—Ton calcul est mauvais, tu ne seras pas revenu ce soir, tu dépenseras largement ton bénéfice.

—Non, car j'ai choisi pour mon voyage le jour anniversaire de la naissance de Jack, il m'invitera à dîner, et je coucherai chez lui !

Succès du marathon de l'hôtel Montréal

Cette course organisée samedi dernier par Paul Gourde, Paul Binet et Gustave Cardinal a remporté un grand succès. Plus de 25 des meilleurs coureurs de la province y prirent part. Bataille, coureur bien connu, a gagné l'épreuve en couvrant les 10 milles en 55m. 50s. Les organisateurs remercient les nombreux coureurs, les donateurs et tous ceux qui ont pu contribuer au succès de cette course. Voici le résultat final de la course: 1. A. Bataille, Indépendant, 55.50 minutes; 2. W. Young, St-Willibrod, 56.47 minutes; 3. R. Ritchie, Whippets, 57.56 minutes; 4. L. K. Thompson, Royal Rovers, 58.20 minutes; 5. R. Roy, Castor, 59.02 minutes; 6. L. Teaster, Castor, 59.04 minutes; 7. S. Pearsons, Royal Rovers, 59.05 minutes; 8. F. Kelly, Whippets, 60.22 minutes; 9. H. Kansellaar, Royal Rovers, 60.58 minutes; 10. D. Desautels, Coeurs Joyeux, 61.37 minutes; 11. P. E. Craig, Pirates, 62.23 minutes; 12. R. Bettenson, Indépendant, 66.18 minutes, 66.18 minutes; 13. Y. Couture, Castor, 66.47 minutes.

Seulement treize des vingt-cinq coureurs ont terminé l'épreuve. Onze magnifiques coupes et de nombreux cadeaux furent distribués aux vainqueurs. La présentation des trophées se fit immédiatement après la course, dans une des salles de l'Hôtel Montréal.

Notules du Crapaud

C'est cet après-midi à 1 hr. 30 p.m., qu'a lieu au No 2359 Notre-Dame ouest la fête annuelle du club de croquet et de crapaud Ste-Cunégonde. A l'occasion, les clubs Lafleur de Lachine et St-Paul, ainsi qu'un All Star de la Fédération visiteront le club Ste-Cunégonde. Les amateurs sont cordialement invités.

* * *

Une mise au point, au sujet de la rencontre Lachapelle vs Glaude, les 12 et 19 août prochains. Cette rencontre est sous les auspices des clubs Montréal et Cartier et par conséquent la Fédération Canadienne n'a rien à faire dans l'occurrence. Avis aux Messieurs qui affirment le contraire qu'ils sont dans l'erreur.

Août, le mois du tennis

Il semble que ce soit en août, tout comme les autres années du reste, que le tennis connaitra le plus de vogue surtout au point de vue tournois. Il y aura d'abord au début, les tournois pour le championnat de Chicago sur terrain d'argile, et les autres sur courts d'herbe à Crescent, Seabright, Southampton, Longwood et Newport. Ces épreuves se termineront en simples et doubles du national à Philadelphie, du 20 au 25 août, et à Forest Hills, L.I. du 1er au 8 septembre.

1,001 PRIX DERNIERE CHANCE!

Voyages gratuits à New-York ou à Chicago—Balles, Gants de Champ.

"HÉ! LES JEUNES. VOICI VOTRE DERNIERE CHANCE DE FAIRE PARTIE DE MON CLUB DE BASEBALL ET DE GAGNER UN BEAU PRIX! ENVOYEZ SIMPLEMENT VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE AVEC LE DESSUS D'UNE BOITE DE RIZ OU DE BLÉ SOUFFLÉ QUAKER À: BABE RUTH'S BASEBALL CLUB, P.O. BOX 1083 CHICAGO, POUR L'INSIGNE DE MEMBRE ET LA FORMULE D'ENTREE DANS LE CONCOURS."

ECOUTEZ BABE RUTH
sur le Réseau Bleu N.B.C.
CE SOIR de 8.45 à 9 p.m. heure d'été

QUAKER PUFFED WHEAT PUFFED RICE

Instructions sur le tennis

Tenir sa raquette plus haut que la main en ramassant une chandelle.

Jack Lippert nous enseigne comment les étoiles obtiennent le mouvement précis du poignet dans la circonstance.

Comment y arriver

N.D.L.R. — Cet article est le sixième du genre que nous publions sur les études du jeu de tennis par Jark Lippert, expert en la matière. Ces articles sont exclusifs au "Petit Journal".

* * *

Le tennis a connu des joueurs très habiles dont la spécialité était de relever la balle en la prenant dans l'air avant qu'elle ait le temps de toucher le sol, pour la placer à bon escient de l'autre côté du filet. Les "Flying" Frenchmen, Henri Cochet et Jean Borotra, ne connaissent pas leurs égaux dans la manière de jouer ce coup.

Tous les grands joueurs doivent évidemment en connaître les secrets, car pour le bien jouer il faut posséder à fond les tactiques du jeu. Vines et Tilden, par exemple, sont presque maîtres dans l'art de frapper ce coup — surtout Vines à cause de sa jeunesse — mais leur jeu de sol est si puissant qu'ils ne peuvent le plus souvent marteler la balle, sans avoir pour cela recours au filet.

Cochet dont le jeu au ras le sol ne connaît pas l'étonnante rapidité de ceux de Tilden et de Vines, renforcit néanmoins son attaque en se tenant dans l'arène dangereuse du jeu, soit son milieu, près de la ligne de service. Cette zone du jeu s'appelle en anglais — et nous la traduirions à tort — le "no man's land" du tennis, et constitue généralement un terrain interdit à tous ceux qui ne sont pas des joueurs experts. Cochet, Vincent Richards, Frank Shields et plusieurs autres ont maintes fois fréquenté cette zone avec succès, grâce à la sûreté et aux qualités remarquables de leurs poignets. Un soupçon de mouvement du poignet chez ces joueurs suffit à donner à la balle l'impulsion nécessaire pour faire le saut du côté du filet et à l'endroit requis. Et cette motion consiste pour eux à tenir constamment la tête ou le rond de la raquette plus élevée que la main qui la tient. De cette façon le bras forme un angle avec la raquette.

Remarquez bien dans les photos que nous reproduisons ci-contre de Frank Shields, joueur numéro 1 en simple de l'Amérique, la façon dont il frappe la balle, avec ce mouvement du poignet, et la position qu'il occupe à environ trois pieds à l'intérieur de la ligne de service.

Et bien que le jeu de raquette de Shields sur cette photo-cinématographique, soit parfait, vous remarquerez que son maintien général n'est pas recommandable. Il regarde en effet le filet trop en face, tandis que ses pieds se rencontrent sur un plan par trop parallèle au filet. Son pied gauche regarde l'autre d'un peu en arrière mais pas comme il le devrait.

Dans cette critique toutefois, il ne faut pas oublier que le joueur n'a pas toujours le temps de se tenir selon toutes les règles de l'art. Le jeu du poignet est évidemment plus nécessaire que celui des pieds qui dans les circonstances devient

accessoire. A tout événement; ne jamais bien la photo numéro 3. C'est là le oublier que le rond de la raquette doit toujours se trouver plus élevée que la main qui la tient comme le démontre premier secret de l'art de ramasser une balle avant qu'elle ait rebondi. Le second est le suivant: le poignet doit pour ainsi dire se "barrer" la minute que la balle vient en contact avec la raquette, et se relâcher la seconde d'après pour le mouvement de coupe nécessaire au coup. Car ne l'oublions pas, ce coup de la balle à ramasser avant le bond, consiste en une coupe dirigée vers le sol, sans essai de chandelle aucun.

Quelques faits sur la vie de Hal Finney

Sur une plantation de coton, il conduisait les mules. — Il s'intéressait au baseball. — A 27 ans, devient un joueur qui promet.

Nous ne connaissons pas de receveur d'un club de baseball de l'acabit des Pirates de Pittsburgh qui voit la vie en rose comme Earl Grace dont les efforts pour réclamer des records d'endurance derrière le marbre, sont sans relâche.

C'est pour cette raison que Hal Finney n'a pas fait bonne figure pendant les quatre années qu'il fut au service des Bucs. On imagine que maintenant, sous les couleurs du Albany, il donnera des meilleures preuvres de sa science de bon receveur qu'il est.

Finney, frère du voltigeur Lou Finney qui joua pour Montréal une partie de la dernière saison, est originaire de Buffalo, Ala. où on compte de nombreuses familles de Finney. En plus de papa et de maman Finney la famille comprend quatre garçons et quatre filles.

Papa Finney fut un laborieux marchand de coton, et il compta sur l'aide de ses fils dans ce commerce. On avait habitué Hal, depuis sa tendre enfance, à travailler comme un homme, et comme il aime à s'en vanter, son passe-temps favori et sa plus grande joie ont toujours été de se voir au timon d'une voiture trainée par six mules pour le transport des troncs d'arbre. Mais il trouva aussi du temps pour se livrer aux joies du jeu de baseball, et quand son père l'envoya étudier à Birmingham à la Southern University, il était déjà un bon joueur que l'on admit facilement sur l'alignement de l'équipe universitaire. Il attira l'attention au point qu'un éclaireur à l'affût de nouvelles recrues, lui fit signer un contrat au service de Gadsden de la ligue Georgia-Alabama en 1929.

Cette année-là, Hal joua 81 parties, atteignit une moyenne au bâton de .323 et au champ de .961. Après cette année d'expérience il monta au service des Pirates en 1930. Pendant les quatre années qu'il demeura là, il participa à moins de 100 parties dont plusieurs ne furent pas complètes.

Ce ne fut donc pas là qu'il trouva l'occasion de faire ses preuves. Mais le ciel a bien changé depuis et Hal se propose de faire des siennes.

Lors de la première partie de sa saison de 1932 il reçut au coude une balle rapide du lanceur Pat Malone des Cubs de Chicago. Il en souffrit dans son lancer pendant quelque temps, mais il en est parfaitement revenu maintenant.

Hal comptera son 27ème été, le 30 juillet. Il naquit à Lafayette, Ala., mais sa famille peu après sa naissance, se transporta sur une plantation de coton de Buffalo, et c'est là que la famille Finney vit heureuse honorée du respect et de l'estime de la petite commune.

CRAPAUD

Dimanche prochain au local du club Cartier, il y aura fête de la Ligue Fédération. Il y aura joute entre deux bons clubs aussi nous rappelons que les clubs St-Paul et Allans iront à St-Hyacinthe, visiter le club Ouvriers Ind.

FRED PERRY

En dépit d'une cheville affaiblie par une foulure lors des tournois français, Fred Perry continue de briller dans les épreuves anglaises de Wimbledon. En compagnie de Bunny Austin il demeure l'espoir de l'Angleterre pour les finales. Il a à lutter contre les étoiles américaines, françaises et australiennes.

En zigzag dans les sports

Bob O'Farrell déclare qu'il a une grande ambition: prendre une vacance en été. Incidemment, Bob insiste sur le fait qu'il est le meilleur joueur de billard à trois bandes de même que le meilleur joueur de quilles du club Cincinnati. Il a lancé un défi à tout joueur qui voudrait s'essayer à l'un ou l'autre des jeux mentionnés.

CIGARES
WHITE OWL
IMPERIAL TOBACCO COMPANY
OF CANADA, LIMITED — MONTREAL

50%
de réduction avec cette annonce

Apportez cette annonce et présentez-là à la plage. Elle vous donne droit à une réduction de 50% sur le prix d'admission.

VENEZ VOUS RAFRAICHIR

dans les eaux limpides et vivifiantes du Lac des Deux-Montagnes

A LA PLAGE

CAP ST-JACQUES

GRATIS! Tables aux pique-niqueurs.

Nous émettons des passes pour la saison à PRIX REDUITS

HA. 9360

Mlle J. Morin est invitée à plusieurs endroits aux E.-U.

Après avoir voyagé durant tout un hiver à travers la province de Québec et, quelques fois, par des froids sibériens pour patroniser divers événements sportifs, Mlle Jeannette Morin est extrêmement heureuse de recevoir son riche prix d'un voyage de 12 jours aux Etats-Unis afin de goûter les charmes des plages ensoleillées de l'Atlantique. Depuis qu'elle fut couronnée Reine des Sports au mois de décembre dernier, notre jeune compatriote canadienne-française a voyagé sur une distance de 1,317 milles pour se rendre à tous les endroits où sa présence était requise. Depuis que la date de son voyage est annoncée aux Etats-Unis, elle a reçu un nombre considérable d'offres pour sa présence dans divers endroits de la Nouvelle-Angleterre et elle continue encore d'en recevoir.

Roland Liboiron se trouve dans l'obligation d'en refuser plusieurs car il lui est pratiquement impossible de tout accepter. Actuellement, il a conclu les arrangements avec les villes de Newport, et Island Pond de l'Etat du Vermont, Waterville, Lewiston, Portland, Biddeford, du Maine; il est en pourparlers avec nombre d'autres et il croit terminer les bases du voyage cette semaine. Mlle Morin laissera notre ville dans l'après-midi du 12 juillet et elle sera reçue le soir même à un souper donné en son honneur par la ville de Newport, Vt., sous la présidence de Son Honneur le maire J. M. Bradley. Le lendemain matin, Island Pond lui accordera une réception civique, le midi de la même journée, elle sera reçue à un dîner à Waterville, Me., et elle terminera cette journée à Lewiston, Me. Le samedi, 14 juillet au matin, elle ira présenter ses hommages au maire de Portland, la plus importante ville de l'Etat du Maine. Dans l'après-midi, la ville de Old Orchard Beach lui accordera les honneurs. Elle demeurera six journées complètes dans cette dernière ville et un programme de fêtes est en voie de préparation pour son séjour.

Durant tout le temps de son voyage, Mlle Jeannette Morin visitera diverses organisations franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre.

Ce voyage officiel de la Reine des Sports de notre province aura certainement une grande répercussion dans notre ville car ce sera la première fois dans les annales du pays qu'une Canadienne-française aura été gratifiée de tant d'honneurs dans la république voisine. Le grand succès de la tournée de Mlle Gilberte Lalonde l'année dernière incite encore plus les villes américaines à s'efforcer davantage pour recevoir dignement notre populaire Reine des Sports.

Plusieurs richards possédant de somptueuses villas organiseront des parties de "thé" et de "bridge" en l'honneur de Mlle Morin. L'un de ceux-ci, M. Fred Boston, riche industriel de Boston, et possédant une villa princière sur les bords de la mer à Old Orchard Beach vient de faire parvenir une invitation à Roland Liboiron par l'entremise de son épouse pour un "thé" qu'il désire donner à Mlle Morin à son arrivée dans cette dernière ville. M. Hazzard de la "Hazzard Shoe" a envoyé son invitation pour le dimanche suivant son arrivée.

TROPHEES

ET COUPES POUR TOUS GENRES DE SPORTS REGATES ETC.

Aussi médailles en or, argent et bronze. Le plus grand choix aux plus bas prix

Demandez notre catalogue.
Escompte spécial aux clubs.

DAOUST & FILS
LIMITEE
3699 Ste-Catherine Est
Entre Chambly et Nicolet
FRontenac 5535

25 Ounces $2.40
40 Ounces $3.60

Qualité garantie par une distillerie de renommée mondiale

HIRAM WALKER'S Old Rye WHISKY

HIRAM WALKER & SONS LIMITED
Distillerie et siège social: Walkerville, Canada
ETABLIE EN 1858
Succursales:
Montréal, Canada; Londres, Angleterre.

REGARDEZ A VOS PIEDS !

—Regarde, Marie, grâce à ces parachutes, il n'est pas plus dangereux aujourd'hui de voler dans les airs que de se promener à pied sur une route.

TROP PARLER NUIT

John Bull a crié trop fort qu'il avait un surplus budgétaire. L'Oncle Sam en profite pour lui réclamer le paiement de sa dette.

LES PROBLEMES DU CHOMAGE

—Maintenant que nous n'avons plus rien à manger, le grand problème est d'organiser nos loisirs.

La minute gaie

Le jour et la nuit

—Peuh! les rêves!... Ne m'en parlez pas. Tenez, ma femme a rêvé, l'autre nuit, qu'elle avait épousé un millionnaire. Vous vous rendez compte ?

—Ceci n'est rien, cher ami, et vous avez encore de la chance! Car, c'est là, hélas! un rêve que ma femme fait toute éveillée...

FRANCHISE

—A parler franc, cher monsieur, il y a quelque chose que je n'aime pas en vous. Je crois bien que c'est votre figure.

Calendrier conjugal

Monsieur (d'une voix pâteuse). — Mais, ma chérie, je...

Madame (avec une incoercible ironie). — L'autre nuit, mon ami, tu n'es rentré qu'hier matin. Cette nuit, tu ne rentres qu'aujourd'hui. Si, ce soir, tu ne rentres que demain, tu auras de mes nouvelles!

SIMPLE D'ESPRIT

—Comment se fait-il que vous arrivez si tard?

—Ma montre était arrêtée, alors j'attendais qu'elle reparte.

Rue Saint-Laurent

—Dites-moi, Monsieur Lévy, qu'est-ce qu'une pantomie ?

—Une pantomie, Monsieur Schwob, c'est de parler comme nous parlons, mais sans ouvrir la bouche.

Bilinguisme

—Parlez-vous le français?
—O yes!
—Mais c'est de l'anglais!
—Mon Dieu, je sais aussi l'anglais

A LA TABLE D'HOTE

Le nouveau pensionnaire. — A quoi donc est cette tarte?

L'ancien pensionnaire. — Je ne sais pas, c'est la même qu'on nous sert tous les jours.

Le bel amour

—Philémon. — L'amour!... Ah! mon vieux, ne m'en parle pas! Tiens, dans toute ma vie, je n'ai aimé qu'une femme... une seule... et elle s'est mariée!

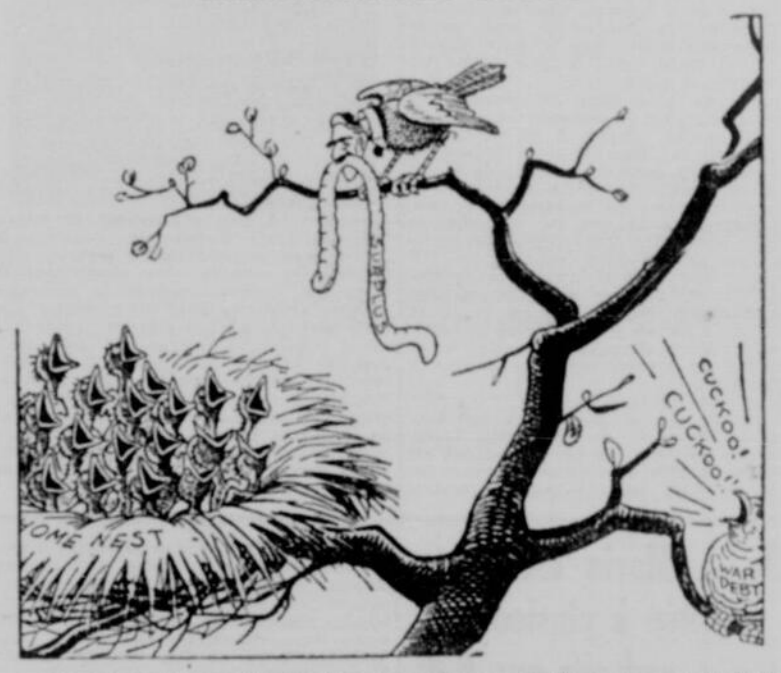
Narcisse. — Pauvre homme, va ! Et avec qui?...

Philémon. — Mais avec moi, parbleu !

C'ETAIT LA RADIO

Premier cambrioleur. — Fuyons, nous sommes perdus!
Deuxième cambrioleur. — Mais pourquoi donc?
Premier cambrioleur. — J'ai cru tourner la poignée du coffre-fort, et un bruit d'orchestre a rempli la maison.

L'EMBARRAS DU CHOIX



Le chancelier de l'Echiquier, à Londres, a déclaré que son budget possède un surplus. Vers cette manne les becs affamés se tendent, et le malheureux chancelier est fort embarrassé.

LA SOLITUDE PESE AUX MARINS

—C'est bizarre, j'ai Greta Garbo qui me trotte dans l'esprit.
—Ce n'est rien, mon vieux, moi je l'ai gravée sur la poitrine.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

PAR R. DIRKS

HAWKSHAW LE DÉTECTIVE

LE CAS ÉTRANGE DES VOLEURS DE FOURRURE, PAR WATSO.

SUITE

Coin des Enfants

Henri IV était un papa très tendre

...Très tendre, et même un "papa-gâteau", comme on disait jadis où il était de mode que les pères fussent peu sévères pour leurs enfants.

Mais le bon Roi Henri était si fier de son fils, si content d'en avoir un, qu'il ne savait comment lui témoigner son affection.

Il venait à toute heure en sa chambre et s'amusait avec lui de fort bon coeur. Un jour même, comme le petit prince était occupé à manger sa bouillie et témoignait nettement qu'il en avait assez, ce fut le Roi qui la termina.

—Si l'on demandait en ce moment, dit-il, ce que fait le Roi de France, on serait bien surpris d'entendre répondre qu'il mange sa bouillie.

Mais si le jeune prince avait assez de cette fameuse bouillie quand il voyait venir son père, c'est que celui-ci, pour être sûr d'être bien accueilli, lui apportait toutes sortes de friandises délicieuses.

Pourtant, un jour, tout faillit se gâter, car le Roi, en manière de plaisanterie, avait pris le chapeau de son fils et s'en était coiffé. Le petit prince se mit dans une colère folle. On eut toutes les peines du monde à le calmer.

Quand il fut un tout petit peu plus grand, le Roi l'invitait à sa table. On le plaçait non loin de lui, et il lui donnait, inconsidérément d'ailleurs, de tout ce qu'il mangeait, aussi bien du melon et de la gelée que du vin ou bien de sa poudre digestive.

Mais aussi il lui permettait avec beaucoup de patience de battre du tambour avec sa cuillère sur son assiette.

Plus tard encore, il l'emmenait se promener avec lui, au "Jardin des Canaux", à Fontainebleau, lui montrant les belles carpes, aujourd'hui célèbres, les canes blanches et les cygnes auxquels il lui faisait donner du pain.

Il lui fait visiter les volières, les chenils, il le fait tirer à l'arc.

Mais voici encore une de ces colères folles dont le jeune Prince est coutumier.

Et pourquoi, celle-ci?

Parce que le Roi a, tout bonnement, traité son fils de "veau" car il ne sautait pas assez lestement un fossé. On pouvait être fâché à moins !

L'ART DE S'AMUSER

(A colorier aux crayons de couleur ou à la peinture à l'eau. Quand vous rencontrez une majuscule, faites usage de la couleur que ce mot indique.)

Si tous les enfants savaient s'amuser aussi bien que Suzanne aux cheveux Blonds, et Teddy aux cheveux Bruns, il n'y aurait pas de querelles sur la terre, chez les "moins de 10 ans".

Comme s'ils regrettaient que les classes soient finies, ils s'amusent tous les deux à jouer à la classe. Suzanne fait la maîtresse d'école et elle donne au chien Jaune Boubou, une leçon sur la nécessité de bien étudier. Teddy a beau protester, Suzanne exige que Boubou coiffe le bonnet des paresseux. "Teddy Bear" est Rouge et porte une boucle Jaune, il se trouve assis tout près du petit Chaperon Rouge, dont la capeline, inutile de le dire est Rouge de même que sa robe, mais ses souliers sont Bruns ainsi que ses cheveux. Les livres sur lesquels il est assis sont Bleus. Le tronc de l'arbre est Brun et on aperçoit quelques feuilles Vertes au-dessus de la tête des enfants. L'herbe est Verte. Teddy porte des culottes Brunes et une chemisette Vert pâle. Sa ceinture est Jaune, de même que ses souliers. Sa cravate est Rouge et ses bas Jaune clair. Le collier du chien Boubou est de cuir Jaune et il a le nez Noir. Suzanne que nous allions oublier porte un tablier Rouge vif et une petite robe Jaune pâle. Ses souliers sont Noirs et ses bas Blancs. Le ciel est Bleu, car il fait toujours beau quand les enfants sont bons et s'amusent.

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

—Pour éclairer la Tour Eiffel pendant une soirée, il faut autant d'électricité qu'en consomme la ville de Neufchâtel (Suisse) en une soirée. Cette ville compte 20,000 habitants.

—L'homme le plus grand de la marine anglaise est le tambour-major Hammond. Il mesure 6 pieds et 11 pouces.

—Saviez-vous qu'il existe à Madagascar, des araignées nommées "halabes" dont les fils, très longs et très forts, ressemblent à des fils de soie dorée? Les indigènes se servent de ces fils pour coudre des vêtements.

Solution des mots en triangle parus dans le dernier numéro

R
E C O U R S
E C L U S E
C L A I E
O U I E
U S E
R E
S

DEVINETTES ET CHARADES

Quelle ressemblance y a-t-il entre une pomme cuite et un menteur?

REPONSE : C'est qu'ils ne sont crus ni l'un, ni l'autre.

Mon premier est une plante qui vit aux dépens des autres.
Mon second est une jolie couleur tendre.
Mon tout est une plante dont les petits enfants aiment sucer la tige.

REPONSE : Guimauve.

Quand, de quelque chose, on en ôte un peu,
La chose devient plus petite, en somme.
Mais, considérez bien comment nous sommes,
Ce nous est un jeu
De brouiller les lois qu'ont faites les hommes,
Car, pour nous, vraiment,
Plus vous en ôtez, plus nous sommes grands.

REPONSE : Les trous.

QUELQUES BONS TRUCS

Pour faire passer un oeuf dans un petit anneau.

Mon ami, Bernard Imart, semble avoir des dispositions toutes particulières pour les "tours de prestidigitation". Il me demande si je sais "faire passer un oeuf, sans le casser, au travers d'un petit anneau..." J'avoue, mon cher Bernard, à ma grande honte, que j'en suis parfaitement incapable.

Il faut, paraît-il, faire tremper l'oeuf tout cru, bien entendu, dans du vinaigre. Bientôt il s'amollit et devient si souple qu'il peut traverser un anneau aussi étroit qu'une bague. Il reprend ensuite sa forme normale, sans être le moins du monde abîmé.

CHOSES VRAIES

L'ECOLE FLOTTANTE

Depuis la création des fameux "kindergarden" ou jardins d'enfants, c'est-à-dire depuis qu'on a compris qu'il valait mieux faire la classe en plein air qu'enfermer les tout petits dans des salles obscures, tristes, et mal aérées, on a vu des écoles se créer un peu partout. Récapitulons:

Il y a la "roulotte-école" des petits forains ;

Il y a, ici, au Canada et en Amérique en général, les "wagons-école" destinés à la progéniture des ouvriers employés, loin des centres, à la construction ou à la réparation de la voie ferrée;

Il y a en Amérique, en Suède, en Allemagne et en Angleterre, les écoles "sur les toits", ou, plus exactement, sur les terrasses des grands édifices aux innombrables étages;

Il y a les "écoles-trains" du Far-West américain, qui vont trouver sur place les enfants des villages privés de centres scolaires.

Et voici, aujourd'hui la "péniche-école", où la classe se fait sur le pont du bateau.

Nous sommes, cette fois, en Angleterre. Les péniches s'y appellent des "barges". Ces barges, innombrables sur la Tamise, circulent aussi sur les canaux qui relient les grandes cités manufacturières des Midlands avec la métropole. A certaines jonctions de canaux, elles sont parfois immobilisées pendant plusieurs jours et la maîtresse en profite pour inculquer aux futurs bateliers les rudiments de la langue de Shakespeare et les quatre règles.

PRESTIDIGITATION

Prenez un verre de lunette de la grosseur d'une pièce de deux sous; cachez-le dans le creux de votre main. Prenez un gros sous entre le pouce et l'index et montrez-le aux spectateurs. Annoncez que vous allez le faire fondre dans un verre d'eau.

En effet, vous faites semblant de placer le sou dans un foulard (mais en réalité vous y placez le rond de verre). Vous priez une personne de tenir le sou entre ses doigts à travers le foulard, de le mettre sur le verre d'eau et de le lâcher. Le foulard n'a plus rien et le rond de verre tombant au fond du verre d'eau est invisible.

N'oubliez pas de prononcer, en ouvrant le mouchoir au-dessus du verre, quelques paroles cabalistiques telles que : "Manahor, populor, scribaba..."

* * *

Placez sur une table une assiette, un verre. Renversez le verre, le pied en l'air sur l'assiette et recouvrez d'un mouchoir, et, roulant un morceau de papier en cigarette, ayez l'air de fumer avec délices.

On se moquera de vous, et ce sera alors à vous de rire, car vous direz aux spectateurs qu'ils ne voient pas la fumée et qu'ils sont aveugles. Vous leur proposerez de faire passer la fumée de votre bouche dans le verre. Vous soufflerez dans le verre, vous enlèverez le mouchoir qui le recouvre et celui-ci s'emplira de fumée.

Explication de ce phénomène : avant de commencer l'expérience, mettez une goutte d'ammoniaque dans le verre et une goutte d'acide azotique dans l'assiette. Les vapeurs combinées de ces deux acides produisent une fumée.

JEUNES NATURALISTES EN CAMPAGNE

Il y a des enfants qui ne savent que faire de leurs vacances, il y en a d'autres, par contre, qui ne les trouvent pas assez longues pour l'accomplissement de leurs projets. Il semble que ce soit le cas de Pierre, de Jacques et de François qui ne trouvent de meilleur passe-temps que de courir la campagne, herboriser, chercher des plantes et des fleurs rares, ou encore collectionner des papillons. C'est là une façon intéressante d'employer vos vacances, c'est aussi un moyen bien agréable de vous instruire. Après avoir couru toute la matinée, ces jeunes gens sont heureux de s'asseoir un peu pour causer et casser une croûte. Ils reviendront à la maison, les poumons remplis de bon air, et dormiront comme des princes.

TROUBLES de la CANICULE Soulagés

Une mère de Thomasburg, Ontario, écrit: "Les Tablettes Baby's Own sont excellentes pour tous les troubles des bébés: malaises de la canicule, troubles de dentition, vomissements, diarrhée". Donnez-en aux premiers symptômes. Elles débarrassent promptement les petits organismes des causes de ces dérangements. L'appétit revient et les enfants peuvent de nouveau dormir profondément. Parfaitement inoffensives pour les plus jeunes bébés. 25c partout. F14G

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

AYEZ BONNE APPARENCE SI VOUS VOULEZ REUSSIR !

Importance de la santé. — Importance des bonnes manières. — Conquérir ne suffit pas: il faut conserver.

Nous avons déjà eu occasion de dire que la personnalité est, en société, en affaires, en amour, un gage de réussite plus certain et surtout plus durable que la beauté. Nous avons dit aussi que ce don peut s'acquérir et se développer. Tâchons d'aller un peu plus loin dans cette étude, puisqu'elle semble avoir intéressé des lecteurs, et surtout des lectrices, qui nous ont demandé plus amples commentaires.

Ruth Chatterton, dont les succès, à la ville, à la scène, à l'écran, ne se comptent plus.

CHEZ LES HOMMES

Parmi les éléments constitutifs de la personnalité, si difficile à définir, il y a la bonne apparence, ce que les Américains appellent "good looks". La bonne apparence est grandement facilitée par la bonne santé. Ainsi l'on retrouve la nécessité de cultiver sa santé (par une vie bien réglée, sans excès, par l'exercice physique, etc.). La voix, le maintien, contribuent aussi à cette bonne apparence. La tenue d'une manière générale. Il ne faut être ni trop effacé ni ostentatoire.

Chez les hommes, c'est très net, et d'autant plus que l'idéal masculin a moins varié au cours des siècles que l'idéal féminin. Il compose une tenue droite sans rigidité, pas d'embonpoint autant que possible, un regard clair sans audace, une voix assurée, des manières courtoises sachant rester viriles. Pas de mièvrerie, pas de brusquerie.

CHEZ LES FEMMES

Maintenant, quelles sont les qualités, quelle est l'apparence, qu'une femme doit avoir pour plaire sûrement aux hommes et les retenir? Elle doit avoir une réelle féminité. Les hommes s'amusent avec une femme d'allures garçonnières. Ils n'en font pas leur compagne d'une façon durable. Ils aiment aussi la douceur et l'affection; une femme doit toujours être un peu maternelle pour ces grands enfants que sont les hommes. Mais elle doit aussi avoir ce cachet de personnalité, qui rend un homme fier de sortir avec vous, de vous avoir à son bras.

Quant au juste milieu entre la froideur et une exubérance excessive, c'est au tact féminin de le découvrir. Mais il vaut mieux être un peu trop effectueuse que d'être un peu trop froide. On le voit: toutes ces qualités, dépendant de l'intuition et de l'intelligence, peuvent s'étudier, s'acquérir, se développer. Une expérience multiple prouve combien elles sont efficaces. Il est utile d'être belle pour réussir, mais cela n'est ni toujours indispensable, ni toujours suffisant. La beauté permet plutôt d'obtenir certains résultats immédiats. C'est au charme, au tact, à l'adresse et à l'intelligence de la femme, de conserver et de consolider ces résultats.

Parmi les artistes les plus adulées, Ruth Chatterton ne fait aucun mystère pour reconnaitre qu'elle a systématiquement développé chez elle toutes ces qualités, et qu'elle s'en trouve fort bien.

Salon MANON
Permanent à l'huile avec Ondulation à l'eau comprise 1.00
PINE-APPLE 2.00
Komol, Marcel et Papier.
Garanti pour 6 mois.
1358 ONTARIO E., près Panet, CH. 6607

La cuisine à l'ancienne mode

PIGEONNEAUX FARCIS ET GRATINES

Plumer, vider et flamber deux ou trois pigeonneaux grassouillets.

Les trousser, brider, assaisonner de sel et de poivre. Les faire cuire à demi dans une sauteuse avec suffisamment de beurre.

Piler finement des pommes de terre cuites à l'eau salée avec du foie gras truffé ou non. Assaisonnez cette farce de sel, poivre, puis en farcir les pigeons.

Garnir un plat à gratin avec le beurre de la première cuisson. Disposer dedans les pigeons, recouvrir d'une barde de lard très mince et d'un papier glacé et beurré. Faire cuire au four de moyenne chaleur trente à quarante minutes.

10 minutes avant de servir, retirer le papier; la barde de lard, saupoudrer de chapelure blonde et très fine et faire gratiner.

Il est préférable de servir dans le plat de cuisson.

On recommande d'accompagner ce plat de petits pois et de coeurs de laitue braisés.

LAITUES BRAISEES

Choisir de petites têtes de laitue nouvelle et tendre. Enlever les premières feuilles, couper le tronc sans déformer, puis plonger trois ou quatre minutes dans l'eau bouillante salée.

Egoutter parfaitement. Ensuite mettre dans une casserole à fond large une cuillerée de saindoux et deux de beurre. Le saindoux peut être remplacé par de la bonne graisse de rôti.

Aussitôt que le beurre est fondu, placer les laitues dans la casserole, couvrir et faire mijoter à petit feu. Quand la cuisson est achevée, activer le feu pour faire roussir légèrement la laitue.

Arroser de temps en temps, si nécessaire avec le jeu ou une cuillerée de bouillon.

CREME A LA FRAISE

Faites bouillir une pinte de lait avec 4 onces de sucre; cassez six oeufs, séparez les blancs des jaunes. Mettez les jaunes dans une terrine, battez-les avec une cuillère, ajoutez peu à peu le lait chaud; faites épaissir sur le feu ou au bain-marie en tournant continuellement; ne pas laisser bouillir. D'autre part, épluchez vos fraises, pilez-les finement et ajoutez environ 3 onces de sucre pour une livre de fraises. Incorporez alors à votre crème; laissez refroidir.

Un Beau Buste

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste saillant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée. Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.

Sur réception d'un timbre de 3c avec votre nom et votre adresse, nous vous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.

THORAXIUM Co
Dépt. P.J.
LONDON, ONT.

L'ODEUR DES FLEURS

La plupart des fleurs ont chacune une odeur bien particulière qui pourrait les faire reconnaitre entre cent mille. Un assez petit nombre ont des parfums analogues. Ainsi, récemment, un horticulteur français appelait l'attention des amateurs sur deux bégonias importés de Bolivie et dont les fleurs ont très nettement le parfum de la rose-thé.

Qui n'a eu la sensation du lilas en respirant certaines jacinthes, la sensation de la fleur d'oranger en flairant celle du pittosporum et du bouvardia, la sensation de la tubéreuse quand les seringas fleurissent? Qui n'a trouvé l'odeur de la pêche mûre dans la rose thé, l'odeur de la pomme de reinette dans les fleurs du calycanthe?

Devant les orchidées en fleur où le merveilleux contour des formes s'allie si souvent à la richesse fastueuse des couleurs, on cherche des perceptions olfactives nouvelles, des aromes non encore sentis qu'on imagine déjà originaux et surnaturels, mais on se leurre vainement.

Tous ou presque tous les parfums d'orchidées sont imités des autres; imités au point qu'on les confond avec eux.

Fermez les yeux et que l'on fasse passer sous vos narines la collection des orchidées odorantes, vous prendrez les "Cattleya Mossioe" pour une branche d'aubépine, le "Loelia albida" pour une branche de tilleul. Vous croyez respirer le muguet, c'est un "coelogine cristata" qu'on vous présente. Le "Brassia cinnamomea" vous présente l'odeur du chocolat, tandis que si l'on approche de vous une branche de "Coelogine flaccida" c'est de l'ammoniaque tout pur. Le "Loelia anceps" c'est du miel, et le "Vanda Batermani" à l'odeur du cuir de Russie.

ENCAUSTIQUE A L'EAU

L'encaustique à l'eau convient particulièrement aux carrelages et aux parquets en bois de sapin. Elle a l'avantage de se préparer sans aucun danger à chaud, ce qui est appréciable, car on sait le nombre d'accidents que l'on déplore annuellement, qui sont dus à l'imprudence dans la préparation de l'encaustique à l'essence.

Dans une pinte d'eau en ébullition sur feu modéré, on fait fondre 1 once de savon blanc, puis 3 onces et quart de cire jaune préalablement réduite en petits fragments.

On retire du feu, on ajoute 1/4 once de cristaux de soude ordinaires, en agitant sans cesse le mélange jusqu'à ce qu'il soit parfaitement homogène. On procède alors à sa coloration suivant le ton que l'on désire obtenir.

Cette encaustique doit être réchauffée avant l'emploi. Elle s'étend au pinceau et doit sécher pendant 24 heures au moins, après quoi on la passe à la brosse et on la frotte avec un chiffon laineux très légèrement enduit de cire.

C'est là un produit économique qui donne un brillant parfait et durable. Il faut remarquer qu'il convient de le laisser sécher assez longuement, si l'on désire avoir un bon résultat.

BLANCHISSAGE DU LINGE

Dans la plupart des ménages où la crise se fait sentir, on ne confie plus au blanchisseur que les draps de lit et les pièces importantes, et l'on procède au lavage de la plus grande partie du linge à domicile.

On peut simplifier considérablement cette opération à condition de procéder de la sorte :

La veille du jour de la lessive, on met tremper le linge dans juste assez d'eau tiède bien savonneuse pour le recouvrir. Le lendemain matin, on essore le linge à l'aide d'un appareil qui permet de le débarrasser de la crasse, puis on saisit chaque pièce avec une pince à linge et on la dispose dans la lessiveuse ou la machine à laver remplie d'eau très chaude dans laquelle a été délayée la lessive en quantité normale. On laisse ensuite bouillir ou brasser pendant deux heures.

L'avantage de ce système est qu'il permet d'éviter de tremper trop souvent les mains dans l'eau de lessive et de les abîmer.

Le Plat du jour

ARTICHAUTS BARIGOULE

Pour trois artichauds, prenez 4 onces de champignons, 2 onces de lard salé, 2 onces de beurre, une cuillerée d'huile, 2 onces d'oignons, 2 onces de carottes, un demi-verre de vin blanc, une pinte de bouillon et trois bardes de lard.

Faites cuire les artichauts à l'eau bouillante salée pendant un quart d'heure, enlevez les feuilles du coeur et le foin; mettez à la place une farce faite avec les champignons hachés, sel, poivre, lard salé et persil haché. Enveloppez les artichauts dans les bardes de lard. Faites-les revenir dans le beurre et l'huile. Placez les carottes dans le fond d'une casserole, ainsi que les oignons. Mettez alors les artichauts, arrosez avec le vin blanc, faites bouillir, puis ajoutez le bouillon et faites cuire pendant une heure au four. Servez chaud en ayant soin de passer le jus.

Chaussures à deux fins

Les femmes pratiques, à petit budget, se défient un peu à juste titre des chaussures exclusivement "sport", qu'elles ne peuvent porter qu'à des heures très spéciales. Ces chaussures-là, de forme large et basse, conviennent pour le golf, la marche, mais jurent auprès d'un costume de ville.

Au contraire, le soulier mi-sport, tel que le conçoit le bottier de luxe Edith, est la commodité même.

Ce soulier à la forme des chaussures de ville. C'est un escarpin ou un petit Richelieu, donc un soulier léger et souple. Mais son talon modéré, ses perforations ou ses grosses nervures, sa peausserie enfin, font de lui une chaussure pratique, résistante, qui peut se montrer sans inconvénient de nuit heures du matin à cinq heures du soir.

Parmi les matières qu'Edith emploie pour ces chaussures à deux fins, j'ai particulièrement retenu l'ouranos, reptile nouveau, dont les petites aspérités font le soulier même, et dont la queue, beaucoup plus rugueuse et résistante encore, recouvre le talon.

L'intéressant bottier utilise aussi le daim épais, le phoque véritable, et le crocodile à petites écailles, durable et élégant.

GARDEZ-VOUS DES RÉCLAMES TROMPEUSES

Assurez-vous qu'on vous sert le véritable Son ALL-BRAN Kellogg

Le son a si bien démontré qu'il soulage la constipation ordinaire que certains fabricants de céréales, dont les produits ne renferment qu'une partie fractionnaire de son, ont prétendu que cette contenance minimum de son suffisait à donner de bons résultats.

Peut-être avez-vous essayé quelques uns de ces produits à base de son et en avez-vous été désappointé? La vérité nue, c'est qu'ils ne fournissent pas la quantité de son nécessaire.

Ce sont les "matières inassimilables" du son et ses fibres qui aident à corriger la constipation ordinaire. Ces "matières inassimilables" agissent comme celles des légumes feuillus. Dans l'organisme, elles absorbent l'humidité et forment une masse molle qui dégage doucement les déchets de l'intestin.

Le Son ALL-BRAN Kellogg fournit les "matières inassimilables", sous une forme commode et concentrée, et les vitamines B, ainsi que du fer pour le sang. Il s'est fait les millions d'amis, parce qu'il triomphe de la constipation ordinaire sûrement et agréablement.

Il est tout son, comme son nom l'implique, sans aucune addition, sauf celle des aromes: du malt, du sucre et du sel.

Quand vous achetez une céréale de son pour le soulagement de la constipation, lisez ce qui est imprimé sur le paquet. Les faits sont là! Mettez-vous en sûreté: exigez le Son ALL-BRAN Kellogg, en paquet rouge et vert. Vendu par tous les épiciers. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario, Canada.

EMBELLISSEZ-VOUS MESDAMES !

Grâce à des soins quotidiens nos yeux conserveront longtemps leur beauté

Les plus grandes beautés de tous les temps se sont toujours fait remarquer par la forme, l'éclat, la douceur et l'expression de leurs yeux. Les yeux jouent, dans la beauté féminine, un rôle de tout premier plan et cependant nous négligeons d'une façon regrettable ces fidèles serviteurs auxquels nous devrions réserver nos meilleurs soins.

N'attendons pas pour le faire qu'il soit trop tard et que les premiers signes de fatigue, les premières rides aient fait leur apparition.

La mode est aux paupières très légèrement teintées.

C'est quand nous sommes jeunes encore qu'il est important de veiller non seulement à les embellir, mais surtout à leur conserver toute leur limpidité.

L'activité fébrile de la femme moderne tend malheureusement à lui donner une expression tendue, presque hagarde. Il est incroyable de constater jusqu'à quel point le manque de sommeil, les veilles prolongées, la tension nerveuse, peuvent affecter la beauté d'une femme, hâter la venue des rides autour des yeux et la flétrissure des paupières.

Or ce sont là des imperfections qui vieillissent beaucoup une femme et qu'elle arrive difficilement à atténuer, même par un savant maquillage.

Une excellente méthode pour conserver la limpidité des yeux et empêcher les petites veines rouges de devenir trop apparentes, c'est de ne jamais lire trop longtemps à la fois et surtout avec une lumière insuffisante, mal placée ou trop violente.

MESURE D'HYGIENE

De plus, on recommande une lotion quotidienne avec de l'eau boriquée, la solution étant tiède et très faible. Ceci est d'ailleurs excellent aussi pour entretenir la souplesse et le lustre des cils et indispensable aux personnes qui se servent de mascara; car celui-ci tend à rendre les cils secs et les faire tomber si l'on ne prend cette utile précaution de baigner fréquemment les yeux et les paupières, en humectant ainsi la racine des cils.

On n'oubliera pas, non plus, de frotter de temps à autre les cils avec un tout petit peu de vaseline.

Quand vous devez sortir le soir, vous aurez soin, après votre bain, de vous étendre pour une quinzaine de minutes et de placer sur vos paupières de petits tampons de gaze que vous aurez imbibés d'une lotion adoucissante.

Ce petit repos vous fera beaucoup de bien. Vous aurez non seulement le teint plus frais, mais encore les yeux plus brillants, les paupières toutes rafraîchies et vos cils se prêteront mieux à l'application du cosmétique, si vous en employez pour le soir.

LE FARD DES PAUPIERES

Comment farde-t-on les yeux ? De bien des manières différentes. Chaque femme peut en quelque sorte en aviver l'éclat à sa façon et en accentuer l'originalité par la nuance et la forme du "coup de crayon" qu'elle leur donne.

La mode est aux paupières légèrement teintées, la paupière supérieure, bien entendu, car la paupière inférieure ne doit recevoir aucun fard. Les yeux cernés, qui se portaient il y a quelque vingt ans, donnent un air malade qui n'est plus du tout de mise à notre époque de sport et de culture physique.

Pour avoir les yeux brillants, appliquez chaque soir des compresses imbibées de lotion adoucissante.

Quant à la paupière supérieure, on pourra la farder d'autant plus qu'on aura l'oeil plus enfoncé dans l'orbitre, le fard s'atténuant et se confondant alors avec l'ombre naturelle. Pour celles qui ont les sourcils relevés et les paupières très apparentes, elles devront employer des fards légers et bien en rapport avec la couleur de leur teint. Les peaux ambrées choisiront le bistre ou le noir, tandis que les peaux très claires pourront se permettre le bleu ou même le vert, si elles n'ont pas peur des originalités excessives.

Les fards mélangés de poudre d'or ou d'argent sont une des créations nouvelles de la mode. Ils se mettront seulement pour le soir; certaines femmes arborent même des paupières entièrement argentées ou dorées et recouvrent aussi leurs ongles du même métal. Je n'ai pas besoin de vous dire que, pour se permettre une fantaisie aussi originale, il faut être bien sûre de sa beauté, porter une toilette somptueuse et ne pas craindre d'attirer sur soi les regards.

La pâte bleue mélangée d'argent ou le bistre mélangé d'or sont plus discrets et donnent à la physionomie une expression curieuse parfois seyante.

Le fard s'étale surtout sur la paupière elle-même et remonte en s'estompant vers le sourcil. Cette partie, comme je vous le dis plus haut, doit être d'autant plus légèrement teintée qu'elle est moins enfoncée.

Quant au coup de crayon qui prolonge les yeux en partant du coin et en s'étirant vers la tempe, il ne se porte que sur la scène. Il a d'ailleurs le tort d'être trop visible et de faire un peu théâtre ou cinéma, ce qui le condamne pour la ville et pour le jour.

Entre nous, Madame..

LE THE-BRIDGE

Le thé-bridge fait fureur; il est entré dans nos habitudes et constitue une formule de réception actuellement classique.

Mais il faut se garder de convier à un tel genre de réunion des personnes qui ne sont pas ferventes de ce jeu.

Le bruit des conversations, le brouhaha des arrivées et des départs est fort désagréable pour les bridgeurs approfondis dans leurs savantes combinaisons. D'autre part, le désintéressement de ceux-ci pour tout ce qui n'est pas la partie en cours semble vexant pour les non-joueurs. Il est donc plus délicat de trier ses amis, afin de réunir de préférence ceux qui ont des affinités communes...

Le thé-bridge, par le fait même qu'il flatte une passion absorbante, dispense la maîtresse de maison d'une grande recherche et de lourdes dépenses pour l'organisation de son buffet.

Les joueurs, généralement infatigables, s'interrompent à peine pour avaler un verre de porto, de punch ou d'orangeade, et pour croquer rapidement une friandise ou reprendre des forces en dégustant un sandwich. Il convient surtout de placer à la portée des invités des cigarettes et des cendriers, et de veiller à ce que des boissons rafraîchissantes leur soient fréquemment offertes.

Le thé-bridge et le "six-à-huit" succèdent à l'heure du cocktail déjà démodée.

L'on constate avec satisfaction que les mixtures compliquées et malfaisantes que l'on y servait sont détrônées peu à peu par des rafraîchissements beaucoup plus sains qui accompagnent les délicates friandises françaises et dispensent une charmante animation dans toute l'assemblée.

COMME DIT L'AUTRE...

Il y a des journées qui semblent le résumé de toute une existence.

LES TROIS-QUARTS

Toutes les femmes veulent porter ce vêtement pratique et seyant. Cela deviendrait même une vogue monotone si la variété des tissus, des coloris et l'habileté des contrastes que l'on obtient avec les robes ne nous permettaient de combattre la banalité.

Naturellement, la toile, le piqué, les cotons unis sont les préférés. Cependant on voit un peu de flanelle claire.

Truc d'Économie

ENTRETIEN DES TOILES CIREES

Si vous voulez conserver très longtemps la toile cirée qui recouvre la table familiale, voici ce qu'il faut faire. Dès que vous aurez desservi la table, prenez une éponge légèrement imbibée de lait et passez-la à plusieurs reprises sur toute la surface de la toile cirée. Essuyez-là ensuite avec un vieux linge de fil bien sec en frottant doucement, sans appuyer, pour ne point la rayer.

S'il s'agit d'une toile cirée mise sur le parquet et sur laquelle on marche, il faut passer dessus la toile à laver imbibée d'eau propre, puis l'essuyer avec un vieux linge propre et bien sec, surtout il ne faut jamais se servir de savon caustique ou d'eau de cristaux qui détérioreraient la surface de la toile cirée.

Lorsque celle-ci est bien sèche, il faut l'enduire d'encaustique faite avec de la cire jaune fondue au bain-marie dans un poids d'essence de térébenthine égal au poids de la cire.

Aussitôt après avoir passé l'encaustique, on fait reluire en tamponnant avec un chiffon de laine douce.

COQUETTERIES

Si après avoir porté des sourcils épilés vous voulez les laisser repousser, vous devez les masser tous les jours avec de la vaseline ou de l'huile. Sans cela ils repousseront trop raides.

* * *

N'employe pas l'eau très chaude pour les soins quotidiens du visage. Au contact constant de l'eau chaude, les pores se dilatent et les rides apparaissent plus vite. L'eau froide au contraire resserre les pores. Certaines peaux délicates ne peuvent supporter le contact de l'eau froide; elles se trouveront bien alors de l'eau tiède.

* * *

Il ne faut pas s'aviser de faire disparaître les duvets de la cavité nasales qui se développent parfois au point de dépasser l'orifice des narines. Ce duvet joue un rôle important dans l'hygiène du nez ; vous pouvez, si certains poils débordent, les couper.

* * *

C'est par hygiène que l'on doit utiliser une bonne crème de beauté.

La crème défend l'épiderme contre les intempéries, contre le froid, le vent, la poussière, l'excès de lumière. Elle l'affine et l'assouplit. Et elle l'embellit par surcroît...

LES SEULS FLOCONS DE MAÏS ENRICHIS DE LA VITAMINE SOLAIRE "D"

▼

Coupon de Valeur dans Chaque Paquet

Quaker Corn Flakes

FABRICATION CANADIENNE

Un Régal dont on se Délecte!

Le Paris-Pâté a toujours bon goût . . . à la maison . . . au dehors . . . entre les repas . . . n'importe quand.

DEMANDEZ-LE À VOTRE ÉPICIER

PROFITEZ DE CE SPECIAL

pour 3 jours seulement

VERITABLE PERMANENT PINE APPLE

Dernière création de New-York

$1.75 pour $3.00 TOUT COMPRIS

Salon MOULIN ROUGE

PERMANENT croquignole à l'huile Marlo, régulier $3.50 . . . . $1

Mura, régulier $8.00 . $2

Permanent Personnalité qui reconditionnera vos cheveux $3.50

Venez sans appointement

OUVERT TOUS LES SOIRS

1345 Montcalm, coin Ste-Catherine

En face du Magasin "Teco", FR. 1969

La chronique de la mode PAR MADO

ROBES ET COSTUMES DE TOILE

PARIS, le 3 juillet (Par courrier). — La toile fine et souple, si facile à laver, si fraîche sur la peau, si pratique, connaît une vogue qui va croissant.

Nous apprécions particulièrement toutes ces qualités et la délicieuse fraîcheur de ses coloris, car on nous offre aujourd'hui non seulement de la toile blanche ou naturelle, mais aussi une gamme de nuances très étendue et d'une variété charmante.

Toutefois, si nous nous laissons souvent tenter par une fantaisie vraiment réussie, nos préférences vont généralement aux tons classiques : rose, bleu, vert ou citron, dont la franche et lumineuse tonalité nous enchante toujours.

L'opposition de deux coloris permet d'obtenir des effets d'une grande originalité.

En raison des multiples lavages que ces vêtements de toile auront à subir au cours d'une saison, nous choisirons des lignes sobres, sans beaucoup de plis, et d'une ampleur discrète.

TOUTE UNE GARDE-ROBE EN COTON

Depuis que les fabricants de tissu ont trouvé le moyen de faire subir à la toile un traitement qui l'empêche de se froisser comme auparavant, les femmes élégantes s'y intéressent encore beaucoup plus et l'ensemble de toile nous paraît être la tenue de villégiature idéale.

Nous saurons l'utiliser, du reste, à la ville, en évitant cependant les coloris trop tendres.

Mais sa vogue ne se borne pas à cela. On retrouve également la toile dans les jupes, blouses, chaussures, sacs, gants et chapeaux.

Les nouveaux trois-pièces avec jupe boutonnée devant, pour la plage et la campagne, s'exécutent tantôt en toile et tantôt en piqué. Rien de plus pratique pour les femmes actives et surtout celles qui participent à certains sports.

Nous entrons maintenant dans la période des vacances, mais il est plaisant de noter que nous éprouvons bien moins de difficulté qu'autrefois à préparer et compléter notre garde-robe en prévision d'un séjour plus ou moins prolongé hors de la ville.

Ce n'est point parce que l'on se vêt avec moins d'élégance en villégiature, bien au contraire, car nous sommes plus exigeantes que jamais sur les questions de détails et nous avons aussi plus de temps à consacrer à notre toilette.

Seulement, le coton étant le roi de la saison et la toile atteignant une popularité presque aussi grande, la tâche devient agréable et simple.

Le simple tailleur de toile blanche a beaucoup de chic, surtout s'il s'accompagne d'une blouse bleu marine et d'accessoires de deux tons.

Pour vos vacances, Madame, vous ne sauriez rien porter de plus joli et de plus pratique qu'un ensemble en toile naturelle relevée d'une touche de rouge vif.

Pensez-donc! Des ensembles d'après-midi, des robes du soir lavables!... voilà bien le rêve de la femme économe.

D'autre part, le prix très modique de ces nouveaux tissus d'été permet d'augmenter de plusieurs unités le groupe de vêtements que nous possèdons déjà et, le cas échéant, de les choisir plus fantaisistes sachant que nous les porterons seulement une saison et sans préjudice pour notre portefeuille.

Le grand chic, cette année, ce sont les accessoires de teinte sombre avec le costume de toile blanche, naturelle ou pastel; y compris la blouse qui sera noire, marine ou tête de nègre et, dans ce cas, presque toujours transparente.

Vous pouvez donc varier joliment l'aspect d'un tailleur simple, d'un ensemble léger, en l'accompagnant alternativement d'accessoires clairs ou foncés.

La femme de goût se révèle par le soin qu'elle apporte à établir une parfaite harmonie non seulement entre la toilette portée et les accessoires, mais entre ces derniers eux-mêmes, ne serait-ce que dans les menus détails tels que boutons, ceinture, noeud détachable, etc...

Si l'on ne mentionne guère les écharpes, c'est que les noeuds restent encore les favoris du moment. Cependant, une belle écharpe en tissu de fantaisie, nouée ou drapée, peut servir de gentil complément à un tailleur d'été.

MANTEAUX DE TOILE

Au lieu d'être, comme les autres années, d'aspect plutôt classique, le manteau indépendant s'interprète dans des coupes d'une originalité piquante. Il n'en a que plus de succès auprès de nos jeunes coquettes, soit qu'elles restent en ville, soit qu'elles passent l'été à la campagne.

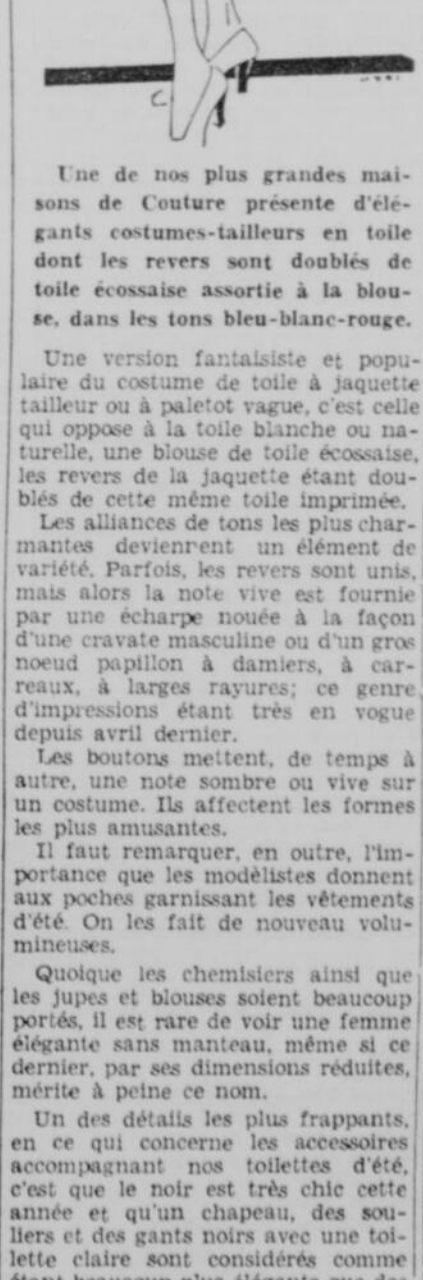
Les trois quarts du temps, ce manteau, de longueur, de forme et de teinte variables, sera en toile et, plus rarement, en piqué. Quant au chapeau de toile, il est partout.

Le paletot vague exécuté en toile sombre trouve beaucoup d'admiratrices et se porte avec la robe claire. Il nous permet de faire valoir aussi tout un jeu d'accessoires de deux tons. Le bleu et blanc, le noir et blanc dominent.

Vous remarquerez que l'on brode beaucoup actuellement sur les thèmes nautiques, aussi bien dans les alliances de tons que dans les motifs de décoration et le classique costume marin qui fit la joie de notre enfance prend cet été un nouvel aspect, au profit des grandes personnes cette fois.

Je me propose de revenir sur ce sujet qui mérite d'être étudié.

En ville ou à la campagne, vous saurez apprécier les qualités pratiques du manteau trois-quarts en toile sombre, porté sur une robe claire.



Une de nos plus grandes maisons de Couture présente d'élégants costumes-tailleurs en toile dont les revers sont doublés de toile écossaise assortie à la blouse, dans les tons bleu-blanc-rouge.

Une version fantaisiste et populaire du costume de toile à jaquette tailleur ou à paletot vague, c'est celle qui oppose à la toile blanche ou naturelle, une blouse de toile écossaise, les revers de la jaquette étant doublés de cette même toile imprimée.

Les alliances de tons les plus charmantes deviennent un élément de variété. Parfois, les revers sont unis, mais alors la note vive est fournie par une écharpe nouée à la façon d'une cravate masculine ou d'un gros noeud papillon à damiers, à carreaux, à larges rayures; ce genre d'impressions étant très en vogue depuis avril dernier.

Les boutons mettent, de temps à autre, une note sombre ou vive sur un costume. Ils affectent les formes les plus amusantes.

Il faut remarquer, en outre, l'importance que les modèlistes donnent aux poches garnissant les vêtements d'été. On les fait de nouveau volumineuses.

Quoique les chemisiers ainsi que les jupes et blouses soient beaucoup portés, il est rare de voir une femme élégante sans manteau, même si ce dernier, par ses dimensions réduites, mérite à peine ce nom.

Un des détails les plus frappants, en ce qui concerne les accessoires accompagnant nos toilettes d'été, c'est que le noir est très chic cette année et qu'un chapeau, des souliers et des gants noirs avec une toilette claire sont considérés comme étant beaucoup plus élégants que des accessoires s'harmonisant avec la robe ou l'ensemble.

Mado

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

Développez et raffermissez votre poitrine en employant le Traitement JEANNETTE

Les produits JEANNETTE développent et raffermissent n'importe quelle partie du corps. N'HESITEZ plus à les employer.

Avec chaque traitement JEANNETTE vous avez une GARANTIE écrite.

NE GASPILLEZ PAS votre argent en employant des produits qui ne sont pas garantis.

ENVOYEZ $1.00 et vous recevrez une généreuse quantité des produits JEANNETTE dans un colis sans aucune marque extérieure.

MADAME JEANNETTE ENRG.

Casier Postal 934 — Montréal

Conseil pratique

DOIT-ON LAVER LES CHEVEUX SOUVENT ?

C'est une question qui est très discutée et qui est toujours d'actualité pour celles qui ne veulent pas avoir recours trop souvent aux soins onéreux du coiffeur et qui connaissent les petits inconvénients — séchage long, risque de s'enrhumer — que présentent ces lavages de tête répétés. Certaines passent outre, estimant qu'on ne saurait nettoyer trop souvent une chevelure qui s'empoussière si facilement, et exécutent ponctuellement, tous les quinze jours ou même toutes les semaines, un shampooing sérieux. D'autres au contraire sont plus hésitantes, moins convaincues et apportent beaucoup moins de régularité dans ces soins.

A qui donner tort? A qui donner raison? Comme nous le verrons, chaque opinion renferme une part de vérité.

Une chevelure épaisse et fournie se salit assez rapidement, c'est un fait incontestable. D'une part, les poussières qui voltigent toujours dans l'air se déposent à sa surface, d'autre part des contacts répétés avec les chapeaux, les oreillers, les coussins viennent peu à peu souiller les cheveux et ceci d'autant plus que la chevelure, même parfaitement saine, est toujours légèrement graisseuse puisque, normalement, les glandes sudoripores qui s'ouvrent dans le cuir chevelu secrètent une matière grasse, le sébum, qui doit recouvrir le cheveu d'une mince couche pour le protéger. Le cheveu trop sec devient cassant, se décolore, il est d'une sensibilité extrême aux variations hygrométriques de l'atmosphère.

En lavant trop souvent une chevelure, on risque donc de l'abîmer, de la rendre terne et fragile.

Parfois aussi, lorsque les lavages se répètent fréquemment, les glandes sudoripares, par un phénomène de compensation très courant, se mettent à secréter abondamment le sébum, provoquant ainsi la désastreuse séborrhée et, dans ce cas, plus on lave les cheveux, plus ils s'encrassent rapidement.

Ceci dit, il faut savoir qu'il est nécessaire de laver les cheveux régulièrement, mais ces lavages devront se faire à intervalles assez éloignés — tous les mois environ — et avec certaines précautions.

C'est mal entretenir sa chevelure que de ne compter que sur les seuls lavages pour qu'elle reste propre et brillante. Des soins journaliers: brossage prolongé deux ou trois fois par jour, protection par un bonnet ou un foulard à l'heure du ménage, entretien minutieux des brosses et peigne, frictions du cuir chevelu avec une lotion alcoolisée, tout cela doit être suffisant pour que les cheveux restent en bon état pendant longtemps. La coiffure est généralement beaucoup mieux réussie lorsque les cheveux sont bien lisses et lustrés et nous ne ferons que gagner à espacer un peu les lavages.

Taches de Liqueur

Les taches de liqueur disparaissent généralement par un simple nettoyage à l'eau tiède. On frotte très doucement avec un linge propre ou une fine éponge imbibée d'eau. S'il s'agit d'un tissu fragile, placer quelques épaisseurs d'un linge blanc par-dessous, et laver une assez grande surface afin de ne pas avoir de cernes.

Salon EVA

Spécialiste en coiffure PERMANENT A L'HUILE

$1.50 et plus

AUTRES PERMANENTS "De Luxe" de $2.50 à $7.00

Garantis pour 6 mois

2005 rue CHAMBLY, près Ontario

FR. 1535

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

L'AMOUR et son CORTÈGE

Adaptation française et photographies exclusives au "Petit Journal".

Par MARGARET WOOD

(16) DESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Phili Pinaud ayant épousé un jeune artiste pauvre est sur le point de retourner au travail. Ils ont un besoin urgent d'argent, mais Ben Fraymond, le mari prétend qu'il est le seul soutien de la famille. Il fait des dessins extras qui engagent toutes ses veillées.

Un chèque de $750 reçu dernièrement les avait beaucoup impressionnés; mais la mère de Ben tomba malade et les dettes d'hôpital rongè le capital jusqu'au dernier sou

Phili sait que la maison de toi on elle était autrefois secrétaire la reprendrait associé de la firme, l'avait déjà poursuivie à son emploi; mais Honoré Delmaure, de ses attentions et elle savait que Ben en ressentirait de la jalousie et du ressentiment

Arline Marseau, nouvelle amie, qui égayait la vie monotone de Phili lui suggéra de se procurer du travail à certaines heures seulement et ainsi Ben l'ignorerait et n'en souffrirait pas.

Ben retire un autre chèque de $500 et reçoit une lettre de sa mère.

Phili insiste pour que Ben s'habille convenablement. Lui voulait à tout prix acheter un radio. Pour aider le ménage. Phili décide de retourner à son ancienne position sans le dire à son mari.

L'ancien patron de Phili lui accorde des heures faciles, de 10 à 3.30 heures. Honoré Delmaure insiste pour l'amener luncher avec lui, mais elle refuse son invitation.

Ben, à son arrivée, manifeste sa mauvaise humeur. A la fin, il lui avoue qu'il l'a vue avec Honoré Delmaure.

Ben reçoit une nouvelle demande d'argent de sa mère et Phili rédige la réponse à lui envoyer.

Le père d'Honoré Delmaure étant mort, Phili lui envoie un télégramme de sympathies au grand déplaisir de Ben. Phili apprend qu'Arline avait connu Honoré Delmaure avant elle.

Honoré Delmaure songe à élever un monument à la mémoire de son père et Ben pourrait prendre part à un concours donnant droit à un prix important.

Ben ayant reçu son diplôme d'architecte décide de prendre part au concours Delmaure et ce dernier promet à Phili qu'il sera jugé avec impartialité. Il ne reste plus à Phili qu'à attendre avec impatience la proclamation du vainqueur.

COMPLOTANT

—Je refuse de m'habiller pour Honoré Delmaure et je ne tiens pas à ce qu'il me trouve belle.

—Oh! oui, vous y tenez: belle et inviolable.

—Inviolable!

—Inviolable! répéta Arline doucement. Je peux parier que nous serons les deux seules femmes "inviolables" dans la vie de cet homme...

—Mais, je n'ai jamais passé une veillée en dehors de la maison, sans Ben, pas une seule depuis notre mariage! Quelle raison lui en donnerai-je? C'est là où je voudrais que vous m'aidiez, Arline.

—Vous ne savez pas quand ça aura lieu?

—Non!

—Supposons que je vous réclame pour une quatrième au bridge, pour remplacer Toine ou quelque chose d'aussi vraisemblable?...

—Mais avec ma robe basse?...

—J'arrangerais ça pour que ce soit grand genre...

—Mais supposons aussi que le débat final s'éternise et que je rentre tard?

—Vous devrez voir à ménager la chèvre et le chou, ma chère...

—Arline, j'ai la frousse! J'abandonne!... Son expression était celle d'une écolière réclamant congé. Ben ne me pardonnera jamais de m'en aller... jamais! Non, surtout s'il apprend la petite histoire! Et si... si... Phili fit un geste de découragement.

—Ecoutez-moi Phili: vous êtes une femme habile, diplomate! Honoré Delmaure n'est qu'un collégien avec un joli visage, des manières aisées et trop d'argent. Si vous avez peur, eh bien je ne sais plus choisir mes amies...

LA ROBE!

—Il n'est dangereux que dans les futiles propos: il aime à être encensé et à dépenser son argent. On l'a dans un tour de clé. Ne me parlez pas d'avoir peur d'Honoré Delmaure!

—Ce n'est vraiment pas pour Honoré personnellement, vous savez... mais pour ce qu'en penser Ben...

—Procurez-vous votre robe dès demain, et montrez-la à Ben. Dites-lui n'importe quoi qui paraîtra sensé. Avez-vous besoin d'argent?

—Non, merci bien! J'en ai mis un peu de côté depuis que je travaille.

—Alors, dépensez largement pour une vraie belle robe et tous les accessoires qui peuvent la faire valoir. Une toute blanche a beaucoup d'effet les soirs de... débat.

—Blanche?

—Um-humm, blanche! Je crois que le blanc a toujours beaucoup impressionné notre ami Honoré. Et faites-vous une beauté, vous m'entendez: passez chez le parfumeur; n'épargnez rien! déclama Arline avec emphase et fermeté.

—En effet, je me néglige d'habitude, approuva Phili, un peu blessée tout de même de penser qu'Arline s'en était aperçu.

—Pas cela, Phil! Vous paraissez fort bien, mais pour le soir, sous les lumières, rien n'apporte de l'éclat qu'un bon massage et une tête bien à sa place. C'est ce qui vous donne de l'assurance en présence de gens qui — on le sait — ne peuvent être émus de rien autre chose. Elle rialt.

—J'espère que ce soir fatal tombera sur un temps où Toine sera absent de la ville...

—Ne vous tourmentez pas pour si peu! Toine m'écoute toujours...

—M'attenderez-vous ailleurs, et m'accompagnerez-vous jusqu'à ma porte? Si je suis en retard, alors Ben n'aura pas à se faire de la bile? Vous comprenez, c'est tout notre bonheur que je jouerai ce soir-là? C'est beaucoup exiger de vous, Arline, je le sens, le voulez-vous?

—Certes! Où Honoré demeure-t-il actuellement?...

Elles cherchèrent dans l'annuaire du téléphone et Arline essaya de se faire réconfortante:

—Maintenant, ne vous inquiétez plus! Tout va bien marcher; et par la vertu de ma petite baguette!...

TRES OBLIGEE

Phili était appuyée à la porte. Ses genoux tremblaient et elle avait envie de pleurer. L'aventure était si risquée et Arline était si inconséquente! Elle se tenait là devant elle, voulant remercier et ne le pouvant pas; quelque chose d'âcre lui serrait la gorge et desséchait ses lèvres.

Arline la prit dans ses bras:

—Pauvre petite fille! C'est ça, pleure à ton soûl; c'est ça qui soulage!

—Ar... Arline, vous avez été si bonne... si sage et patiente... pourquoi êtes-vous si... si...

—Petite folle, va!... J'espère surtout que Ben sera vainqueur!

Lorsque le mari rentra, Phili était à feuilleter les annonces. Elle s'avoua que la perspective d'avoir de l'argent, la stimulait dans sa résolution et qu'il était bon d'acheter du beau.

—C'est exceptionnellement bon marché, Ben! Vois donc ces petites robes pour le soir... elles me mettent l'eau à la bouche! T'imaginerais-tu que je perds la tête si j'allais m'acheter une de ces fantaisies?

—Fantaisie? Mais il en faut des robes pour toutes les circonstances... J'aime les robes du soir!

—Mais nous ne sortons pas beaucoup et, pour le moment, je n'en presse pas, tu le sais.

—Est-ce que moi je me veux pas un chien?

—Oui, mais tu ne l'achète pas!

—Achète ta robe et j'achèterai mon chien. Ça me forcera peut-être à me secouer, à recevoir et à sortir...

—Plus j'y pense, Ben, plus je trouve cela possible, en effet: elles sont annoncées pour la moitié prix.

—Sais-tu, Phili, cela me ferait tant de peine qu'il en fût autrement, que tu te gênas pour te procurer les choses qui te plaisent. Il l'entoura de ses bras et l'embrassa longtemps et doucement: Je voudrais pouvoir te donner tout ce que tu veux... non seulement le nécessaire... tu me connais, n'est-ce pas?

—Cher! cher vieux! Oui. Et je suis la personne pour les désirer ces choses, envers et contre tout.

—Tu auras ta robe, dut-elle n'être jamais utilisée. C'est un geste que j'aime à faire... et qui nous apportera peut-être la chance, une bonne fois.

RETOUR DE CONSCIENCE

Ben était pris au piège; et maintenant elle se sentait coupable. Il l'avait poussée à acheter une robe, dans un noble mouvement de sa riche nature... une robe qu'elle allait porter pour Honoré Delmaure et qu'elle ne porterait jamais plus. Elle le savait, ce soir-là terminé, elle ne pourrait plus se vêtir de ces oripeaux, ni les regarder sans remords! Tout de même, il fallait ne plus penser à ce soir-là chez Honoré. Il fallait oublier.

Maintenant qu'elle savait à quoi s'en tenir sur les agissements des juges, elle exemperait autant que possible les tête-à-tête avec Honoré. Combien de jours encore aura-t-elle à attendre? Combien d'heures à guetter le jeu? Ne faiblirait-elle pas? Une semaine verrait certainement tout l'échafaudage dégringoler. Et Ben? Comment Ben passerait-il à travers? Sa chance étant égale à celle de tous les autres concurrents, il s'agissait de surveiller le choix afin que si le nom de Ben correspond au plan préféré, il ne soit pas mis de côté pour un autre. Il s'agissait d'avoir l'oeil sur Honoré. Donc, pas moyen de s'en tirer autrement...

Il avait été si gentil en lui facilitant l'achat de sa robe: "nous apportera peut-être la chance", avait-il dit. Peut-être est-ce un pressentiment!

—Alors, nous allons voir si la chance ne tient qu'aux clinquants, qu'aux robes de gala! décida Phili soudainement. Arline peut avoir raison, mais raison ou pas, elle n'achèterait pas de robe blanche pour exciter Honoré Delmaure! Elle ne pouvait se décider à ajouter cette infâmie à l'enchaînement de tout ce qu'elle avait fait déjà en dehors de sa connaissance... Rien ne se ferait plus que Ben n'en puisse bénéficier directement; et que vaudrait cette récompense pour lui, s'il savait de quelle intrigue elle sort!

Ces réflexions étaient tellement en détresse, elle était elle-même si harassée de penser à ce qui serait, à ce qui arriverait, qu'elle ne voulut plus penser... mais qu'elle continua à y penser encore...

CHAPITRE XXX

Six jours durant, Phili attendit et guetta le mot d'ordre d'Honoré, le mot qui l'appellerait à son appartement et qui allait faire mentir tous les efforts qu'elle avait faits jusque-là, depuis des mois, pour le tenir en dehors de son chemin. Cependant Phili n'était pas très satisfaite de sa conduite pendant ces derniers mois: elle avait tenu bon et avait toujours été sur le qui-vive; donc tourmentée plus que de raison. A quoi cela avait-il servi puisqu'elle devait, en quelques minutes, en perdre tout le mérite? Il est vrai que ce rendez-vous avec Honoré ne devait être qu'accidentel. Pas de robe blanche ainsi qu'Arline lui avait suggéré. Elle porterait sa robe de dîner, celle qui avait déjà servie à... bien des sauces et elle irait quand même se rendre compte et ouvrir l'enveloppe. Il fallait qu'elle le sache! Gagnante ou perdante, elle n'aurait rien à regretter...

Honoré avait dit qu'il s'occupait de classer toutes ses affaires, afin de n'avoir aucune inquiétude durant le voyage qu'il projetait. Le septième jour, il s'enquit auprès de Miss Daire si les juges avaient apporté les plans ainsi qu'ils l'avaient promis; ils devaient tous être là, le lendemain, car le résultat devait avoir lieu le soir.

Phili passa alternativement du chaud au froid. Folle qu'elle était! Rien pourtant ne motivait ce bouleversement! Ce qu'elle ferait, c'était une chose nécessaire; et c'était pour Ben.

—Rien n'y fera! se répétera-t-elle énergiquement.

La proposition d'Honoré offrant son influence était encore gravée profondément dans son esprit. Elle doit à sa dignité et à celle de Ben de voir à ce qu'il n'y ait aucune préférence non plus qu'aucune tricherie. Et s'il gagne, elle sera certaine que c'est parce qu'il le mérite.

EN SPECTATRICE

La décision ne dépendait pas d'elle. Elle serait là comme une spectatrice, comme un témoin et ne devait pas tremper dans l'affaire... Honoré ferait son choix; on ouvrirait l'enveloppe dont le pseudo correspondrait à celui qui serait choisi, on annoncerait l'heureux gagnant...

—Si vous avez peur d'Honoré Delmaure, eh bien, j'avoue que je ne sais plus choisir mes amies! avait dit Arline. Bien, se dit Phili, on va voir si elle s'est abusée!

Assez difficile d'expliquer à Arline que le contact d'Honoré l'impressionnait moins que sa trahison envers Ben, que ce n'était pas précisément Honoré en personne qu'elle craignait, comme les conséquences de l'audacieuse décision qu'elle avait prise. Si Ben allait apprendre! Cependant, elle avait besoin d'elle, de son sang-froid et de son sympathique intérêt, et aujourd'hui plus que jamais!...

A la fin de l'après-midi, Phili se précipita chez Arline.

Trop excitée pour attendre, Phili frappa et entra aussitôt. Arline se leva pour aller au-devant d'elle, souriante et lui tendant une main hospitalière.

—Ce soir?

—Demain soir! Et Phili se laissa choir sur le siège le plus proche.

—Enfin, ça va finir! Ça rentrera dans le passé et vous pourrez vous reposer...

—Mais c'est fou... futile! Ben me blâmerait...

—Oh! en avant la belle! Pas de mélodrame juste à la dernière minute! Rapaillez vos esprits et faites-les valoir, c'est le temps!

—Mais c'est précisément ce que penserait Ben...

—Que c'est un mélodrame?

—Non! que j'ai l'esprit un peu éparpillé...

—Vous manquez de confiance en Ben, je crois, ma pauvre Phili.

—Il a de si étranges opinions sur Honoré et son argent!

—Cependant, vous le considérez comme un homme sensé?

—Oui... Hm-mmm! Sensé en tout, excepté lorsqu'il s'agit de moi... et peut-être aussi, de sa mère...

SUPPORT MORAL

—Tout le monde a une ou deux manies, conclut la philosophe Arline. Maintenant écoutez-moi, Phili! Vous vous faites une montagne de quelques grains de sable, vous compliquez la situation à plaisir, on dirait. Mettez-vous bien ça en tête: rien n'est honteux de ce que vous ferez, parce que vous n'aurez qu'à laisser venir et que tout marchera comme sur des roulettes. Vous n'avez pas à vous tracasser, voyons! Vous avez la parole d'Honoré qu'il n'ouvrira qu'une enveloppe: celle du gagnant; vous devez ajouter foi à sa parole... Ce soir-là comptera beaucoup dans votre avenir, alors tenez-vous en forme, allez de l'avant bravement! Où est donc votre sens de l'humour... Si Ben n'est pas lauréat, vous célébrerez tout de même avec Honoré, qui ne saura pas — et ne devra pas savoir que vous avez le coeur brisé. S'il l'est, vous lui avouerez que c'était exactement la raison pour laquelle vous êtes venue, que vous teniez son sort entre les mains et que vous étiez bien déterminée à voir qu'il n'y eut aucun passe-droit en sa faveur... Elle se frottait les mains; enfin vous direz ce que vous voudrez après, ça n'a pas d'importance. Je crois que vous aurez recouvré votre aplomb... Elle rialt.

—Cela paraît simple, à vous entendre, mais c'est le sommet qui est le plus difficile à atteindre...

—Parfait! Pensez-en ce que vous voudrez mais, de grâce, Phili n'y mêlez pas trop de sentimentalité!

—Je n'y tiens pas!

—Quoi qu'il en soit, je vous at-

SI vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570 rue St Denis, Montréal

PERD 42 livres, se porte bien, paraît PLUS JEUNE

Traitement nouveau, sûr, agréable pour maigrir.

"J'ai perdu 42 lbs. en 8 semaines en prenant le traitement BonKora. Je me porte mieux. J'ai rajeuni de plusieurs années. Je porte à présent des robes de 4 grandeurs plus petites"

—Mme Anne Sather.

Mme Sather était si contente qu'elle nous envoya deux protographies. Notez comme elle a maigri et elle peut encore perdre de son embonpoint. Débarrassez-vous de VOTRE graisse avec le traitement sans danger BonKora. Sans extrait de thyroïde ni de drogues dangereuses. Pas de régime qui affame. Il est préférable de diminuer les aliments qui font trop engraisser, mais PRENEZ DE COPIEUX REPAS des aliments rationels et délicieux que vous aimez tel qu'expliqué dans l'empaquetage BonKora.

Mme Sather avant

Mme Sather après

Procurez-vous BonKora aujourd'hui même chez votre pharmacien. Faites-en l'essai durant une semaine. Si vous n'en êtes enchanté, les baffreants, la Battle Creek Drugs, Ltd., remboursent le prix de cette bouteille

Achetez BonKora a la Pharmacie Montréal, American Drug Stores, Dr Leduc Drug Co., et à toutes les bonnes Pharmacies. Votre pharmacien le vend ou il peut l'obtenir rapidement du grossiste. Si non, écrivez à Battle Creek Drugs, Ltd., Dépt 85, Walkerville, Ont

tendrai. N'y a-t-il pas des fauteuils rembourrés dans l'antichambre de ces appartements?

—Je ne sais rien concernant l'ameublement. Phili riait maintenant.

—Bien, j'enquêterai moi-même sur les meubles. et si vous retardez trop à vous montrer le bout du nez, j'irai au-devant de vous. Ça va mieux?

—Beaucoup mieux! Phili avait retrouvé son entrain et son assurance. C'est d'un grand secours de vous avoir, Arline; je ne l'oublierai jamais.

—Pas la peine! C'est peut-être bien moi qui aurai besoin de vous, un jour prochain!

PREOCCUPEE

Le refus d'Arline de prendre au sérieux ses doutes et ses argumentations avait assoupli les nerfs de Phili. Le lendemain matin, elle était encore un peu embroussaillée, mais elle voyait clair autour d'elle. Il ne restait plus qu'à bien organiser son départ de la maison. Cette fête durerait-elle jusqu'aux petites heures? Ben serait perdu sans elle... Ayant terminé ce plan et n'en ayant pas esquissé d'autres, il était comme en visite chez lui, ne savait que faire de ses loisirs. Elle le voyait arpenté de long en large le living-room, emplir sa pipe et... oublier de l'allumer. Elle le voyait regarder à sa montre à tout instant, guettant son arrivée. Allait-il ajouter foi à l'indernière minute lui permettant de s'esquiver?

Dieu merci, Arline était bonne comédienne!

Phili clavigraphia sa dernière lettre et se précipita chez elle. Tout en préparant le dîner, elle chercha à combiner son petit mensonge et à le regarder en face sans broncher.

Durant le repas, elle se montra animée et expansive. Laissant là victuailles et vaisselle, elle négligea ses devoirs de maîtresse de maison qui est de tout mettre à l'ordre le plus rapidement possible, courut vers le radio et tira Ben de son fauteuil. Ils firent même quelques pas de danse en tourbillonnant autour de la table du centre. L'oreille de Phili était tendue vers le corridor.

—Qu'est-ce qui vous donne l'air si réjoui, ce soir, ma douce?

—La perspective d'avoir de l'argent, cher!

Mais Phili était loin d'être réjoui. Elle était sur les nerfs et elle savait que lorsque le ressort s'arrêterait elle partirait à pleurer. Une crise de larmes, en ce moment, vraiment, ce serait enfantin. Elle sourit aux yeux inquisiteurs de Ben.

—Et quand on l'a gagné son argent, n'est-ce pas une raison de plus pour être heureux?

—Pshaw! Je n'ai pas plus de chance de gagner qu'un oiseau des Iles! Trop beau! Tout le monde en sera; trop de compétitions!

—Tout de même, tu cours une chance!

DECOURAGE

Le front de Ben se chargea subitement de nuages.

—Ne crois-tu pas Phili que tu as trop mis sur cette carte?

—Nous ne pouvons remporter cette prime et je ne veux pas te voir désappointée. Je te le répète, nous ne pouvons pas.

—Non? Qui te l'a dit?

—Ces plans ne sont pas assez travaillés, ils n'ont pas assez d'originalité.

Un petit coup à la porte et Arline entra. Elle irradiait. Blonde elle était entourée de bleu et d'ivoire qui la

Arline se mit gaiement à jaser, évitant de parler des hommes, des monuments, de l'argent...

faisait ressortir comme un bouquet et ses belles épaules apparaissaient entre les pans d'hermine qui bordaient sa mante.

—Où se tient le bal? questionna Ben aimable.

—Chez Valentine, répondit Arline tout simplement. J'avais compté sur Toine jusqu'à la dernière minute et il vient de me téléphoner qu'il ne peut se rendre. Elle souriait à Phili. Je me suis demandée si vous ne voudriez pas le remplacer, Phili?...

Phili regarda Ben qui souriait avec enchantement. Enfin! Une chance pour Phili de passer une soirée à son goût!

—Elle ne peut vous refuser, bien sûr!

—J'y avais bien pensé! Arline s'étendit dans un fauteuil profond et confortable. Je vais tenir conversation avec Ben le temps que vous vous préparerez, Phili. Et faites de votre mieux! Pour le bien remplacer, vous avez besoin de paraître piquante.

—C'est ça! Ben riait de tout coeur.

Phili vola à sa chambre; ses doigts glacés se refusaient à tout mouvement. Encore! Il était si facile de le jouer, ce cher Ben! Mais à la pensée qu'elle se rendait à une vraie partie de plaisirs, son coeur se mit à battre par petites saccades et activa sa circulation. Pouvait-elle faire cela à Ben, Honnête et naïf Ben qui ne pensait qu'à sa joie et qui aurait à "niaiser" tout seul entre ses quatre murs! Jamais plus elle ne le ferait! Elle en avait assez de ces cachotteries! Maintenant il n'y avait plus moyen de reculer!

A LA FETE

Elle chaussa, avec une certaine douce émotion, ses souliers de satin et revêtit son ancienne robe verte. Tout le temps elle pensait :

—Si je n'y allais pas! Si je m'excusais auprès d'Arline et restais avec Ben... Honoré fera ce qui lui plaira avec ses maudits plans.

Mécaniquement, comme mûe par une puissance plus forte que sa volonté, elle plaça en symétrie les ondes de ses cheveux.

Les plans de Ben!... Les plans... Je ne dois pas laisser, ou son succès ou son échec au hasard... Oh! ajouta-t-elle avec véhémence en s'examinant dans la glace, ils ne peuvent toujours pas me manger, ni l'un ni l'autre.

Le fourreau de satin enfilé, Phili chercha dans ses tiroirs son petit sac, y mit de la monnaie; assez pour le taxi et un peu d'extra; le compacte, son rouge et un joli mouchoir chiffon étaient déjà là dans le fond qui attendaient. Puis elle s'arrêta d'un bond au bord de la porte, espérant voir Arline disparaître sans elle. Elle ne savait pas ce qu'elle voulait. Déjà neuf heures moins quart! Et elle avait promis d'être là à neuf heures précises. Fermant les yeux, elle murmura une petite prière. A peine les invocations faites qu'elle pensa combien il était ingrat de traiter ainsi la Providence et de ne l'implorer que lorsqu'elle était en peine :

—Pourquoi me serait-Elle secourable, si je ne La supplie qu'en temps de danger? marmotta-t-elle en prenant son élan pour aller retrouver Arline.

—Prête?... Arline s'empara de ses gants, de sa mante, tout en babillant et continuant de plaisanter avec Ben.

—A votre service! reprit Phili.

—Comme tu es belle! s'exclama Ben, mais je regrette vraiment que tu n'aies pas acheté cette robe dont tu parlais. Et il l'embrassa sur l'épaule afin de ne pas défaire sa beauté.

CHAPITRE XXXIème

Arline avait téléphoné pour un taxi et quand Phili y monta, son coeur faisait tant de bruit qu'elle n'entendait même pas les vibrations du moteur. Elle donna l'adresse de Honoré Delmaure et leva les yeux mélancoliquement vers les fenêtres éclairées de son appartement.

Arline se mit aussitôt à jaser gaiment, évitant avec prudence de parler des hommes, des monuments et de l'argent. Elle avait acheté deux volumes aujourd'hui, en avait déjà lu tout un...; le robinet de la chambre de bain était défectueux... Devait-elle faire venir le plombier, ou simplement avertir la concierge?... Et à la cuisine, elle avait l'intention de commencer dès demain, un pâté, une salade, un gâteau ou autre dans le genre bariolé des magazines. On ne s'imagine pas combien il entre d'éléments dans la confection de tels chefs-d'oeuvre! Phili n'a jamais essayé? Naturellement Phili n'est mariée que depuis peu!... Ou, peut-être, ne reçoit-elle pas de revues illustrées en couleurs?...

Avec ce verbiage, Phili n'eut pas le temps de réfléchir à ce qui l'attendait et elle descendit à la porte de Honoré, le coeur léger et la figure fraîche tout comme si elle se fût rendue au bridge chez Valentine. Elle paya le chauffeur et le renvoya... Ici, il était facile d'en rappeler un autre!... Arline prit son bras et elles passèrent ensemble la porte cochère, puis la porte conduisant chez leur hôte et qui ne s'ouvrait que sur ordre spécial, par un portier désigné à cet effet.

Au foyer, un autre dignitaire s'enquit de leurs noms et de celui du personnage qu'elles désiraient voir.

—Monsieur Honoré Delmaure, répondit Phili. Il m'attend.

—Bien, madame! Je vais avertir aussitôt. Il jeta un oeil vers Arline.

L'AMIE ATTENDIT

—Je vais attendre, ici, si je puis. Arline se mit à examiner le paysage et à chercher un siège confortable.

—Certainement, madame. Se tournant du côté de Phili. Qui dois-je annoncer?

—Madame Fraymond.

Phili n'avait de sa vie vu de si riches dépendances, et une si imposante domesticité. Les fortunés sont bien gardés, se dit-elle en elle-même tout en suivant son guide vers l'ascenseur. On la conduisit au faîte de l'édifice.

Intentionnellement, Arline lui souhaita le plus insouciant des au revoir, et ne lui dit rien de la robe qu'elle portait. Tout avait l'air simple et naturel et semblait diminuer d'importance aux yeux de Phili. Celle-ci disparue, elle avait rapidement fait le tour de l'antichambre, avait choisi sur une des tables un recueil de bons mots qu'elle s'était mise à feuilleter en s'enfonçant tout au creux d'un fauteuil.

Honoré attendait dans l'encadrement de la porte et reçut Phili avec enthousiasme.

—Si gentil d'être venue, Phili. J'en ai toujours douté jusqu'au moment de vous voir...

Il lui offrit une chaise et aussitôt changea d'idée:

—Non! asseyez-vous ici près de moi... il y a si longtemps que je vous ai vue!

—Depuis ce matin, oui!

—Une éternité, Phili! Et vous êtes si belle ce soir... plus belle que jamais... Une robe nouvelle?

—Du temps de ma grand'mère! répondit-elle en plaisantant. Où sont les plans?

—Oh! ils peuvent attendre... J'ai un lot de choses à vous dire.

—Entr'autres?...

—Vous n'imaginez pas que je vous ai invitée à venir ici, tout juste pour cette baliverne... Je veux vous voir...

PROPOSITION

—Alors, regardez-moi! lui répondit-elle un peu bêtement. Elle ne devait pas paraître trop intéressée au résultat. Elle devait sembler n'être venue que fortuitement.

—Phili! plaida-t-il en se rapprochant et glissant son bras sur le dossier du sofa. J'ai une proposition à vous faire...

—Je suis en puissance de mari, rappelez-vous. Elle riait à belles dents.

—Oui! je ne peux l'oublier. Mais il y a des choses dont il faut que je me soulage!

Phili gardait ses allures d'indépendance et riait toujours

—Si vous vous soulagiez d'abord de cette... — comment dites-vous? — baliverne?

—Vous êtes trop positive. Il prit ses deux mains. Je suis sérieux, Phili. Je n'aimerai jamais upe autre femme... Je veux que vous m'épousiez...

Phili évita son étreinte et d'un geste tout gracieux et ironique, sans paraître seulement avoir saisi le sens de ses paroles, elle leva sa main gauche jusqu'à ses yeux :

—Voyez mon anneau de mariage, Honoré! N'est-il pas joli?

—Je vous le remplacerai par des bijoux qui vous conviennent : je vous couvrirai de pierres précieuses. Oh! Phili, j'achèterais un trône pour vous y mettre...

Phili rit avec impertinence :

—C'est qu'il n'en reste guère de trônes enviables. Lequel auriez-vous l'intention de me procurer?

—Tous! Ne riez pas de moi, Phili, je vous en prie!

—Si vous continuez sur cet air-là, Honoré, je vais être obligée de m'en retourner. Ça ne m'intéresse guère. J'ai épousé Ben et j'ai trouvé en lui le bonheur que je cherchais. Pouvons-nous choisir le gagnant?

(A SUIVRE)

BONNES NOUVELLES

pour

FEMMES MALADES

Si vous souffrez de maux de tête, maux de dos, douleurs dans le côté, faiblesse de vessie (avec brûlement, démangeaison) d'une sensation d'étouffement, de "fatigue" avec bouffées de chaleur, de nervosité, crise de larmes, palpitations, etc. Faites venir un TRAITEMENT GRATIS DE 10 JOURS, préparé pour les cas comme le vôtre

D'après des témoignages signés, ces traitements sûrs, simples et agréables à prendre chez soi contre diverses maladies dont tant de femmes souffrent ont apporté des bienfaits sans nombre à des milliers de Canadiennes — votre cas est-il différent? Rappelez-vous que toute correspondance est strictement confientielle. N'envoyez que vos nom et adresse avec 5 cents et un traitement de 10 jours vous sera envoyé.

VANDERHOOF & CO. LTD.

Casier 247 — Dept. 63G4

WINDSOR ONTARIO

Pensez-y: 4000 milles carrés de parc naturel, le plus grand du Canada, au coeur même des Rocheuses!

Dans un cirque de hautes montagnes, montez à cheval, jouez au golf et au tennis, nagez dans des eaux d'émeraude, pêchez la truite géante du lac Maligne. Au retour à Jasper Park Lodge, centre de divertissement des Rocheuses, mêlez-vous à une société choisie. Le prix du séjour est très raisonnable et les tarifs de chemin de fer sont exceptionnellement bas, cette année.

Informations détaillées et brochures explicatives des agents du Canadien National.

7 Jours à JASPER PARK LODGE
Chambre et pension
$47.50
Prix forfaitaire

Voyage complet de Montréal à Jasper $85.25

Adressez-vous au bureau du Canadien National, 384 ouest, rue Saint-Jacques, MArquette 4731, ou à la gare Bonaventure.

Le courrier de Françoise

La jalousie empoisonne la vie

D.—Mariée depuis quatre ans, j'ai toujours été heureuse. Mon mari me choie et me donne de belles toilettes. Je ne suis pas jolie mais l'ensemble, taille et figure, est passable. L'été dernier nous sommes allés à un pique-nique auquel sont invités tous les employés du patron de mon mari avec leur femme et leurs enfants. Il est arrivé une chose que je n'oublierai jamais et qui me chagrine encore quand j'y pense. La nièce du patron a appelé mon mari par son nom de baptême pour qu'il aille rejoindre son groupe et se baigner. Il est simplement allé leur parler. Lorsque nous sommes revenus à la maison j'ai bien dit à mon mari ce que je pensais de cette jeune fille et qu'elle était bien mal élevée. Il m'a répondu que je n'étais qu'une jalouse car cette jeune fille le connait assez paraît-il pour se permettre de le nommer ainsi. Depuis ce temps bien des doutes ont traversé mon esprit et j'ai souvent du chagrin. Cette année nous avons reçu la même invitation et je vous demande ce que je vais faire. Je ne connais aucun compagnon de travail de mon mari et je ne veux pas les connaître. J'ai trop de peine. Pourtant je ne voudrais pas laisser mon mari aller seul à ce pique-nique. Dites-moi que faire et croyez-vous mon mari sincère? — JE VEUX RETROUVER LE BONHEUR PERDU.

R.—Je vous conseille de retourner cette année à ce pique-nique et de vous y amuser. Vous avez attaché beaucoup trop d'importance à un fait qui apparemment n'en a aucune. Qu'une jeune fille ait appelé votre mari par son prénom, il n'y a pas de quoi tirer des conclusions alarmantes pour la paix de votre ménage. C'est une marque de camaraderie ou de familiarité assez naturelle entre gens qui se voient chaque jour dans un bureau et qui se connaissent très bien. Je sais qu'il y a même plusieurs bureaux où les employés s'interpellent toujours par leurs prénoms. C'est une façon comme une autre, aux yeux de certains patrons, de créer l'esprit de solidarité parmi leur personnel.

Est-ce que la conduite de votre mari n'a pas été exemplaire, en cette circonstance? Vous dites qu'il s'est contenté d'aller parler à cette jeune fille et qu'il est ensuite revenu à vous. Et depuis ce pique-nique, son attitude n'a pas changé à votre égard. Il est toujours le mari prévenant et généreux que vous me décrivez. C'est plus qu'il ne faut, il me semble, pour vous convaincre qu'il n'aime que vous et qu'il n'attache aucune attention à ses compagnes de bureau. Soyez certaine que vous le retiendrez bien mieux auprès de vous par la gentillesse que par une attitude soupçonneuse et acariâtre. Puisque l'occasion se présente, encore une fois, d'assister à ce pique-nique, allez-y en compagnie de votre mari et amusez-vous-y sans arrière-pensée. Si vous adoptez une attitude maussade, vous gâterez votre plaisir et celui de votre mari et vous forcerez celui-ci à faire une comparaison, désavantageuse pour votre caractère, entre votre air renfrogné et la gaieté des jeunes filles qui seront là.

Chassez les doutes qui sont en train de gâter votre vie de ménage et qui vous feront vieillir trop vite. Il ne faut pas que ce soit votre imagination qui règle votre attitude envers votre mari mais votre coeur et si vous aimez celui que vous avez épousé, abandonnez-vous à la douceur de cette affection plutôt que de nourrir sans cesse des soupçons qui finiront par vous rendre la vie odieuse. Votre mari vous appartient, c'est entendu, mais vous ne pouvez pas espérer l'empêcher de regarder d'autres femmes et de leur parler. Il n'y a à cela d'ailleurs aucun péril. Il faut que vous fassiez confiance à celui qui vous donne des preuves d'affection et d'attachement. Ne prenez pas pour une trahison ce qui n'a été qu'un incident sans importance.

FRANÇOISE.

D.—Voulez-vous me dire comment m'y prendre pour élever mes enfants? J'ai 27 ans et j'ai trois enfants — de 5 ans, 2 ans et demi et un an et demi — que je voudrais bien élever. Seulement ils m'écoutent si peu que je suis toujours obligée d'être "après eux" comme on dit. Voulez-vous me rendre le service de m'enseigner comment je me ferai obéir? — JEUNE MAMAN EN PEINE.

R.—Vous ne savez sûrement pas comment élever vos enfants pour ne pas réussir à vous faire obéir d'eux. Ces bébés ne demandent qu'à se conformer à la discipline que vous leur imposerez. Mettez donc beaucoup d'ordre dans leur existence: coucher, lever et toilette à des heures régulières; repas toujours aux mêmes heures. Lorsque vous leur aurez commandé une chose, vous verrez à les faire obéir immédiatement, non en les frappant s'ils n'obéissent pas, ni en répétant votre commandement mais en leur signifiant par votre attitude que vous n'avez pas l'intention de vous laisser conduire par eux. Vous agirez différemment avec celui d'un an et demi c'est entendu quoique à cet âge un enfant comprend déjà s'il peut imposer ses caprices à ceux qui sont chargés de lui. Ayez surtout de la patience, beaucoup de douceur, et sachez ne pas vous irriter de petits riens agaçants qui n'ont pas d'importance tandis que vous seriez disposée à négliger des répliques irrespectueuses. Faites valoir votre autorité en temps opportun. Il y aurait des pages et des pages à vous écrire au sujet de l'éducation de ces trois enfants ce qui m'est impossible mais je les résume dans ces mots: Surveillez-vous vous-même et vous y trouverez peut-être le secret de toutes les difficultés dont vous vous plaignez actuellement.

D.—Depuis un an et demi je sors avec une jeune fille de vingt et un ans que j'aime beaucoup. Comme je suis seul je voudrais me créer un foyer et je lui ai demandé si elle m'estimait. Malgré ses belles réponses, je la vois souvent avec ses anciens amis dans la rue et, dans des salles de divertissement, avec des garçons de mauvaise réputation. On m'a dit que ces derniers voulaient m'empoisonner. — CAMPAGNARD.

R.—Cette jeune fille peut bien vous porter les sentiments qu'elle vous a exprimés mais elle ne paraît pas vous aimer assez pour devenir votre femme. Demandez-lui de vous sacrifier sans retard ses relations avec les autres jeunes gens puisque vous voulez l'épouser; si elle refuse vous saurez à quoi vous en tenir. Je ne crois pas que vos rivaux veuillent vous empoisonner mais les gens qui tiennent de tels propos et préfèrent de semblables menaces — ne fut-ce que pour badiner — ne sont certainement pas des amis. Eloignez-vous d'eux. Avant de prendre un engagement définitif et irrévocable avec votre amie, prenez de grandes précautions et assurez-vous qu'elle vous aime, qu'elle sera une épouse fidèle et dévouée.

D.—Quels jours étaient le 3 de juin 1897 et le 23 avril 1920 et que signifient ces jours de naissance? — Que signifient les noms Maria, Jeannine, Jacqueline, Jules, Clara, Joséphine, Jeanne, Etienne, Adrien? — JACQUELINE G.

R.—Un jeudi: enfants coléreux. — Un vendredi: enfants aimants et généreux. — Ces noms signifient: amertume; gracieuse; addition, conquérant; claire; qui se multiplie; gracieuse; couronné; secourable.

D.—Voulez-vous me donner le nom des deux personnes qui ont trouvé des pièces de monnaie de 1885 et me dire combien elles les ont vendues et où elles les avaient prises? — MERCI.

R.—Les personnes qui m'avaient écrit avoir trouvé une pièce de monnaie de 1885 ne me donnaient pas leur nom. Vous aurez peut-être ces détails en les demandant à la Société d'Archéologie et de Numismatique, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal.

D.—Est-ce l'amour qui engendre la jalousie? Un jeune homme me visite régulièrement depuis trois ans et jamais je n'avais eu le moindre doute à son sujet. Au cours d'un voyage que je fis avec lui et ses compagnes de travail je remarquai qu'il ne cessait de combler celles-ci de prévoyances sans toutefois me négliger. Ils parlèrent tous ensemble de leur travail de sorte que je ne pouvais participer à la conversation. A la fin de la veillée il me dit qu'une veillée de ce genre le dédommageait du travail de toute une semaine. Que pensez-vous de cette galanterie et n'ai-je pas raison d'en être un peu jalouse? — CONTRITE.

R.—Je suis loin de croire que la jalousie est un dérivatif nécessaire de l'amour. Je ne trouve pas non plus que vous ayez raison d'être jalouse de celui que vous aimez et qui, en trois ans, ne vous a jamais donné matière à chagrin ni à jalousie. Vos doutes ne sont pas fondés. Ce jeune homme peut parfaitement sympathiser avec ses compagnes de travail sans leur donner une parcelle de la tendresse qu'il vous a consacrée. Vous auriez pu vous mêler à la conversation en plaçant à propos une question ou un mot qui auraient révélé que vous vous intéressiez à ce qui se disait. Du moment que ces personnes ne parlaient pas le chinois vous les compreniez et le silence que vous avez gardé ne vous était imposé par personne. Soyez diplomate et ne faites pas à votre ami des reproches immérités qui engendreront des discussions que vous regretterez et qui révèleront vos torts.

D.—Comment nettoie-t-on des boiseries émaillées sans leur enlever leur lustre? — AMOUREUSE DE ROLAND.

R.—On lave les boiseries émaillées avec une eau tiède savonneuse où vous aurez fait fondre des flocons de savon doux et dilué un peu d'ammoniaque en poudre. N'appliquez pas de savon directement sur vos boiseries. Rincez avec un linge imbibé d'eau claire froide et asséchez ensuite avec un linge sec. Vos boiseries demeureront ainsi très brillantes tant que l'émail ne sera pas terni par le temps.

D.—Comment détacherais-je mes doigts jaunis par la cigarette? — MERCI.

R.—Si vous teniez votre cigarette d'une autre façon que vous ne le faites maintenant vous éviteriez de tacher vos doigts. Frottez les endroits marqués avec un citron et vous finirez par ramener la peau à sa couleur normale.

D.—Où m'adresserai-je pour devenir aviateur en travaillant soit pour le gouvernement ou pour des compagnies? — VON.

R.—Que ce soit pour le service du gouvernement ou de sociétés privées, vous ne pouvez devenir aviateur sans suivre des cours. Ces leçons ne sont pas gratuites. Adressez-vous soit au Bureau de l'Aviation Civile, Hôtel du Gouvernement, Ottawa, ou au Montreal Light Airplane Club, 610, rue Saint-Jacques, Montréal.

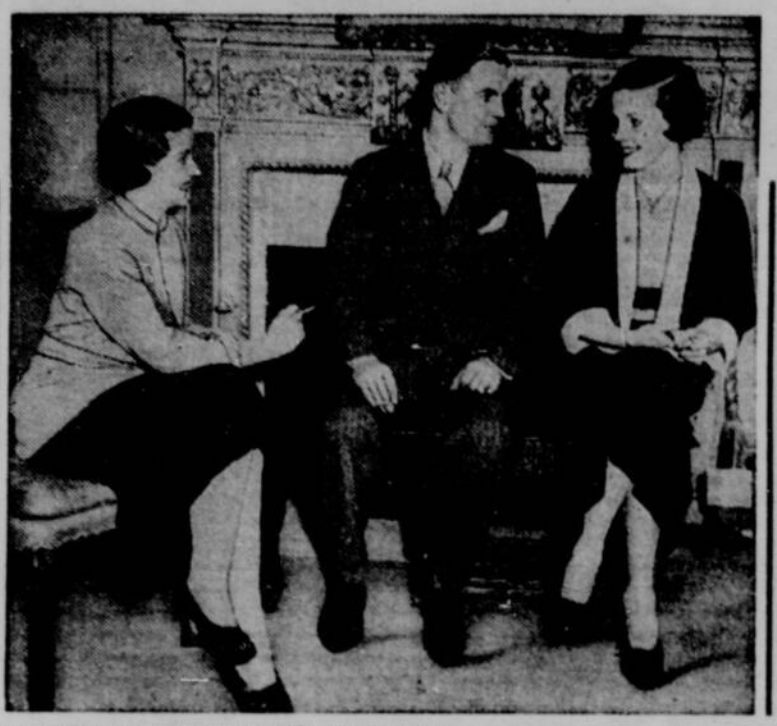
D.—Voulez-vous me donner des adresses de fabricants d'épées pour l'escrime à Paris? J'ai vainement cherché cela. — GERARD AURAY.

R.—Je ne puis vous donner ici d'adresse commerciale mais vous trouverez ce que vous demandez en vous adressant à l'Attaché commercial, au Consulat Général de France, 620, rue Catheart, Montréal.

D.—Voulez-vous me nommer les huit premières actrices de Hollywood? — PRINCESSE BLONDE.

R.—Les actrices de cinéma américaines ne sont pas classées dans l'ordre que vous indiquez. Chaque compagnie a ses étoiles et je ne sache pas qu'il y ait jamais eu de concours ou de classement général qui ait permis de désigner les huit meilleures actrices. Celles qui sont aujourd'hui les plus connues sont probablement Constance Bennett, Kay Francis, Ruth Chatterton, Marion Davies, Fay Wray, Myrna Loy, Helen Vinson et Marie Dressler.

LES BONNES MANIERES



NOUVELLES ET VIEILLES HISTOIRES. — Lorsqu'on se dispose à nous faire entendre une histoire que nous avons entendue déjà, fut-ce cent fois, ayons l'air de l'entendre pour la première fois. Il faut laisser au narrateur le bénéfice de la conclusion drôle de l'histoire. Evitons soigneusement de signifier, par des airs entendus, que nous savons de quoi il retourne. Il est bon, lorsqu'on est poli, de feindre parfois l'ignorance. On a même été plus loin. On a prétendu que "savoir écouter, c'est savoir feindre de se faire enseigner des choses que l'on sait par des personnes qui les ignorent!"

D.—Quel jour était le 5 de septembre 1917 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Cécile, Alice, Clarida, Gemma, Gérard? — COEUR ALMANT.

R.—Un mercredi: succès. — Ces noms signifient: qui aime l'harmonie; noble; qui purifie; de naissance obscure; rancunier.

D.—Elissa Landi est-elle mariée et savez-vous à qui? A quelle compagnie est-elle attachée? — ROSA.

R.—Elissa Landi est mariée à J. C. Lawrence et elle travaille avec la compagnie Fox.

D.—Stan Laurel est-il Américain? — JUIF.

R.—Stan Laurel est Anglais et il est né à Ulverston, Angleterre.

D.—Joan Marsh est-elle mariée? — LECTEUR.

R.—Non.

—Mlle R. DAIGLE, 3536, rue Rouen, Hochelaga, Montréal, demande la chanson: Grand'maman.

—M. HONORE HARVEY, La Malbaie, Co. de Charlevoix, P.Q., demande les chansons: Le Juif errant et Sous les toits de Paris.

—M. PHILIPPE PAQUET, 56, rue Sous le Fort, Québec, demande les chansons: Fumée d'amour et Je vois la vie en rose.

—Mlle FLORE HAMELIN, 578, rue Des Seigneurs, Montréal, demande la chanson: Valse bleue.

—Mlle MARIE-S. FORTIN, 1535, avenue Bernard, Montréal, demande la chanson: La Paloma et aussi des monologues comiques.

—Mlle JEANNINE POITRAS, a-s Banque Canadienne Nationale, Rimouski, P.Q., demande les chansons: Ninon et Pourquoi me faire pleurer.

—M. OMER DROUIN, 3, place d'Orléans, Québec, demande les chansons: Le plus beau rêve et Tes grands yeux.

—Mlle ROSIA COMTOIS, Senneterre, Abitibi, P.Q., demande les chansons: Ne ferme pas tes yeux et Dis-moi que tu m'aimes. — Mlle CELINA COMTOIS demande la chanson: Je reviens à toi.

—Mlle ALICE OLIVIER, 925, avenue Calumet, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle SIMONE HOUDE, Saint-Antoine de Tilly, Co. de Lotbinière, P.Q., demande les chansons: Serait-ce un rêve et Tout seul.

—Mlle ANNETTE THERRIEN, 2310, rue Lafontaine, Montréal, demande les chansons: Tu voudrais me voir pleurer et Mimi.

—Mlle MARIE-JEANNE GERVAIS, Berthierville, Casier 85, P.Q., demande le numéro 11 du feuilleton "L'amour et son cortège", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle FRANÇOISE DION, Saint-Antoine, Co. de Lotbinière, P.Q., demande les chansons: Pourquoi me faire pleurer et Tout est permis quand on rêve.

—M. ROBERT MERCIER, légionnaire français, Mle 4519,2-4 étranger, 6e Compagnie, Marrakech, Maroc, demande des correspondantes.

—Mlle ELLA MORIN, 2253, rue Delorimier, Montréal, demande à échanger des chansons.

—Mlle SIMONE MIGNEAULT, 40 est, rue Notre-Dame, Montréal, demande la chanson: Pourquoi mentir.

—M. GASTON PLOUFFE, 92, rue Saint-Michel, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Dans le bon vieux temps. — Mlle MUGUETTE PLOUFFE demande la chanson: La sérénade du coucou.

FRANÇOISE.

UNE INVASION DE CHATS

STAMBOUL, 14. — Constantinople, devenu officiellement Stamboul, était jadis la ville des chiens.

On se souvient qu'au temps des sultans, ces animaux erraient librement dans la ville et qu'ils suppléaient à l'absence du service du nettoyage en se nourrissant des détritus qui encombraient les rues.

Les chiens de Stamboul étaient une originalité que tout le monde connaissait. Lorsque vint le règne des Jeunes Turcs, ces modernistes décidèrent de se débarrasser de ces pauvres animaux. Toutefois ceux-ci eurent la vie sauve, mais on les déporta dans une île du Bosphore.

Cela ne remonte pas à trente ans.

Mais depuis la ville a connu d'autres invasions d'animaux.

Le départ des chiens eut pour conséquence d'assurer une grande tranquillité aux rats, lesquels, on le sait, se reproduisent très rapidement. Si bien que Stamboul fut infesté de rats.

Pour avoir raison de ces rongeurs, on eut recours à leurs ennemis naturels, les chats, dont on peupla la ville.

Aujourd'hui les rats ont fui, mais les chats, à leur tour, se sont reproduits en quantité si considérable qu'il y a maintenant plus de chats qu'il n'y eut jamais de chiens et de rats.

La gent féline, à son tour, est devenue encombrante, et les édiles de Stamboul s'en sont émus.

Ils ont employé les grands moyens. Cent mille chats ont été exécutés. Cette hécatombe n'a pas enrayé le fléau. Il reste un million de chats contre lesquels on songe à employer le même moyen que jadis contre les chiens.

COMME DIT L'AUTRE...

Montréal écrème la province. C'est vrai pour les talents, mais non pour les vertus.

QUAND

vous partez en voyage . . . que l'hotel sera peut-être bondé de visiteurs . . . et votre femme compte que vous arrangerez les choses . . .

Ne laissez rien au hasard . . . retenez votre chambre par téléphone.

● Aplanissez les difficultés à la maison ou en voyage — par téléphone. Le service interurbain est un associé commercial et un allié social: rapide, net, sûr et peu coûteux. La liste des taux apparaît aux premières pages de l'annuaire. Vous pouvez téléphoner à environ 100 milles pour 30 cents.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

LA VIE LITTERAIRE

Abbé Lionel Groulx: "La Découverte du Canada". (Granger Frères, éditeurs, Montréal.) — Albert Lévesque: "La Nation canadienne-française". (Editions Albert Lévesque.)—Georges Langlois: "Histoire de la population canadienne - française". (Editions Albert Lévesque.)

Fond et forme, compte tenu de la noblesse de l'inspiration, de la fermeté de la doctrine, de l'érudition et de l'élégance du style, M. l'abbé Groulx est le prince, le maître des écrivains canadiens d'aujourd'hui. Il est en train de renouveler l'oeuvre de Garneau. Celui-ci a été le premier, le précurseur, et son mérite est considérable. Mais il y a près d'un siècle qu'il écrivait. Depuis, la connaissance de l'histoire canadienne a fait de grands progrès, et le goût littéraire a évolué. En 1845, on était emphatique, et ce défaut était si universel qu'on n'ose le reprocher à Garneau: il n'est pas moindre chez Michelet. On est plus sobre aujourd'hui, et c'est un progrès certain. Ce que Garneau a fait pour son siècle, à son tour M. l'abbé Groulx le refait pour le sien. Et ce n'est pas un mince bonheur que cet historien soit un ardent patriote, voué à un véritable apostolat national.

Le livre qu'il publie aujourd'hui est le premier tome d'une oeuvre de longue haleine. Il traite de la découverte du Canada, et place les voyages de Cartier dans leur cadre, c'est-à-dire à une époque de hardies aventures maritimes. La recherche de l'or et celle d'une route occidentale vers la Chine et les Indes hantaient beaucoup d'esprits. M. Lionel Groulx fait une histoire critique des tentatives, heureuses ou malheureuses, qui précédèrent celle de Cartier.

Il en est de ces découvertes maritimes comme de toutes choses. On peut dire que personne n'innove. Les idées, les théories, même scientifiques, sont en quelque sorte dans l'air, préparées par une évolution plus ou moins générale, par des travaux obscurs, lorsqu'un écrivain plus hardi ou un savant plus heureux les exprime de la manière qui fera fortune. Cet écrivain ou ce savant n'en ont pas moins fait faire à la nouveauté un pas immense et décisif. Il en va tout de même dans le domaine qui nous occupe.

Après Christophe Colomb, d'autres navigateurs avaient cherché vainement la route de l'Orient. Il y eut l'Italien Cabot, qui s'était mis au service de l'Angleterre; il longea les côtes du Labrador et de Terre-Neuve. Il y eut aussi des Espagnols et surtout des Portugais. D'autre part les Bretons allaient assez régulièrement pêcher la morue sur les côtes de Terre-Neuve. Ils gardaient d'ailleurs jalousement leur secret, pour ne pas se susciter de concurrents.

Toute ces tentatives antérieures ne diminuent en rien le mérite de Jacques Cartier. Il est possible que des Scandinaves et des Portugais aient mis le pied avant lui sur ce qui est aujourd'hui le sol du Canada. Ce n'est pas certain du tout. En tous cas, le Malouin est le premier qui ait conduit au Canada une expédition officielle, ait fait des explorations méthodiques, pris possession du pays d'une manière régulière et solennelle, tenu un journal de bord, établi un rapport de ses voyages et dressé des cartes. Il a, le premier, remonté le Saint-Laurent. Il est bien, sans discussion possible, le découvreur du Canada.

Tout cela s'est pas mal répété, ces temps-ci, mais c'est que le quatrième centenaire s'y prête. Si l'on n'a jamais tant parlé de Jacques Cartier, c'est qu'on n'a jamais eu si belle occasion d'en parler; et c'est un cas où l'on trouve en défaut le proverbe : Trop parler nuit.

Puis, il y a la manière. Celle de M. l'abbé Groulx, dans ce livre, est très documentée et fouillée, trop sans doute pour le grand public; mais pour les lettrés, pour les étudiants, pour les curieux d'histoire, c'est fameux ! Quant à nous, jamais encore un livre de cet écrivain ne nous a déçu.

• • •

C'est une sorte de manuel, s'en tenant aux grandes lignes et clairement écrit, que publie M. Albert Lévesque. Nous eussions préféré une étude plus fouillée de toutes les questions nationales qui sont heureusement à l'ordre du jour, et dont certaines nous inquiètent tous parfois jusqu'à l'angoisse. Le dessein d'Albert Lévesque — d'ailleurs soucieux de ne froisser personne—était différent : il pose les bases, et reste dans les généralités.

Il s'efforce surtout de montrer qu'il existe bien une nation canadienne-française, ce qui confère à ses membres des droits et des devoirs particuliers. Nous avouons que nous avons été éberlué de voir cela contesté dans un journal montréalais. C'était dans un journal politique; est-il possible que la politique — celle des partis — déforme à ce point la vision ? Et cependant le confrère qui niait l'existence d'une nation canadienne-française n'est pas, croyons-nous, ce qu'on appelle un partisan; alors nous ne comprenons plus.

M. Albert Lévesque préconise la solidarité nationale et conseille aux jeunes l'action politique. Nous voulons bien, à condition que le national commande le politique. Ou bien les Canadiens-français imposeront à leurs députés de faire passer la solidarité nationale avant la solidarité politique, et d'être Canadiens-français d'abord, bleus ou rouges ensuite; ou bien le peuple canadien-français ira — le régime de la Confédération aidant — de vaine réclamation en protestation sans écho, d'échec en humiliation.

La nation canadienne-française mérite mieux ? Certes, et nous croyons à la noblesse et à la grandeur de son destin. Mais qu'elle se réveille ! Qu'elle se réveille !

• • •

Le livre où M. Georges Langlois étudie l'origine et le développement de la population française au Canada fut d'abord un sujet de thèse. C'est dire qu'il est bourré de chiffres exacts, et qu'il est le fruit de patientes recherches.

A l'issue de toutes ces recherches, la conclusion de M. Langlois est celle-ci : Le régime de la Confédération n'est pas éternel. Un jour ou l'autre, la densité croissante de la population provoquera des crises politiques. Sur les débris du régime se formeront des regroupements ethniques. Quel sera le sort des Canadiens-français ? Quel est pour eux le meilleur moyen de se préparer aux événements ?

La réponse, d'après M. Langlois, est dictée par la constatation suivante : la proportion des Canadiens-français diminue graduellement dans l'ensemble du pays, alors qu'elle s'affermit dans la province de Québec. Il faut donc se regrouper et se fortifier dans le fief du Québec, véritable patrie des Canadiens-français.

Cela comporte l'abandon de nos minorités de l'Ontario et de l'Ouest, et ce serait un bien douloureux sacrifice. La vaillance de ces groupes est inouïe, et certains d'entre eux, celui d'Ontario en particulier, font ces temps-ci des progrès sensibles. Il y aurait pour la province de Québec un beau rôle à jouer : celui d'un foyer rayonnant de vie française, auquel viendraient s'alimenter des groupes vivaces et fidèles. Risquons-nous d'être battus de vitesse par les événements — et par ceux qu'il faut bien appeler les adversaires ? Est-il plus sage de suivre le conseil de M. Langlois et de faire bloc dans la vieille province ?

Cela est bien difficile à dire. Les conclusions de Georges Langlois sont formulées d'une manière objective, en quelque sorte scientifique, qui ne laisse pas de les renforcer. En tous cas, on ne peut s'empêcher de remarquer cette coïncidence : plus nombreux tous les jours sont ceux que préoccupe l'avenir de la nation canadienne-française. Presque tous disciples de l'abbé Groulx, ils concluent que le régime de la Confédération n'a pas été favorable aux Canadiens-français. Le nombre et la sincérité de ces études sont des signes encourageants. Souhaitons que les divergences de détail n'empêchent pas de collaborer tous les hommes de bonne volonté qui, scrutant l'avenir et s'efforçant de le préparer, cherchent passionnément le bien et la grandeur de la patrie canadienne-française.

Robert RUMILLY.

•

P.S.—Le R. P. Le Vasseur, docteur en théologie de l'Université Laval, aumônier de l'hôpital Sainte-Elisabeth à Danville, Illinois, fait paraître à la librairie Beauchemin un recueil de sermons en français et en anglais. A signaler un bel éloge de la geste française en Amérique, prononcé à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, à Kankakee, Illinois.

Echantillon Gratis

(Suppositoires)

AEMOROIDOL

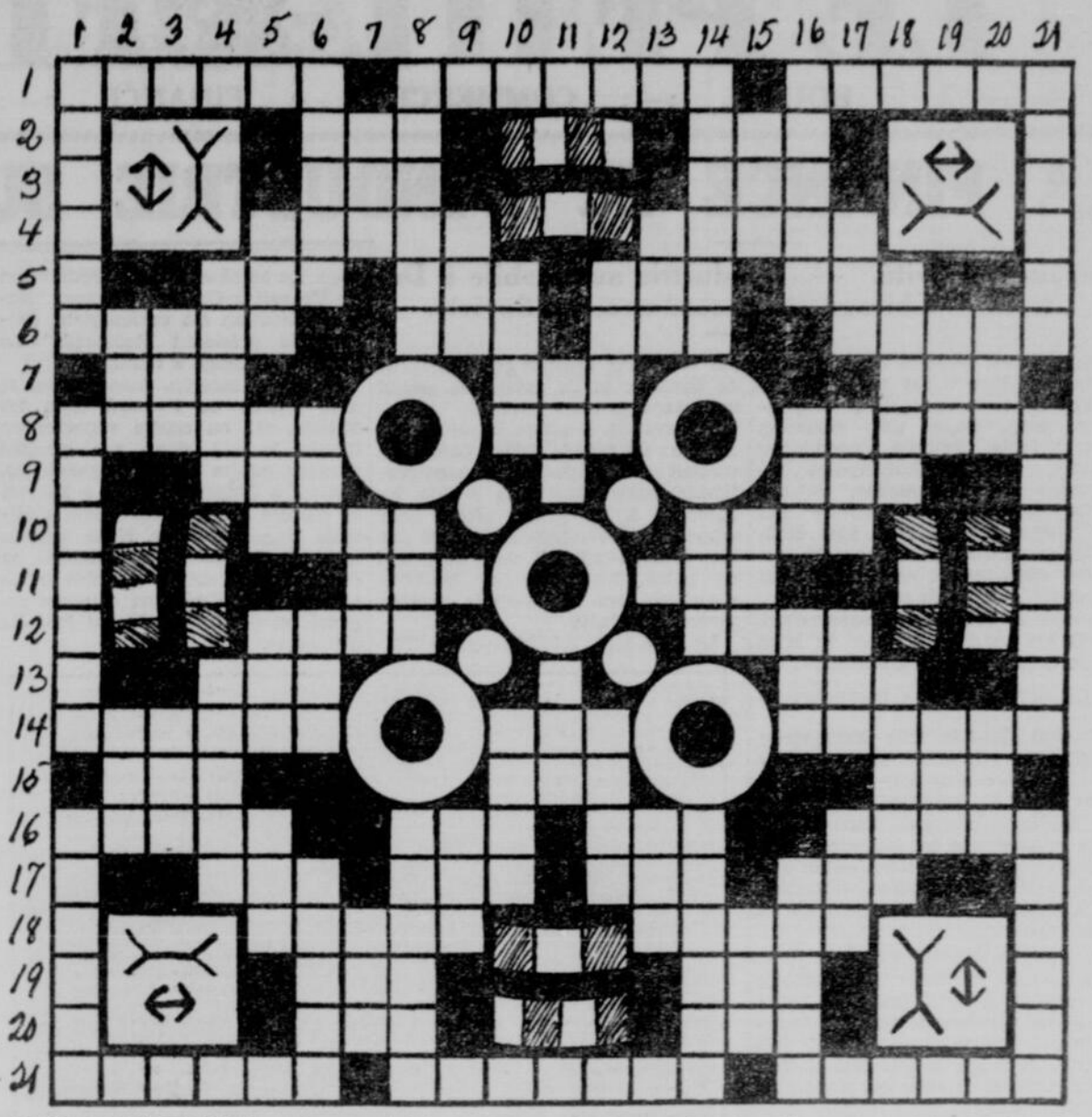
(Dr J. P. Frédéric)

CONTRE LES **HEMORROIDES**

Envoyez votre nom et adresse pour échantillon à

Agence FRANCO - BRITANNIQUE
4247 rue St-André, Montréal

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



ILLUSION D'OPTIQUE. — Les ronds blancs dans ce dessin sont de même dimension que les ronds noirs. Les flèches doubles emplissent exactement l'espace à l'intérieur de la ligne noire tracée à côté. Et la différence des carreaux rayés fait paraître les autres figures fantaisistes plus petites que leurs voisines. Et pourtant elles sont de longueurs sembables. Etranges illusions d'optique !

HORIZONTALEMENT

1—Dominion britannique. — Partie de la péninsule hispanique. — Un des principaux états de l'Europe occidentale.
2—Monnaie. — Roue de poulie.
3—Art de lancer — Pièce du jeu d'échec.
4—Personnage de Sophocle. — Entreprend.
5—Passereau. — Insecte hémiptère. — Cap africain sur la Méditerranée. — Lettre grecque.
6—Vulgaire. — Ville d'Autriche. — Temps du verbe avoir. — Formé par l'éducation.
7—Qui jouit d'un pouvoir absolu. — Troublé, agité. — Petit poème.
8—Roi fabuleux de la Chaldée. — Romancier français né à Paris. — Rivière de France qui se jette dans la Vienne.
9—Saison. — Expression des traits.
10—Fils d'Isaac. — Orge germée.
11—Lettre de l'alphabet grec — Adjectif numéral.
12—Assemblage de maisons. — Ruse, piège.
13—Partie d'un électrolyte. — Petit mammifère.
14—Mammifère dépourvu de dents incisives. — En style de pratique: celle-là.
15—Préfixe. — Appareil maintenant un navire vertical. — Roue de poulie.
16—Patrie de saint Symphorien. — Joyeux. — Ferme, dans le Midi de la France. — Ville de Syrie, sur l'Oronte.
17—Fils d'Apollon — Partie d'une voile de navire. — Point de départ d'une chronologie. — Audacieux.
18—Gros canard. — Il se tait (en latin).
19—Préfixe latin signifiant: en deçà. — Adjectif possessif.
20—Exclamation. — Ce qui permet de comprendre un problème.
21—Bord de la mer. — Compliment. — Qui provoque la fermentation.

VERTICALEMENT

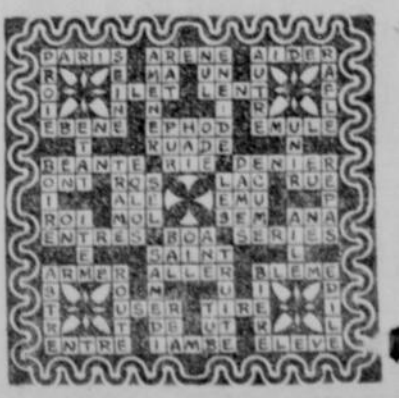
1—Célèbre navigateur né à Gênes en 1451. — Royaume indépendant de l'Europe septentrionale. — Oiseau de proie du genre épervier.
2—Mesure agraire. — Ile portugaise dans le Golfe d'Oman.
3—Substantif. — Point cardinal.
4—Couple. — Etrange.
5—Filament ténu. — Enlevé. — Marmite. — Patriarche.
6—Corps céleste. — Article contracté. — Ignorant. — Malice, espièglerie
7—Palmipède — Village sur le Cavalon. — Cri des charretiers.
8—Fille d'Agénor, roi de Phénicie. — Banal. — Menue grêle blanche.
9—Adverbe de négation. — Fluide.
10—Affaiblis. — Echassiers des régions chaudes.
11—Homme politique français, orateur distingué. — Adjectif numéral
12—Poussière détrempée. — Grand arbre qui sert surtout à border les avenues et les routes.
13—Qualité du style. — Application des connaissances.
14—Vagabondent. — Commune rurale autonome, en Russie. — Action de prendre place dans une assemblée réunie pour délibérer.
15—Aventurier français. — Breuvage léger fait avec du malt torréfié. — Partie rétrécie d'un objet.
16—Cime. — Durillon. — Espèce de jeu de cartes. — Ile de la mer Baltique.
17—Saison. — Ordre des cérémonies. — Pillage d'une ville. — Point cardinal.
18—Se diriger. — Epoque à laquelle on doit effectuer un paiement.
19—Liquide. — Général américain.
20—Métal cannelé en spirale. — Interjection.
21—Pioche pour arracher les herbes. — Puissance. — Mince et allongé.

Jeûne d'expiation

KARACHI, Indes, 14. — Gandhi s'apprête à retourner à son quartier général près d'Ahmadabad, où un groupe de ses partisans les plus fidèles vit en communauté. A partir du 7 août, le Mahatma observera une semaine de jeune, afin d'expier l'acte de violence commis en son absence par ses partisans. Ceux-ci ayant combattu l'institution cruelle des "intouchables", une bagarre s'ensuivit avec leurs adversaires. Un Hindou fut blessé par les disciples de Gandhi, à qui la violence répugne comme l'on sait.

103 livres de poussière sur la tour de l'horloge

REGINA, Sask., 14. — On a procédé au grand nettoyage de la tour de l'horloge, au bureau de poste de Régina. On en a retiré 103 livres de poussière. Cette quantité paraîtra énorme à tous ceux qui ne connaissent pas les tempêtes de poussière qui sévissent parfois dans l'Ouest canadien. La poussière, recueillie dans de grands sacs, a été pesée à la balance du bureau de poste.



Solution de la semaine dernière

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

LA FINANCE ET L'INDUSTRIE SURMONTENT LA CRISE

Regain d'activité. — L'industrie automobile à Détroit. — Chicago et l'accord avec les Soviets.

Comme nos grandes villes du Canada, la plupart des villes américaines se trouvaient, il y a quelques mois, dans une situation très difficile. Activité économique réduite. recettes municipales diminuées en conséquence, et dépenses accrues au contraire par les secours au chômage. Des difficultés particulières ont accablé certaines villes parmi les plus grandes. Il est intéressant de savoir comment ces cités se comportent aujourd'hui, après un an d'application du NRA et de tentative de redressement.

LA SITUATION A DETROIT

Détroit, grande ville industrielle, capitale de l'industrie automobile, a été l'une des plus affectées par la crise. L'année dernière, elle offrait un spectacle navrant. Rien n'était plus lugubre que les immenses usines Ford aux deux tiers, sinon aux trois quarts silencieuses, abandonnées. Et la détresse se répandait en ville.

Or le changement saute aux yeux. Sans avoir retrouvé son activité d'autrefois, Détroit travaille beaucoup plus que l'année dernière, beaucoup plus même qu'elle n'avait fait depuis 1930. Est-ce que cela suffira pour conjurer la crise qui s'avançait à grands pas?

C'est possible, mais ce n'est pas certain, car la désorganisation avait fait des progrès rapides. La municipalité était à la veille de la banqueroute. Les "bons" émis par elle n'inspirent que peu de confiance, et par-dessus le marché, ils ont été contrefaits sur une large échelle. Des luttes acharnées se livrent aussi pour le contrôle des unions ouvrières, si importantes dans cette ville industrielle.

RETABLISSEMENT

On sait que Ford a refusé d'observer le NRA, et poursuivi sa propre politique économique. Actuellement, il est dans une période de rétablissement; la faiblesse du dollar facilite l'exportation. Le chômage aurait diminué de 75,000 à 100,000 unités à Détroit. La population de la ville, tombée de 1,568,000 habitants à 1,261,000, est remontée à 1,483,000. La production des automobiles, tombée à un million de voitures ou guère plus en 1932, est remontée à deux millions en 1933, et selon toute vraisemblance sera sensiblement plus forte encore en 1934. Tout cela semble bien promettre un rétablissement. Il était temps, et il faut souhaiter que ce mouvement ne s'arrête point, car il ne faudrait pas grand chose pour faire retomber les finances municipales et l'ordre social dans le chaos. Nous allons trouver une situation analogue à Chicago.

CHICAGO ET LA FOIRE

La seconde ville d'Amérique était aussi tombée très bas, on le sait. Les professeurs n'étaient pas payés depuis assez longtemps, et les bandits mettaient Chicago en coupe réglée. La crise sévissait très durement dans cette ville qui joue, pour les États-Unis, un peu le rôle joué au Canada par Winnipeg. C'est le grand marché de bestiaux et de grain, un noeud important de voies ferrées.

L'exposition a attiré beaucoup de visiteurs du monde entier. Cela provoquait une circulation d'argent profitable. Mais aussi cela décida les autorités à un grand effort pour supprimer le banditisme. Il n'est pas tout à fait supprimé, mais bien mal en point. Ravisseurs et maîtres-chanteurs ont été traqués, arrêtés, sévèrement punis.

Le NRA a été très bienvenu à Chicago. Le secrétaire de la Fédération du Travail à Chicago déclare: "Notre fédération est entièrement derrière le président Roosevelt." Là aussi le chômage a diminué.

Enfin les intérêts économiques se sont réjouis de l'accord avec les Soviets, car on espère exporter en Russie le lard dont sont remplis d'interminables trains frigorifiques.

Ainsi à Chicago comme à Détroit se dessine un rétablissement, d'ailleurs bien nécessaire. Nous verrons la semaine prochaine comment se comportent d'autres grandes villes américaines, situées en d'autres régions et représentant des intérêts différents.

A Chicago, les ponts se lèvent sur la rivière pour laisser passer les barges dont le trafic contribue à la prospérité de la grande ville. En bas : Vue aérienne du centre commerciale de Détroit.

Echos de Partout

★ Les stocks de caoutchouc en Angleterre après avoir diminué durant 24 semaines consécutives ont augmenté de 268 tonnes pendant la huitaine écoulée. Ils sont de 87,924 tonnes contre 93,329 tonnes il y a un an. Pendant la semaine, les arrivages à Londres ont été de 687 tonnes et les livraisons de 570 tonnes, les stocks se chiffrant à 35,970 tonnes contre 38,888 à la même date de l'an dernier. A Liverpool, les arrivages ont été de 630 tonnes et les livraisons de 479 tonnes. Stocks 51,654 tonnes contre 54,841 tonnes il y a un an.

★ D'après l'Iron Age, les aciéries américaines travaillent dans l'ensemble à 36 p.c. de leur capacité. Au début de la semaine l'American Iron and Steel Institute avait estimé cette activité à 34.2 p.c.

★ Le Bulletin mensuel de statistiques, publié par le Service d'Informations Economique de la Société des Nations donne l'impression que le commerce mondial est entré dans la voie de l'amélioration depuis le printemps dernier. Il montre qu'en octobre 1933, il y a eu une nouvelle augmentation dans la valeur totale du commerce international de 8.3 p.c. en ce qui concerne les importations et de 16.3 p.c. pour les exportations, comparée au mois d'avril 1932, et de 4.7 p.c. et 2.1 respectivement, comparée au mois de septembre dernier.

★ Le Comité International de l'étain négocie en ce moment avec les producteurs du Congo Belge des conditions de l'entrée de ces derniers au Cartel de l'étain. La majorité des producteurs congolais est en faveur de l'affiliation au Cartel International et affirme que leur production moyenne annuelle est de 16,000 tonnes. Le Comité International refuse d'accepter ce chiffre qu'il considère comme exagéré, estimant la production réelle du Congo Belge entre 9,000 et 10,000 tonnes par an. Les discussions continuent entre les deux parties.

Metaux et Pétroles

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining com.	24⅝	25
Buckeye Pipe Line	33½	35
Eureka Pipe Line	34¼	37
Indiana Pipe Line	4	4⅝
National Trancit	8	8⅝
Northern Pipe Line	6	6½
Ohio Oil	10⅞	11¼
Prairie Oil and Gas	5	16
Prairie Pipe Line	12	21
Southern Penn. Oil	24¼	25
Southern Pipe Line	4	5¼
Standard Oil of Calif.	33½	34
Standard Oil of N. J.	43⅛	43⅜
Union Tank Car, com.	18½	19
Imperial Oil	14⅝	14⅞

★ ★

ARBADE GOLD MINES

Toronto. — M. C. A. Floyd, président de l'Arbade Gold Mines, Limited, qui vient d'arriver du nord, rapporte que les travaux progressent sur la propriété de la compagnie. Le monte-charge était terminé il y a environ dix jours, le ciment est déjà coulé dans les fondations et on installe présentement la machinerie. — On se sert de la vapeur comme force motrice, malgré la proximité de pouvoir électrique, à cause de la grande quantité de bois coupé. — La construction de tous les ateliers et le forage au diamant jusqu'à 102 pieds marquent la première partie du programme de développement de la propriété d'Arbade. La deuxième partie comprend l'enfoncement du puits, la formation de galeries et de magasins à différents niveaux; ce travail devrait être fait au cours du mois.

★ ★

KIRKLAND GOLD BELT

Le forage du puits de la Kirkland Gold Belt Mines a atteint une profondeur de 593 pieds et il avance à raison de cinq pieds par jour, selon John B. DeMille, géologue. — Le prochain niveau devait être atteint le 6 juillet et on devrait être à 750 pieds le 15 août prochain. Deux autres niveaux seront alors ouverts.

★ ★

PENINSULARS PETROLEUMS

Dans l'intérêt des actionnaires de Peninsular Petroleums, cette compagnie annonce que M. H.-B. Hatch, géologue et ingénieur minier, vient de partir de Toronto à destination de la propriété du Royalite Gold Syndicate, qui est contrôlée par Vickers Mines et dans lequel Peninsular Petroleum est intéressé. Les officiers du syndicat font également le voyage dans le but de diriger les opérations de développement sur cette propriété dans le canton de Cairo, dans le district de Matachewan, et immédiatement au nord des propriétés de Ventures.

La richesse minière du Canada

GRAND FORKS, Colombie anglaise, 14. — Durant les vingt dernières années, l'industrie minière canadienne a réalisé de tels progrès que le Canada pourrait aujourd'hui fournir tout le nickel, tout le cuivre, le plomb et le zinc nécessaires à l'Empire britannique.

Cette déclaration a été faite, statistiques en mains, au banquet d'une association d'ingénieurs de l'ouest. On a ajouté que les réserves sont très loin d'être épuisés, et que la production pourrait être augmentée si la crise économique générale venait à cesser. Quant à l'or, des découvertes récentes, stimulées par l'augmentation de valeur de ce métal précieux, ont encore été des plus favorables au Canada. Les richesses minières du pays sont considérables, et il est probable qu'on en découvrira de nouvelles.

UNE BONNE AFFAIRE

Le trafic du "Suez"

60 millions de recettes
34 millions de dividendes !

Le rapport présenté à l'Assemblée des actionnaires du Canal de Suez pour l'an dernier fait ressortir une amélioration du trafic qui a atteint l'an dernier 36,677,000 tonnes de jauge nette, soit 8.2 p.c. de plus qu'en 1932; le poids des marchandises transportées est lui-même en augmentation de 13.9 p.c.

Il est à noter que le trafic du Suez n'a pas subi une régression égale à celle du trafic maritime en général. A la fin de l'an dernier, le niveau des échanges internationaux était encore de 35 p.c. inférieur à ce qu'il avait été au milieu de 1929; pour le Suez, le recul n'est que de 20 p.c. Cela peut s'expliquer en partie par le développement du protectionniste qui a pris, en certain cas, un caractère impérial favorisant les courants d'échange qui empruntent le canal.

Les recettes du dernier exercice se sont ressenties de l'amélioration. Elles atteignent près de 887 millions de fr. (environ $59,660,000). Défalcation faite des dépenses (moins de 260 millions), amortissements, réserves, etc., le bénéfice distribuable s'élève à 522 millions 185,915 francs (environ $40,000,000.) Le Suez est une excellente affaire.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des BREVETS, MARQUES DE COMMERCE, etc. — Protégées en tous pays.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue UNIVERSITE, MONTREAL

FORGET FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & Cie., Limitée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 RUE CRAIG OUEST, *MONTREAL.*
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

NOUVELLES OBLIGATIONS

Les Commissaires d'Ecoles de la Cité de Grand'Mère ont abjugé une émission de $15,000 d'obligations, 5%, échéances de 1 à 20 ans, à la maison Gairdner et Cie de Toronto, au prix de $100.17.

Les autres courtiers, qui ont soumissionné sont les suivantes :

Garneau, Boulanger Ltée . .	$98.55
Crédit Anglo-Français Ltée .	98.32
Dubé-Leblond Limitée	98.30
La Banque Can. Nationale . .	98.13
Dominion Securities Corp. . .	98.07
René T. Leclerc, Inc.	97.59

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	14	5.70
B. C. Power "A"	1.50	26¾	5.61
Bell Telephone	6.00	118	5.08
Bldg. Prod. "A"	1.00	21	4.76
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	34½	4.35
Can North. Power	1.00	21	4.76
Can. Bronze	.60	22	2.73
Can. Converters	2.00	40	5.00
Dom. Bridge	2.00	32½	6.15
Dom. Glass	5.00	90	5.56
Dom. Stores	1.20	19½	6.15
Dom. Textile	5.00	84½	5.89
Imperial Oil	.50	14¾	3.48
Imp. Tobacco	.53½	10½	4.98
Inter. Pete.	1.12	26¾	4.20
McColl-Frontenac	.80	13	6.15
Mont. Power	1.50	35	4.29
Mont. Tramways	9.00	99	9.09
Nat. Breweries	1.60	27	5.97
Ogilvie	8.00	198	4.04
Ottawa Power	6.00	86	6.98
Page Hersey	3.00	70	4.29
Penmans	3.00	59	5.08
Quebec Power	1.00	17	5.88
Shawinigan	.50	20¼	2.47
South. Can. Power	.80	13½	5.93
Steel of Canada	1.20	36	3.33
BANQUES			
Montreal	8.00	190	4.21
Nova Scotia	12.00	258	4.65
Commerce	8.00	158	5.06
Royal	8.00	162	4.94
Can. Nationale	10.00	135	7.41
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	100	7.00
Can. Bronze	7.00	102	6.86
Can. Fair.-Morse	6.00	65	9.23
Can. For. Invest.	8.00	100	8.00
Can. Gen. Elec.	3.50	62	5.65
Can. Hydro-Elec.	6.00	70	8.57
Dom Glass	7.00	130	5.58
Dom. Textile	7.00	130	5.58
Goodyear	7.00	113½	6.22
Jamaica P. S.	7.00	100	7.00
Mont. Cottons	7.00	85	8.24
Nat. Breweries	1.75	36	4.93
Ogilvie	7.00	140	5.00
Ottawa Power	6.50	102	6.37
Penmans	6.00	100	6.00
Power Corp.	6.00	84	7.14
So. Can. Power	6.00	89	6.74
Steel of Canada	1.75	39	4.49
Tuckett Tob.	7.00	135	5.60
Walker-Gooderham	1.00	16	6.25

	Div.	Prix appr.	Rend. p.c.	Div. Ext. à date
MINES				
*Dome	2.00	43.50	4.60	2.00
Hollinger	.65	17.50	3.70	.40
Lake Shore	2.00	53.50	3.74	.50
*McIntyre	.60	13.25	4.53	...
Pioneer, B. C.	.60	13.25	4.53	...
Siscoe	.12	2.32	5.17	.03
Teck-Hughes	.60	6.75	8.94	...
*Wright-H.	.20	9.60	4.17	.15

*Payables en fonds américains.

Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — Le Secrétariat de l'agriculture à Washington a publié, mercredi, les chiffres de la récolte de blé, auxquels la République voisine devait s'attendre pour 1934.

Cette moisson, apparemment, sera la plus faible depuis un nombre d'années et, pour la seconde fois dans l'espace de 44 ans, cette récolte ne saurait suffire aux besoins même des Etats-Unis. Ce pays, non seulement n'exportera pas de blé, mais devra devenir importateur.

Cette nouvelle a immédiatement crée une sensation, et une forte hausse du blé à Chicago aussi bien qu'à Winnipeg s'est immédiatement déclenchée.

Nous touchons les Etats-Unis de trop près pour ne pas nous attendre à ce que cette nation ne devienne pas notre client durant l'an prochain.

Ce nouveau facteur encourageant devrait créer un renouveau d'optimisme au Canada, qui bat déjà la marche à la tête de toutes les nations dans la reprise économique actuelle.

Pour peu que nous nous débarrassions de notre énorme surplus de blé, et la chose semble maintenant assurée, le fermier canadien renforcira son pouvoir d'achat et nous devrions par le fait même voir le rétablissement parfait de l'équilibre de notre situation économique.

Ce problème de surplus de blé a longtemps été une forte épine pour le Canada et nous semblons être à la veille d'en être débarrassés.

Une fois de plus, nous devons donc nous montrer optimistes et en sus du facteur discuté plus haut, il fait bon de noter les remarques des revues commerciales Dun & Bradstreet qui nous révèlent que les dernières semaines ont enregistré les ventes les plus fortes vues depuis un nombre d'années dans le commerce au détail.

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Agnew Surpass. — 5 à 6½.
Bell Telephone. — 16 à 117½; 8 à 118; 1 à 117½.
Brazillian. — 60 à 8½; 10 à 8¼; 100 à 8½; 5 à 8¾.
British Col Power "A". — 50 à 26¼.
Can. Alcohol. — 65 à 7¾.
Can. Alcohol. "B". — 5 à 7¼.
Can. Car & Fdy. — 45 à 7.
Canada Cement. — 510 à 7.
Can. Iron & Fdry. — 2 à 18.
Can. Northern Power. 30 à 20½.
Can. Pacific Ry. — 40 à 14; 100 à 13⅞; 155 à 14.
Canada Steamship. — 25 à 2.
Cockshutt Plow. — 50 à 8.
Cons. Smelters. — 50 à 149; 20 à 148½.
Dom. Bridge. — 105 à 33.
Dom. Steel & Coal "B". — 40 à 4⅞; 125 à 5; 460 à 4¾.
Dom. Textile — 10 à 84½.
Gen. Steel Wares. — 165 à 4½; 5 à 4¾.
Gurd. — 5 à 7½.
Hollinger. — 2 à 17.80; 50 à 17.85; 75 à 17.90.
Howard Smith. — 45 à 7½.
Int. Nickel of Canada. — 150 à 15⅞; 35 à 26.
Massey Harris. — 45 à 4½.
McColl Frontenac. — 20 à 13; 30 à 13¼.
Mont. Power. — 63 à 35½.
Mont. Tramways. — 1 à 95¼.
Nat. Breweries. — 25 à 27.
Ottawa Power. — 110 à 85.
Power Corp. — 35 à 10.
St. Lawrence Corp. — 15 à 2¼.
Shawinigan. — 100 à 21.
Southern C. Power. — 10 à 14.
Steel of Canada. — 10 à 36.
Wabasso. — 25 à 28½.
Winnipeg. — 40 à 2½.
Mont. Power Debentures. — 38 à 46½.
Cons. Smelters Dividend Fractions in 20's. — 5 à 20.

PRIVILEGIEES

Can. Car & Fdry. — 60 à 12½.
Can. Gen. Electric. — 5 à 61½.
Can. Iron & Fdry. — 4 à 50.
Howard Smith. — 20 à 65.
Mitchell J. S. — 5 à 100.
Nat. Breweries. — 40 à 35½.
St. Lawrence Corp. "A". — 45 à 8½.
St. Lawrence Paper. — 15 à 17¾; 4 à 17.

BANQUES

Montreal. — 25 à 192.
Royal. — 4 à 160.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$5.03⅝	$4.98½
France	6.59½	6.52½
Allemagne	38.36	37.96
Italie	8.56½	8.47½
Hollande	67.76	67.06
Norvège	25.32	25.71
Suède	25.98	25.71
Belgique	23.35	23.11
Suisse	32.60	32.26
Danemark	22.50	22.26¾
Espagne	13.66½	13.52
Brésil	6.35	6.28

L'argent de New-York est escompté à 1 1-32 pour cent à Montréal.

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

British Amer. Oil. — 15 à 13¾; 10 à 14
B. C. Packers. — 15 à 1.95; 85 à 1.90; 65 à 1.75.
City Gas. — 205 à 3.
Dist. Seagrams. — 5 à 14.
Dom. Stores. — 5 à 20.
Home Oil. — 15 à 1.15.
Imp. Oil. — 50 à 14⅝; 5 à 14¼; 64 à 14¾.
Imp. Tobacco. — 40 à 10⅝; 85 à 10½.
Int. Petroleum. — 100 à 26½.
Int. Utilities "B". — 5 à 65.
Melcher's "A". — 50 à 13.
Melcher's"B". — 5 à 6.
United Dist. — 5 à 1.75.
Walkerville. — 70 à 9.95; 350 à 9.90; 30 à 9.95; 170 à 9.90; 5 à 9.95; 250 à 9.90; 15 à 9.95; 20 à 9.85; 135 à 9.90; 5 à 9.85.

PRIVILEGIEES

Champlain Oil. — 205 à 8½; 105 à 8⅝; 415 à 8¾.
Dom. Tar. — 25 à 23.
Power Corp. — 10 à 79.
Thrift Stores. — 15 à 22¾.
Walker Gooderham. — 60 à 16.

MINES

Base Metals. — 200 à 1.21.
Brazil Gold. — 600 à 85; 200 à 75; 400 à 85.
Bulolo. — 50 à 32.75.
G. M. Cons. — 500 à 43; 300 à 42; 3500 à 44.
Lake Shore. — 50 à 54.00.
Lebel Oro. — 2100 à 15.
Parkhill. — 500 à 41; 100 à 42; 500 à 43; 1000 à 44; 500 à 44½; 1500 à 45; 200 à 46.
Pickle Crow. — 100 à 1.65.
Quebec Gold. — 800 à 21.
Read Authier. — 500 à 1.53; 50 à 1.52; 24 à 1.45; 25 à 1.50.
Siscoe. — 225 à 1.40; 50 à 2.41; 100 à 2.40; 75 à 2.41; 900 à 2.40.
Sullivan. — 25 à 41; 1100 à 38; 1000 à 39; 200 à 38½.
Teck Hughes. — 50 à 6.90; 25 à 6.90.
W. Hargreaves. — 100 à 9.65.

HORS-LISTE

Brewers & Distillers. — 250 à 90.
Brewing Corp. — 10 à 8¾.
Canada Malt. — 20 à 34¼; 75 à 34.
Cons. Paper. — 5 à 2¼; 70 à 2⅛; 1 à 2.
Ford "A". — 55 à 20; 2 à 19½.
Gen. Steel Wares. — 10 à 38.
Price Bros. — 15 à 27½.

MINES HORS-LISTE

Bob Jo. — 300 à 55; 500 à 54½.
Central Pat. — 500 à 93; 300 à 90.
Duparquet. — 500 à 12¾; 2000 à 12½.
Eldorado — 100 à 2.34.
San Antonio. — 200 à 5.75.
Sherritt Gordon. — 100 à 85.
Stadacona. — 2200 à 42; 140 à 41; 100 à 42.
Sullivan Cons. — 1300 à 47.

Bourse de New-York

Cours fournis par la Maison Forget & Forget.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Allied Ch.	1.36½	1.36½	1.36½	1.36½
Amer. Can	1.01¼	1.01¼	1.01¼	1.01¼
Amer. Smel.	.42⅞	.43⅜	.42½	.43
Amer. T. T.	1.14⅛	1.14½	1.14⅛	1.14½
Amer. Tob.	.78⅜	.78¾	.78⅝	.78⅝
Amer. W. W.	.19⅜	.19⅝	.19⅜	.19⅜
Anaconda C.	.14½	.14½	.14⅜	.14⅜
Atchison	.62¼	.62¼	.62	.62
Apburn Auto	.24¼	.24¼	.24¼	.24¼
Balt. Ohio	.22¾	.22¾	.22¾	.22¾
Beth. Steel	.33¼	.33½	.33	.33
Brook. Man.	.42	.42	.41⅞	.41⅞
Can. Pac.	.14¼	.14¼	.14⅛	.14⅛
Case Co.	.51¾	.51¾	.51¾	.51¾
Ch. North	.08⅛	.08⅛	.08	.08⅛
Chrysler C.	.41⅛	.41⅛	.41⅜	.41⅜
Columbia Gas	.11	.11	.10⅞	.10⅞
Com. Solv	.21⅝	.22⅛	.21⅝	.22
Com. South.	.02	.02⅛	.02	.02⅛
Cons. Gas	.33¼	.33¼	.33¼	.33¼
Corn Prod.	.69	.69	.69	.69
Dupont	.92⅜	93	.92⅜	.93
East. Kodak	.98½	.99	.98½	.99
Elec. A. L.	.22¼	.22¼	.22	.22
Elec. P. L.	.05½	.05½	.05½	.05½
Prep. Texas	.32⅛	.32⅛	.32⅛	.32⅛
Gen. Elec.	.20⅜	.20⅜	.20¼	.20¼
Billette S. R.	.11½	.12	.11½	.12
Gen. Motors	.32⅜	.32⅜	.32	.32
Int. Harv.	.33⅛	.33⅛	.33⅛	.33⅛
Int. Nickel	.26¼	.26⅜	.26¼	.26¼
Int. T. T.	.12¾	.12⅞	.12¾	.12⅞
Johns Man.	.55⅜	.55½	.55¼	.55½
Kenn. Copper	.22	.22	.22	.22
Mont. Ward	.29¾	.29½	.29⅛	.29¼
Nat. D. P.	.18½	.18¾	.18½	.18⅝
Nat. P. L.	.09¾	.09¾	.09½	.09⅝
N. Y. Central	.28⅜	.28⅝	.27⅞	.28
N. Y. N. H.	.14⅛	.14¼	.14⅛	.14⅛
Noranda M.	.44¼	.44⅜	.44	.44
North Amer.	.16¾	.16⅞	.16¾	.16⅞
North. Pac.	.23⅛	.23⅛	.23⅛	.23⅛
Penn. R. R.	.30	.30	.30	.30
P. S. of N. J.	.35¼	.35¼	.35⅜	.35¼
Radio Corp.	.06⅞	.06⅞	.06⅝	.06⅝
Stars Roeb.	.44⅜	.44⅜	.44⅜	.44⅜
South. Pac.	.23½	.23⅝	.23½	.23⅝
Stand. Gas	.10⅛	.10⅛	.10⅛	.10⅛
S. O. of N. J.	.45⅛	.45⅛	.45⅛	.45⅛
Union Carbide	.45	.45	.45	.45
Union Pacific	1.20	1.20	1.19½	1.19½
United Airc.	.18¾	.18¾	.18¾	.18¾
United Corp.	.05	.05	.05	.05
U. S. Steel C.	.39⅛	.40	.39⅛	.39⅛
Vanadium C.	.21¼	.21¼	.21¼	.21¼
West. Elec.	.37	.37	.37	.37
Woolworth	.50⅛	.50⅝	.50⅛	.50½

Le chef Dufresne à la présidence

TROIS-RIVIERES, 14. — Le congrès annuel de l'Association des chefs de police et de pompiers s'est terminé aujourd'hui après quatre journées complètes de séances et de fonctions officielles. De l'avis de tous les délégués au congrès, et en particulier du chef R. Dey, de Pembroke, Ont., président de l'Associa-

M. FERNAND DUFRESNE

tion des chefs de pompiers du Canada, ce congrès a bénéficié plus que tout autre à ceux qui y ont participé. Il s'est déroulé dans une ville qui célébrait le troisième centenaire de sa fondation, et les congressistes ont pu joindre l'utile à l'agréable.

Le congrès a élu président de l'Association, M. Fernand Dufresne, directeur du service et de la police de la plus grosse ville du Canada: Montréal. Plusieurs autres Canadiens français font partie du conseil.

Mme L.-B. Temple a été réélue président de la section féminine.

L'Association a décidé de tenir son congrès à Québec l'an prochain.

L'orge canadienne aimée en Hollande

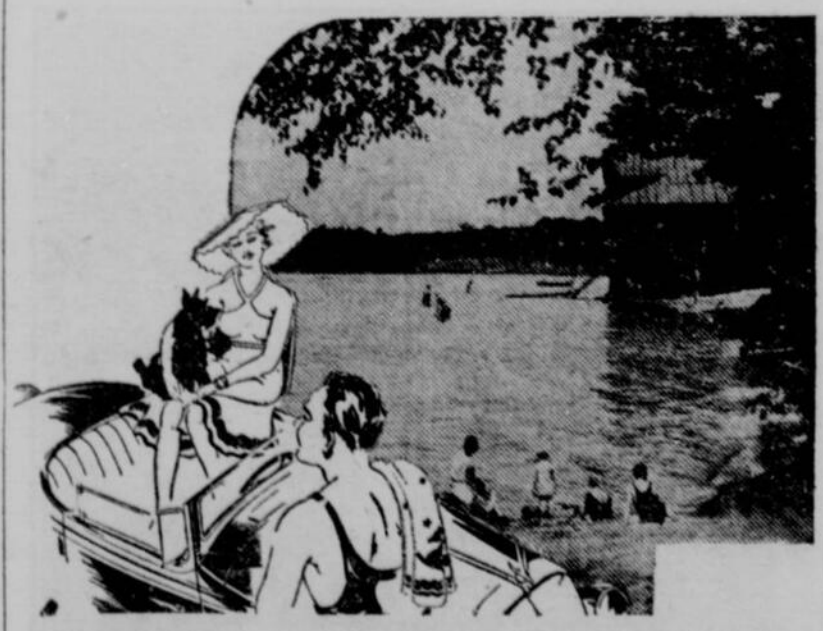
D'après un rapport récent publié par le Service de l'Agriculture du Canadien National, les Hollandais préfèrent à toute autre l'orge canadienne parce qu'elle a une enveloppe plus mince et donne une farine plus blanche. En 1929 les Hollandais importèrent plus de 41 pour cent de leur orge du Canada. Depuis, la cherté de ce produit a fort diminué les importations, mais la Hollande consentirait encore à payer une légère prime pour se procurer notre orge.

Notre commerce avec Bahamas

Les statistiques révèlent que le Canada est le pays qui vend le plus aux Iles Bahamas. Ses exportations à ce pays atteignent le joli chiffre de $1,305,790.00, une augmentation de 5.5 pour cent sur l'an dernier. Le service de transport entre le Canada et les Bahamas est assuré par la Canadian National Steamships.

Premier central télégraphique

On vient de découvrir aux bureaux chefs du Canadien National, à Toronto, une fort intéressante relique du passé. C'est le premier tableau télégraphique installé à Toronto, en 1854, c'est-à-dire le premier à être utilisé dans le Haut-Canada. Il ne comptait que six fils télégraphiques et pendant dix ans suffit aux besoins de la ville Toronto. En 1864 il fut envoyé à Brantford où il demeura en service jusqu'en 1890. Retourné à Toronto un peu plus tard il y fut oublié dans le coin d'un bureau. On vient de l'exhumer de sa couche de poussière et il occupera cette année une place d'honneur à l'Exposition de Toronto.



Les automobilistes sont souvent embarrassés dans le choix de leur itinéraire soit pour un après-midi, une journée complète, ou une fin de semaine. Dans le but de faire une agréable suggestion à l'automobiliste embarrassé, la Champlain Oil Products Co publie souvent des annonces où l'on trouve la description d'un coin de pays charmant, avec tous les renseignements voulus quant à la distance, aux routes à suivre et au temps nécessaire pour s'y rendre. On suivra certainement avec intérêt ces annonces bien faites pour plaire à l'automobiliste. Ci-dessus, un coin du lac Brôme, recommandé par la Champlain Oil Products.

BOURSE DES MINES

TORONTO

Ventes de samedi, fournies par la maison Crang, Burke & Co. Registered

		Haut	Bas	Ferm.
100	Acme Oil	20	20	20
1000	Anaconda	1½	1½	1½
250	Ajax Oil	104	104	104
6000	Alex	5½	5	5
3600	Algoma	10	9½	10
3000	Amity	2	1⅞	2
153	Anglo-H.	425	425	425
8000	Area	3¼	3¼	3¼
10800	Astoria	14	13½	14
14000	Bagamac	12¼	12	12
800	Base Metal	125	121	124
2400	Bear	23½	23	23
2637	Big Miss.	39	38½	38⅛
58225	Bobjo	58	52	57
545	Bralorne	1570	1570	1570
2400	B R X	125	116	124
7300	Buff Can.	8	7¼	7¼
1500	Bunk. Hill	2⅜	2¼	2⅜
1290	Buff. Ank.	285	280	284
1400	Can. Mal	60	60	60
300	Castle T.	579	57	57
10080	Cen. Pat	92	87½	87⅛
300	Chem. Res.	180	180	180
3500	Chibou.	13½	13½	13⅛
100	Clericy	7	7	7
50	Conlagas	180	180	180
50	Conlarum	131	131	131
29555	Eldorado	246	226	240
64420	God's L.	220	195	220
13000	Goldale	25	24	24½
1000	Goodfish	25	25	25
9500	Graham	9½	9½	9⅛
1200	Granada	71	71	71
600	Grandoro	35	35	35
2900	Greene	205	195	200
15250	Gunnar G.	83½	83	83⅛
2300	Halcrow	16	16	16
4100	Harker	13½	12	12½
300	Hollinger	1785	1775	1785
260	Homestead	18	17⅛	17⅛
1850	Howey	127	126	127
4700	J M. Cons.	43½	42½	43⅛
6250	Kirk L.	54	52	54
3500	Lakeland	3¾	3½	3¾
210	Lake Shore	5425	5425	5425
2800	Lee Gold	11	10½	10⅛
3865	Little L. L.	690	675	690
8900	Man & East.	31	30	31
1920	Macassa	250	247	249
7300	Maple L.	42	41	41⅛
3700	McKenzie R. L.	160	158	160
1900	McMillan	71	71	71
1600	McVittie	41	41	41
2000	McWatters	37	37	37
1910	Min. Corp.	215	210	210
1500	Moff. Hall	4¾	4¾	4¾
5500	Moneta	16½	15½	15½
1000	Murphy	1⅞	1⅞	1⅞
500	Newbec	3¼	3¼	3¼
265	Noranda	4365	4350	4350
500	North Can.	24	24	24
5850	Paymaster	27½	27	27½
100	Pet. C. M.	2¾	2¾	2¾
1800	Premier	128	126	128
5750	Pickle Cro.	165	160	165
1200	Read Auth.	155	151	154
3537	Reno Gold	95	94¼	95
3537	San Antonio	570	560	570
1150	Sherritt	90	90	90
5600	Siscoe	341	337	341
200	South Tib.	12	12	12
700	St. Anth.	55	55	55
100	Sud. Basin	145	145	145
1350	Sylvanite	285	282	284
1480	Teck H.	685	680	685
6800	Thoms Cad	46	44½	44⅛
1300	Towagmac	54	52	52
3760	Ventures	84	83¼	84
700	Wain. WW.	88	87½	88
875	Waite Amu.	108	105	108
12300	Wayside	8	7⅞	7⅞
3250	White Eag.	36	32½	32½
570	Wright H.	960	960	960
	CURB			
3500	Aldermac	24½	24	24⅛
500	Assoc. Oil	17	17	17
2500	Baldwin	2½	2½	2⅛
6500	Can. Kirk.	6½	5¾	6⅛
1200	Cen. Man.	10½	10	10½
2500	Cobalt	3⅝	3½	3⅝
2000	Dom. Expl.	3⅝	3⅜	3⅜
1000	Gilbec	3¾	3¾	3¾
1000	Home Oil	120	112	112
5	Hud. Bay	1310	1310	1310
3500	Kirk. Hunt	1¾	1¾	1¾
4800	Lake Mar.	9	9	9
3700	Lebel	15	13¾	15
2000	Malboric	4	4	4
12500	McLeod	5½	5	5⅛
27500	N. Nawk.	4⅛	4½	4⅛
10100	Park Hill	45	41½	45
200	Pend Ore.	70	70	70
1000	Potterdoal	1	1	1
1500	Preston E. D.	4	3⅛	4
1000	Ritchie	2	2	2
1000	So. Keora	3⅝	3⅜	3⅜
4050	Stadacona	42	41⅛	42
1000	Sud. Mines	9	8¾	8⅞

MINES

HORS-LISTE

NOTRE SERVICE

★Les toutes dernières cotes.
★Les informations les plus récentes sur les mines et les marchés.
★Fils privés exclusifs à tous les principaux marchés de mines hors-liste.

Demandez-nous cotes et renseignements

CRANG, BURKE & CO.

Reg'd
Membres du Toronto Stock Exchange

206 RUE NOTRE-DAME OUEST
1180 SQUARE PHILLIPS
MONTREAL

PLateau 1484

Emission quotidienne à 6 p. m. par CHLP

Dimanche, 15 juillet 1934
Vol. VIII — No 40
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

AVANT-HIER, VENDREDI 13... — Nous avons eu cette semaine le jour néfaste entre tous aux superstitieux: un vendredi 13! En ce jour dangereux, la charmante étoile de cinéma Lilian Harvey a brisé une glace à Hollywood: sept ans de malheur pour cette jolie actrice! Et une jeune femme que nous avons photographiée dans un restaurant de la rue Sainte-Catherine a renversé sa salière... Vite, une pincée jetée derrière l'épaule gauche pour combattre les noirs desseins du hasard! Dans la vignette de gauche un de nos reporters a bravé le destin: il a passé devant nous sous une échelle rue DeMontigny, tandis qu'un chat noir traversait son chemin. Qu'arrivera-t-il d'épouvantable à notre audacieux représentant?

TOURNOI FRATERNEL

Deux frères courtisaient la même jeune fille. Lucille May fut d'abord fiancée à Fay Young. Mais celui-ci avait une profession l'obligeant à travailler la nuit. Cela ne parut pas commode à la jeune fille, et c'est ce qui la décida à rompre, pour épouser Arthur Young, auprès de qui la voici.

DANSE RITUELLE CHEZ LES INDIENS DE L'ARIZONA — Rituelle parmi les Indiens de l'Arizona, la danse du Serpent remonte aux plus anciennes traditions. Pendant longtemps, les blancs n'étaient pas admis à contempler ce spectacle, comportant pour les Indiens païens des significations religieuses. Aujourd'hui encore, il n'est pas permis de le photographier, et cet instantané a été pris en fraude.

La fête nationale française à Montréal

On remarque sur cette photo, prise par notre représentant, lors de la réception officielle offerte au Français de Montréal et aux amis de la France, au local de l'Union Nationale Française, avenue Viger, samedi midi : au centre, le consul général de France, M. René Turck; à sa droite, M. Henri de Clerval, attaché commercial français à Montréal; à sa droite, M. Ernest Hooper, premier vice-président de l'Union; et en arrière : MM. Marcel Nougier, A. A. Gardiner, A. Villard, Etienne Blanchard, p.-s.s. Pierre Charton, J. Dolisie, Marcel Pasquin, Henry Lefèvre, Léopold Houlé, publiciste français de la Commission canadienne de la Radio, etc. Le lecteur trouvera en page 10 un article sur l'histoire de la fête nationale française. — (Photo "Petit Journal".)

UNE SUGGESTION POUR LES FINS DE SEMAINE — Ces cinq ascensionnistes de Buffalo ont une façon originale de passer leurs fins de semaine. Chaque samedi matin, ils s'envolent en ballon. Le vent les entraine dans des directions variables. Le dimanche soir, où qu'ils se trouvent, ils atterrissent, replient leur matériel, et rentrent à Buffalo par le train le plus proche.